

L'annonce du salut à des jeunes  
belges dans un contexte  
postmoderne

Dialogue entre les discours des  
jeunes et la sotériologie chrétienne  
Tome 2 : Annexes

Anne THIELEN

Publié sur le site : [www.pastoralis.org](http://www.pastoralis.org) en août 2017



INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS  
*Theologicum* - FACULTE DE THEOLOGIE ET DE SCIENCES RELIGIEUSES  
INSTITUT SUPERIEUR DE PASTORALE CATECHETIQUE

Anne THIELEN, ra

**L'ANNONCE DU SALUT À DES JEUNES BELGES  
DANS UN CONTEXTE POSTMODERNE**

**Dialogue entre les discours des jeunes et la sotériologie chrétienne**

**Tome 2 : Annexes**

Mémoire présenté au jury de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique  
en vue de l'obtention du Diplôme Supérieur de Pastorale catéchétique

Directeur de recherche

Monsieur Christopher ASPREY

Second lecteur

Monsieur Jean-Marie DONEGANI

Septembre 2013

## Table des matières des annexes

Annexe 1 : Interviews des jeunes Belges .....	1
Interview 1: Annie.....	1
Interview 2: Alain.....	6
Interview 3: Kevin .....	12
Interview 4: Violaine .....	18
Interview 5: Justin.....	27
Interview 6: Jonathan .....	33
Interview 7: Evelyne.....	39
Interview 8: Guillaumine.....	50
Interview 9: Ludovic.....	58
Interview 10: Michel .....	64
Interview 11: Martin .....	72
Interview 12: Joachim.....	82
Interview 13: Constance .....	89
Interview 14: Victor .....	94
Interview 15: Fabienne .....	100
Interview 16: Alphonsine .....	104
Interview 17: Benoît.....	116
Interview 18: Aline .....	123
Interview 19: Marthe .....	128
Interview 20: Ruth .....	134
Annexe 2: Vocabulaire utilisé par les jeunes .....	143
Annexe 3: Modèles et données sociologiques .....	146
Modèle 1: Etre sauvé ? Quelqu'un qui fait quelque chose pour nous libérer d'une épreuve.....	146
CNDT : Collège Notre Dame de Tournai .....	146
EDF :Ecole des Frères .....	146
CP : Catholique pratiquant.....	146
CPP : catholique pas pratiquant.....	146
CPO : catholique pratiquant ordinaire.....	146
Xtn P : chrétien pratiquant.....	146
NC : non croyantM : marié.....	146
S : séparé.....	146
D : divorcé .....	146
Modèle 2 : Etre sauvé ? Prendre conscience de ses erreurs et revenir sur le droit chemin .....	147
Modèle 3: Etre sauvé ? Se sortir de situations pas agréables où l'on est.....	148
Modèle 4:Le salut ? Répondre à la question, "Ai-je toujours fait de mon mieux?" Pour mourir serein et calme .....	148
Modèle 5: Le salut ? Aller au paradis sans condition.....	149
Modèle 6 : Le salut ? Aller au paradis à condition de .....	150

## Annexe 1 : Interviews des jeunes Belges

### Interview 1: Annie<sup>1</sup>

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Je dirais que le salut est une aide, ou bien, d'une personne, peut-être, heehee, après le salut ... c'est l'accueil, c'est le premier contact, ... les premiers contacts, hum, c'est waouh, ... l'envie...

*Tu disais, l'accueil, l'envie d'accueillir.*

Oui, c'est ça d'accueillir, ramener vers soi des personnes, m'fin, faire venir à soi, euh, eeeee, c'est difficile de développer quoi.

*Tu penses le salut quand on dit bonjour à quelqu'un et qu'on lui dit, euh, salut comment vas-tu ou bien, ou bien tu penses à quelque chose d'autre là?*

On peut penser à ça donc, le salut envers une personne, ou le salut de Dieu aussi, là c'est plus une invitation à le rejoindre, je pense, je pense cela, après quand c'est avec des personnes, c'est une ouverture de conversation aussi. Hm .....

*Et donc, Dieu aurait quelque chose à faire avec le salut?*

Pas toujours, pas dans une conversation; quand on va à l'église, le salut de Dieu, c'est vraiment, c'est vraiment religieux. Pour moi, il n'est pas présent à chaque bonjour qu'on doit, à chaque salut.

*On peut revenir sur le salut à l'église, le salut de Dieu à salut de Dieu à l'église, te centrer un peu à ce niveau-là.*

Je vais dire rarement à l'église. J'ai peut-être été 4-5 fois, euh, ... mais, euh, m'fin, pas très croyante non plus, donc, je ne pratique pas du tout. Et je ne sais pas trop me positionner par rapport à Dieu, m'fin... je ne sais pas, j'ai pas vraiment de position, c'est pas que je suis non croyante, mais c'est pas que je suis croyante non plus, donc, m'fin, c'est difficile à expliquer, ... allez, Dieu c'est une personne fictive entre guillemets, son salut, c'est peut-être un accueil, mais je ne sais pas vraiment si on est accueilli.

*Quelles seraient les caractéristiques d'un accueil?*

D'un accueil imagé? Ou...

*Tu me parles souvent d'un accueil alors que mets-tu derrière ce mot?*

C'est inviter quelqu'un à venir vers soi, c'est essayer de le reconforter à certains moments, c'est partager des moments avec.

*Si Dieu existait, est-ce qu'il ferait cela pour toi?*

Peut-être, je ne sais pas.

*C'est sûr qu'avec des "si" on mettrait Paris en bouteille...*

*Si je te dis, tu as besoin d'être sauvé. Ou bien, oui, tu as besoin d'être sauvé, qu'est-ce ....*

---

<sup>1</sup> Les prénoms des jeunes ont été modifiés pour garder l'anonymat

Souvent, je me retourne vers les parents si j'ai besoin d'aide, d'être sauvée. Après, j'ai des amis qui sont là pour moi. Etre sauvé, c'est chercher de l'aide avec quelqu'un, je crois, donc euh...

*De quoi est-ce que tu aurais besoin d'être sauvée?*

De mes études?

*Ouf, voilà bien une heure de sauvée.*

J'ai beaucoup de difficultés donc euh, ....après, être sauvée du temps, parce que enfin, j'ai le temps de rien faire, j'suis tout le temps occupée... sauvée des personnes malhonnêtes, je suis souvent déçue des personnes.

*Personnes malhonnêtes dans quel sens?*

Pff, des personnes à qui on fait confiance et qu'on se rend compte qu'on devait pas. Des personnes qu'on croise dans la rue qui font du pickpocket, ça m'est déjà arrivé, on peut en citer des dizaines, c'est, ... Cela n'arrête pas.

Je trouve que dans la génération d'aujourd'hui, il y a de plus en plus de malhonnêtes et enfin après, avant je sais pas comment c'était, mais j'ai l'impression que la société dégringole un peu; donc euh voilà.

*De tout cela, il faudrait être sauvé?*

Oui, enfin, d'essayer de rendre le monde meilleur en essayant de faire raisonner ces personnes malhonnêtes.

*Tu vois une piste?*

Non, pas vraiment.

*On peut revenir sur ton expérience de pickpocket, où tu t'es fait voler.*

Mais c'était euh... à Paris, et euh, mais j'avais un sac à main, et il y a une bande de jeunes qui sont passés en courant et qui ont pris mon sac. Tout est parti, on a essayé de les rattraper, impossible puis c'était la police, mais ils ne l'ont jamais retrouvé, quoiqu'on s'y attendait un petit peu. Bon ça va, il n'y avait pas grand-chose dedans mais bon m'fin c'est toujours ça, c'était un gsm et un ipod, mais, mais ça se rembourse pas, y pas d'assurance vol pour ça.

*Et toi, tu as vécu cela comment?*

Mal, enfin, j'étais un peu choquée par la tournure que prennent les choses maintenant, d'être rabaissée à des gens qui viennent comme ça, prendre votre sac comme ça dans la rue, m'fin, ça m'a vraiment choquée, il m'a fallu un petit temps pour oser sortir avec un sac à la main. Oui c'était vraiment un choc.

*C'était la première fois qu'on te volait?*

Non, j'ai beaucoup de vols chez moi, j'ai déjà eu beaucoup de cambriolages, quatre. On est dans une maison de commerce, donc, à chaque fois l'alarme sonne, mais ils en profitent quand même, une fois on a été énormément volé, ordinateur, télévision, donc euh, là ça été aussi un vrai choc. C'est la génération qui nous choque aussi en général. Parce, ... Quand on voit comment ça tourne. Je ne suis pas trop dans l'optique des jeunes, je bois, je fume, ... C'est pas mon style et donc du coup ça, tout cela me choque un peu quoi.

*Et quel type d'aide tu aimerais dans des cas pareils, comme le vol?*

Je ne sais pas si on peut être vraiment... être aidé dans des cas pareils. Plus de sécurités, on sait pas, parce que on a déjà tout mis pour se sécuriser puis en ville on sait rien faire, à part se promener avec des gardes du corps, je ne crois pas qu'il y ait vraiment de l'aide possible à cela.

*Et toi, cette expérience personnellement, ça te fait mal quelque part? Tu parles comme tu veux!*

Déjà les premiers de vols, c'étaient beaucoup d'affaires, c'était notre premier ordi, on était jeune avec ma sœur, c'était dur pour nous, quoi.

Après, maintenant, m'fin je ne m'en retourne plus, car j'ai l'impression que c'est normal, j'ai l'impression qu'on vit dans une société où le vol, l'alcool, tout est au quotidien et qu'on vit comme cela, quoi, c'est, ... m'fin, j'sais pas, j'ai l'impression que c'est comme ça que cela devient, c'est banal un vol, quand on voit dans le journal, on ne voit que cela, quoi, c'est alors, du coup maintenant, je m'en retourne quasi plus. On a été cambriolé encore ici, il y a un mois, et cela ne m'a plus rien fait, enfin si, parce que on a volé des boucles d'oreilles que mon grand-père m'avait offertes avant de décéder. Là ça a fait mal, mais le vol en lui-même ne m'avait plus choqué.

*Pourquoi ces boucles d'oreilles, ce vol-là t'a fait mal?*

Ils n'ont pas eu le temps de cambrioler beaucoup, mais ils ont cambriolé des boucles d'oreilles que mon grand-père m'avait offertes... juste avant sa mort, donc du coup j'y tenais vraiment et du fait qu'elles soient parties, ça été vraiment dur. C'étaient les seules choses qui me restaient de lui, parce, m'fin nous n'avions pas une très bonne relation et c'étaient les seules choses qu'il m'avait offertes, je crois, et du coup cela m'a vraiment fait mal.

*Tu as entendu des paroles de quelqu'un qui t'ont consolée, qui t'ont fait du bien?*

J'ai des amis qui m'ont dit "je peux t'en repayer une", mais je vais dire, ça remplacera jamais la valeur sentimentale que j'avais sur ces boucles d'oreilles-là, puis mes parents m'ont aidée, ils m'ont dit que, allez, c'est sûr on saura pas les retrouver, on avait déposé plainte évidemment, mais il y avait très peu de chances qu'on les retrouve, mais, qu'allez, mon grand-père restait dans mon cœur, que ces boucles d'oreilles-là restaient à l'intérieur de moi et que je devais garder tout cela à l'intérieur, et ne pas oublier non plus, même si je n'avais plus de choses matérielles pour penser à mon grand-père.

*Et cela t'a fait du bien ou pas*

Ouais, ouais. parce que, ... C'était entre guillemets, ces boucles d'oreilles, c'était le seul lien qui me restait avec mon grand-père et quand on les a volées, j'avais l'impression que j'avais plus de lien avec, mais en fait ils m'ont expliqué que c'était pas un lien matériel qu'il fallait, mais un lien avec le cœur. Donc voilà.

*C'est bien...;*

*Par contre ce que tes amis t'ont dit, ça t'a laissé comment?*

Ben, mfff Je me suis sentie, entre guillemets aimée, ça m'a fait plaisir, parce que je me dis que c'était peut-être une façon à eux de me montrer qu'ils tenaient à moi, mais ça me touchait. .... Et en même temps, je me sentais un peu gênée en même temps parce que je me disais que je ne méritais pas spécialement ça, que j'avais rien fait pour les mériter, que je leur offrais rien non plus, donc, je ne méritais pas spécialement qu'ils m'offrent des boucles d'oreilles, après c'était vraiment gentil de leur part, quoi.

*D'accord.*

*Donc, on va revenir un petit peu à l'église et à Dieu. Tu me disais que tu vas très très peu à l'église, mais pour toi, tu lies quand même Dieu et le salut, tu peux expliquer cela?*

Parce qu'on entend souvent parler du salut de Dieu, je trouve, comme ici, en classe on en parle beaucoup du salut de Dieu, de l'accueil de Dieu, c'est une personne qui est là pour nous réconforter dans nos moments de tristesse. C'est ce qu'on m'en dit, après moi, j'ai jamais senti une présence qui venait m'aider quand j'étais pas bien, ou quelque chose ainsi. Après, il y a des personnes qui sont croyantes, elles vont sentir sa présence, après je crois que c'est une question de croyance, mais, je pense quand même qu'il existe, qu'il est présent mais qu'il nous l'a pas manifesté, fait, je crois que c'est ça.

*Tu aimerais qu'il se manifeste à toi?*

Des fois oui, dans des moments de tristesse, j'aimerais me sentir, euh, je sais pas, aidée, comme ça par quelqu'un d'autre que ma famille proche, et comme ça.

*Cela ne te suffit pas à ce moment- là?*

Ben parce que des fois, y a des choses que je n'ai pas vraiment envie de dire à mes parents, et compagnie.

*Et tu me disais, à l'école, on parle du salut de Dieu, tu le lies à l'accueil, l'aide, il y a d'autres choses comme ça que tu aurais apprises sur le salut de Dieu?*

On va seulement entrer dans le chapitre, c'était le début de ce chapitre-là. Non je ne vois pas trop ce que je peux rajouter?

*C'est ça. Si on revient à tu aimerais de temps en temps sentir la présence de Dieu dans ta vie. Pour toi, Dieu agit comme cela en manifestant sa présence auprès de quelqu'un, comment tu envisagerais qu'il se manifeste?*

Des fois par des actions, m'fin j'ai des amis, des personnes amies de la famille qui, par exemple, ont plein de malheurs dans leur vie, alors qu'ils ne méritent pas cela. Genre, la fille a déjà fait 8 fausses couches, le papa a un cancer généralisé et c'est vraiment des gens, mais vraiment très bien, et des fois je me dis pourquoi il n'agit pas sur des gens comme ça, qu'il ne les aide pas, en convainquant la maladie, en donnant un enfant à la fille, parce que ce sont des gens qui vraiment le méritent, et du coup c'est ça qui des fois me fait croire qu'il n'existe pas, j'ai envie de croire qu'il existe, mais il y a des épisodes de la vie ainsi qui me donnent plus trop envie d'y croire, parce que je me dis que c'est pas possible que des gens ainsi, aussi bien, ne puissent pas avoir du bonheur dans leur vie.

*En fait, le contraire du salut, c'est le malheur?*

Plus ou moins.

*Et donc, tu aimerais que Dieu puisse guérir, puisse euh...*

Puisse aider les familles en détresse, parce que si Dieu existait et aidait, je pense qu'il y aurait beaucoup moins de malheur dans la vie. J'sais pas.

(Sourire de sr Anne)

C'est ma manière de voir...

Je ne peux pas te répondre, ... et je ne veux pas te répondre.

*Et d'après toi, tes amis, qu'est-ce qu'ils en pensent?*

Sur la religion?

*Oui ou sur un salut de Dieu?*

Non, je ne parle pas de religion avec mes amis, parce que m'fin, je ne sais pas, m'fin, cela ne vient pas à l'esprit. Dans mes amis, j'ai très peu d'amis croyants, dans mes amis, j'ai beaucoup d'athées, du coup, je vais pas commencer à parler toute seule de Dieu, et puis, m'fin, je crois que beaucoup d'amis pensent comme moi que, s'il existait, il n'y aurait pas de malheur; des fois en classe, on fait des petits débats là-dessus, et il y a beaucoup de personnes incertaines qui sont comme moi, est-ce qu'il existe, est-ce qu'il n'existe pas, on ne sait pas trop? Je crois qu'on était neuf sur les vingt-trois à ne pas savoir, non, il y en avait onze qui ne savaient pas, neuf qui n'étaient pas croyants, trois qui étaient croyants quelque chose ainsi, c'était vraiment beaucoup d'incertains, donc, je me dis qu'on a tous plus ou moins les mêmes opinions.

*D'accord. Il me semble qu'on a fait pas mal le tour de la question. Y a-t-il encore quelque chose que tu voudrais rajouter comme ça?*

Non. Je ne vois pas.

*Ça va, tu te sens bien?*

Y a pas de problème.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Age:** 17 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> année, CNDT

**Profession du père:** indépendant

**Profession de la mère:** indépendant

**Religion des parents:** chrétiens, catholiques, pas pratiquants

**Situation matrimoniale:** mariés

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Non Mais, messe: pour communions, baptêmes, mariages

**Prière:** non – De temps en temps, par exemple pour une amie dans le coma: Comment: appel à l'aide-dans sa chambre. Je donne tous mes souhaits, je pense très fort dans ma tête. Je ne sais pas trop bien à qui l'adresser

**Echelle du christianisme :** 2

**Hobby:** équitation attelage en compétition toutes les 2-3 semaines

**Métier futur:** ergothérapie.

## **Interview 2: Alain**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Ben, plein de définitions, à mon avis, plus de la définition, être sauvé par Dieu, si on, on se comporte mal et qu'un moment, on a, enfin, on ressent un appel comme ça, et euh, cet appel va nous sauver, va nous libérer de ce mal, va nous faire agir bien; moi, ça me fait penser à ça, je vois ça plus comme une délivrance du mal, enfin être délivré du mal, ..., par le bien.

*Tu as dit plusieurs*

On peut être sauvé par quelqu'un dans d'autres situations, il y en a plein...

*Par exemple, des situations...*

J'en ai pas en tête comme ça. Personnellement, ..., à part celle où on est sauvé par Dieu... On n'a pas révisé pour une interro, et quelqu'un nous fait un rapide résumé avant l'interro, et il nous sauve en quelque sorte. Voilà.

*Et sauvé par Dieu, pour toi c'est des choses qui sont théoriques ou bien ce sont des choses que tu as expérimentées?*

C'est théorique, je n'ai pas encore expérimenté cela.

*Et tu es d'accord avec cela?*

Ça peut arriver, c'est certainement arrivé d'avoir une révélation, enfin, une révélation, je ne suis pas baptisé, je ne suis pas croyant non plus, enfin, dans ma famille, c'est pas, c'est pas comme ça, donc, pour moi, c'est, c'est pas, je ne suis pas dans ces trucs-là, donc ça me paraît bizarre. Maintenant, oui, si, bizarre. Mais pas bizarre dans le sens, où ça me dérange des gens qui croient et tout ça, non mais, ..., comme ça m'arrive pas, je ne vois pas, je ne vois pas comment, enfin, je ne vois pas ce que ça fait tout ça.

*Ça ne t'arrive pas, tantôt tu parlais du mal*

Oui du mal en général.

*Tu peux un peu, est-ce que tu peux un peu en parler plus?*

Ouais, c'est avoir un mauvais comportement, enfin, ne pas, par exemple être égoïste, c'est mal. On n'agit pas pour les autres, on n'agit que pour soi. Faire le bien, c'est quelque part agir d'abord pour les autres, pour soi ensuite, donc euh quand on a cette révélation, j'arrête un peu de penser à moi et je pense aux autres, et les aider, quoi.

*Qu'est-ce que tu mets derrière le mot révélation?*

Ben je ne sais pas. Du jour au lendemain, on se dit, faut que j'arrête mes conn... , faut que j'arrête mes conneries. On se dit, si on était croyant et qu'on faisait quand même des bêtises, c'est juste se dire, bon je suis croyant, faut maintenant que j'honore ces croyances, que et que, ben que je fasse ce qui est inscrit dans la Bible, mumm, voilà. Et donc, une révélation, c'est sentir l'appel de Dieu ou être sauvé par, par Dieu. Ouais.

*Et toi tu imagines comment ce "être sauvé par Dieu"?*

Si cela devait m'arriver?

*Oui ou en général, comme tu veux?*

Je ne sais pas, je n'ai jamais trop pensé à cela. C'est donc un peu de l'improvisation. Euh, donc, ben, si on veut être sauvé par Dieu, ben, ... Comment expliquer ça. Euh... . Ben, enfin, c'est le même de ce que je viens de m'expliquer. C'est assez similaire. Enfin. Je ne sais pas comment m'expliquer cela.

*Donc ce sera en lien avec se détourner du mal. Ouais c'est ça, pour vivre de nouveau selon ce que la Bible dit.*

Ouais, vivre dans le bien plutôt que dans le mal.

*Et cela rapporterait quoi?*

Pour soi-même, c'est important de se dire qu'on a bien agi. C'est un peu trouver le salut, je ne sais si, c'est, un salut peut-être personnel. On est content de soi, on est fier de soi, peut-être aussi. Et euh, et puis si on fait vraiment des ... des choses, enfin, après on peut... Il y a différentes échelles. On peut faire le bien autour de soi, à petite échelle ou alors vraiment et ben faire comme tous les gens connus, l'abbé Pierre par exemple. Lui, il a aidé plein de personnes. Voilà, lui c'était vraiment, le bien, mais pour un grand nombre de personnes. Cela ne s'est pas limité à son cercle personnel.

*Si je comprends bien, pour toi tu lies le salut avec une cohérence avec ce qu'on est, ce que l'on croit et ce ...*

Les agissements qu'on a surtout. Si on agit mal, on n'aura pas trouvé le salut. Alors que si on agit bien, et qu'on fait, m'fin oui. Cela paraît clair dans ma tête, mais le dire c'est plus compliqué.

*Euh, ... tu disais aussi être libéré du mal?*

Mouais. Dans le sens où notre façon de voir les choses va changer et on saura faire la part des choses entre ce qui est bien et ce qui est mal et savoir justement se détourner du mal. Ne pas, ne pas, ne pas, enfin si le voir, mais ne pas être attiré par ce côté-là et faire prendre le bon chemin, quoi.

*Donc; le mal c'est quelque chose qui attirerait?*

Oui, parce que c'est généralement plus facile de faire le mal que le bien. Parce que faire le mal cela ne demande pas un effort sur nous-mêmes alors que faire le bien de temps en temps, m'fin, un effort sur nous-mêmes cela pourrait le demander, mais si on est vraiment attiré par cela, cela va nous faire plaisir, et alors ce ne sera pas un effort alors que... Ouais, j'ai plus ou moins dit ce que je pense.

*Tu aurais un exemple, dans ta vie, où tu as été attiré par le mal, dans quelles circonstances?*

Oui, cela m'est sûrement arrivé beaucoup de fois. Euh. Attiré par le mal? Enfin, oui c'est cela. *Silence.* Attiré par le mal. Mais, j'ai des exemples, si cela peut correspondre, je ne sais pas si c'est bon. C'est par exemple, je suis chez moi, mes parents ne sont pas là et euh, j'ai des amis qui habitent pas loin et ils m'ont demandé de ne pas sortir et tout cela. Je pourrais rester chez moi tout seul. Et ça se serait le bien: faire ce qu'on m'a demandé et ne pas trahir leur confiance ou alors ne pas rester chez moi et aller m'amuser avec des potes, ce qui serait plus facile à faire que de rester tout seul enfin. Moi je vois ça comme ça. Et euh, eh bien, je savais qu'ils allaient revenir tard et qu'ils n'allaient pas passer par ma chambre pour voir si j'étais là. Ben je suis sorti, j'ai fait comme si j'étais parti dormir. Et je suis parti chez ces amis, et on a fait la fête et je suis rentré tôt. Et ils ne m'ont pas vu, je suis rentré dans mon lit, tranquille, et ils n'ont pas remarqué que j'ai bougé. Là, j'ai été attiré par le mal et j'ai succombé à la tentation et c'est un peu. Voilà. Je vois ça. C'est une situation, après il y en a certainement plein d'autres.

*Tu te sens comment après avoir...*

Non, pfff. Non cela ne me dérange, pour ce cas. Après il y a des cas plus graves. Je ne pense, j'ai pas d'exemple. Pour ce cas-là, cela ne m'a pas dérangé. Parce que je me dis en soi, j'ai rien fait de mal. Parce que bon, ce n'était pas loin, il n'y avait quasiment aucun risque, j'étais dans une habitation avec des amis, ce n'est pas comme si je me baladais à 4 heures du matin, en ville, tout seul. Là c'est sans doute un peu plus dangereux. Voilà, c'est un petit mal.

*Il y a des gradations dans le mal?*

Oui, il y a des grands maux et des petits maux. C'est plus des grands maux et des petits maux!! Voilà.

*Et un exemple de faire le bien qui t'a coûté un peu?*

Oui. Qui m'a un peu coûté, mais en fait quand j'y repense. Sur le moment j'avais l'impression de rater un truc, mais ça m'a pas, en soi ce n'était pas si grave. On était en vacances. C'était une formule club. On a une chambre et il y a des animations autour, voilà. Et mon petit frère, il avait 5 ans, donc il ne pouvait pas sortir très tard et tout et mes parents avaient envie de sortir et moi j'avais encore des amis et tout ça et j'avais encore envie de sortir mais les parents n'étaient pas encore sortis, et ça faisait quelques jours qu'on était là et ils avaient envie de sortir et de ne pas passer la soirée à jouer avec mon petit frère et tout ça parce qu'ils faisaient ça tout le temps. Et moi, je ne suis pas sorti, je l'ai gardé et eux sont sortis. Voilà je n'ai rien dit parce que je ne me suis pas trop mal amusé non plus, mais c'étaient eux qui m'offrent ces vacances et tout et je leur suis reconnaissant et je leur rends service. Et donc, c'est toujours dans le même ordre d'idée, le bien et le mal. Je n'ai pas d'autres exemples.

*(Silence: 19")*

*Tu as l'impression, toi parfois d'être enchaîné par quelque chose, d'être oppressé, être pris dans un carcan?*

Enchaîné dans le sens où il y a quelque chose qui m'ennuie qui me dérange et que je ne sais pas m'en défaire?

*Oui*

Mmmm. Je réfléchis, je cherche un peu. En ce moment même? Ou cela peut être fini?

*Cela peut être fini?*

Et c'est dans quel ordre d'idées?

*Comme tu veux...*

Parce que c'est assez vaste comme sujet. Il y a plein de trucs à dire, mais, ... *(Silence)*. Je vais prendre cet exemple-là. J'en avais deux. Donc, euh, en troisième, j'étais, j'ai commencé à fumer. C'est mal. Euh. J'étais influencé par des gens autour de moi. Voilà. J'ai commencé. En troisième, quatrième et puis début de cette année, depuis, au début de cette année, j'ai commencé, que justement, pas que j'étais enchaîné par cela, j'avais envie de fumer, il fallait m'en acheter, et puis c'est un cercle vicieux, parce qu'on se dit j'arrête après, on finit, puis on recommence. Il y a deux mois, je me suis dit non, stop, c'est fini, c'était vraiment, ... allez, ce n'était plus moi qui gérais cela. Ce n'était pas trop fort. C'était une dépendance, oui c'est ça, c'est à cause de la dépendance, c'est la dépendance qui m'enchaînait en quelque sorte. J'ai dit stop, j'ai brisé les chaînes justement et voilà du jour au lendemain, on va dire, un peu, mini révélation. Humm, c'est, c'est mal justement et maintenant, j'arrête ces bêtises, c'est mauvais pour la santé, je fais du sport, ce n'est pas cohérent, cela ne m'apporte rien, cela me fait perdre de l'argent donc justement, j'ai arrêté comme cela du jour au lendemain et je ne m'en porte pas plus mal, on va dire.

*C'est toi qui l'as décidé?*

C'est moi qui l'ai décidé. Mes parents n'étaient pas d'accord, ils m'avaient dit déjà en quatrième d'arrêter, cela n'a rien changé, c'est vraiment une décision personnelle.

*Qu'est-ce qui l'a motivée, ta décision?*

Rien, je ne sais pas, il y a un moment, j'ai réfléchi, c'est des bêtises. Voilà. Et puis, voilà. Je ne sais pas. Du jour au lendemain, c'était euh, j'avais plus envie de cela, m'fin, voilà. Je ne sais pas comment expliquer.

*Tu as utilisé le mot révélation, ...*

Ouais, parce que je trouvais que c'était justement une révélation. Pas une révélation, parce que tout ça je le savais déjà que c'était mal et tout, ce n'était pas une révélation, mais, c'était plutôt, ... ce n'est pas le mot révélation. Je n'arrive pas à trouver le mot. Enfin si oui, c'était une révélation, je me suis rendu compte que c'était pas, que je devais arrêter. Je m'en rendais déjà compte que cela ne servait à rien, mais là je me suis, je me suis, je me suis un peu pris en main. J'ai tout fait pour ne plus être enchaîné, j'ai tranché.

*On peut dire que tu t'es senti libéré?*

Ben oui, je me sens mieux. Et en même temps presque tous mes potes fument et quand je suis avec eux, je me dis au fond que c'est pas super utile. Et comme je ne fume plus, je me détache un peu des autres, c'est un peu, un petit jeu: maintenant tous les jeunes fument et tout et quand je vois mon beau-père qui a commencé à 16 ans, à l'âge que j'ai maintenant enfin à 15 ans, il a 38, je pense, bientôt 40 et il fume encore et il n'a pas la même tête que s'il n'avait jamais fumé. Je vois mon beau-père de 38 ans et mon père de 55 ans. Mon père de 55 ans, a enfin, a plus ou moins, euh, la même tête, niveau rides et tout ça que mon beau-père qui fume depuis qu'il a 15 ans alors que mon père a commencé à fumer à 24 ans et qu'il ne fume presque pas. Genre en soirée, parce que voilà, c'est, ...; voilà c'est comme ça. Bon je me dis que si j'ai envie de garder une tête convenable assez longtemps, voilà, c'est meilleur pour la santé de toute façon.

*Tu me parlais d'un autre exemple?*

Alors, ben j'ai oublié du coup ... C'était à propos d'être enchaîné?

*Oui.*

Ça c'est plus en général. On peut des fois se sentir enchaîné par une décision qu'on a prise sur le moment. L'idée nous passe par la tête et on se dit, "ah oui je vais faire ça", du coup soit on promet quelque chose à une personne ou oui si, ou on s'engage pour quelque chose et puis, euh, c'est quelque chose à long terme, ou quelque chose qu'on doit faire tous les jours, il y a des moments où c'est pas possible, mais on doit le faire quand même, même si on a quelque chose de prévu ou si cela nous embête, mais si on s'est engagé, on est quelque part enchaîné par son engagement et on ne peut pas se défaire ou alors, on trahit la promesse qu'on a fait et cela ce n'est pas cool. Silence. Voilà.

Silence.

*C'est ça. Pour toi l'engagement, s'engager dans quelque chose ça enchaîne?*

Ben oui, fatalement, enfin cela dépend, mais en général, oui cela enchaîne.

*Est-ce que tu en conclus qu'il faut vivre sans être engagé?*

Non, non. Parce qu'après, enfin ce serait, je ne sais pas. Ne jamais s'engager ce serait, je ne sais pas comment expliquer cela. On va prendre l'exemple, le plus typique de, de d'engagement, d'enchaînement. C'est le mariage, moi, cela me fait penser à cela directement. Se marier, c'est vivre, en principe maintenant il y a les divorces, c'est vivre toute sa vie avec la personne avec laquelle on s'enchaîne, en quelque sorte c'est cela. Je trouve qu'il ne faut pas avoir peur de s'engager si on est sûr de soi. Après un moment où l'on se dit je m'engage, je prends mes responsabilités, je m'engage, on assume, il faut assumer. Si on a bien réfléchi avant, en général il n'y a pas de problème, mais si on prend une décision et qu'on la regrette, tant pis, il fallait réfléchir, il faut assumer.

*On a déjà un peu parlé du salut de Dieu. Si je me souviens bien, ce n'est pas une idée saugrenue d'imaginer un Dieu qui vienne sauver.*

Ben non, parce que c'est déjà arrivé. On n'a pas la preuve scientifique parce que justement c'est un mot, Dieu contre la science, c'est depuis toujours cela. On a l'exemple humain, de gens qui ont une révélation. Il ne faut pas les traiter de fous. Cela arrive. Je ne pense pas que cela va m'arriver parce que je n'ai pas cette façon de penser, donc, Dieu, la rédemption, être sauvé, ce n'est pas, je ne vois pas les choses comme ça. Je suis quand même assez scientifique. Tant que ce n'est pas prouvé, j'ai du mal à y croire. Il a certainement un au-delà, je ne sais pas, si un au-delà, quelque chose au-dessus de l'homme, une essence divine, un truc comme cela. Donc, non, ce n'est pas saugrenu d'imaginer cela.

*L'au-delà...*

L'au-delà? Ben. La schématisation de cela c'est les portes du paradis, saint Pierre, Dieu, tous les anges dans des grands nuages blancs. Je pense simplement que c'est, Dieu a créé le monde, a créé les hommes et je pense que l'homme a créé Dieu aussi. L'homme, avant la science, avait besoin d'expliquer tous ces phénomènes et de trouver justement la personne ou la chose qui a fait, qui a rendu tout cela possible. Donc, il l'a en quelque sorte inventé, et euh, et je ne sais pas comment développer cela. Mais je vais dire que les hommes existent grâce à Dieu et que Dieu existe grâce à l'homme. C'est un cercle. Dans ma tête c'est comme ça. Bon après, il y a eu l'exemple de Jésus, tout ce qu'il a fait, ça je ne sais pas, je ne sais pas comment introduire cela dans mon petit cercle.

*Mais il est quelque part*

Oui certainement. Je ne sais pas encore où, je n'ai pas encore réfléchi, mais il a, il a eu son rôle à jouer.

*D'accord. Je vois que l'heure tourne.*

Ah déjà?

*Est-ce qu'il y a encore quelque chose comme ça que tu sens important, que tu devrais dire?*

A quel niveau?

*Soit sur être sauvé, être libéré ou...*

J'ai pas d'idées en tête comme ça... Il y a sûrement des trucs auxquels je n'ai pas pensé et qui me reviendront quand j'y repenserai. Voilà, sur le moment, on n'a pas toujours tous les déclics, mais, euh... on peut être sauvé par Dieu, par nous-mêmes, il y a des fois où l'on se sert de Dieu comme appui pour se dire, pour se sauver alors que c'est nous-mêmes qui nous sauvons quelque part. C'est Dieu qui m'a donné la force, alors que la force elle est en nous, c'est nous qui l'avons libérée, enfin, mais, on se sert de Dieu comme appui, enfin je ne sais pas pourquoi, c'est voilà. Je ne sais pas, j'ai pas d'autres idées.

*Ok. Merci beaucoup.*

De rien.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Age:** 16 ans

**Ecole:** 5<sup>ème</sup> année

**Profession du père:** directeur artistique

**Profession de la mère:** employée au Forem

**Religion du père:** chrétienne pas pratiquant

**Religion de la mère:** chrétienne pas pratiquant

**Situation matrimoniale:** parents séparé, lui est enfant hors mariage, ½ frère

**Religion:** athée. Croit à l'homme et au progrès de la science. Pas baptisé, mais il doit y avoir un truc

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Parfois la messe, mais pas de son plein gré: pour enterrement, avec école ou scout. Jamais en famille

**Prière:** non

**Echelle d'adhésion au christianisme:** 1 ou 2. Je pense que cela peut exister, mais je ne crois pas

**Hobby:** hockey sur gazon, scoutisme, sport, sport de combat

### **Interview 3: Kevin**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Ben, je ne sais pas; si on pose la question communément, je penserais être tiré d'une situation difficile. Maintenant dans le, un cadre plus religieux, ça pourrait vouloir dire aller au paradis, ou encore, euh, être libéré un peu de nos fautes, et de... nos péchés? Pour ma part, enfin, j'y crois, enfin, je suis pas persuadé que ce soit vrai. Est-ce qu'on peut vraiment sauver tout le monde, je ne sais pas, je pense pas, je pense qu'il y a certaines personnes qui ont fait trop de mal autour d'eux pour pouvoir être sauvées... Alors, euh. J'essaye de trouver des exemples, ..., Pour, euh, le par exemple, tout ce qui est drogue, et tout, c'est un exemple que je trouve très bien. C'est dur; on peut difficilement sauver, non pas quelqu'un qui consomme, mais quelqu'un qui allez, revend par exemple, et qui du coup, ça, va entraîner les autres dans des situations, parfois très difficiles. Je trouve que ça peut pas se pardonner comme, ça peut pas se pardonner comme ça aussi facilement. Donc, euh. C'est quelque chose qui me paraît impossible. Euh, aussi pour, certains crimes au nom d'idéaux, religieux ou politiques, ça aussi, ça me paraît, trop gros pour être pardonné... Alors, maintenant, je ne sais pas, enfin ce qu'on dit c'est que, tout ce que Mr. M. nous dit depuis le début de l'année, c'est que, donc, le salut, il faut choisir d'être pardonné ou non, le pardon est offert à tout le monde, mais que, à la condition de l'accepter seulement. Mais, est-ce que c'est pas un petit peu trop simple, juste accepter, est-ce qu'il ne faudrait pas se remettre en question, par exemple, et puis surtout l'accepter pour aller où, là je ne sais pas... (Silence: 10") Je réfléchis encore.

*On a tout le temps (Silence: 40")*

C'est aussi quelque chose qui est difficile à appréhender, vu que, tout le monde n'y croit pas. Donc, euh, est-ce qui peut être accordé aussi bien à ceux qui ne pensent pas, enfin qui ne croient pas, qu'à ceux qui pensent, enfin qui croient pardon, euh? Ben, j'en sais rien. Encore une fois je n'en sais rien. Je pense que quelqu'un qui toute sa vie a cru, a essayé de faire, ...; tout ce qu'il fallait pour obtenir son salut, parce que certains voient cela comme une récompense. Est-ce que c'est juste que ces gens-là arrivent à la même réalité que des gens qui n'ont pas cru? Par exemple, je vais parler de moi, vu que, je connais ma position, personnellement, je, je préfère ne pas y croire, parce que c'est plus simple, parce que qu'on ne croit pas, ça permet d'avoir une, à mon avis, une plus grande, une plus grande ouverture, une plus grande solidarité. Je n'aime pas me renfermer dans quelque chose, je peux très bien écouter les avis des uns et des autres, mais je pense qu'à la condition où l'on croit cela doit être dur d'admettre que des gens comme moi puissent profiter du même salut que des gens qui ne croient pas. (Silence:12")

*Tu crois qu'il y aurait là une injustice?*

Pour ces personnes oui, puisqu'ils auraient dû travailler, œuvrer durant toute leur vie, c'est quand même important d'avoir une valeur qui conduit sa vie. Ils auraient subi cette valeur, pour finalement au bout arriver au même point que quelqu'un qui aurait suivi un autre chemin. Il y aurait, ... on a pas spécialement envie d'arriver tous au même endroit. On n'a pas envie d'être identique, semblable. Donc, je pense que oui, c'est une injustice.

(Silence) Mais maintenant, est-ce quelqu'un qui se comporte bien dans, dans sa vie, mais sans trop croire, et quelqu'un qui se comporte bien en croyant, est-ce que ce serait juste qu'ils n'aillent pas au même endroit. Ça aussi, il faudrait voir. Pour peu qu'on aille quelque part. Cela devient quand même compliqué.

*Ce quelque part, tu le situes à quel moment?*

Euh. Ben. J'aurai pas spécialement tendance à dire dans mon cas personnel, à la mort, parce que moi, je pense que c'est fini, c'est la fin. Voilà. Donc pour des croyants, on appelle ça paradis, ou bien, dans les autres religions, je ne connais pas le nom, moi je pense qu'arriver quelque part, à partir du moment où l'on commence à se faire vieux, et où tout ce que l'on a fait durant sa vie nous revient un peu, aussi bien les bonnes que les mauvaises choses. Par exemple, je pense que mon grand-père, durant sa vie, lui est chrétien, il aimait bien son travail, sa famille, toujours solidaire, il était médecin, donc respecté et tout. Je pense que maintenant, il a atteint, un point, il est à la pension, ou il s'occupe de sa famille, il vit dans sa maison assez tranquillement, et il peut, rester calme, il peut lire, il peut faire ce qu'il veut, je pense que ce point-là, ça va pas être le même que celui, que celui comme quelqu'un, comme moi ou mon père, va arriver à la fin de sa vie, parce qu'on n'a pas les mêmes aspirations. Donc, je pense que ce moment, il faut le placer à la fin de sa vie. Et maintenant la question est aussi s'il y a un salut. Est-ce qu'il faut vivre pour lui ou pas? Est-ce qu'il ne faut pas vivre sa vie, comme on le souhaite en se disant que c'est un bon mode de vie et du coup se dire qu'on ne croit pas qu'on arrivera à la fin au salut. Moi je pense que c'est comme ça qu'il faut faire, parce que, .., on silence, si on mène sa vie comme on l'entend, on fait ce que l'on pense être juste, dans la plupart des cas, euh, ouais, non, ce n'est pas si facile comme réponse.

*Un bon mode de vie, tu le lies à une vie juste, tu mets ces deux choses-là ensemble, ou bien je me trompe?*

Si, un peu de justice, surtout, (*silence*), surtout, je ne suis pas, je n'aime pas beaucoup les choses comme le mensonge, ou, l'hypocrisie, m'fin si cela ne me dérange pas, mais, d'un côté c'est être juste, mais d'un autre, il faut, s'il faut être juste, mais avec ceux qui le méritent. Seulement?

*Problème?*

Ben oui, on ne peut pas, on ne peut pas prôner la justice et l'égalité que pour certains, donc c'est problématique vu que, que si les, si on prône la justice et l'égalité pour tous, et que finalement, on en exclut quelqu'un parce qu'ils n'ont pas la même pensée, la même opinion, cela devient injuste. Donc, il faut voir par rapport à cela.

Ben, moi, je ne pense pas qu'un mode de vie soit spécialement meilleur qu'un autre, cela dépend de la personne. Moi ce que je veux vraiment faire, c'est, c'est, vivre comme je l'entends, me laisser influencer uniquement si je veux être influencé, pouvoir faire, ce qui me plaît, comme ça me plaît, mais, je n'ai pas envie, je n'ai pas cette motivation, cette envie d'aller, d'aller empiéter sur la liberté des autres. Je pense qu'on peut très bien vivre comme on veut sans pour autant gêner les autres, donc pour moi un mode de vie, ce serait la liberté, mais dans le respect des autres. Moi ce que j'aime, je ne suis pas un élève très studieux, j'aime bien m'amuser, sortir bouger, je n'aime pas, j'aime bien certaines matières, par exemple français, les cours de religion, histoire, sont des cours qui m'intéressent plus que d'autres, que les sciences par exemple, j'aime, donc, connaître, apprendre ça, sont des choses qui m'intéressent quand même plus que ... je préfère ces matières qui sont un peu plus dans le flou, qui permettent de parler de tout et de rien à la fois, plutôt que mener une vie, un peu rigide, pour les comptes, où il faut avoir tel objectif, tel objectif, je préfère quelque chose qui bouge, pas forcément dormir deux fois au même endroit. J'aime bien ce qui change et être pris dans le courant, alors ça, pour en revenir au salut, je ne sais pas si c'est spécialement un mode de vie correct pour atteindre ce salut, parce qu'on peut dévier, dans ce genre de courant, mais il faut les prendre ce sont des expériences à vivre pour arriver, pour que quand on arrive à ce point, à ce moment de la vieillesse, on n'ait pas de regret de ne pas avoir fait ça, ça ou ça. Peut être que, justement que pour atteindre ce salut, il faut avoir une vie plus modérée, plus calquée, se fixer des petits objectifs

quotidiens, je vais, à..., ça je ne peux pas répondre, mais, je ne pense pas qu'il y a l'un de ces deux modes de vie qui soient plus, ... appropriés que l'autre...

*Est-ce que tu aurais d'autres caractéristiques d'un bon mode de vie?*

Alors, un autre point sur le salut c'est aussi, le salut et puis quoi ensuite. On est sauvé, voilà c'est chouette, on, on est sauvé. Ou bien, est-ce qu'il y a vraiment des suites, ..., des suites à salut, quand, notre, comme Mr Malice disait, si on pose la question: veux-tu être sauvé oui ou non, est-ce que répondre oui, mais pour aller vers quoi, et répondre non, pour aller vers quoi. Je pense que je préférerais répondre non, si je ne pense pas, ... si je ne pense pas le mériter, même si après je verrais bien, hein, je verrais bien où cela m'emmène, si cela m'emmène quelque part. J'en ai aucune idée. Je pense qu'on ne peut pas vraiment penser à la fin, tant qu'on n'y est pas. Je pense que c'est dur de prévoir quelque chose, alors que du jour au lendemain, tout bouge tout le temps. Les conditions de ce salut, elles ne sont pas immuables, c'est vraiment quelque chose que j'ai du mal à concevoir.

*Quand tu dis, conditions de ce salut, qu'est-ce que tu veux dire?*

Ben c'est, comme on disait tantôt, il peut y avoir, soit le salut est universel, pour tout le monde, soit comme je disais au début, je ne peux pas concevoir que certaines personnes reçoivent le salut comme cela. Est-ce que c'est mieux à condition, tu dois avoir ça, ça, ça et ça, tu dois avoir été, comme ça et comme ça. Donc ces conditions, je ne sais pas, ce qu'elles pourraient être, je n'ai aucune idée. C'est pourquoi, je disais tantôt, c'est plus facile d'être non croyant, ça aide, pour un mode de vie, plus, ..., allez, ..., plus coulant, ça doit s'ouvrir à quelque chose, mais maintenant, il ne faut pas fermer formellement la question du salut, car pour moi c'est comme faire un point sur sa vie, c'est toujours intéressant qu'on y mette le mot salut ou pas, est-ce que finalement ce ne serait pas juste se dire, bon maintenant, s'il y avait un ailleurs, est-ce que je mérite d'y être ou pas, et pour moi, enfin, je me demande, est-ce que le salut, ce serait pas justement cette interrogation, est-ce que ce n'est pas ça qui pourrait, euh, qui pourrait nous aider, ..., à mourir serein et calme. Silence.

*Donc pour toi, le salut se mérite? Tu peux un peu expliquer ce qu'il y a derrière le mérite. Tu as plusieurs fois dit: est-ce que je le mérite, ...*

Est-ce que le salut se mérite? Oui dans un sens, c'est ..., je pense que c'est pas forcément comme je disais par des actions, par ce qu'on a fait, mais pour moi, pour le mériter, il faut qu'à la fin de sa vie, il f., se remettre en question, se dire, "Tiens est-ce que ..., donc, est-ce que j'ai toujours fait de mon mieux, est-ce que j'ai toujours fait ce qui était bien, ce que j'aurais dû faire". La réponse peut être oui ou non, l'important est que la réponse à la question soit vraie. Pas se mentir en disant, "ah, j'ai tout fait comme il faut. C'était parfait." Alors que pas forcément. On a trempé dans ça, ça et ça. Ou bien dire, par exemple: "On a lu il n'y a pas longtemps Mme Bovary, donc, je vais prendre un exemple du livre. Emma Bovary, quand elle est au couvent, elle invente des petits péchés, pour pouvoir être pardonnée, pour pouvoir faire durer sa confession. Je pense que l'important c'est de, c'est pas tant ça de mériter, m'fin si, de mériter son salut, en se posant la question et en se, ..., en répondant franchement. Voilà pour moi, ce qu'il faut faire pour mériter ce salut, qui pourrait être, dans une conception moins chrétienne, comme un état après de calme, de sérénité, de certitude. (*Silence: 27*)

*Cet état de calme, de sérénité, certitude, il est assez opposé avec la vie qui bouge, d'être dans le mouvement, de suivre le courant.*

Ouais, voilà pourquoi à mon avis, il arrive que, ... C'est pourquoi je place cela plutôt à la fin. Est-ce qu'... à mon avis, on ne peut pas juger, on peut difficilement juger si on a eu un parcours, si on a un parcours tout droit, ça me paraît trop, c'est facile de juger, il n'y a pas de, il n'y a pas de petits, heu, il n'y a pas

de vraie interrogation, tandis que si, pour qu'il y ait pour moi ce calme, cette sérénité, pour pouvoir l'apprécier, il faut qu'avant, il y ait eu ce mouvement, cette dérive, qui peut durer jusque, jusque très tard, vu que je pense qu'à partir du moment où on a atteint cet état de calme, de sérénité, de certitude, tout peut s'arrêter le lendemain, c'est bon, c'est fini. Pour arriver à ce point, peu importe à quel âge cela se fait, il ne faut pas que le moment après dure trop longtemps, sinon cela s'éternise, il faut vraiment qu'il soit placé après un chemin le plus long possible, le plus varié, le plus divers possible. Je pense que l'un ne s'oppose pas à l'autre, s'il y en a un qui se déroule avant l'autre sont des phases distinctes.

*Tu connais des personnes qui ont eu une vie tout à fait rectiligne? A l'opposé de ce que tu viens de dire? Est-ce que tu places ton grand-père dans cette catégorie-la?*

C'est justement ce que j'allais dire. Mon grand-père, il, voilà il est né dans une petite ferme, puis il a fait ses études sans être, c'était un bon élève sans être un génie. C'était un bon élève. Il s'est quand même, comme tous les jeunes, il s'est amusé, voilà il a un peu bougé, ensuite, il a commencé ses études universitaires. A l'université, il a rencontré sa femme, il s'est marié. Ensuite, fin des études, diplôme en poche, il est venu, il a habité deux trois ans dans une petite maison en attendant d'avoir sa clientèle dans la région, à Taintignies, puis il a fait tout ce qu'il voulait, puis il a habité dans sa maison en continuant son métier, son travail, pendant qu'il avait ses enfants, sa femme, puis c'est venu la fin du travail. Pour moi, c'est devenu quelque chose d'un peu trop, c'est pas assez, ..., il a pas été confronté à suffisamment de points de vue différents. Il, encore aujourd'hui, il se complait fort dans son idée des choses, il est par exemple, euh, sur ses opinions, il est très fort, il fait l'éloge des juifs, il va rabaisser très très fort la religion musulmane, et il va faire le choix de prendre tout ce qui va dans son sens et de dénigrer ce qui va dans l'autre sens, sans forcément connaître. Et cela parce que je pense qu'il n'a pas pu, parce qu'il n'a pas su s'ouvrir à telle vision ou telle vision, en bougeant, se déplaçant. Je peux parler du point de vue de mon grand-père qui pense qu'il y a un retard, et moi je côtoie des gens et des endroits qui peuvent penser tout à fait différemment, qui prônent une plus grande ouverture, un plus grand panel, je connais des gens comme mon père où c'est pas le même niveau. Mon grand-père ne les aime pas parce qu'il n'aime pas leur culture, leurs idées. Il s'oppose à cela. Il dit qu'ils n'ont pas tellement de culture. Mon père, il s'oppose, il va moins les aimer, parce qu'il va être entouré de préjugés, "ah ce sont des voleurs". Maintenant je vois ça, je vois des gens qui prônent l'intégrité, l'ouverture, un exemple, c'est quelqu'un que je connais qui s'appelle Olivier, qui est animateur d'une maison de jeunes, qui a l'habitude d'avoir ces contacts sociaux, de pouvoir parler, à lui, à lui, à lui. Et de se rendre compte que les plus extrémistes ne sont pas ceux qu'on croit, enfin pas tout le temps. Bien sûr il y en a qu'il évite et aussi, je pense que l'unique grande source de, d'ouverture peut se faire via, la littérature. Moi c'est vraiment quelque chose que j'aime vraiment. Je pense qu'à travers les livres, on peut se rendre compte de tel mode de vie, de tel type d'idée même si elle est caricaturale, je pense qu'il ne faut pas se focaliser sur une seule chose. Il faut vraiment se laisser aller. On ne peut pas savoir, on ne peut pas savoir si quelque chose est chouette, ou si quelque chose est bien uniquement parce que des gens qu'on connaît pensent comme ça, uniquement parce qu'on nous a appris que c'était ça et que. Pour moi, il faut laisser faire l'expérience et c'est cette expérience qui s'acquiert grâce à ce mouvement.

*J'aimerais revenir sur une association que tu as faite sur "pardon et accepter" ce pardon. Est-ce que toi, tu as déjà vécu cette expérience de devoir pardonner ou bien d'être pardonné?*

Oui ça c'est sûr. J'ai déjà vécu le fait de devoir pardonner et aussi d'être pardonné. Mhmm. Moi, pardonner. Je pardonne facilement, parce que je ne pense pas, je ne suis pas rancunier envers les gens. Ce qu'on fait un jour, c'est parce qu'on était dans cet état d'esprit ce jour-là qu'on n'a pas, qu'on

n'a pas, voilà, parce que c'était un jour sans, que ce jour-là c'était ça. Et voilà, je pense que (silence) Je pense que oui, pardonner c'est simple, mais maintenant, la question c'est "qu'est-ce qu'on fait après ce pardon?" D'un côté, tu peux pardonner à des gens, en disant "je te pardonne", mais j'ai vu ce qu'il était vraiment, je ne veux plus vraiment avoir à faire avec lui. Je ne lui en tiens pas rigueur, mais on est pas, j'ai été entraîné par, par lui, je me suis rendu compte que cela ne me plaisait pas, que je préférais aller autre part parce qu'il m'a fait ça et ça. Ok, je ne lui en tiens pas rigueur, je ne vais pas trop aller me venger ou refuser son pardon si je le croise, et allez, je connais énormément de gens qui font ça, qui entre ma mère et ma marraine qui sont sœurs s'en veulent pour une histoire qui date d'il y a un an. Pour moi, c'est un non sens. C'est un non sens complet. Voilà ça s'est fait il y a un an, et elles ne veulent plus se voir. Les gens, c'est pas que je ne veux plus les voir, si les voir, avoir de bons rapports avec c'est facile, mais peut-être ne plus se laisser influencer après avoir donné le pardon, comme la faute a été, vu que le fait est là, on peut pardonner, en disant c'est passé, c'est passé, mais peut-être ne plus se laisser influencer par cette personne, plutôt que de rester très longtemps sur des vieilles histoires, se donner un point fixe qu'on ne pourra jamais dépasser. Pour moi ne pas pardonner, c'est rester, c'est se bloquer à un point, tandis que pardonner, c'est passer à autre chose. On ne peut pas passer à autre chose sans pardonner. Je pense qu'à ce niveau-là, le pardon est une nécessité. Et euh, donc avoir à être pardonné, pour moi, comme je pardonne facilement, c'est quelque chose de naturel d'être pardonné, vu qu'on fait des erreurs, voilà tout le monde en fait. Je veux bien qu'on me, j'ai du mal à comprendre que quelqu'un tienne rigueur pour quelque chose à quelqu'un d'autre sur une longue période, vu qu'après sur un jour, c'est vrai on peut être énervé, on peut avoir les nerfs en boule, mais après, il faut bien passer à autre chose. Donc pour moi être enfin voilà. (*Silence: 23"*)

*Tu lies, est-ce que tu lierais le pardon à des petites expériences d'être sauvé, du salut ou bien, ou pas*

Est-ce que je lierais le pardon avec des petites expériences de salut? Pas dans le cas de, ... dans la religion chrétienne, oui clairement pour moi c'est lié. Le pardon, si on accepte d'être pardonné. Ah le salut nous appartient... Enfin, le salut nous appartient. Et d'un autre côté si (sonnerie) si donc, dans le cadre de la chrétienté oui? Dans le cadre de purement sur les mots pardon et salut, oui parfois pardonner ça peut nous sauver, ça peut nous aider, ça peut nous aider à passer au-dessus de difficultés, maintenant, je, dans des petites expériences du quotidien, oui, un pardon peut être un salut. Quelque fois c'est mêlé, parfois pardonner, c'est pas forcément, c'est pas forcément un salut, parce que le pardon c'est quelque chose de naturel, ça va pas nous sauver, ça va pas nous sauver, enfin ça va peut-être pas nous sauver, ça va peut-être pas nous aider, c'est quelque chose, on pardonne, la chose est faite, c'est comme ça, point final. Donc, ça dépend encore une fois de quel point de vue on se place.

*L'heure a sonné. Avant de conclure, as-tu envie de rajouter quelque chose?*

Pour le moment, je pense que j'ai fait le tour de la question.

### **Données sociologiques**

**Sexe :** masculin

**Age:** 17 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> CNDT

**Profession du père:** peintre en bâtiment

**Profession de la mère:** professeur d'art

**Religion du père:** père trop loin de se préoccuper de cela. Très ancré dans le matérialisme

**Religion de la mère:** mère élevée dans le catholicisme. Je ne sais pas si elle est croyante. Peut-être croyante non pratiquante. C'est un athéisme par "je m'en foutisme", à mon avis

**Situation matrimoniale:** parents séparés

**Sa Religion:** athée

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Non

**Prière:** non

**Echelle d'adhésion au christianisme:** 5

**Hobby:** lecture, sorties, ordinateur

#### **Interview 4: Violaine**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Ben, je n'ai pas beaucoup d'idées sur ça, sauf que, c'est quand, à la fin on va au paradis, donc, euh, en général, comme je t'ai dit, c'est quand les gens font des bonnes actions, s'ils font des mauvaises actions on ne va pas au paradis, et donc être sauvé, c'est ça, quand on meurt, il y a une autre vie après, alors que si on fait des bêtises, eh bien on n'est pas sauvé après. Et à part ça, je vois pas grand-chose. Après j'y crois pas vraiment, car je me dis qu'au final, tout le monde a une vie après, je ne sais pas si c'est vraiment lié à Dieu ou pas, mais euh, parce que tu vois, euh, c'est pas que je suis pas croyante, je crois qu'il y a quelque chose, mais je ne sais pas si après c'est Dieu comme on le décrit, donc être sauvé, mais je ne sais si il y a une vie après si c'est dû à ça ou pas. Et c'est tout.

*Et tu dis, je ne sais si je crois à Dieu, à Dieu comme on le décrit, c'est quoi ce "comme on le décrit"?*

Moi, j'ai toujours été élevée dans la religion catholique et il y a beaucoup de lois, comme par exemple qu'on ne peut pas prononcer son Nom; après quand j'ai été habiter en Suisse, j'ai suivi un cours de religion protestante et là j'ai eu l'impression que c'était plus libre, qu'on n'était pas obligé d'aller à la messe, par exemple, ici on dit que c'est bien d'aller à la messe, dans la religion catholique, quand j'étais petite, il fallait aller tous les dimanches, alors que là-bas, c'est intime entre les deux, je ne suis pas obligée d'aller à la messe, je peux lui parler quand j'en ai besoin, tout le temps, enfin je le fais encore souvent maintenant, mais c'est une autre relation, c'est plus vu comme un ami que comme un personne qu'on doit respecter, qui est au-dessus de nous, c'est quelqu'un de beaucoup plus proche et donc, euh, on le voit différemment, et j'ai l'impression que même d'une religion à l'autre, ça, ça change et donc au final, je me suis fais un avis plus personnel en connaissant plusieurs religions. De, mon point de vue à moi, c'est quelqu'un avec qui je parle quand je ne suis pas bien, je demande conseil et puis je pense qu'il m'aide après. Parce qu'il y a des fois où quand je m'endors et que je lui demande de m'aider, j'ai les idées plus claires le lendemain et je ne sais si c'est la nuit qui porte conseil ou si c'est lui, mais je sais que cela m'aide et puis il y a des fois où je lui demande ou je me dis juste: qu'est-ce que je ferai si je devais le suivre lui? Enfin pour faire les bons choix. Et donc c'est pour ça que, enfin c'est comme ça qu'il m'aide.

*Quand tu dis, qu'est-ce que je ferai pour le suivre lui, euh, je ne suis pas sûre d'avoir bien compris.*

Ben, ici j'ai un bracelet avec les initiales WWJD (what would Jesus does)? C'était aussi un grand weekend, en fait avec tout le groupe protestant, on rencontrait plusieurs groupes de toute la Suisse, et euh, on avait ce bracelet-là et à chaque fois que j'ai un problème, je ne sais pas quoi choisir, un choix dur à faire, je me demande ce que Jésus ferait et ce sera le meilleur choix puisqu'il avait une vie exemplaire. Et donc, je fais le meilleur choix, ce qui est le plus juste à faire en suivant Dieu, Jésus, c'est ça.

*Et ça, tu continues à le faire maintenant?*

Oui. Enfin, il y des moments où j'oublie un peu, où je dis, ça m'arrive rarement de remercier après, j'y pense plus quand j'ai des problèmes que, enfin il y a plusieurs personnes qui ont ça j'ai l'impression, quand j'en parle, j'en parle plus souvent quand j'ai des problèmes que quand ça va ou je m'en rappelle, mais c'est vrai que c'est plus quand j'ai des choix à faire que j'y pense. Parce que sinon dans la vie de tous les jours, je n'ai pas l'habitude de faire des prières, tout le temps, de, d'aller à la messe non plus, j'y vais juste pour les grandes occasions parce que c'est avec la famille, enfin pour Noël et Pâques, etc.

*Tu peux me parler d'un exemple d'un choix important?*

Un choix important, c'est par exemple, euh avec mes familles, sinon, ce sont des petits choix pas importants, mais avec ma famille, il y a un moment où j'avais complètement coupé les ponts avec ma mère qui est en Suisse, enfin j'habite ici, et je ne savais pas vraiment comment reprendre contact avec elle, parce que d'un côté cela me faisait du mal, et mon ego personnel, façon de parler, me disait de ne pas lui parler parce qu'on se disputait et d'un autre côté, je me disais que c'était quand même ma mère et puis je me suis posé la question et même s'il n'y a pas vraiment d'histoire dans la Bible qui dit qu'il faudrait revenir vers sa mère, je me suis dit que c'était le meilleur choix à faire, parce que c'est mieux quoi, cela me paraissait plus raisonnable, mieux pour moi de le faire quoi, j'ai choisi de faire ça, le mieux est de laisser de côté mon orgueil et après on a parlé et cela a été mieux après parce qu'au départ je ne lui parlais plus du tout et maintenant on a commencé à renouer et après je me suis rendu compte que c'était mieux et qu'il ne fallait pas tout le temps penser à soi et c'est aussi grâce à cela que ça m'a aidé. Silence

*Est-ce que tu dirais que cette expérience-là, euh, est comme une petite libération?*

Ça m'a enlevé un poids en tout cas et ça m'a appris qu'il faut faire le premier pas même si on n'est pas coupable, il ne faut pas attendre que l'autre le fasse, parce que en général quand je suis coupable, je fais assez souvent le premier pas, mais quand je ne le suis pas, j'ai tendance à dire, tant pis c'est eux qui doivent le faire, moi je ne le fais pas, c'est lui qui a fait l'erreur et puis après je me suis rendu compte en fait l'autre n'a pas peut-être le courage de parler ou pas la force, parce que c'est pas tout le temps facile et donc ça euh nous grandit parce que, je sais, ça nous fait des expériences et je sais qu'après, c'est, je ne sais pas comment l'expliquer mais c'est... Dorénavant, je sais que quand il y a un problème, et que la personne ne vient pas me parler, je préfère lui parler et même si cela ne résout pas les choses, au moins lui parler et essayer de régler la situation au lieu de ne rien faire et de rester là dans mon coin, parce ça je sais que cela ne changera rien. Je préfère donc d'essayer de régler le problème et de discuter, plutôt que de continuer à s'ignorer et ça résout mieux les choses de discuter, je trouve.

*Et des petits choix du quotidien...*

C'est quand je vais faire une bêtise, façon de parler, quand je sors et qu'on me propose de faire des conneries façon de parler et que je dois choisir, il y a des fois où je sais que je risque de me faire gronder quand je vais rentrer à la maison et dès fois je vais quand même le faire et puis je me dis: est-ce que cela vaut vraiment la peine de faire ça et ensuite de mentir à mes parents ou bien est-ce que je le fais quand même et je me pose la question et pour finir je choisis de ne pas le faire et de rester avec un autre groupe d'amis et au final je me dis que tant mieux parce qu'on peut toujours avoir des problèmes surtout maintenant à Tournai.

Quand tu dis conneries, tu penses à quoi?

Ben, il y a boire fumer, enfin ces choses-là... je n'ai jamais fait d'actes de vandalisme, je ne vais pas jusque là quand même Enfin c'est tout bête, je sais que mon père n'aimerait pas que je fume ou que je fasse des trucs comme ça, alors je préfère pas le faire et l'éviter complètement plutôt que dire oui et après ça fait perdre la confiance.

*Et quand tu dis "fumer", tu dis tabac ou autre chose?*

On m'a proposé les deux, mais c'est sûr aucun des deux.

*T'es sûre de toi.*

*Est-ce que toi, personnellement, dans ta vie, il y a des choses, où tu as senti que tu étais sauvée?*

J'ai déjà eu la vie sauvée une fois quand j'ai fait un accident de, enfin la voiture est tombée en panne en plein milieu de l'autoroute dans un tournant sans bande d'arrêt, et je rentrais de la mer, et justement on n'avait pas de téléphone ce jour-là, parce que moi je n'avais pas de réseau vu qu'on était en France et mon père a donné son téléphone à mon beau-père et à ce moment-là, il n'y avait pas encore beaucoup de monde derrière nous puis à un moment un énorme camion qui est arrivé derrière nous et vu qu'il y avait des voitures sur la bande de droite et que nous étions sur la bande de gauche, il ne savait se déporter et au dernier moment il a su se déporter, mais c'est vrai que ce jour-là j'ai vu ma vie défiler, là je peux dire que quand même j'ai été sauvée, je me rappelle d'ailleurs que j'ai quand même pensé à Dieu à ce moment-là. Je ne sais plus ce que j'ai dit car ça s'est passé super vite enfin, ça apparaît tellement long sur le moment, mais je ne sais plus ce que j'ai pensé, j'ai juste pensé que à ma famille et je lui ai demandé de m'aider, mais je ne sais plus ce que j'ai dit, j'ai juste pensé à lui après dire ce que j'ai pensé je ne sais plus. Autrement, ... il faudrait que je réfléchisse pour trouver.

Là tu dirais que tu as été sauvée de quoi et par qui?

Mais j'ai été sauvée de la mort, et je ne sais pas si c'est par chance ou par Dieu. C'est un peu un mélange des deux à mon avis. Peut être parce que je lui ai demandé, et puis ça doit être aussi, j'ai eu de la chance quoi, ça je peux le dire, mais je sais pas vraiment ce qui m'a sauvé en ça...

*Peut-être la dextérité du chauffeur?*

En tout cas, dans tout ce que je fais, à chaque fois je ne sais jamais si c'est ça quand je lui demande de m'aider et que le lendemain j'ai trouvé une solution je ne sais jamais si c'est lui ou si c'est la nuit qui porte conseil, je ne sais jamais si c'est une question de chance quand je lui demande quelque chose et que cela arrive si c'est vraiment lui c'est toujours un peu le doute, mais je le fais toujours car j'ai l'impression que cela marche, mais je ne sais pas si c'est lui. Je me dis que j'y perds rien à le demander de toute façon, euh, c'est gratuit et donc, et j' n'ai jamais, je ne sais pas si je suis chrétienne ou pas parce que enfin, aller à la messe ça m'ennuie parce que c'est, j'ai l'impression, après c'est peut-être pas vrai, j'ai l'impression que c'est toujours la même histoire que l'on raconte chaque année, pour lire dans la Bible et euh, je ne sais pas si je suis chrétienne ou si c'est moi qui me suis créé un ami imaginaire, ou un mélange des deux, j'ai l'impression. Quelqu'un à qui je parle, des fois j'ai des problèmes et même quand je parle toute seule j'ai l'impression que je parle à une personne et donc je mélange un peu cette personne-là et Dieu et tout ce qui va avec. C'est vrai que, après je connais, je connais des parties de la Bible, des religions, mais je ne sais si c'est vraiment à ça que je crois ou si c'est à autre chose de plus abstrait, et il n'y a pas plus abstrait que Dieu, mais, je vais dire quelque chose d'autre que je confondrais à Dieu qui serait pareil pour moi. Parce qu'on dit que Dieu est une personne et si ça se trouve, c'est une personne différente pour tout le monde au final, puisque chacun en a besoin un peu différemment, et puis, chacun le considère ou l'imagine très différemment, donc c'est une personne, et en même temps, c'est toutes les personnes à la fois, enfin c'est pas un mot pareil pour tout le monde. Tout le monde le traite différemment, tout le monde lui demande des choses différentes, ou le voit de manière différente, il y en a qui vont à la messe tous les jours, il y en a qui plus comme moi qui y vont quand ils ont besoin d'un conseil et il y en a qui ne le considèrent pas du tout mais peut-être, il y en a qui pensent qu'il existe mais qui ne lui demandent jamais rien, enfin chacun le voit différemment et le considère comme une personne différente, c'est pas comme une personne qu'on a devant nous, enfin une personne que je vois devant moi, je sais comment elle est, quel est son caractère, etc. lui il n'a pas vraiment de caractère, on sait que parfois il fait le bien mais, on ne sait jamais ce que c'est vraiment, que c'est..., chacun le voit à sa manière parce qu'on ne l'a

jamais vu et on ne sait pas à quoi il ressemble et on l'a jamais vraiment entendu parler en face de nous, c'est pas comme une personne, donc pour moi ce n'est pas vraiment une personne en fait. Il y a des fois, c'est juste, je n'arrive pas à me l'imaginer comme une personne, je ne lui mets pas de visage ni rien, il y a des gens qui quand, qui lui mettent un visage, je ne sais pas, mais c'est, si cela se trouve, il est chinois, il est noir, on ne sait même pas ce qu'il est vraiment, et pour moi, je me demande des fois si c'est pas juste une voix. Enfin, quelqu'un, même pas quelqu'un, ça nous écoute et ça nous aide et c'est peut-être même pas une personne en fait. Mais j'ai plein de questions et de doutes mais au final je, enfin j'essaie de ne pas trop me prendre la tête et juste croire ce qu'on me dit mais, ...

*Tu me disais tout à l'heure je ne sais si je suis chrétienne ou pas, qu'est-ce que serait le chrétien idéal pour toi?*

Pour moi, c'est la religion qu'on m'a inculquée, en occurrence le catholicisme, c'est comme ça que j'ai été éduquée dans ma famille et donc quand je pense à un chrétien, je pense à un pratiquant parce que moi, je ne sais pas si je le suis ou pas, mais je crois qu'il y a quelque chose. Après si je crois que c'est Dieu ou quelque chose d'autre, je ne sais pas vraiment ce que c'est. Être chrétien, pour moi c'est quelqu'un qui est pratiquant, qui va à la messe, qui prie avant de manger, etc. Après c'est vrai, il y a des gens qui croient mais je sais qu'en général quand quelqu'un dit qu'il croit, on dit tout de suite qu'il est chrétien. Mais si quelqu'un sait qu'il y a quelque chose mais qui sait pas ce que c'est un peu comme moi, qui ne sait pas à qui il parle et si il lui parle, je ne sais pas si on peut appeler ça un chrétien; si ça se trouve on ne croit pas en Dieu mais on sait qu'il y a quelque chose.

*Parle-moi un peu du paradis*

J'ai plusieurs choses différentes, donc euh, à la base on s'imagine, c'est un peu comme dans les films, tout est en blanc, on marche sur des nuages, on retrouve sa famille et des gens qu'on connaît et qui sont déjà morts et tout le monde garde le même âge qu'il a quand on est mort, peut-être que quand on est tout vieux, on rajeunit un peu, on redevient un peu plus potable, mais euh, tout le monde est en blanc, tout le monde est content, il n'y a pas de problème, pas d'histoire. Je me suis demandé aussi une autre fois, si ce n'était pas juste une deuxième vie. On appelle ça le paradis, mais au final en fait au moment où on meurt, on ne s'en rend pas compte, on redevient quelque chose d'autre, une chenille ou un chat. *(Rires)* Et on refait notre vie. Mais je sais pas, pour moi c'est plus, j'ai toujours pensé qu'on retrouverait sa famille et des gens qui sont déjà morts et qu'on vivrait une vie à l'infini, mais je n'aimerais pas non plus en fait. Je ne sais même pas si je voudrais aller au paradis parce que vivre à l'infini cela ne me dit pas non plus. Donc je ne sais pas trop ce que je veux faire. *(Rires)* Je sais pas si on peut choisir, mais...

*Pourquoi une vie à l'infini, euh...*

Ben je ne sais pas, je pense que c'est une deuxième vie, mais je n'imaginerais pas que j'arrive au paradis et qu'on me dise: ben maintenant, voilà tu as une vie de nouveau de, jusque 80 ou l'âge auquel tu es mort et puis après tu meurs à nouveau et après on fait quoi, on va de nouveau croire en une troisième vie, ça a pas de sens, donc pour moi il y en aurait une et du coup après on ne meurt plus. Enfin, je ne me suis jamais vraiment posé la question. Mais j'ai l'impression que quand on arrive au paradis, ben, c'est la deuxième vie qui commence mais que celle-là, elle dure pour toujours, mais, c'est vrai en fait peut-être pas. *(Silence)*

*Parfois on dit que le paradis c'est long, surtout à la fin!!!*

Ouais.

C'est pour ça, je pense que si je devais aller au paradis et si on me disait que ce serait jusqu'à l'infini, je préférerais ne pas y aller en fait, parce que à la fin ce serait vraiment ennuyant ou alors pour quelques années, je ferai un pass pour quelques années (*Rires*)

*Et si tu ne vas pas au paradis, tu vas....*

Ben je sais pas, je ferai ange gardien. (*Rires*) je ne sais si ça existe ange gardien. Je ne sais pas si j'aiderai vraiment les gens parce que je ferai plus faire des catastrophes me connaissant, mais quoique j'aime encore bien aider les gens, donc ça irait encore. Mais je ne sais pas ce que je ferai si je ne peux pas aller. Faudrait que je trouve une solution sur le moment au fait.

*Tu dis, je ferai des catastrophes, tu es une miss catastrophes?*

Non, mais en général ça dépend, il y a deux solutions, soit quand je m'y mets, il y a tout qui va bien, mais ça arrive assez rarement, soit quand je m'y mets, ça finit par être pire en fait et au final ça me retombe sur moi. Donc je préfère ne plus me mêler des affaires, parce que et puis j'ai tendance à fort me mêler des affaires de mes amis, mais quand quelqu'un a un problème, je ne sais pas rester en dehors de l'histoire, surtout si c'est une bonne amie à moi, j'ai toujours besoin de m'entremêler dans l'histoire, et faire mes recherches moi-même et régler la situation et il y a des fois où cela fait plus empirer la situation que la régler, parce, forcément si je dois faire des recherches, il faut que j'en parle, et si j'en parle, cela fait ressortir le problème, et tout le monde en parle et puis au final on me dit que j'aurais dû me taire plutôt que parler donc, mais euh, il y a des fois où cela va quand même.

*Toi, tu aimes sortir les gens du pétrin?*

Ouais, en général, on me dit que je suis une oreille attentive. Je parle beaucoup mais je sais encore assez bien écouter et j'aime bien écouter les gens, j'aime bien écouter les histoires, quand on me raconte des problèmes cela ne m'ennuie pas, j'aime bien donc, euh, c'est, de ce côté-là c'est une qualité que j'ai façon de parler, enfin c'est ce qu'on me dit, une qualité que je sais écouter les gens, en général j'essaye de donner des conseils et je ne sais pas si cela marche ou pas, c'est mon avis, j'essaye de toujours donner mon avis et mmhm et voir si cela convient à la personne ou pas, et comme voir si je ne peux pas l'aider, moi j'aimerais que l'on m'aide si j'ai des problèmes

*Ce qu'on dit là, tu le lies au thème du salut ou bien tu as l'impression que c'est hors propos?*

Ben, aider les gens, à mon avis ça en fait partie, car comme je le disais au début, faire quelque chose de bien, ça peut aider à être sauvé selon ma vision et forcément si on aide, on fait quelque chose de bien et donc on sera plus facilement sauvé, après, je ne sais pas si c'est vraiment vrai. Mais en tout cas, faire une bonne action, même si cela ne nous sauve pas, c'est toujours bon d'aider les gens, donc dans les deux cas j'y perds rien donc, euh... mais c'est vrai je ne sais pas si c'est aider ou pas, mais en tout cas quand je fais quelque chose de bien, je ne pense jamais que je fais quelque chose de bien, même quand si je vais à l'église, je ne pense jamais je fais comme ça et après je serai sauvée, enfin euh, après j'aurai le salut, je le fais parce que ça me fait plaisir d'aider les gens mais je ne me suis jamais dit: je vais faire quelque chose de bien pour faire plaisir à Dieu, façon de parler, ou pour être sauvé après, ni ... pas comme avant quand on disait, je pense à ça d'un coup, je ne sais pas pourquoi que, dans le temps, les gens riches donnaient de l'argent à l'église comme ça ils étaient sauvés aussi, je ne fais jamais ça, je ne donne, je n'aiderais jamais les gens pour être sauvée, je le fais parce que j'aime bien et c'est tout. (*Silence: 6"*)

*Tu n'aimes pas l'idée d'un salut qu'on achèterait à force de nos bonnes actions?*

C'est vrai d'un côté on dit, si tu te comportes mal on ira en enfer, c'est ce qu'on dit mais euh, automatiquement on se dit que si on fait quelque chose de mal tu vas en enfer, donc pour rattraper, on, tu vas faire quelque chose de bien pour aller au paradis. Il y a des gens qui pensent comme ça, façon de parler, on te dit si tu fais une mauvaise action, où quand on est petit, tu fais une mauvaise action tu iras en enfer, donc fais des choses bien, je n'ai jamais fait ça pour ça, j'ai fait ça. Quand je fais des choses mal, je ne me dis jamais j'irai en enfer après et donc de la même manière quand je fais quelque chose de bien, je ne me dis jamais que c'est pour aller au paradis après. Tout le monde fait ses erreurs et puis tout le monde euh, en retire une leçon et fait mieux après, mais je n'ai jamais lié ça au paradis ou au fait d'être sauvée. (*Silence: 5"*)

*Mum, mum... On a encore un peu de temps, si tu as encore des choses à dire bien sûr*

Ben j'ai plus trop d'idées

(*Silence: 15"*)

*Tu m'en as peut-être déjà parlé, mais, euh, si c'est le cas tu me dis. Tu dis: dans mon enfance, on m'a appris que si je faisais des péchés ou si j'agissais mal, j'allais en enfer; si j'agissais bien, j'allais au paradis, mais moi je n'y crois pas. Tu peux me dire pourquoi tu n'y crois pas, à cette vision des choses.*

Parce que je pense que même la personne qui fait, parce que c'est un peu un contre sens, je ne sais si c'est vraiment ça qu'on me dit parce que, je connais des morceaux de la Bible, mais je ne connais pas tout, mais j'ai l'impression que ça a un côté religieux quand on dit que quand quelqu'un a fait quelque chose de mal, il ira en enfer, enfin c'est ce qu'on me disait avant. Après d'un autre côté, on dit que Dieu nous pardonnera tout le temps donc euh j'ai l'impression que même quelqu'un qui fera quelque chose de grave, il pourra obtenir le pardon de Dieu et donc il n'ira pas en enfer si Dieu l'a pardonné, c'est pour cela que ça ne me paraît pas logique. Et d'un autre côté, je me dis que seulement le paradis qui existe, je ne sais pas, normalement on dit qu'il y a les opposés qui existent, qu'il y a la terre et qu'il y a d'un côté le paradis et puis l'enfer, et donc si on en retire un, il faut retirer l'autre aussi, puisque c'est les deux antagonistes, enfin j'ai pas vraiment d'exemple, mais c'est comme s'il ne pouvait pas y avoir l'un sans l'autre. Donc euh, après pour moi, s'il faut vraiment y en avoir, il n'y aurait que la paradis, parce que l'enfer ça ne me paraît pas logique par rapport au fait que vu que Dieu pardonne tout le monde, il n'y a personne qui devrait venir là-bas, c'est plus quelque chose dans le nez qu'on disait pour faire peur aux gens et donc c'est pour ça que j'y cr... le paradis, enfin, je pense qu'il y a quelque chose après, après si c'est le paradis comme on le décrit dans la Bible et comme tout le monde le décrit même dans les films ou n'importe quoi, je ne pense pas que ce soit fini, qu'il y sûrement quelque chose après, mais je ne sais pas si c'est vraiment ce qu'on décrit ou s'il y a autre chose. Parfois il y en a qui dit que quand il meurt il y a un tunnel blanc, est-ce que c'est le tunnel pour le paradis, ou est-ce que c'est juste une dernière hallucination avant de mourir, je ne sais pas, donc, euh, quelque chose d'autre mais si cela se trouve, c'est pas du tout ce que l'on décrit. Enfin je ne sais pas ce que cela pourrait être.

*On peut parler du pardon? Tu me dis: Dieu pardonne tout le monde, est-ce que tu le crois?*

Oui, je le crois, c'est ce qu'on m'a toujours dit, après, je suppose parce que c'est quelqu'un de bien, mais je suppose qu'il n'a pas de rancœur et euh qu'il est pas rancunier et donc par conséquent qu'il pardonne, c'est comme il y a des personnes qui ne sont pas rancunières du tout et donc chaque fois qu'on leur demande pardon ben ,elles acceptent nos excuses après c'est vrai qu'à force de faire plusieurs fois la même erreur, c'est vrai j' ne sais pas, je pense qu'au final, il a pitié, mais si une personne lui demande vraiment pardon, il sait lui si c'est vrai ou pas vu que enfin il lit dans nos pensées, façon de parler, il sait si on est vraiment sincère ou pas et donc par conséquent, il sait s'il

peut nous faire confiance ou pas et je pense que même si quelqu'un est convaincu qu'il a fait la chose juste, par exemple, tuer quelqu'un ou n'importe quoi, je pense que de toute façon, c'est pas qu'il est pardonné mais vu qu'on m'a toujours dit que Dieu pardonnait tout le monde cela doit être le cas sinon on ne le dirait pas après, après si on devait croire tout ce qu'on dit.

#### *Tu émetts un petit doute*

J'ai un peu de doutes sur tout sur la religion. Je sais juste que quand je parle à cette personne en général j'ai l'impression d'être écoutée, enfin dans le sens où quand j'ai un problème et que j'en parle, j'ai toujours un poids en moins après, je dors mieux, mais après je ne sais pas dire si c'est Dieu ou pas. En fait j'ai une idée sur tout mais je ne suis sûre de rien. (*Rires*) Donc euh, ..., c'est un peu compliqué. Il y a des fois où j'essaye de me poser la question et puis me poser la question, cela me mène à d'autres questions et au final j'ai trente mille questions en tête et puis j'abandonne parce que c'est trop compliqué à essayer de comprendre. J'aimerais bien comprendre, mais vu que, on n'a pas vraiment de, de preuves, surtout que moi je ne suis pas trop dans l'abstrait, je préfère ce qui est là, que je peux voir, mais c'est vrai que c'est plus difficile à imaginer, donc euh, je pense que je crois en quelque chose, que tout le monde a besoin de croire qu'il y a quelque chose qui euh, d'autres parce que c'est plus facile de se dire quand on a des problèmes de se dire qu'il a quelque chose, par exemple quand personne nous écoute, se dire si il y a Dieu qui écoute plutôt que dire au final je suis tout seul. On a besoin de croire, c'est humain d'espérer, tout le monde a toujours besoin d'espérer ou de rêver de quelque chose et c'est peut-être que c'est pour ça qu'on a créé, façon de parler, le personnage Dieu, qu'il y a quelqu'un en qui tout le monde peut croire et se dire qu'il y a quelqu'un d'autre, qu'on est jamais seul quoi. Enfin, je dis ça et d'un côté j'y crois quand même et des fois je me dis qu'il n'existe peut-être pas et euh, au final j'ai toujours des doutes, et je continue à lui parler et donc il doit quand même exister sinon j'aurais arrêté de lui parler. Je continue à lui au fait au cas où il sera là.

#### *Et le personnage de Jésus?*

Lui, cela me paraît plus clair juste pour la seule et simple bonne raison qu'on lui a mis un visage dessus, visage bronzé et barbe brune et après hum, si ça se trouve, on l'a, ça fait tellement longtemps qu'il a été sur terre, depuis le visage il a changé et c'est... il ne ressemble pas du tout à cela mais, le fait d'avoir une image et de savoir qu'il y a des humains qui l'ont connu, ça aide plus à croire qu'il a existé que Dieu que Dieu personne ne l'a jamais vu,; il y a des personnes qui l'ont entendu, mais vu pas, si cela se trouve, eux aussi ils entendaient des voix, on dit j'ai l'impression d'avoir senti sa présence, mais on ne sait pas si c'est vrai ou pas, parce que c'est juste une impression, à force d'y penser on finit par croire qu'on l'a entendu alors que savoir que des gens qu'ils aient vu Jésus et qu'ils posent un visage qu'ils lui aient parlé ça pousse plus à croire qu'il ait existé que Dieu. Mais, moi je pense, je ne m'adresse jamais, parce que on me dit qu'il y a des gens qui parlent aussi à Jésus, encore maintenant, ils s'adressent euh au Christ, moi je préfère parler à Dieu, je ne sais pas pourquoi, parce que justement parce que c'est pas vraiment un humain, parce qu'il n'est pas comme nous, donc il nous juge peut-être différemment, par rapport à Jésus, il a eu, il a été humain, il a vécu un peu la même vie façon de parler, c'est pas pareil, enfin je ne sais pas, je préfère croire à un truc complètement abstrait plutôt qu'à un truc à moitié oui, à moitié non.

#### *A moitié oui, à moitié non, une vie plus ou moins comme la nôtre*

Ben oui, parce qu'il a vécu comme nous, mais d'un autre côté c'était le messie, et puis cela n'arrive pas à tout le monde de monter dans le ciel et d'être le fils de Dieu et d'un autre côté il a quand même vécu comme nous, il a marché sur la terre, il avait deux yeux, une bouche comme nous et il parlait il était présent, il avait l'aspect d'une personne humaine quoi; alors que Dieu ben, on ne l'a jamais vraiment

mis un aspect humain, et il n'a pas existé sur la planète en tant que personne. Et donc, lui il est plus ou moins abstrait pour moi alors que Jésus que vu qu'il a quand même existé sous forme humaine et qu'il a mangé et bu comme un humain au final, même s'il a fait des choses particulières il a quand même été un humain, façon de parler.

*Et donc son aide risque d'être moins forte*

Je ne sais pas, il y a eu un moment quand j'étais petite où j'ai dû faire un choix et enfin, comme ça, je ne sais pas pourquoi j'ai plus tendu à aller vers Dieu, plutôt que vers Jésus parce que euh, c'était complètement abstrait et donc du coup cela me paraît plus, enfin d'un côté c'est encore moins crédible et le fait que ce soit moins crédible c'est, je ne sais pas, cela m'a plus inspiré. Et je parle à lui, je ne sais pas pourquoi.

*(Silence)*

*On a fait un beau voyage là.*

*Etre sauvé, le salut... il te vient encore quelque chose?*

Non. Au départ quand vous avez dit que c'était sur le salut, je ne savais pas si participer ou pas parce que sur le salut j'ai pas beaucoup d'idées en fait, autour de la religion, oui, alors je me suis dit: je vais essayer quand même mais, au final le salut pour c'est juste le fait d'être sauvé, c'est-à-dire vivre une deuxième vie après, comme je vous l'ai expliqué tout à l'heure, donc, après quelle vie, je, je ne sais pas. A part le fait de savoir s'il y a quelque chose après, pour moi le salut c'est ça, le reste je ne sais pas vraiment et le fait que pour moi il est accordé à tout le monde, parce que Dieu pardonne à tout le monde, parce que je sais que tout le monde va avoir quelque chose après mais je ne sais pas quoi.

*Comme résumé c'est pas mal. Merci (Rires)*

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Age:** 18 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> CNDT

**Profession du père:** avocat

**Profession du compagnon du père:** Responsable des ressources humaines dans une commune

**Profession de la mère:** gestionnaire de studios

**Religion du père:** catholique, mais diminuée: ne pratique plus qu'aux grandes fêtes

**Religion de la mère:** catholique

**Religion du beau-père:** se rapproche de la foi depuis la guérison "miraculeuse" du petit frère

**Situation matrimoniale:** divorcés. Elle vit chez son père et beau-père

**Sa Religion:** catholique. Elle croit et considère que quelqu'un existe

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** À sa manière. Ne va pas au culte, prie avant les repas et de dormir

**Prière:** elle parle à Dieu, demande de l'aide, de la compagnie et remercie. Ne prie pas avec des prières toutes faites, car cela met Dieu à des milliards de kilomètres. Trop d'éloges, alors qu'il est tout près de nous. Lieu de la prière: sa chambre, lors de visite d'une église

**Echelle d'adhésion au christianisme:** 8 mais par rapport à ma vision, comme je la fais. Comme j'ai des questions, je ne dis pas 10

**Hobby:** mouvement, sport en salle

## Interview 5: Justin

*J'aimerais que l'on parle ensemble du mot "salut" et ce que cela peut vouloir dire pour toi, "être sauvé".*

Mf eh ben, pour euh les catholiques, c'est pour moi, le salut c'est euh, ..., mff, je ne sais pas, j'associe cela plus à un genre de pardon, ben ... pouvoir, euhhh, aller au paradis, être, être pardonné de Dieu, ou pour moi ce serait cela. Le salut, ce serait plus au niveau, en tout cas, de ce qu'... qu'on m'a transmis au niveau catholique, être sauvé, c'est être je ne reviens plus sur le verbe, amendé? Ce n'est pas ça, mmmh, expié? Expié de ses péchés, une histoire comme cela. Ce serait un peu cela. Pouvoir, pouvoir, euh, accéder au paradis de par le pardon de Dieu.

*Et ce serait ça le salut et être sauvé...*

Ou alors, ça peut être aussi, recevoir, recevoir, la bonne, la bonne parole, ou plus la bonne vision des choses, la vérité, je ne sais pas. Moais, être sauvé c'est, être, arrêter de se tromper... recevoir je ne sais quoi qui fait qu'on puisse voir la vérité et dès lors être sauvé mais là la vérité, la vérité ce serait toujours encore de Dieu. Mmh Mais, euh, on va dire qu'il y a différentes...; on m'a appris différentes choses, parce que je suis latin-grec, du coup, j'ai déjà vu le point de vue des épicuriens, des stoïciens, de mes parents, la tradition catholique dans laquelle je suis né, et de la part des athées, de je ne sais pas, n'importe qui, un ensemble. Pour les athées, ce serait plus de dire qu'il n'y en a pas, puisqu'il n'y a pas de vie après la mort. Pour les épicuriens, il n'y en a pas vraiment non plus, il n'y en a pas, il n'y aurait pas de salut, puisqu'il n'y a pas de lendemain, y a pas de, pas de vie après la mort, que les stoïciens, ce serait plus, le renouvellement, un renouvellement éternel. Donc là aussi cela pourrait être une sorte de salut, puisque mfff, pour moi ce serait peut-être essayé d'être sauvé, ce serait pas vraiment rester dans le euh, dans un idéal humain qu'on s'est fixé. Je ne sais pas. Est-ce que là ce ne serait pas une action, euh. Mfff, c'est compliqué comme question.

*Tu me disais, ce serait rester dans un idéal humain?*

Ça, ce serait, par exemple chez les épicuriens, on a les dieux, ne sont pas pour eux, ..., les dieux n'ont pas fait l'homme, mais ils sont une sorte de modèles auxquels il faut ressembler, une sorte d'idéal humain et le but c'est de leur ressembler. Mais chez les uns, il y en a plusieurs. Mmh, c'est peut-être ça aussi être sauvé, oui, de rester dans un, dans le droit chemin, mais ça varie d'une personne à l'autre, y a des gens qui n'ont pas la même perception que moi de ce qui est bien ou de ce qui est mal, mais, euh, alors, là ce ne serait pas être vraiment être sauvé, parce que sauvé ça veut peut être dire qu'on a péché et qu'on est sauvé, justement ça veut dire qu'on nous tire, qu'on nous enlève du mal qu'on a fait, ou euh, soit on nous pardonne, soit on essaie de nous montrer ce qui est mal et de, de, nous faire changer. Par exemple quelqu'un, un criminel ou quoi que ce soit, qu'il suive, je ne sais si on peut appeler ça une thérapie pour lui faire prendre conscience ce qu'il a fait mal, et quelque part là il sera sauvé s'il le comprend.

*Et pour toi personnellement, cette question de péché, ... Tu te situes comment par rapport à ça?*

Ben, je pense, m'fin, c'est assez compliqué, à l'heure actuelle on n'est plus, ... est-ce que je crois en Dieu? Je pense que oui, en tout cas, je pense à un être supérieur, ça ce serait bien, mais est-ce qu'il nous accorderait le pardon. J'aime bien la version des catholiques qui disent, à l'inverse des Romains, que le pardon de Dieu, -est-ce le pardon?- c'est l'amour de Dieu qui est donné de toute façon. Chez les Romains, on doit faire des sacrifices pour s'attirer l'amour de Dieu tandis que chez les catholiques, Dieu leur donne de toute façon. Il faut juste choisir de croire ou non en Dieu pour recevoir cet amour. Ça, je trouve que c'est pas mal. De là à ce qu'il nous sauve... En soi, euh, il peut ... On a aussi dans la Bible une méthode de conduite à suivre, c'est peut-être ça aussi nous sauver de ce qu'on aurait fait si

on n'avait pas suivi ce chemin. Je pense qu'il y a bien un être supérieur, mais est-ce qu'il y a une vie après la mort? Parce que c'est un peu ça, être sauvé, je suppose, c'est aller au paradis, du coup, est-ce qu'il y en a un? Mfff.

Je réponds pas vraiment à votre question? Hein.

*Pas grave. Une conduite, si tu devais le détailler. Qu'est-ce que c'est?*

Ce serait peut-être déjà les commandements, je ne sais pas si c'est catholique ça, les commandements?

*Oui.*

Déjà ça, ce sont des règles qui devraient être suivies et ce serait pas mal pour beaucoup de monde qu'on les suive, et c'est aussi, mfff, c'est qu'est-ce qu'il nous dit? Et bien, il nous dit de essayer de,... la parole de base, c'est, je suppose, de s'aimer les uns les autres, ce qui implique de ne pas juger autrui, à n'importe quel moment, ce qu'on a tendance à faire, porter un jugement sur autrui, avant de le connaître, moi le premier, c'est pas bien, mais c'est un réflexe. Ce guide de bonne conduite, c'est peut-être déjà de ne pas nuire, ne pas nuire forcément à autrui, et si on le fait que ce soit tout à fait, malencontreux, et alors qu'on fasse tout pour résoudre; mfin, résoudre les problèmes qu'on a engendrés. Ne jamais faire une action sans en assumer les conséquences. Une sorte d'honnêteté envers soi et envers les autres. Ne jamais, peut-être, mentir, ou parfois mentir est nécessaire, je pense, mais, il faut faire la part des choses, être oui, le plus honnête possible, je pense que ça c'est déjà, le plus honnête possible envers soi et envers les autres.

Pour moi être sauvé, c'est être tiré d'un mal dans lequel on est, donc ce serait, ben oui, cet exemple du criminel qu'on tire de son mauvais pas, peut-être donner une seconde chance à quelqu'un. C'est peut-être aussi le sauver, lui donner une occasion, au lieu de lui directement le stopper net, le freiner, le punir, une seconde chance cela peut-être peut sauver quelqu'un, lui donner l'occasion de, eh bien, de faire mieux.

Je ne sais pas si je réponds à votre question?

*Oui tu y touches. Toi, cela t'est arrivé personnellement?*

De?

*D'avoir reçu une seconde chance, d'être sauvé comme tu viens de le décrire?*

C'est, peut-être, je viens d'avoir un déclic, parce que vous parlez de moi, y a peut-être être sauvé de par l'éducation, dans l'éducation, je pense que ce que mes parents m'ont donné, c'est une suite de, ... des bêtises j'en ai fait et eh, ils m'ont, ben, dit ce qui n'allait pas, mais ils m'ont laissé la chance de recommencer sans faire les mêmes erreurs, je pense que oui, dans mon éducation, et je pense même effectivement, je n'aurais pas été comme je suis, si je n'avais pas reçu l'éducation que j'ai reçue, et ça je pense que cela a été quelque part me sauver. Je suis plutôt content de ce que je suis. J'essaye d'appliquer ce que je viens de vous dire de, peut-être être le plus honnête et de ne pas faire à autrui ce que j'aimerais pas, je ne fais jamais ce que je n'aimerais pas qu'on me fasse. Par exemple, et c'est le genre de chose, le respect, l'honnêteté, que mes parents m'ont instruits et s'ils ne l'avaient pas fait, je ne pense pas que j'aurais été comme ça. C'est peut-être ça, être sauvé. Une seconde chance, je n'ai jamais fait quelque chose de grave, une vraie seconde chance, on ne m'en a pas vraiment donné, mais peut-être après avoir fait une bêtise, mes parents m'ont puni et puis mes parents m'ont laissé l'occasion de faire mes preuves, ayant constaté que ce que je venais de faire n'était pas bon. Et la plupart du temps, je me demande avant de faire quelque chose si mes parents seraient en accord avec

cela et parfois je passe au-dessus, mais jamais si c'est quelque chose d'important. Si je ne suis pas, je veux dire, si je ne suis pas d'accord quelque part avec mes parents, tant pis, ça peut arriver comme je peux ne pas être d'accord avec un ami, une connaissance ou qui que ce soit, mais sur les choses qu'ils m'ont inculquées, avant je les transgressais, et effectivement, ils m'ont donné la chance de recommencer, ils m'ont relâché des libertés que j'avais avant, mais que j'avais abusé de ces libertés, parce que... je ne sais pas, oui, ça avait dépassé, l'envie de, ... je ne sais pas, j'ai pas vraiment un exemple concret. On m'a donné une liberté, oui, ils m'ont donné ça et j'ai pris ça (*Il montre son poignet puis son bras*) Oui, ça arrive, mais la plupart du temps, après m'avoir remis sur le bon chemin, pendant une heure, ils vont effectivement me laisser l'occasion de ne plus faire les mêmes erreurs, c'est peut-être cela aussi le salut, ne pas, ... un salut, un salut certain. Il y a plusieurs saluts, alors, ...

Il peut y avoir un salut ici sur terre, qui a lieu pendant notre vie, puis un salut en fin de vie. Oui, alors ce serait celui de, celui, je ne sais pas si je confonds le pardon, le salut, ce serait peut-être, le salut, mais, dans mon esprit ce serait plus recevoir le pardon de Dieu et être admis au paradis, ce serait cela le salut, être sauvé de tout ce qui est mal et accéder au bien.

*Le salut c'est un peu comme une destinée, un point final, et le moyen ce serait le pardon?*

Oui.

*Tu es d'accord avec cette vision-là ou tu mettrais des nuances?*

Que le salut ce serait une sorte de point final et le pardon, mmuh?

*Ou le salut une conséquence du pardon reçu?*

Ce serait peut-être plus une conséquence, quand on reçoit le pardon, on accède au salut. Ouais, ce serait plus ça. Il y a peut-être d'autres moyens de recevoir le salut. Comment est-ce qu'on peut être sauvé, de par le pardon, ou bien justement de ce fait de recevoir, je ne sais pas si cela se dit, de la bonne parole, si, je ne sais pas, si de la bonne parole, ou alors, recevoir l'idée de bien, selon, selon Dieu. Ce serait peut-être aussi, une façon de nous sauver. Mmuh. Mais alors, ce serait plus, le salut ce serait plus une conséquence de ce pardon, de cette image du bien.

*Quand tu parles de bonne parole, tu penses à quoi?*

La bonne parole, je ne suis pas sûr, corrige-moi si, c'est Jésus ressuscité, ou qu'il y a une vie après la mort, c'est ça?

*Ça en fait partie*

Pour moi, la bonne parole c'est plus cette idée de bien, en fait, mmmh, c'est dur à expliquer, c'est un peu tout ce que j'ai dit, l'honnêteté, le, le respect, tout ce à quoi doit tendre un homme, selon l'idéal de Dieu. Pour moi, ce serait ça, mais si on prend le point de vue qu'il y a une vie après la mort, je ne sais pas trop, mfff, c'est vrai que j'ai du mal. Mfff

Mais j'ai cette impression que, comme les épicuriens, il y a un genre d'idéal humain à atteindre, et c'est peut-être blasphémer que dire ça, pour moi c'est un peu ce que symbolise Dieu, c'est la bonté, le, m'fin, tout ce qui est bien dans le monde, incarné dans une personne et ce à quoi il faut tendre, être le meilleur possible, avec les autres, dans la vie, dans la société, dans n'importe quelle relation qu'on peut avoir, avec soi ou avec les autres, c'est ça...

Du coup ce serait recevoir cette bonne parole dans ce cas-là et alors, et alors accéder, à partir du moment où on tend vers ce bien, accéder au salut, au plus on est droit et dans la ligne de l'esprit de Dieu, au plus, ou bien on a plus ou moins de chances d'être sauvé. Et quelque part on aura pas besoin

d'être sauvé, d'accéder au paradis pour certains qui n'y croient pas forcément s'ils suivent le bien selon Dieu, quelque part, ils n'ont pas besoin d'aller au paradis, mais en soi, ils auraient été sauvés du mal qu'ils auraient pu penser ou quoique ce soit et quelque part ce serait une vie bien et même, si pour eux, elle s'achèverait parce qu'ils ne croient pas en un paradis, une vie après la mort, ce serait, quelque part être sauvés du mal et être le meilleur possible.

Effectivement, j'ai jamais, m'fin, je me suis jamais vraiment intéressé à la Bible et au catholicisme pratiquant. C'est, je suis plus comme dans la généralité, je suis catholique mais pas pratiquant, c'est juste, c'est un état d'esprit et j'ai été influencé par ce côté épicurien, les dieux c'est un idéal humain et pour moi c'est un peu ça, comme je ne suis pas vraiment pratiquant, j'ai plus, à l'esprit ce dieu qui est un idéal humain ..... et .... Voilà, et ce sera à mon avis pas la même chose que vous mais ça peut être, on va dire, instructif...

Je pense que, en gros, c'est ça, c'est assez vague, c'est vrai, et pour moi c'est un genre d'ensemble de choses.

*Tu as cité, quand tu me demandais la bonne parole, est-ce que ce n'est pas "Jésus ressuscité", puis tu es passé tout de suite à autre chose, et à l'idéal humain, est-ce qu'on peut revenir à la résurrection de Jésus. Pour toi qu'est-ce que cela te dit cet événement?*

La résurrection de Jésus Christ?

*Qu'est-ce que cela te dit cet événement?*

C'est peut-être un peu ça mon problème aussi, c'est que j'hésite, en fait, je crois en un être supérieur, mais est-ce que j'ai la, ..., la vraie foi, je, je, je ne pense pas, je ne pense pas, est-ce qu'il est, a été ressuscité? Parce que là ça donne la question, accéder au paradis et tout ça, est-ce que? J'hésite, parce qu'on m'a aussi appris, euh, au niveau plus scientifique, c'est, si je ne prends pas en compte, tout ce que l'on m'a appris au niveau catholique, si je ne prends pas en compte la foi, il n'y a rien après la mort, mais, il y a quand même, ...,c'est, ... il faut en être sûr à ce moment-là si oui, ou non, ... on a fait un travail ici au niveau du cours de religion, il nous demandait, si oui, est-ce qu'on croyait ou non, ou si on hésitait, il y en a qui ont su dire oui, d'autre non, et moi je ne sais pas vraiment, parce que je pense que l'idée d'un paradis, c'est quelque chose de bien, mais c'est aussi, une sorte de ... d'idéal de quelque chose de, que, vers quoi les hommes veulent tendre, c'est peut-être aussi ça le paradis. Je ne sais pas si vraiment il a été ressuscité? Je pense que ... Jésus, oui... on pourrait dire cela ...

*Qu'est-ce qui te fait dire que?*

Je ne sais pas si, si nous on pourrait accéder à une vie après la mort, mais, Jésus qui est le Fils de Dieu, quelque part, n'a qu'été rappelé aux côtés de son Père, donc, qui était une partie de lui-même. C'est assez compliqué ça,

*(Rires)*

Mais je pense que lui, oui, lui mais est-ce que nous aussi, c'est, il faut tendre pour être le meilleur possible, et voir sur le moment *(Rires)* est-ce que oui ou non. Y aura quelque chose, eh bien quelque part je l'espère, parce que ça, allez, le paradis, c'est quand même un rêve pour tous, et dans beaucoup de sociétés on a créé, la, un paradis, ce n'est pas toujours la même vision des choses, mais c'est toujours une vie après la mort, une vie de... mfff, une vie de quoi? De joie? C'est aussi ça le salut. Mmmm. Moi, je serais plus pour hésiter en fait? Jésus a été, Jésus ressuscité, je pense oui, mais est-ce que nous on pourrait aussi, je ne sais pas? *(silence)* j'ai envie de dire, il faut tendre et être le meilleur possible dans l'espoir que... oui, ce serait pas mal. *(Rires)*, ce serait pas mal, et il faut tout faire pour

être le meilleur possible et avoir une chance d'y accéder, mais s'il n'y en a pas, il faudra faire avec, ben on aura pas trop le choix à ce moment-là, mais, mmm. J'ai pas d'avis vraiment tranché sur oui, ou non. Mais je pense que la meilleure chose à faire et de suivre, suivre l'enseignement que l'on a reçu ou cette idée de bien que l'on reçoit de la vie et dans l'espoir qu'il y ait un paradis.

*Tu viens de dire il y a quelques minutes, le mot joie, en caractérisant le paradis ou... tu peux dire un petit peu d'où te vient cette idée et pourquoi tu parles de joie tout d'un coup?*

Mfff Ben, le paradis, il y a beaucoup de différentes sortes, il y a le paradis catholique, j'ai aussi pris connaissance du paradis selon les Vikings, il y a aussi chez les épicuriens, c'est pas une, euh, c'est pas, une il n'y a pas de paradis puisqu'il n'y a pas de vie après la mort, mais eux ils tendent vers l'ataraxie, l'absence de trouble, j'ai peut-être été un peu influencé par ça, quelque part le paradis c'est un peu ça, l'absence de trouble, l'absence de malheur. Une sorte de l'endroit, d'endroit, où on repose, et euh, et où il fait bon vivre, et où on n'est plus peut-être soumis aux vices, à ce genre de choses, puisqu'on a été sauvé, on arrête, et on accède au bien, c'est peut-être un endroit où le bien réside. Et la joie, j'ai dit ça parce que c'est un peu l'absence de malheur, ce n'est pas une joie, ... une joie, c'est pas faire la fête tout le temps, je suppose, ça ce serait plus le paradis des Vikings, c'est faire la fête, c'est peut-être un peu revenir à la luxure, pour moi ce n'est pas ça, c'est plus une ataraxie, pas d'excès de choses mais, mais pas non plus, peut-être une sorte de béatitude. Non pas de joie extrême, mais une sorte de joie mesurée.

*Il nous reste 5 minutes, on a fait pas mal le tour-là.*

Je pense que j'ai tout dit, mais je ressens dans ce que je dis que j'ai été fortement influencé par le modèle épicurien, mais il ne faut pas confondre épicurien et hédonisme, ce n'est pas le plaisir tout le temps, c'est tendre vers l'ataraxie, donc c'est l'absence de trouble, donc ce n'est pas un plaisir intense ou quoi que ce soit, c'est juste vivre sa vie tranquillement au jour le jour, et non pas qu'il faille garder le contrôle, ce n'est pas boire, ou ce genre de chose, il faut toujours rester maître de soi et c'est un petit peu cela ma vision, garder un certain contrôle toujours.

Je sens que dans ce que je vous ai expliqué, c'est j'ai été fortement influencé par l'esprit épicurien, par cette idée de bien, d'ataraxie, au paradis, mais je reste quand même dans la lignée catholique, la structure en tout cas.

*Ça te surprend cette constatation?*

Je n'aurais pas cru que j'aurais été aussi influencé par l'épicurisme, mais quelque part, j'ai, quand j'ai lu la théorie là-dessus, c'est dans le cadre du cours de latin, on a lu des textes d'Horace et du coup on nous a présenté sa philosophie, et euh, et c'est cela, j'ai tout de suite été en accord avec eux. On va dire ça, ça a fait un écho appréciatif en moi. Et j'aurais pas cru autant, c'est vrai, comme je le dis maintenant, cela me surprend un peu, mais en soi, je suis d'accord, mais je garde quand même la structure catholique, ce qui quelque part me surprend aussi parce que, à part mes grands-parents qui sont encore pratiquants, plus personne n'est encore pratiquant dans la famille. On est tous catholiques, effectivement j'aurais pu changer de point de vue que cela n'aurait pas changé, enfin, je crois que j'aurais pu le faire et apparemment je ne l'ai pas fait.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Age:** 17 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> CNDT

**Profession du père:** employé

**Profession de la mère:** infirmière

**Religion des parents:** pas pratiquants, dans le sens où ils ne vont pas à l'église, je ne sais pas s'ils prient. Mais mon père a cette idée d'un être supérieur, mais pas vraiment pratiquant

**Situation matrimoniale des parents:** parents divorcés, pas "recomposés"

**Sa Religion:** sacrement reçu: baptême et confirmation

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Pas pratiquant, c'est-à-dire connaître son catéchisme, aller peut-être à l'église tous les dimanches, avoir pris connaissance de la bible et prier

**Prière:** je ne fais pas. Je réfléchis à quelque chose parfois, je ne vais jamais m'adresser à Dieu pour demander quelque chose. Parfois, je souhaite quelque chose mais je ne le demande à personne: c'est quelque chose d'intime, c'est un souhait, c'est... non je ne m'adresse à personne, je ne pense pas prier

**Echelle d'adhésion au christianisme:** 6 ou 6,5

**Hobby:** guitare au conservatoire 9<sup>ème</sup> année- se dépenser- volley- j'ai fait les scouts pendant beaucoup de temps

## Interview 6: Jonathan

*J'aimerais que l'on parle ensemble de ce que veut dire le mot "salut". Qu'est-ce que cela veut dire pour toi "être sauvé"?*

Etre sauvé?

Oui

Sauvé pour moi, c'est quand on passe une étape difficile dans sa vie et que d'un coup, eh ben, cette étape difficile, on l'a résolue et d'une façon ou d'une autre, et voilà on est sauvé de ce problème-là? C'est aussi par rapport, surtout, à la vie ou à la mort, quand on voit dans certains films, quelqu'un qui se fait kidnapper, et quelqu'un vient le sauver justement. Pour moi, je vois plus cette définition-là pour ce mot-là. J'en vois pas d'autre.

*Et personnellement dans ta vie, tu as déjà été kidnappé?*

Non.

*Tu as des expériences où tu as senti par exemple que tu as été sauvé?*

Par exemple, il y a bien deux ans, j'avais des résultats vraiment très bas durant mes examens, et justement, c'est... mes profs qui m'ont sauvé, on va dire, de mon échec, en disant que j'avais bien travaillé tout au long de l'année, alors qu'en fin d'année j'avais complétement chuté. Donc, j'ai été sauvé de ne pas à avoir à repasser des examens de passage et à ne pas doubler mon année. Sinon, je ne vois pas trop d'autre exemple. Je ne sais pas. Peut-être sauvé d'une étape, d'une étape difficile dans sa vie, que normalement on devrait subir. Je ne sais pas, je sais pas m'expliquer plus correctement. Je ne vois pas d'autres exemples, je ne sais pas.

*Dis ce qui te passe par ta tête, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse.*

Oui, mais je ne vois pas d'autre exemple par rapport à cela.

*Pour toi, pour être sauvé on a besoin de quelqu'un d'autre, de quelqu'un d'extérieur?*

Pour moi, justement, plus, que quelqu'un vienne nous sauver. Se sauver tout seul. Je ne sais pas. Oui, c'est plus une aide extérieure pour moi. Parce que se sauver tout seul, c'est, je sais pas, euh, c'est pas se sauver quoi, je trouve plutôt que c'est du courage, quand c'est tout seul. Pour moi sauver, c'est une aide extérieure, c'est tout.

*Quelles seraient les caractéristiques de cette aide?*

Pfff, caractéristiques de cette aide?... (silence), pff, je ne sais pas trop, ça je ne sais pas.

*Dans ton expérience avec tes profs, ...*

Je ne sais pas. C'est eux qui m'ont aidé, parce que eux ils l'ont voulu, enfin je sais pas, c'est ... je ne sais pas trop. Je ne sais pas répondre. Il n'y a pas trop de caractéristiques. Par rapport à mon histoire, c'est eux qui ont décidé, ce n'est pas moi, il y en a des personnes qui implorant qu'ils les sauvent. Là eux l'ont fait eux-mêmes, je n'ai rien demandé.

*Tu t'y attendais?*

Ben non, mfin, oui, avec certains profs oui, mais il y a eu la majorité pour moi, qui m'ont aidé et j'ai été un peu étonné par rapport à ça. On se trompe parfois sur le jugement de certaines personnes. Et voilà.

*Comment tu as reçu cette nouvelle de ta réussite?*

J'étais étonné et content aussi, en même temps. C'était quand même, j'étais vachement étonné et j'ai mis quand même un certain temps à me rendre compte que j'avais réussi mon année et que... Et je les ai remerciés de moi-même à la fin et c'est tout ce que j'avais à leur dire.

*C'était facile de recevoir ce cadeau, si on peut appeler ça un cadeau?*

Ben oui, c'était facile, on ne va pas passer à côté de ces cadeaux-là. Ouais, comme je l'ai dit, j'étais vachement étonné, ça m'a fait super plaisir, ça m'a donné, ..., une certaine motivation en plus pour mon futur, et pour ne plus refaire cette bêtise-là, j'avais complètement baissé comme j'avais dit. Et grâce à eux, ils m'ont sauvé une fois, et je sais qu'ils ne vont pas me sauver une deuxième fois. Ou alors là ce serait vraiment, ... *(Rires)* ça m'a motivé, ça m'a donné une certaine motivation pour le futur.

*Un deuxième salut, ce serait... ce serait quoi?*

Ce sera un peu trop, ce serait une espèce d'égoïsme, enfin, je ne sais pas, ce serait un peu profiter de la situation. Je ne me sentirais pas bien si on me faisait la même fleur. Je serais super content aussi, mais là, je le prendrais un peu moins de la même façon. Ça dirait que j'ai encore une fois échoué et que c'est quelqu'un d'autre qui vient m'aider. Et j'aime bien être un peu plus indépendant, et pour ça, je n'aime pas trop qu'il y ait une aide extérieure qui vienne même quand j'ai des phases difficiles. Je préfère surmonter les étapes tout seul. On a plus de, ... comment dire cela? Hmm. On a plus une meilleure estime de soi quand on se sort soi-même des étapes difficiles, enfin pour moi.

*Tu t'es déjà sorti d'étapes difficiles?*

Notamment, ... normalement j'essaye de m'en sortir tout seul, dans des problèmes, dans ma famille, j'ai eu aussi des problèmes d'argent, et j'ai dû travailler pendant l'école, et pendant la nuit et venir à l'école fatigué. C'est mieux si on sait sortir seul du pétrin, c'est mieux de le faire soi-même.

*Pour cette question d'estime personnelle?*

Oui, c'est aussi plus, par rapport au regard des autres, après, parce que souvent, chez les jeunes, les jeunes sont méchants entre eux, ils disent: "tu as ça de tes parents, tu n'as pas eu ça par toi-même", et moi justement j'aime bien dire que, voilà, j'ai fait tout ça par moi-même. J'ai mon objectif et je l'ai rempli par moi-même et après on ne pourra pas me dire, c'est grâce à tel que t'as eu tout ça. Voilà.

*Te construire toi-même?*

Voilà exactement

*Sans aucune aide des autres?*

On peut demander un coup de main. Moi, si je demande un coup de main, je le fais très rarement, mais je rends la pareille, le plus souvent. Justement j'adore aider les gens, mon but ce n'est pas de recevoir, l'équivalent de ce que j'ai donné et même, j'attends rien en retour de spécial quoi. Par contre, ce qui m'énervait un peu, c'est si dans mon futur, alors que j'ai aidé quelqu'un tout le temps et que je ne peux pas demander un service en retour, cela m'énervait un peu quand même. Voilà, je ne sais pas vraiment quoi dire en plus sur tout ça.

*Ce n'est pas un peu paradoxal, ce que tu dis: je ne veux être aidé par personne, si possible et je veux aider les autres?*

Voilà, je suis comme ça. Je ne sais pas. C'est un peu paradoxal. C'est parce que je sais qu'il y en a qui demandent de l'aide. Moi je sais que je veux construire ma vie de moi-même, car justement, comme je l'ai dit, c'est le regard, le regard des autres gens qui me poussent à me construire moi-même.

*Le regard des autres?*

Ben justement? Comme j'ai expliqué, le jugement des autres, plutôt, par rapport à "tu as tout de tes parents", d'aide à côté, quoi.

*T'as l'impression, qu'autour de toi, les autres reçoivent beaucoup des leurs et que toi par contre tu dois faire ta vie toi-même?*

Je ne dis pas ça, il y a en d'autres comme moi, et il y a d'autres, qui s'en foutent un peu, et ont de l'aide de leurs parents, pour moi, c'est juste alors là, c'est juste, ouais, une meilleure estime de moi-même et voilà, si on me critique, j'ai un moyen de défense, moi j'ai fait cela tout seul. C'est plus, on va dire aussi, être un peu sur la déf... enfin déjà préparer une certaine défense si on me critique par rapport à un sujet de ma vie. Je ne sais comment m'expliquer mieux par rapport à ça. Voilà, je ne sais pas plus expliquer.

*Tu as l'impression que pour être toi-même tu dois te battre.*

Ouais, voilà. C'est cela. Essayer d'accomplir le plus de choses possible dans une vie, de soi-même. Je trouve, pour moi, que la vie c'est ça. La vie, c'est on naît puis après on meurt. Bien accomplir le plus de choses dans cette période-là.

*Plus de choses, par exemple?*

Je ne sais pas, comme, essayer d'aller, je sais pas, enfin, déjà fonder une famille, toutes des choses dans la vie courante, que tout le monde essaye de faire, enfin tout le monde, je le mets entre guillemets, enfin, je ne sais pas, réussir dans la vie financièrement, dans son hobby, si on fait du sport, aller le plus loin possible dans ce sport-là, et voilà, essayer d'avoir la meilleure place, un job qu'on aime bien, monter les échelons, d'être ouvrier, passer à responsable puis patron, pour moi c'est déjà mon objectif, on commence tout en bas, et on essaye de monter les échelons petit à petit.

*Pour toi ce serait ça une vie réussie?*

Pour ma façon à moi de vivre. Maintenant, il y en a plein d'autres qui ont une façon différente de vivre, ça c'est clair, mais pour moi c'est ça.

*Tu as envie de faire quel métier toi plus tard?*

Alors là? Ça, on verra en fonction de mes études, des portes qui s'ouvrent, les jobs qui sont plus accessibles ou pas que d'autres, cela change beaucoup, dans la médecine, maintenant on a du mal, alors ça je sais pas, ça je sais pas. En tout cas, mon objectif c'est d'être le patron d'une boîte, d'une entreprise, enfin, ça c'est mon but, mon objectif de ma vie, c'est avoir mon entreprise, ma boîte et la faire tourner.

*Il me semble qu'au début tu as parlé, tu as donné deux définitions du salut: être sauvé dans des difficultés personnelles et de la mort.*

Etre sauvé de la mort. Ouais, par exemple, être sauvé de la mort c'est par rapport, ... Je pensais plus on a eu un accident de voiture, ou on a eu autre chose, qu'on est dans le coma, et qu'on doit aller à l'hôpital et qu'ils nous sauvent de la mort et que si ces personnes n'étaient pas là et ne faisaient pas leur boulot, cette personne serait morte quoi. Voilà. Je ne vois pas comment être plus clair par rapport à cela.

*Donc, le salut, il est dans cette vie-ci?*

Ouais,

*Il peut exister dès aujourd'hui?*

Oui, pour moi c'est ça.

*La question qui tue: Dieu a quelque chose à avoir avec le salut?*

Pour moi qui suis, on va dire, à moitié croyant, ben, je sais pas, bah, je sais pas. Il y en a qui vont croire que oui, et d'autres qui vont croire que non et moi, je suis plutôt agnostique par rapport à ça. Je ne sais pas.

*Qu'est-ce qu'on t'a raconté par rapport à ce sujet?*

Beaucoup de choses ... des personnes, dont mon grand-père qui a frôlé la mort et qui est croyant, il disait, "Mon Dieu", voilà, il remerciait Dieu, tandis d'autres personnes pensent complètement à l'opposé, c'est grâce aux médecins ou c'est grâce à ça. Moi je ne sais pas. Ce que j'entends des autres, c'est un peu partagé: il y en a qui croient, comme il y en a qui croient pas. Et pour moi, je suis assez ... C'est une question bizarre, j'arrive pas trop à y répondre.

*Et des restes dans ta mémoire, de la catéchèse, des cours de religion, il y a des choses qui viennent que tu as entendues?*

Ça je ne me souviens pas. Je ne saurais pas répondre à cela. Je préfère ne pas mentir. *(Rires)*

*Envisages-tu, toi, une vie après la mort?*

J'avoue que je me suis déjà posé cette question. S'il y a en a une, tant mieux; s'il n'y en a pas, je me demande ce qui se passe. S'il y en a une, tant mieux.

*Pourquoi?*

C'est qu'on peut encore continuer. S'il y a rien, qu'est-ce qui se passe? Il se passe quoi alors? Si il n'y a rien, on ... je ne sais pas, je me dis, on est dans le noir total, on est comme quand on dort, on rêve, si c'est un rêve qui continue, je me suis toujours posé la question. Maintenant, ouais, ça aussi c'est une question bizarre. Je ne sais pas.

*Ces questions- là, tu te les poses à quel moment?*

Quand je suis tout seul, je me les pose quand je suis tout seul chez moi, .... Quand je suis tout seul chez moi, dans ma chambre, où il n'y a rien, pas de bruit autour de moi, au calme. Je ne sais pas, cela vient comme ça. Des fois, j'y pense, parfois j'y pense pas, cela vient comme ça.

*Ça t'arrive souvent?*

Quand même pas mal de fois. Souvent je ne sais pas. Je sais que cette année j'y ai pensé souvent. L'année passée aussi. Maintenant à quelle fréquence, je ne sais pas, je ne fais pas attention à cela.

*Quand cela t'arrive, envisager cette question, cela te laisse comment?*

Dans l'ignorance, justement. Je me dis, ah ce serait bien de croire en une vie après la mort, à une réincarnation, de cette sorte-là, souvent on se dit, par exemple si je me dis que je me réincarne en quelque chose. Chez les jeunes, quoi, je serai un lion, je me souviens quand j'étais plus petit, c'était souvent ce sujet de conversation-là, maintenant bon voilà, il n'y a quand même pas de réponse à cela, il y a personne qui pourra prouver cela. Moi, j'ai besoin de preuve. Voilà.

*Tu en as déjà parlé avec d'autres?*

Ceux avec qui j'en parle ont la même opinion que moi.

*Et si cela existe, c'est plus la réincarnation?*

Moi j'avais plus pensé à ça aussi, ou je me disais, voilà, on revit en petit enfant en Afrique, moi je me suis toujours dit, qu'on va revivre quelque part, je ne crois pas qu'on reste mort comme ça dans une tombe à ne rien faire, à attendre que le temps passe. Je me suis aussi déjà posé la question par rapport au paradis et à l'enfer. Ça j'y pense un peu moins que la réincarnation. Parce qu'alors, il y aura beaucoup de choses là-haut ... ou en bas.

*Tu laisses la possibilité?*

Tout est possible, il n'y a personne qui a la réponse, donc c'est possible pour moi. Tant que je n'ai pas la réponse, je ne donne pas mon avis oui ou non. Je mets un point d'interrogation, c'est tout.

*Qu'est-ce qui ferait la différence, entre tu vas en haut, tu vas en bas?*

Pour moi, ce serait le mal gratuit que l'on a fait dans sa vie. Vraiment prendre du plaisir à faire du mal à d'autres personnes. Maintenant tout le monde fait des bêtises, je ne dis pas, la violence gratuite, morale, physique, c'est la violence gratuite qui devrait juger le fait qu'il va au paradis ou en enfer. Juste ça, parce que tout le monde fait des bêtises. Donc on ne peut pas être fini pour des petites choses, comme ça, surtout quand on est jeune, tout le monde fait les mêmes bêtises, on sort, on ne fait plus trop attention à tout, et tout ça on ne peut pas punir, je trouve car alors la majorité du monde serait punie. Même je ne sais pas. Enfin justement je sais mais, c'est mon avis personnel. C'est la violence gratuite. Même si on s'excuse par après et qu'on dit que Dieu y pardonne tout, ça j'y crois pas trop, m'fin.

*Tu n'y crois pas trop? Pourquoi le trop?*

Parce que là j'ai plus un penchant pour le, comme je ne sais pas répondre à la question puisqu'il y a une manque de preuve par rapport à la religion, je reste quand même dans le doute, mais là, quant à dire il pardonne tout, c'est un peu trop facile et je me mets plus du côté, je ne crois pas que je crois par rapport au pardon.

*Je ne suis pas sûre de bien comprendre: tu ne crois pas que Dieu pardonne tout?*

Maintenant, tout le monde le dit, même dans le livre, dans la bible, Dieu il pardonne. Alors, il pardonne à sa façon, et je ne suis pas à sa place.

*Il pardonne à sa façon. Est-ce que tu entends que c'est une autre manière que nous?*

Ben, ouais, parce qu'il ne se passe trop rien, déjà on n'a aucun contact, enfin certaines personnes disent qu'ils ont un contact avec Dieu, moi je n'en ai pas personnellement, eux ils disent, mmmh, moi, on m'a expliqué que des gens ont prié, ont demandé le pardon, il a repenti ses péchés, il est pardonné, je trouve cela trop facile. Oui, c'est trop facile pour être pardonné de ce que cette personne-là a fait si c'est grave. Voilà. C'est trop facile.

*Il y aurait comme une injustice?*

Oui, il y aurait une injustice dans la société.

*Tu voudrais qu'il paye ce qu'il a fait?*

Pour moi oui. Il y a d'autres façons. Je veux dire qu'il paie, je veux qu'il comprenne que ce qu'il a fait c'était déjà pas bien et queeeeeeee, comment expliquer cela, et qu'il comprenne et que vraiment au fond de lui, il ne le fera plus jamais, ... mais ça il n'y a encore personne qui peut savoir. En fait je ne sais pas. Le système de la prison, c'est bien aussi. Je ne sais pas trop comment répondre à cette question. Pour moi, il a fait quelque chose de grave, il doit être puni. De quelle façon? C'est la justice qui décide.

Il y a en qui ont plus de chance que d'autres. Ils méritent des condamnations et voilà. C'est le but du jeu.

*De risquer?*

Il a fait quelque chose de grave, il est condamné, s'il joue bien, il a peu de peines, s'il a pas bien joué, il a la perpétuité, ou la peine de mort, dans d'autres pays ou d'autre... là je parle de meurtre, si c'est pour des petits délits, il paye pour ce qu'il a fait, puis on n'en parle plus. Ouais, c'est cela. Je ne sais pas trop comment, c'est un peu vague ce que je dis par rapport à cela, je ne sais pas.

*C'est pas si vague que ça.*

On a compris mon opinion dans ce que j'ai dit par rapport à cela.

*C'est intéressant que tu dises, par rapport à Dieu, que s'il pardonne c'est injuste.*

Oui, c'est trop facile. Il vient, il demande de se faire repentir, et voilà il s'en va et tout va bien. Non, ce n'est pas drôle.

*Tu n'as jamais vécu cette, ... d'être pardonné?*

Être pardonné, si par mes parents quand j'ai fait une bêtise, je ne me défends pas avec mes arguments, et voilà ils m'excusent. D'avoir fait une grosse bêtise dans ma vie, où je dois vraiment implorer le pardon. Non, je n'ai pas encore eu cette étape dans ma vie, pas encore, ça va peut-être arriver, je ne sais pas, j'espère pas. Et bien voilà.

*On a fait un bon tour de la question. Y a-t-il encore quelque chose qui revient sur le thème?*

Non, je ne vois pas ce que je pourrais dire d'autre. Etre sauvé et le pardon, je crois que j'ai tout dit vis-à-vis de ces deux sujets-là.

*Merci beaucoup.*

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Age:** 19 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> année EDF

**Profession du père:** patron dans le secteur de la restauration

**Profession de la mère:** tenancière d'un bar

**Religion du père:** non catholique

**Religion de la mère:** non catholique

**Situation matrimoniale:** parents séparés

**Sa religion:** catholique? Oui et non

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Je ne sais pas si j'applique la religion

**Prière:** cela m'est arrivé: quand je suis tout seul dans ma chambre, quand j'ai une étape difficile à surmonter, je demande de l'aide à Dieu pour qu'il me sorte de cette galère

**Échelle d'adhésion au christianisme:** 5

**Hobby:** foot

## Interview 7: Evelyne

*J'aimerais que l'on parle ensemble du mot "salut" et ce que cela peut vouloir dire pour toi, "être sauvé".*

Euh... Etre sauvé ben c'est... enfin c'est peut-être se sortir de situations dans lesquelles on est et qui sont pas toujours... agréables. C'est pouvoir se... se raccrocher à quelque chose... qui peut nous permettre de surmonter des obstacles... et voilà.

*Surmonter des obstacles*

Ben, par exemple- parfois -euh- la maladie ou quoi -euh... se raccrocher à quelque chose ben ça peut nous permettre de... enfin- croire en quelque chose, ça peut vraiment – euh-nous permettre... enfin- d'arriver à prendre les choses autrement...

*(Silence: 15")*

*Autrement*

Ben par exemple j'ai ma mamie elle est très croyante et tout, elle a perdu son ... , elle a perdu son fils... et sa petite-fille et croire en Dieu ça lui a permis de surmonter cette épreuve- ça lui a permis d'accepter mieux la chose, de pouvoir se raccrocher à Dieu, ça lui a vraiment permis d'accepter –euh, d'accepter la mort de son fils et de sa petite-fille.

*Et donc "accepter"... C'est en lien avec le salut?*

Ben, enfin je sais pas,

*OK. "A se raccrocher à quelque chose"... hein, tu disais. Le, le salut, se raccrocher à quelque chose ...*

Mais être sauvée, quoi... enfin, se raccrocher à quelque chose, ça peut vraiment permettre d'aider les... des personnes et euh... enfin... être sauvé euh... enfin ça dépend ce qu'on peut entendre par là. Y a le sens figuré aussi, donc.

*Ouais... donc... sens figuré...*

Sens figuré ben... être sauvé ben c'est être lavé de ses péchés je pense, enfin, faire des erreurs et, et après ben... se dire que c'est pas bien, se rendre compte de nos erreurs... et pouvoir... enfin... continuer la vie sur de meilleures bases... Enfin, c'est d'avoir une vie saine quoi, je pense, être sauvé.

*(Silence:15")*

*Mmm... Etre lavé de ses péchés... Avoir une vie saine... Voir ses bêtises... voir ses erreurs tu disais, c'est ça, hein?...*

*Oui.*

Pouvoir continuer sur de nouvelles bases...

*Mmm*

*C'est un peu ton expérience à toi?*

Euh... non pas forcément... mais je... enfin- d'après des témoignages je pense que... que parfois, ben on fait des erreurs et euh... ça veut pas dire que forcément on est... on est coupable ou quoi... on a le droit à une seconde chance.

*(Silence: 17")*

*Mmm... une seconde chance... .*

*(Silence 36")*

*Avoir droit à une seconde chance. Ça m'intéresse, ça.*

Ben... en général quand les personnes, ils font une erreur ou quoi, ils sont jugés et euh, Ils ont -ben par exemple, je prends l'exemple de quelqu'un qui va aller en prison ben, parce qu'il a fait une erreur, et après on va le juger parce qu'il a été prisonnier, et je pense qu'il a droit à avoir une seconde chance... et repartir sur de nouvelles bases donc de... enfin... être considéré comme tous les autres, quoi.

*(Silence:11")*

*Mmm... Donc on efface... enfin on oublie ce qui se passe... euh... ce qui s'est passé avant,*

Mais pas forcément oublier, mais euh... enfin... Apprendre de ses erreurs – et p... .. ouais et voilà, pas vraiment tout recommencer parce que je pense que ben ce qu'on a fait ça restera toujours mais euh, ..., mais pouvoir, euh, affronter la vie comme les autres et pas forcément être toujours confronté à, aux erreurs passées.

*Mmm,... Donc "Etre sauvé": avoir possibilité de recommencer, ne pas toujours avoir le passé qui nous colle à la peau...*

Ouais.

*Tu... tu lies les deux, tu mets ça ensemble.*

*(Silence:14")*

*Ça tu le disais pour quelqu'un qui est en prison -enfin- ou qui serait prisonnier?*

Mmm... ouais...

*Dans ta vie à toi, ça fait un écho quelconque ou bien...*

Non... pas forcément mais euh... mais voilà dans les faits d'actualité on entend souvent parler euh... de ces choses-là.

*Mmm, Et donc, si ... si je reviens à toi (Rires), je suis embêtante hein, mais... si je reviens... à toi, est-ce que, dans... dans ton expérience jusqu'à présent, tu t'es dit: "Ah là j'ai fait une expérience"... enfin tu peux dire: "ça c'est une expérience de salut... ou bien c'est une expérience", aussi petite soit-elle, hein, d'être sauvée*

Ben je pense qu'on fait tous des erreurs, et après on apprend de ses erreurs et c'est parfois... difficile, enfin ... si on a perdu la confiance de quelqu'un, de... réussir à... à l'obtenir de nouveau, quoi.

*Mmm... Faire des erreurs, ... , réobt ... , et puis réobtenir la confiance de quelqu'un... »*

Ouais, enfin je dirais pas que c'est exactement être sauvé, mais ça... ça nous permet –je veux dire, en nous, de... enfin... enfin en nous... en nous-même d'être s... enfin pas vraiment d'être sauvée ... mais de pouvoir... enfin de pouvoir se reconstruire et donc je vais dire, euh,... pouvoir,... enfin,... être sauvée- c'est... je pense que c'est un grand mot- mais ça fait partie de ce sens-là.

*Du sens de se reconstruire*

Ouais... du sens de se reconstruire, de pouvoir- ben comme j'ai dit- d'apprendre de ses erreurs... .

*Mmm. Y a une erreur, comme ça, de laquelle tu as appris?*

Ben non mais par exemple perdre... ben... j'ai déjà perdu la confiance de maman parce que j'avais fait des bêtises... et tout et... maintenant parfois elle a du mal à me faire – à me refaire confiance... c'est à ... enfin- à oublier le passé... et je veux dire parfois c'est des personnes comme ça qui vous aident et... ils disent: "Ben ce que tu fais là n'est pas bien, quoi"- et je veux dire entre guillemets "c'est notre sauveur" parce que c'est grâce à lui qu'on a pu... de nouveau je veux dire - se mettre dans le droit chemin...

*Mmm... Donc le sauveur,... c'est celui qui fait reconnaître les erreurs.*

Ben oui, entre guillemets... et aussi pouvoir se rattacher à Dieu... ou quoi- c'est se dire ben... je pense que s'il serait là maintenant ben il dirait: "Voilà, c'est pas bien ce que tu fais. Faut vraiment que... faut vraiment que tu prennes conscience de tes actes"... et voilà.

*Et voilà,... (Rires)*

Ben après il s... , enfin il faut, enfin il faut écouter les gens qui nous entourent et qui nous disent "ben voilà... ce que t'as fait là, c'est pas bien"- Par exemple quand on va insulter quelqu'un- et qu'on nous dit: "Ben ça c'est pas bien" après euh aller s'excuser- je vais dire- c'est pas vraiment être sauvée mais... c'est se rendre compte de ses erreurs... voilà.

*(Silence: 46")*

*Donc Dieu, tu as lié... tu as lié: un Sauveur... Dieu, euh ou quelqu'un d'autre qui vient nous dire... nos erreurs – qui vient nous dire: "ce n'est pas bien."*

Mmm...

*Et donc c'est ça qui permet... de comprendre ...*

Ouais

Oui je ne me trompe pas hein?

*Non, non.*

*De comprendre... et alors après, ça permet après, de mieux ..., de mieux vivre sa vie.*

Oui voilà c'est ça.

*pour toi le salut ça prend cette ...*

Ben je veux dire, bon je veux dire... à mon niveau- à mon niveau actuel, oui ça prend cette forme-là- parce que je veux dire, j'ai pas eu des,... des expériences énormes, donc, euh- je saurais pas, enfin,... je saurais pas vous dire des expériences que j'ai pas vécues, quoi.

*(Rires)*

J'ai pas dit de bêtises?

*Des bêtises, mais non! (Rires) ton expérience, c'est pas des bêtises!*

*Non, non... non. Ce qui m'intéresse vraiment, c'est ce que... c'est ce que toi tu penses – et... et sans aucune arrière pensée, quoi donc.*

Ben ça... je veux dire ça rentre dans le cadre d'être sauvé, ce que j'ai dit.

*oui... oui.*

*Tu as l'impression qu'il y aurait d'autres réponses qui seraient meilleures?*

Ben non pas forcément mais euh... enfin... je veux dire à mon niveau actuel j'ai pas... enfin voilà quoi- j'ai pas encore... Genre ma mamie, elle ce qui l'a, enfin, vraiment sauvée, c'est pouvoir se raccrocher à quelque chose - donc à Dieu- pour pouvoir surmonter l'épreuve qu'elle a vécue - parce que perdre son fils et sa petite-fille, c'est quand même... enfin - quelque chose de considérable et pouvoir croire en quelque chose, ça... ça lui a vraiment permis enfin... d'accepter les choses, quoi.

*Mmm...*

*(Silence 18")*

*Toi là, cet évènement-là t'a touchée aussi?, puisque c'est... c'est de la famille.*

Mais... ouais c'est mon grand-père mais euh... mais ça m'a pas touchée parce que j'ai... enfin... mon papa ... enfin quand il a perdu son papa à lui, ben, il avait six ans, donc... donc je veux dire ça m'a touchée indirectement... .parce que j'ai pas vécu... euh.

*Oui. D'accord... T'étais pas née.*

Non. J'étais pas née. J'étais loin d'être née! (*Rires*)

*Donc... croire en quelque chose- qui permet d'accepter- qui permet de se raccrocher -euh... c'est... c'est se sauver... en quelque sorte.*

Ben oui parce qu'il y a beaucoup de personnes parfois qui ... enfin qui... qui tombent dans la dépression... dans la maladie, et qui z'acceptent pas forcément... enfin... ce qui vient d'arriver... et pouvoir se raccrocher à quelque chose ben ça permet de se sauver en même temps... je vais dire euh... des dépressions et tout, euh... ça permet vraiment ... d'accepter les choses...

*Oui c'est ça... D'accord.*

*(Silence: 35")*

*Tu as dit tout à l'heure ...: "Être lavé de ses péchés"...*

Euh... ben... oui- parce que – c'est comme j'ai dit avant avec les erreurs... ben... être lavé de ses péchés- c'est- enfin- je veux dire entre guillemets- c'est aller... euh... à l'église... et en même temps aussi se rendre compte des... des erreurs qu'on a faites et se dire: "ben voilà je les ferai plus." ... Ben c'est pas vraiment être lavé de ses péchés- mais c'est, enfin c'est se rendre compte des erreurs qu'on a faites et après euh... enfin... les prendre en compte pour plus les refaire... Enfin c'est ça que je veux dire dans "être lavé de ses péchés."

*Mmm... d'accord.*

On sera pas forcément lavé je veux dire, au moins on se sera rendu compte et on se dira: "ben voilà je referai plus cette erreur-là."

*(Silence: 22")*

*Qu'est-ce qui fait que... qu'est-ce qui fait pour toi que... qu'on se rende compte tout d'un coup d'une bêtise... que l'on fait... que l'on est en train de faire une bêtise?*

Ben... par les conséquences qui... qui vont arriver... et aussi... par enfin... par les personnes qui nous entourent et... enfin soit qu'ils s'éloignent soit qu'ils nous... soit qu'ils nous disent "ben voilà t'es en train de faire une connerie, là. Je ne te reconnais plus euh....."

*Je te reconnais plus...*

Ouais parce que je pense que... à un moment donné on va tous... prendre des directions différentes... et euh... parfois on va prendre une mauvaise direction- ce qui fait qu'on va totalement ... ben-totalement changer... enfin... de... enfin... en mal. Et en général les personnes qui nous entourent soit ils vont nous faire des réflexions ... à ce sujet-là, soit ils vont... s'éloigner- y a même des personnes qui vont nous dire: ben voilà euh... je te reconnais plus, t'as complètement changé et ...

*Et comment tu prends ces remarques-là, toi?*

Ben... au début... ben on les prend toujours mal parce qu'on se dit:»ben non on est pas en train de changer, et pour finir ben on se rend compte que... qu'en fait ils avaient raison... mais parfois c'est trop tard.

*Mmm. Pour toi, on a vraiment besoin des autres?*

Ben quand même parce que... enfin je veux dire si on serait enfin... toujours tout seul... enfin ça rimerait à rien du tout, quoi.

*Pourquoi?*

Ben... mais je sais pas, mais... euh -enfin- c'est vivre tout seul que je voulais dire enfin sans... sans l'appui des autres.

*Ben tu as dit "tout seul, ça ne rimerait à rien". Donc je voudrais savoir un petit peu ce que justement toi tu mets derrière, si c'est... c'est de vivre tout seul sur son île...*

Mais je pense que si on vit tout seul... forcément à moment donné on va devenir un... Enfin... un petit peu je veux dire ... fou, entre guillemets, parce qu'on a quand même besoin des relations sociales... et euh... et voilà, quoi.

*Mmmm... "Besoin", pour faire quoi?*

Ben, pour... enfin... pour notre état mental, euh... y a plusieurs... Y a plusieurs scientifiques qui... des experts, ben... qui ont... ben qui ont fait des enquêtes et tout, et apparemment des personnes qui se retrouvent toutes seules, sans relations sociales, elles deviennent un petit peu... un petit peu folles – parce que... c'est dans notre nature à nous d'avoir des relations... des relations sociales... affectives et tout.

*D'accord. Donc pour vivre, tu as besoin des autres?*

Ben... oui, tout le monde.

*(Silence: 5")*

*Et tu me disais aussi, pour... "on a besoin aussi des autres"... pour se rendre compte ... de... de ce que l'on vit, de ce que l'on fait en mal... ou en bien aussi?*

Mmm... Ben oui... Enfin forcément euh, c'est toujours... enfin c'est toujours chouette disons, entre guillemets: "ben ce que tu as fait là, c'est vraiment bien"... et je veux dire on peut pas se rendre compte... on peut pas se rendre compte nous-mêmes... enfin pas toujours se rendre compte de ce qu'on fait... et qui est mal- parce que pour nous ce sera peut-être... pf... enfin ça sera peut-être normal... mais alors qu'en fait... ben voilà, c'est pas bien.

*Donc l'autre t'arrête... en quelque sorte... c'est comme un... un juge qui...*

Ouais voilà, c'est ça.

*Mmm... . Qu'est-ce que tu mettrais sous le mot "juge"? Comment... comment est-ce que tu le vois?*

Mais... une personne qui, qui nous permet ben, d'apprendre de nos erreurs et de nous dire: "Ben, voilà ce que t'as fait c'est vraiment pas bien, enfin, voilà, t'as fait ça, euh, franchement à ta place moi j'irais m'excuser" ou, c'est une personne qui va nous donner des conseils et qui va, enfin, qui va nous dire ce qu'on a fait de mal.

*Tu les apprécies ces personnes-là?*

Ben... ben oui quand même- parce que enfin... au début on pr... enfin... comme j'ai déjà dit, au début on prend mal... enfin on prend pas toujours très bien les remarques, mais, euh... après un moment on se rend compte qu'en fait... enfin ces personnes-là, ils avaient raison.

*Ils avaient raison?*

Ben... pas forcément... mais euh... il y a un moment donné où, je vais dire, on a le déclic et on se rend compte que bien voilà euh... enfin c'était pas bien et, et après euh, après on se dit c'est quand même grâce à ces personnes-là que, enfin, qu'on peut changer et qu'on peut recommencer sur de nouvelles bases et se dire ben voilà j'ai fait une erreur-OK- c'est vrai- mais bon- maintenant je vais essayer de plus la re-commettre et euh...

*Et...*

Essayer de plus la re-commettre! Point.

*(Silence: 39")*

*Y a toujours moyen en quelque sorte de s'améliorer...*

Ouais je pense.

*(Silence: 15")*

*Est-ce que par rapport à ce que... toi, tu vois comme ça... euh... par rapport à ces mots-là, y a encore... d'autres choses... d'autres... d'autres pistes que tu aimerais explorer... parce que donc là on est parti sur les erreurs, la personne qui vient révéler que ce que l'on fait, c'est pas bien, qui te dit même à la limite: «tu es en train de changer, je ne te reconnais plus, tout ça... et puis toi ... t'as le déclic... comme tu dis et... et puis tu peux changer et partir sur de nouvelles bases. Est-ce qu'il y aurait aussi un autre... un autre sens aussi à ce mot "être sauvé", "salut"?*

Ben le salut il y a la mort aussi.

*Mmm... "la mort"...*

Ben, le salut on dit parfois que c'est la mort. Je me trompe pas

*Non.*

Si... enfin... moi je pense que... enfin- le salut ça peut être aussi la mort, enfin... je vais dire entre guillemets le salut qu'on fait juste... enfin... je sais pas expliquer... Enfin, quand on a eu une vie- enfin... heureuse, une longue vie, ben après... on meurt et on appelle ça le salut... Moi je sais pas trop développer sur ce sujet-là... Ben... je sais pas quoi dire...

*Donc, au bout d'une longue vie heureuse...*

Pas forcément heureuse, enfin... tout le monde meurt un jour, hein...

*Oui.*

Alors qu'il y a pas tout le monde qui a été heureux, mais je veux dire... après... après une vie ben voilà... enfin... on meurt... et on appelle ça le salut.

*Donc la mort égale salut, pour toi?*

Ben... pas f... ouais... après je sais pas; je pense qu'il y a des nuances aussi... euh... de ce qu'on a fait dans sa vie... ben , si on a fait de bonnes actions ou des mauvaises actions- enfin ça j'en sais rien. Ça je...

*Tu n'en sais rien ... ?*

Ben je sais pas. Est-ce que quand on fait... enfin ... qu'on a fait des mauvaises actions, est-ce qu'on peut appeler ça aussi le salut, la mort?

*Je comprends pas très bien ce que tu veux dire.*

Ben par exemple- si on... enfin si on a été un criminel toute sa vie, est-ce qu'on peut parler de... de salut?

*Selon toi?*

Ben moi personnellement je... enfin, je, je pense pas.

*Parce que ...*

Ben parce que je pense que... le salut c'est un mot –enfin... c'est un mot... enfin catholique je veux dire, entre guillemets, et euh... et donc enfin, avoir été un criminel toute sa vie, ou avoir fait des mauvaises actions, ben ça ne rentre pas dans le terme catholique parce que Dieu il dit que tout le monde doit être bon, doit partager les uns envers les autres, et que ben voilà, quand on est un criminel, ben- on partage pas, on vole les autres... on est un escroc, quoi, et je pense que ça rentre pas du tout dans dans le catho..li-cisme.

*Tu as dit: "il n'entre pas, ou bien cela n'entre pas dans le... "il"*

*Et donc ce serait une question pour toi: Est-ce que ce criminel-là serait sauvé?*

Ben... ben... enfin... s'il se rend compte, s'il se rend compte de ses erreurs... mais y a des personnes qui se rendent pas compte que ben voilà ils sont criminels jusqu'à la fin de leur vie – et pour eux voilà c'est normal ce qu'ils font et... et c'est pas vraiment... c'est pas catholique, quoi- euh... un quelqu'un va voler toute sa vie, qui va enfin... qui va être méchant avec les autres... qui va vraiment penser rien qu'à lui... euh... et qui s'en rend pas compte- ben je pense pas que... forcément il va avoir le salut, quoi.

*Mmm... Ça a l'air de t'embêter un peu, ça... ou je me trompe? Que ce... que ce criminel-là... n'ait pas accès au salut?, Ça a l'air de t'embêter un peu?,*

Ben...

*Te poser des questions en tout cas...*

Ouais, je me pose des questions en fait (rit un peu) mais euh... enfin je ne comprends pas... comment les gens peuvent être méchants, faire des... enfin... commettre des crimes, mais je veux dire, enfin... enfin voilà, je pense que, ben... , s'ils ont fait ces crimes-là... je vois pas pourquoi ils devraient être... on devrait être pardonné, quoi... parce qu'il y a quand même un moment donné où on franchit un seuil ... qui est plus pardonnable quoi... surtout si la personne s'en rend pas compte.

*Mmm... ..*

*(Silence: 36")*

*Tu viens de lier euh... mort- salut- pardon. Ça te dit quelque chose en plus, ça?*

Ouais- ben... enfin... Accorder le pardon, ben c'est enfin... c'est le salut, non?

Mmm...

*(Silence: 10")*

Ben... accorder le pardon à quelqu'un c'est... ben je sais pas ... ben je sais pas expliquer euh... déjà dans ma tête c'est embrouillé, alors...

*Dis, comme c'est embrouillé, c'est pas grave-*

Ben je pense que... pardonner c'est... c'est aussi une partie du salut... Mais il faut aussi se rendre compte qu'il y a des personnes qui se rendent pas vraiment compte... mais enfin qui se rendent bien compte de ce qu'ils font- et qui s'en foutent totalement que par exemple- tuer quelqu'un, voler... ben pour eux c'est bien... enfin... pour eux ça c'est le bien. Donc je pense pas que ces personnes-là ils vont être pardonnées, quoi... C'est ça que je veux dire et ben... mort- pardon-salut- ben voilà c'est lié... je pense.

*A la mort il y aurait une question de pardon... ?*

Ben... euh... je pense que si , enfin , si vraiment la personne elle se rend compte de... des actes qu'elle a faits et que ... enfin... qu'elle se rend vraiment compte que ce qu'elle a fait c'est pas bien, je pense que oui on peut pardonner- oui enfin... mais pas oublier, je veux dire entre guillemets.

*(Silence:20")*

*C'est pas si embrouillé que ça dans ta tête!*

Ben c'est un petit peu... C'est un sujet un peu vaste...

*Oui je suis d'accord avec toi! (Rires)*

Ça part un peu dans tous les sens et... c'est... c'est difficile de... de mettre vraiment les idées au clair... ben ça c'est ça, ça c'est ça...

*Mmmm... c'est tout l'intérêt du sujet! (Rires)*

*Silence*

*OK. Donc- au début tu disais... euh: bêtises- aides... euh...*

Ouais.

*ré... enfin... repartir...*

Ouais.

*Ici, tu dis la mort c'est le salut. Tu dis ça a quelque chose à voir avec le pardon. Dans cette... Dans cette vague de brouillard! (Rires) ... qu'y a-t-il encore?*

Non je vois plus... enfin je vois plus grand-chose... non.

*(Silence: 24")*

*Ceci est une question un peu plus précise, mais: Est-ce que pour toi- Dieu est... euh... vient donner le salut?*

Euh...

*Pour toi, hein?*

Ben... je pense que oui...

Mmm...

Ouais, enfin je pense.

*Et... comment? Ça se manifeste par quoi?*

C'est compliqué! (*Rires*) Ben je pense que... enfin Dieu il a un grand rôle à... enfin... Il joue un grand rôle dans notre vie- enfin, qu'on est croyant ou qu'on n'est pas croyant- parce que... parce que voilà y a des choses qui se passent... et je pense que , enfin, que tout le monde se raccroche quand même à quelque chose- et euh... je pense que ... enfin... le salut c'est quelque chose qui fait peur à beaucoup de personnes parce que la mort- enfin... c'est pas un sujet qu'on aborde facilement et je pense que, ben... Dieu il intervient dans le salut euh... par euh... enfin, ... enfin, il doit intervenir... mais enfin... je sais pas vraiment la manière... par laquelle il fait. Bon et je pense aussi que ça dépend des personnes.

*Mmmm... Ça dépend des personnes*

Ben je sais pas il y a des personnes qui enfin... juste avant de mourir ils vont se sentir... apaisés, bien... tandis qu'y a d'autres personnes ils vont être... qui vont vraiment avoir peur... et je pense que... enfin tout se joue là... dans... dans l'état d'esprit qu'on est juste avant de mourir... enfin je pense.

*Donc c'est à ce moment là que Dieu... que Dieu intervient?*

Mais je saurais pas vous dire parce que je ne suis pas morte! (*bons Rires*) mais ... enfin... Je pense que... euh... il joue un rôle... mais euh... est-ce qu'il se manifeste vraiment? Mais je pense qu'y a quand même... enfin voilà il y a un état d'esprit, je pense que c'est... c'est un peu par là qu'il se manifeste... Et d'un autre côté c'est... enfin, c'est qu'il se manifeste... sans se manifester parce que... je veux dire l'état d'esprit c'est un peu la conscience qu'on a... si on a fait de bonnes actions toute sa vie, ben voilà on va être apaisé- je vais dire ça entre guillemets... tandis que si on a pas fait de bonnes actions ben voilà... on va commencer à se dire:»voilà, qu'est-ce qui va m'arriver maintenant, euh? ...

*Qu'est-ce qui va m'arriver maintenant*

Ouais...

*(Silence 20")*

*T'as une petite idée... de ce qui pourrait arriver?*

Oh mon Dieu! (*rire*) Ah ça j'en sais strictement rien! Mais c'est pas enfin... une question de paradis... enfer... mais ça je... bon personnellement je pense que... enfin je sais pas, ça... ça c'est vraiment... c'est vraiment un gros point d'interrogation dans ma tête...

... Ah ben parce que si on parle de ce sujet-là on peut penser à... au paradis, à l'enfer, à la réincarnation... enfin... c'est vraiment... c'est vraiment vaste comme sujet et...

*Et?*

Et je préfère même pas m'y aventurer, parce que... c'est vraiment... c'est vraiment un truc que je maîtrise pas du tout!

*(Silence: 9")*

*Mmmm... Qu'est-ce que tu mets derrière... le mot... "réincarnation"?*

*(Rires)* Mais je suis pas sûre que ça fait partie du... enfin... du christianisme, ça... si?

*Non*

*Non?*

*Non.*

C'est... du bouddhisme

*entre autres... oui hindouisme aussi, ...*

Oui mais je sais, enfin je veux dire- enfin, je voulais pas faire référence avec le catholicisme- je voulais dire que voilà, après la mort, enfin, on peut imaginer plein de scénarios possibles parce que y en a qui enfin, y en a qui, enfin les bouddhistes y vont penser à la réincarnation, d'autres à l'enfer, au paradis-, d'autres à rien du tout... enfin d'autres y vont penser aussi à l'âme ,donc... c'est vraiment... ça dépend vraiment de nos croyances... je veux dire entre guillemets- et moi, enfin... tout est un peu embrouillé... Y a tellement de témoignages différents, tellement de points de vue différents... que je veux dire, on peut pas vraiment être sûr de quelque chose.

*Mmm.*

*(Silence: 28")*

Je peux vous poser une question?

*Oui.*

Vous pensez qu'il y a quoi après la mort?

*Rires*

*Je te, je t'en... je t'en parlerai ... peut-être... après l'entretien...*

Ouais. OK.

*Ça va te faire un témoignage en plus, hein? (rire)*

... Ah c'est encore différent...

*Mumu (acquiescement)*

*(Silence: 40")*

*Donc- bon- on a déjà fait... on a déjà donné deux ... deux chemins comme ça, par lequel où aborder le salut- euh.*

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Âge:** 16 ans

**Ecole:** 5<sup>ème</sup> année CNDT

**Profession du père:** bâtiment

**Profession de la mère:** infirmière

**Religion du père:** catholique

**Religion de la mère:** s'oriente plus vers le bouddhisme

**Situation matrimoniale:** Mariés

**Religion du jeune:** catholique

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Dans les gestes, être la meilleure possible avec les autres: partage- pardon. Ne va pas à la messe, ne lit pas la Bible

**Prière:** signe de croix, dit la prière (Notre Père), puis formule une demande, redit la prière (Notre Père) et refait le signe de croix. Prière adressée à Dieu le Père. Elle prie dans sa chambre

**Échelle du christianisme:** 7

**Hobbies:** Fitness

## Interview 8: Guillaumine

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

En fait, je ne sais pas vraiment exactement quand, j'ai pas vraiment lu de cours de religion, j'ai pas, c'est juste ici maintenant en secondaire et avant j'étais en morale et j'ai pas eu de cours ou l'on parlait du nouveau testament et du salut et de chose comme ça. Maintenant salut ou être sauvé. Etre sauvé, ça pourrait peut-être dire, heuh, être appelé par, Dieu, enfin, peut-être avoir euh, comment dire, avoir comment, avoir des épreuves dans la vie et être sauvé dans le sens où l'on est appelé par Dieu, par quelque chose, par euh, qui nous sauve pas de notre vie, mais qui nous sauve de, enfin, de notre épreuve, enfin je ne sais pas comment expliquer cela. Et le mot "salut", je ne vois pas à quoi ça correspond, le mot "salut"?

*Ici tu parlais, épreuve, être appelé par quelqu'un qui va nous sauver de cette épreuve, hein... tu le lies à ce mot "salut" ou pas?*

Ben, mfin, c'est en toute, enfin, être sauvé c'est peut-être l'acte en lui-même, dans le sens où on est sauvé par quelque chose et le mot "salut", c'est, (*silence:10"*), c'est l'appel, c'est l'appel de Dieu, euh, enfin qui nous sauve, je ne sais pas, c'est peut-être lié entre les deux, le mot "salut" et être sauvé c'est peut-être lié et d'un autre côté, c'est euh, c'est un point de vue de la chose et de l'autre côté. Je vois plutôt comme cela.

*Mumm (20 sec silence). Et toi personnellement tu as vécu des épreuves?*

On ne peut pas vraiment parler d'épreuves, peut-être des petites épreuves, des pertes de personnes chères et des choses comme ça, quoi. On a eu l'année dernière, dans l'école, un garçon qui s'est suicidé en fait, et c'était un bon ami à nous tous, on peut parler d'épreuve? C'est un petit peu compliqué de surmonter cela quoi et euh, mais même de comprendre pourquoi il a fait cela de, enfin d'essayer de comprendre, essayer de se dire, on s'est tous sentis un peu coupables, on l'a vu une semaine plus tard et on a rien vu et ben, voilà. Donc, on peut peut-être parler d'épreuves dans ce côté-là, mais de grande épreuve, par exemple Mr Debruxelles, nous lit des histoires, notamment de Tim Guénard, de, de grandes, grandes épreuves on ne peut pas dire que j'en ai vécu, des petites épreuves, on va dire.

*Et dans ces petites épreuves, à ta manière, comment tu les vis, au moment même c'est pas si petit que ça, dans les petites épreuves à ta manière, comment tu t'en es sortie?*

En fait, j'ai un papa qui est athée et une maman qui est croyante mais qui ne pratique plus, qui allait avant à la messe et tout et qui n'y va plus, et euh, je ne sais pas, il y a eu un moment donné où j'ai voulu aller à la messe, pour voir ce que c'était et j'y allais toute seule et en fait, ça m'a, au début ça m'a plu, puis je me suis dit, et puis j'arrivais pas à percevoir le message même du prêtre, j'arrivais pas à me situer dans ce qu'il disait pour retirer un message essentiel par rapport à la vie de tous les jours, qui s'applique tout le temps, et euh, et sinon, je crois que j'ai surmonté un peu ces épreuves grâce à ma famille, grâce à mes amis, enfin on s'est tous un peu soutenus dans ça, et puis je suis aussi un fort caractère et je me suis dit, il ne faut pas se laisser abattre et va de l'avant et voilà, mais sinon, en parlant de Dieu, euh je prie pas, je peux pas dire que je prie tous les jours mais de temps en temps ça m'arrive, ou alors on a fait une retraite l'année dernière, avec euh, zut, euh, zut, zut, Danny-Pierre, voilà c'est ça et il nous avait fait un petit exercice, c'était une heure de silence pendant laquelle on pouvait écrire sur une feuille tout ce qu'on voulait, tout ce qu'on ressentait, voilà c'était un peu un recueillement sur nous-mêmes et de temps en temps ça m'arrive de faire cela, parce que je trouve que

cela me fait du bien, de tout mettre sur papier et de tout se dire, voilà tout est là et maintenant et puis voilà on peut avancer, donc voilà je ne suis pas vraiment pratiquante, mais cela m'arrive de faire des petites choses en pensant, parce que je crois en Dieu en fait, je ne suis pas certaine, et je ne suis pas fervente, enfin, je ne suis pas admiratrice, voilà, mais je ne sais pas, je crois qu'il y a quelque chose et voilà, je crois en Dieu. (*Silence: 13"*)

*Le rapport que tu mets entre croire et être sauvé, c'est quoi?*

Croire et être sauvé, ça peut être lié en fait.

*Tu as parlé d'épreuves, d'amis, de parents qui avaient aidé à surmonter et ton fort caractère qui t'a aidée à reprendre le dessus aussi, puis tu es passée à la prière et l'exercice de Danny-Pierre l'année passée...*

C'est lié parce que être sauvé et croire, on croit en quelque chose, on croit en Dieu et être sauvé, d'une certaine manière, croire en Dieu nous aide. Les deux sont liés en fait, je crois. Euh, on peut être sauvé en priant justement, euh, je crois qu'il y a vraiment un lien entre les deux.

*Tu l'as expérimenté, cela?*

Le lien entre croire et être sauvé? Je ne peux pas dire vraiment que je l'ai expérimenté. Je ne sais pas, franchement je ne sais pas.

*Mais tu aimerais que ce soit ainsi?*

Ouais, j'aimerais bien.

(*Silence: 18"*)

*Je vais me répéter, tu disais, ton épreuve par rapport à ton ami qui s'est suicidé, tes parents et tes amis t'ont aidée, et toi aussi tu t'es aidée.*

Oui je me suis boustée. Je me suis dit...

*Donc le salut, être sauvée ça passe par soi-même, ou ça passe par d'autres?*

C'est un tout en fait, cela passe par nous, parce que là il faut qu'on se sente mieux, on peut avoir une période de deuil, mais je trouve qu'on doit être bien entouré personnellement, on a vécu tous la même épreuve, au même moment, on était soudés, ben non on lâche pas, c'est pas pour autant que voilà c'est son choix, en fait, donc euh on doit respecter cela, c'est vrai que c'est dur au moment même, mais après voilà, moi je trouve que parler, ne fût-ce que parler, ça ça fait du bien et cela permet de tout sortir et voilà cela va mieux, comme je vous le disais, le mettre sur papier, euh, voilà moi ça m'aide en tout cas.

(*Silence: 16"*)

*Ça t'aide comment?*

Ça m'aide à exprimer ce que je ressens. Parce que habituellement j'ai du mal à exprimer ce que je ressens, je ne suis pas froide, mais par exemple je dois dire quelque chose à quelqu'un, je dois dire que je l'aime, ben je vais un peu lui faire sentir les sentiments contraires, Je suis une personne un peu compliquée. Je n'arrive pas à dire ce que je ressens, à mettre des mots, on va me dire je t'aime, je vais rester devant comme ça euh, voilà j'arrive pas à exprimer, donc, le fait de parler d'écrire, cela me permet de me parler, en fait, voilà c'est bon, je prends un temps pour moi et cela me permet de prendre plus de confiance en moi, même si parfois les autres ont un peu l'impression du contraire, j'ai pas vraiment confiance en moi, donc cela me donne peut-être un peu plus de courage, voilà.

*(Silence: 20")*

*Du courage...*

Oui, du courage.

*Du courage pour quoi?*

Justement, du courage, pas pour affronter le vide, mais du courage pour euh, pour vivre tout simplement, je dirais, pour tout, toutes les petites épreuves qui viennent, pour les affronter, pour les surmonter et essayer de pas perdre pied. Je suis pas vraiment quelqu'un, je suis un petit peu beaucoup pieds sur terre, je ne suis pas quelqu'un qui se laisse aller, j'aime bien que les choses soient bien faites, je suis un peu perfectionniste et je ne sais pas, j'ai, ..., c'est essayer de suivre les étapes de la vie et j'aime bien que tout soit programmé, je suis des fois un peu trop consciencieuse et enfin, je dirais ça quoi.

*(Silence: 26") La vie, tu disais, est, il y a plusieurs épreuves, il faut les surmonter, il y a toutes une série d'épreuves, j'aime bien les choses programmées, il faut suivre les étapes de la vie, la vie ça a l'air de quelque chose de compliqué...*

Oui c'est assez compliqué. On a tous des épreuves dans la vie. Je ne dis pas que c'est compliqué pour tel ou tel. Moi je dis que c'est parfois un peu compliqué, complexe, je ne sais pas, tu prends vite la mouche, il y a vite des remarques, ici, il faut savoir qu'on est un peu dans une école, plus dans une classe où il y a beaucoup de, de gamins qui font beaucoup de remarques désobligeantes, qui font mal, blessantes; il y a des fois où des petits trucs comme cela, des petites remarques méchantes, des petites piques, ça peut faire mal et des fois on se dit pourquoi je suis là, et je ne sais pas, on nous dénigre constamment en fait, vu que je suis perfectionniste même à l'école, on me dit, ouais c'est "Guillaumine", on me met un peu sur le côté, parce qu'on me prend comme une intello, mais ce n'est pas le cas, je fais comme tout le monde, mais simplement, j'aime les choses bien faites, et voilà on est un peu dans une école comme ça.

*Tu disais, je me demande pourquoi je suis ici, le "ici" c'est quoi?*

Pas pourquoi je vis, mais des fois je me le demande, parce que en fait, je me fais dénigrer constamment par tous les gens de la classe, enfin pas par tous les gens, euh, j'ai des amis aussi, mais par une partie de la classe qui sont catalogués, comme les éléments perturbateurs, on va dire, mais, pourquoi déjà je suis dans cette classe, parce que voilà puis pourquoi moi, moi je voudrais comme fin de rhéto qu'il y ait une bonne ambiance, et on n'a pas ça et pourquoi je suis ici? Parfois on se pose des questions un peu pour rien, pourquoi je vis, pourquoi moi, plein de petites questions qui restent souvent sans réponses, où on trouve pas vraiment des raisons de vivre, on a tous eu une période, où on s'est dit pourquoi je suis là? Je ne sais pas. Enfin moi?

Cette phase-là est passée ou elle continue?

C'est par étape, je crois. Ça revient: des fois je me dis, voilà, pourquoi, des fois ça va bien, et puis boum, je me repose des questions quoi, je me pose beaucoup de questions, des fois. *(Silence:18")*

*Face à toutes ces questions, tu euh, comment tu fais?*

Pour trouver réponse? Ben, je crois que c'est encore les proches qui sentent qu'on n'est pas forcément super bien et allez, à une certaine période quoi, et euh, j'essaye toujours de me dire, c'est une passade, mais ne lâche pas, continue, et puis voilà, par rapport, par exemple à l'école, tant pis, c'est pas eux qui vont vivre ma vie c'est pas eux, c'est mon avenir à moi, c'est moi qui le crée, c'est pas, c'est pas avec eux que je vais faire ma vie, il faut que je fasse abstraction, mais j'ai du mal, je prends des fois

en plein le jugement des autres, et trop à cœur ce qu'on me dit, pour moi le jugement des autres a beaucoup d'importance et quand on me dit quelque chose, cela me blesse et je sais pas, j'ai du mal à, j'ai, allez, j'ai une carapace et je suis toute fragile à l'intérieur, mais à l'extérieur je ne le montre pas, et ils croient que cela ne me blesse pas, mais cela me blesse. C'est un petit peu ça. (Silence: 45")

*C'est un petit peu ça...*

Oui.

*Le jugement des autres, c'est important, tu disais pour toi?*

Ouais.

*Tu veux m'en dire un peu plus?*

Dans le sens où c'est un petit peu lié au fait que j'ai pas, j'ai pas trop confiance en ce que je fais, je me remets tout le temps en question, je me dis: est-ce que c'est bien, fin, les autres sont plus que moi. A chaque fois, je me dénigre par rapport aux autres, et le jugement des autres est important dans le sens où, vu que je ne suis pas confiante, je demande toujours l'avis de quelqu'un, et puis des fois l'avis de quelqu'un n'est pas forcément correct, n'est pas forcément, allez quoi, il me dit peut-être des bêtises et parfois je me fais un peu avoir parce que, que je suis trop gentille il y a des, je ne sais pas si je peux appeler ça des amis, des gens que je connais qui profitent un petit peu de la situation parce qu'ils savent que je suis gentille, alors ils me demandent certaines choses et donc je dis tout de suite oui et bien non, j'aurai pas dû,, parce que cela ne se fait pas et puis en fait voilà, je fais toujours abstraction de tout et je me dis que l'autre est mieux que moi, et face à ça, je suis pas grand-chose. C'est vrai, je me dénigre constamment donc, je suis pas grand-chose et puis, je peux pas, enfin, je ne peux pas faire face, en gros et, quand on me juge, cela me touche personnellement en fait et même quand on juge quelqu'un, cela me fait mal à moi, enfin je fonctionne bizarrement, mais euh, c'est je prends tout en compte pour construire un avis. J'ai besoin, quand je fais quelque chose que cela plaise à tout le monde, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours besoin de ne blesser personne, de ne pas avoir l'impression d'être méchante, enfin, ...

*Enfin*

Enfin, de pas, ... je ne sais pas. (Silence: 58")

*Ça a l'air de t'embêter un petit peu la manière de fonctionner*

Ben oui, parce que des fois, on me dit que, ben justement que je trop gentille que je me laisse trop faire. Et cela m'embête un petit peu parce que c'est vrai et puis des fois je ne voudrais pas et je dis non et je ne le fais pas, et puis finalement je le fais quand même, parce que j'ai l'impression de ne pas être en paix avec moi-même si je ne le fais pas. J'ai une conscience un peu bizarre, je me reproche toujours un peu plein de trucs, je prends toutes les fautes des autres sur le dos. Il y a quelqu'un qui fait une bêtise, j'ai l'impression de prendre la faute sur moi, comme si moi je l'ai fait. Alors que je ne devrais pas, je devrais m'occuper de moi, me centrer sur moi et ben non, et pourtant je n'ai pas l'impression de m'occuper tout le temps des autres, mais non. Point de vue de cela, j'ai vraiment, c'est vraiment difficile pour moi de me dire "non, tu t'occupes de toi et lui ce qu'il fait, c'est ce qu'il fait, c'est son problème". *Rires*, je ne sais pas, je suis peut-être un peu trop mêle-tout, je ne sais pas,

*Qu'est-ce qui se passe quand tu prends la faute de l'autre sur toi?*

Ben, j'assume quoi, je m'en veux un peu sur le coup tu n'aurais pas dû le faire et c'est tout, cela se finit comme ça et voilà je suis comme ça. Mais finalement, je me dis zut, quoi, j'aurais pu dire non parce que des fois je suis trop, j'ai trop de trucs sur moi, et voilà j'étouffe et je veux trop rendre service. Par

exemple, en fait, je suis animatrice dans un mouvement de jeunesse. Et puis l'autre par exemple, c'est sa semaine de faire l'activité et ben non je vais prendre l'activité à lui, je vais prendre la mienne et hop c'est parti et puis des fois j'ai trop de trucs et je me dis zut, j'aurais pas dû dire oui, parce que j'ai trop de trucs et voilà dans ces cas-là, je râle un peu et puis généralement ça finit bien et donc ça va.

*Pourquoi tu vas prendre l'activité de l'autre en plus de la tienne?*

Par exemple s'il me dit, "je dois faire ça, ça et ça pour l'école, et aller là et là", et je me dis, moi aussi je dois faire ça, ça et ça et aller là, aussi, mais je me dis, ben non, je vais lui rendre service. Je vais prendre, c'est pas grave et puis finalement je veux trop faire et je suis débordée et j'ai trop de trucs.

*Et ça t'étouffe*

Parfois. Puis parfois je m'en veux, parce que je me dis que je devrais être moins gentille et me dire que c'est son truc à lui et puis et je fais mon truc à moi. Et voilà.

*(Silence: 1')*

*Jusqu'ici tu m'as dit un petit peu en lien avec être sauvé: tu m'as parlé d'épreuves, de personnes extérieures qui viennent donner un coup de main..., qui te donnent du courage à continuer à vivre et à exister, tu m'as parlé que croire en Dieu pouvait aider aussi à sortir d'épreuve. Si je me trompe, tu me corriges, tu m'as dit que la vie n'était pas toujours facile et qu'il fallait du courage pour la vivre. Toi tu te sens très vite, enfin le jugement des autres dans ta vie a une grande importance, ce qu'ils peuvent dire te blesse alors que tu as l'impression que tu as une bonne carapace, enfin les autres pensent que tu as une carapace et ils ne se rendent pas compte que toi tu es touchée et que ce qu'ils disent t'affecte et tu as besoin du regard et du jugement des autres pour construire ta vie, et tu vas prendre l'avis des uns et des autres, puis tu te rends compte que ce n'était pas le bon et aussi tu, un peu malgré toi, tu aides, tu aides tout le monde et tu prends tout ce que les autres n'arrivent pas à faire, tu le prends en charge. Dans ta vie, tu sens que tu as besoin des autres et en même temps tu offres ton aide très généreusement,... est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais approfondir dans ce que je t'ai dit?*

Peut être, ... Quand j'aide quelqu'un, je n'attends pas forcément qu'il me le rende et d'une certaine manière oui, parce que je me dis j'ai fait ça; ça pour lui et voilà moi je me retrouve, je ne sais pas, j'ai un problème et j'attends qu'il vienne m'aider et enfin je ne sais pas et il en parle avec moi et généralement et bien non il ne se passe rien à ce moment-là, et moi je suis déçue face à lui et lui finalement il ne fait rien et j'ai qu'à me débrouiller toute seule. Et généralement je suis déçue par ça et c'est peut-être ça que des fois je me dis pourquoi on est là finalement parce que tout de façon on aide, on essaye d'aider et c'est peut-être un peu égoïste de ma part et on a rien en retour et ben voilà on a fait tout cela pour quoi en fait?

*En fait pourquoi,...*

C'est toutes des questions en fait, sans réponse. Je me pose plein de questions et on me dit: arrête de te poser plein de questions mais je n'y arrive pas, je me pose plein de questions.

*Comment tu écris le pourquoi? J'ai fait ça pourquoi*

Comment j'écris pourquoi? On peut dire pourquoi, pour quelle raison, et pour quoi, séparer pour quoi. Il y a deux manières ça dépend des situations, je crois c'est, je ne sais pas, cela dépend du moment, des, de ce qui se passe, des circonstances, en fait, je crois bien je dirais ça.

*(Silence: 26")*

*Une chose que tu m'as dite aussi c'est que euh, parfois dans l'épreuve on se sert les coudes et on s'aide les uns des autres, tu parlais du suicide et là tu as un peu l'impression que c'est ensemble que vous vous êtes soutenus et tu parles aussi de coups de main interpersonnels, entre deux...*

Et justement qu'on ne reçoit rien en retour, c'est ça que je vous voulais dire.

*C'est plus la différence entre en groupe et l'aide en interpersonnel comme ça...*

Expliquer par rapport à quoi, la dimension de l'autre?

*Oh, je relève simplement ce que tu me dis. Toi qu'est-ce qui est le plus facile, qu'est-ce que tu préfères vivre? Qu'est-ce que ...*

Je crois que c'est plus facile de vivre l'épreuve ensemble, et de s'en sortir ensemble; enfin pour moi, on vit tous la même épreuve au même moment et on s'en sort, enfin pas tous de la même manière, il y en a qui ont plus de difficultés que les autres et on se soutient tous, on est tous là pour tout le monde et c'est ça, j'aime bien la dimension de groupe, de pas d'homogénéité mais et enfin, d'être ensemble, de s'aider et puis, je ne sais pas, de soutenir l'autre, mais pas une seule personne, tout le monde ensemble. Je crois que ça devrait être ça la vie en fait, ce ne serait pas trop beau, à l'eau de rose, tout le monde se soutiendrait, mais ça pourrait être plus chouette que chacun dans son coin et pas dénigrer l'autre comme je disais, je trouve ça petit.

*Il y a peut-être plus de retour aussi?*

Sans doute.

*(Silence:34")*

*Tu disais, on ne s'en sort pas tous de la même manière...*

Il y en a qui ont plus de difficultés, il y a une personne qui était plus proche en fait, de J. et qui a beaucoup de mal. Je pense que c'est son tempérament, c'est pas qu'il en fait un peu de trop, enfin, il a besoin de se montrer, de se mettre en avant et d'avoir tous les regards autour de lui et il a du mal à passer au-dessus de ça et une fois qu'il lui arrive quelque chose en fait, il arrive pas à passer au-dessus et il est constamment dans l'épreuve, et après dans l'épreuve et tout le monde devrait être tout le temps autour de lui, sinon il ne se sent pas bien, il déprime, ici il ne vient plus à l'école depuis une semaine et voilà. C'est pas que, il ne pense pas à son avenir, au fait qu'on doit aller à l'école, qu'on fait son année et puis on va à l'université, il ne pense pas comme ça. Il fait, et il y a beaucoup de gens, j'ai remarqué, qui ne pensent pas comme moi, qui vont à l'école, ils n'ont pas envie d'y aller, ils n'y vont pas, ils vont finir leur année, oui ils savent et puis ils ne savent pas ce qu'ils vont faire l'année prochaine, ce n'est pas grave, il reste, je sais pas, 4 mois de cours et ils ne savent pas, ils sont dans le néant absolu. Et ils ne s'inquiètent pas, moi je ne sais pas, moi j'ai besoin. Et il y a certaines personnes comme ça qui pour J., ils savent pas faire face, il y a un petit endroit à Péruwelz, où ils ont mis, là où il a fait son suicide, ils ont mis des fleurs et à chaque fois qu'on passe devant il reste tétanisé devant, et je ne sais pas s'il le fait exprès ou pas, il a besoin que je vois qu'il regarde et y pense. Alors que, on y pense tous, on n'a pas besoin de voir que tu y penses. On sait que tu y penses, et, le principal c'est que toi tu y penses et que toi, te, tu fais ton petit cheminement et que t'aides les autres et voilà, mais pas que de montrer que... il faudrait, pas... pour sa confiance, je pense qu'il s'en veut un peu, je ne sais pas; il a du mal à se remettre en question. Il y a certaines personnes au caractère, c'est différent, au fait on est tous différents, mais lui en particulier.

*Tu as l'impression qu'il reste dedans...*

Oui, c'est cela. Franchement oui. Moi, j'essaye de l'aider, mais ce n'est pas évident. Par exemple il y a deux semaines, c'était l'anniversaire d'une amie. Elle a fêté ses 18 ans et on a fait une petite soirée. Et tout ce qu'il a trouvé de mieux à faire c'était d'être complètement , il n'y a pas d'autre mot, complètement défoncé, il était HS, et ce qu'on faisait, on le suivait, on était obligé de ramasser ses conneries, on va dire comme ça, et voilà tout ce qu'il trouvait à faire, c'était ça alors que enfin je ne sais pas, à un moment donné, il faut se relever, il faut dire zut et voilà c'est bon j'avance, , j'arrête quoi, il va avoir 19 ans, il a 18 ans, eh bien, il vit comme ça, il ne sait pas pourquoi. Et des fois, on a peur, vu qu'il est comme ça dans le néant; qu'est-ce qui va lui arriver, qu'est-ce que qui va se passer, il va pas bien, il récidive, il ne va plus à l'école hum, qu'est-ce qu'il fait? J'aimerais le bouger, le motiver lui dire: viens, qu'est-ce que tu fais, mais j'y arrive pas, même en lui disant, il ne veut pas. Et cela m'énerve, ça me dérange. Et là, il y a plein de gens qui me disent: c'est pas ton problème. C'est vrai, c'est pas mon problème, mais ça me dérange, en fait. J'aimerais bien que tout soit rose, en fait. Mais cette situation, ça n'existe pas...

*Ca n'existe pas?*

Je ne crois pas, il y aura toujours des petits soucis, tout le monde ne peut pas être parfait, mais...

*Qu'est-ce qui te dérange, que tu n'arrives pas à l'aider?*

Parce que je le vois mal, je n'arrive à rien faire et parce que je me dis que s'il y a une bêtise, je m'en voudrai et que je n'y arrive pas. J'ai beau faire tout ce que je veux, j'ai beau essayer, j'ai envie de le sortir de là, j'ai envie que, et voilà, que tout le monde autour de moi, les gens que j'aime, y soient bien, et voilà, lui, il est pas bien. Et vis-à-vis de moi, même si je l'aide, et bien il me rejette. Et pour lui, les gens qui l'aident pas sont les mieux et ceux qui l'aident pas, les mieux, bien sûr parce que moi je lui ai dit: "Arrête tes conneries, c'est débile ce que tu fais." Il me fait, "t'as rien à me dire au fait et bien tais-toi." Donc, en fait je suis rejetée. Ce n'est pas bien perçu.

*Tu veux aider et tu es rejetée.*

Ouais, c'est cela.

*(Silence: 57")*

Comme le temps tourne, est-ce qu'il y a quelque chose d'autre que tu voudrais rajouter?

Par rapport à tout ça? Je ne vois pas trop. Je ne vois pas un point particulier.

Peut-être le fait que le vocabulaire, ...; je crois que beaucoup de jeunes aimeraient aller à la messe, mais comme on ne perçoit pas le vocabulaire, on ne perçoit pas le message, parce que d'habitude on apprend cela quand on est tout petit, en primaire, en religion, puis quand on est en secondaire, on parle plus de philosophie, de choses de la vie de tous les jours, et l'année dernière, je me souviens, j'ai été à un truc, comment on dit encore, de Tournai.

*Au weekend diocésain de Tournai?*

Oui, et j'ai trouvé cela super intéressant et à la portée de tous, et j'ai perçu et j'ai compris, et puis il y avait des petits jeux, et on devrait faire plus de choses comme cela. Justement parce que je suis sûre que des jeunes seraient intéressés.... Pour plus comprendre le vocabulaire, pour comprendre exactement ce que cela veut dire.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Age:** 18 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> EDF

**Profession du père:** conducteur en génie civil

**Profession de la mère:** secrétaire

**Religion du père:** père athée

**Religion de la mère:** catholique

**Situation matrimoniale:** mariés

**Religion:** catholique

**Penses-tu pratiquer ta foi? Si oui, comment?** Pratiquante chez elle. Je prie. Ecrire ce que je pense comme j'ai dit. Lecture d'une page de la Bible

**Echelle du christianisme:** 7

**Hobby:** peinture- sport (salle)- JCB

## **Interview 9: Ludovic**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Salut? C'est une bonne question. C'est d'abord un signe qui sert à dire bonjour. Euh, il peut s'exprimer de différentes façons. Euh, je ne vois pas d'autres choses à dire sur le mot salut.

*Et sur être sauvé?*

On peut être sauvé de différentes façons, au niveau de sa foi, on peut être, en allant mieux, sauvé dans sa vie, dans les moments difficiles, euh, ..;

*Donc, dans la foi, dans la vie, dans les moments difficiles...*

Ça peut être, ..., mmm, on peut être sauvé par soi-même, par les autres, gromml

*Il y a un exemple dans ta vie où tu as vécu ce que tu dis, sauvé dans la foi, par les autres, par soi-même.*

Par la foi et par soi-même, je n'ai pas encore vécu ça et donc je ne peux pas dire. Ben, dans la vie, ben, quand on a un moment de déprime, qu'on n'est pas bien, qu'un ami ou une amie viennent nous soutenir, euh. On peut être sauvé au niveau scolaire. Si on décroche, il y a des institu,.., pas des institutions, mais des personnes à, qui voir pour aller mieux, style PMS, euh,... Je ne vois pas,...

*Ça t'est arrivé, ...*

D'être sauvé?

*Oui?*

Ben non, pour l'instant, non, j'ai pas eu besoin, et j'espère que j'aurai pas besoin, mais je sais que j'ai des amis sur qui je peux compter et qui peuvent être là. *(Silence: 21")*

Mais c'est le terme "être sauvé", ..., je dirais plutôt "respirer", oublier un peu les soucis, plutôt respirer quand on est pas bien, aller loin de chez soi. On peut aller vivre une semaine chez un autre. Je préfère plutôt le terme "respirer" que "sauver".

*Très bien, on peut partir sur ce terme-là.*

Parce que oui, comme ici, je viens de chez un ami, parce que quand cela ne va pas chez soi, justement ils sont prêts à t'accueillir pour que ça aille mieux et pour un peu respirer, un peu respirer, oublier tous les soucis. ...

*Respirer, oublier les soucis, ....*

Ben euh, les soucis au niveau familial, euh,... . Admettons si on part de chez soi, ils n'existent plus, enfin on pense, mais bon les soucis familiaux chez l'autre n'aura pas lieu, chez l'autre, puisqu'on est chez quelqu'un d'autre.

*Et cela te permet de respirer...*

Il y a un moment où on arrive à saturation et il faut respirer...

*Saturation?*

Ben par tous les soucis qui peuvent arriver, toutes les choses qui peuvent se passer chez soi.

*Silence: (Silence: 58")*

*Et à ce moment-là quand tu es saturé par les soucis, aller chez quelqu'un d'autre ça met, ça ...*

Chez quelqu'un d'autre, on oublie un peu, parce bon, on ne vit plus le problème et on, cette personne-là est pratiquement neutre et elle permet de plus rire, d'oublier le souci, de penser simplement à autre chose et d'oublier un peu ce qui se passe à l'extérieur et plus profiter de l'instant présent. *(Silence: 33")*

*Profiter de l'instant présent. Tu en as besoin, toi?*

Ben, c'est normal oui. Plus rigoler, avec tout cela, on peut déprimer et déprimer n'entraîne jamais rien de bon.

*(Silence: 27") 08:16-08:41 Si tu devrais décrire ce qui se passe chez les amis qui permet de vivre l'instant présent, qu'est-ce que tu dirais, ...*

Ben c'est, c'est le fait, donc, les soucis qui sont chez soi, on ne les retrouve pas chez les autres, il n'y a pas les mêmes structures au niveau familial. Les personnes ne sont pas les mêmes, donc, euh, ils ont aussi des soucis, mais c'est pas les mêmes, ils sont moins graves, ou, pas forcément moins graves, mais c'est pas les mêmes, et donc ça permet de penser à autre chose et d'oublier ce qui se passe chez soi.

*(Silence: 9") Et quand tu rentres chez toi?*

Ça, je vais le découvrir ce soir, *(Rires)*, et là je ne peux pas encore dire? *Rires*

*Ah oui, on est en plein dedans?*

Ah oui !

*D'accord. Ça fait combien de temps que tu as quitté chez toi?*

Je suis parti ce weekend, ça fait une semaine.

*Comment tu as choisi le lieu où tu allais?*

Ben, c'est des amis qui en avaient déjà entendu parler et j'ai dit pour le moment ça va pas trop, et ils m'ont dit aucun souci, tu peux venir à la maison un petit peu et tout. Et pour finir, un soir où ça n'allait pas, j'ai encore eu des ennuis, j'ai appelé et il m'a dit si on peut te conduire, tu peux venir tout de suite.

*Et cette semaine t'a permis de souffler, de respirer...*

Oui; de me calmer un petit peu, à tout point de vue et de m'amuser un peu plus. En sachant que je ne dois pas rentrer chez moi tout de suite et que c'est plus convivial là-bas.

*(Silence: 30") Tu me disais que tu préférerais le mot respirer à se sauver ou à sauver. Tu me disais aussi que tu n'avais pas encore vécu le fait d'être sauvé, on est un peu là-dedans ...*

Ben oui, parce que le fait d'être sauvé, pour moi c'est d'être vraiment face à la mort, c'est pourquoi que je préfère le terme respirer.

*Donc tu associes être sauvé à l'épreuve de la mort.*

Pas mourir, mais presque en situation, dans cette situation-là?

*Pas mourir, mais presque en situation, ...*

Comment dire ça, euh, "sauver" me paraît beaucoup plus grave, quand on sauve quelqu'un il y a beaucoup de risques qu'il meurt, ... Pour moi, sauver est plus grave que respirer, c'est pourquoi personnellement je n'ai pas encore vécu ça. *(Silence: 25")*

*Tu dis plus grave, c'est parce qu'il y a plusieurs niveaux...*

Mmm, oui.

*Tu aurais comme ça différents,...*

Ben, juste en face de la mort, déjà il y a des miracles pour être sauvé. Ce sont les effets les plus rares, qu'on appelle miracle. Cela n'a jamais été prouvé, donc je ne sais pas. Et euh, puis, il y a quand on est pas bien, qu'on a des mauvaises idées, qu'on a envie de se tuer ou des choses comme ça, ou euh quand euh, on est devant le fait accompli qu'on veut le faire, et c'est ça les niveaux que je parlais.

*C'est ça et le respirer tu le mets à quel niveau?*

Quand on est pas bien et qu'on a envie de s'éloigner un petit peu et partir ailleurs, parce que l'on ne peut pas rester ainsi, c'est pas possible. Si on reste là, ça va s'envenimer et quelque chose va sûrement se passer. Se donner un temps de réflexion.

*(Silence: 29") Donc pour toi, tu m'arrêtes tout de suite, si je me trompe... il y aurait des soucis qui envahissent, qui fait que si on ne prend pas distance, qu'on ne respire pas, ça risque de s'envenimer de conduire vers des idées négatives, - Oui-, vers des idées de suicides, -oui-, puis arriver presque devant le fait accompli et puis, -oui-, c'est un peu ça les différents niveaux que tu, ... -Oui-*

*Face à ça tu sens que tu as besoin d'être sauvé face à cette spirale...,*

Ben, je vais vous raconter un peu, ben, moi. Chez moi, cela fait 6 ans que ça dure. D'abord, j'avais un père qui était directeur et tout, et donc, il a sombré dans l'alcool, et peu à peu on voit sa dégradation. Et ici, ça fait qu'il se retrouve au chômage et tout, du matin au soir, bourré. Quand tu rentres, que tu as déjà une mauvaise nouvelle d'ailleurs, et qu'on entend: "sale bâtard" de son propre père ou "je suis fier que tu aies doublé", il y a un moment où c'est plus possible. Il faut partir. Ou est-ce, il faut,... déjà comme ça, on pète déjà un peu les plombs. Si seulement on reste dans ce milieu-là, on va seulement, on va devenir un petit peu fou, voilà.

*Et tu as déjà envisagé, toi de te supprimer?*

Oui, en quelque sorte, mais jamais en concret.

*Tu as trouvé d'autres solutions*

Ben, j'essaye. Vu que je suis parti un peu.

*Qu'est-ce qui fait que tu as pris cette décision-là dimanche?*

Ben ça a été de nouveau trop loin et que j'avais déjà reçu une grosse la semaine avant et j'ai reçu ça en plus et puis, il y avait ma mère qui le traitait aussi et on en est venu aux poings et voilà. C'était quelque chose, c'est plus possible après. Quand on entend,... c'est un peu, comment dire, un cercle vicieux, c'est psychologique, une fois qu'on craque, on ne sait plus revenir en arrière et puis après on se rend compte de ce qu'on a fait et c'est, ... La colère, et il faut partir un peu, sinon cela va se répéter et... c'est pas quelque chose de vivable.

*Tu as eu des conseils de quelqu'un pour, euh,...*

Non c'est de ma propre initiative. Et il fallait... c'était pas possible.

*Tu perçois que c'est la bonne solution?*

Ce n'est peut-être pas la bonne solution, en fin de compte, mais pour moi pour l'instant c'est un temps de réflexion, cela fait du bien, et cela repose tout. ... Mieux vaut réfléchir et affronter mieux le problème que foncer dedans et alors, il arrive des catastrophes, ...

*(Silence: 44")*

*Dans ta situation à toi, eh, tu dis que c'est toi qui as pris la décision de te donner de l'air, de te donner cette respiration, est-ce que tu attends quelque chose d'autre?... est-ce, comment tu désires, ou tu as envie, ...*

Ah, ben, que tout ça s'arrête, qu'il ne soit plus en vie [*je ne suis pas sûre que ce soit ce qu'il a dit*], mais bon on ne peut pas toujours décider ce qu'on veut, et c'est pas forcément toujours la faute de soi, on peut être amené à des choses, à cause de la faute des autres, et quand la personne concernée ne veut pas s'en sortir, euh, elle préfère vivre sa vie ainsi, ... on ne peut rien y faire.

*On ne peut rien y faire?*

Ben, personnellement, je ne vois pas la solution à adopter face à cela, à part partir un peu respirer, je ne vais pas le tuer quand même, je ne suis pas le seul à décider, en parlant, je ne vois pas, j'ai pas trouvé la solution jusqu'à présent, non, je ne vois pas. Même en parlant, il n'y a rien à faire.

*Tu aimerais aider ton père à s'en sortir, ...*

Ben personnellement, j'en suis arrivé à un stade où j'aimerais qu'il ne soit plus là. Il nous a déjà fait vivre tellement de choses, de part et d'autres tellement inimaginables, et on a toujours, pendant trois quatre ans, on a toujours été là pour le supporter, mais quand quelqu'un se fout toujours de, du monde et qu'il veut être comme ça, c'est tout. Personnellement, j'aimerais ne plus le voir. Ce serait un poids en moins. Quand on me dit "Tu es le fils de mon père". Merde, ils le connaissent. Directement, il a une mauvaise impression de toi, parce qu'il a fait des choses qu'il ne fallait pas et tout, et... . Cela ne m'a encore jamais joué de mauvais tours, mais cela met tout de suite un petit quelque chose qui dénote, vu qu'on sait ce qu'il a fait... J'ai l'impression d'avoir un peu dévié de la question, c'était quoi la question?

*Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.*

Non, mais, c'était quoi la question?

*La question c'était, cela veut dire quoi pour toi être sauvé?*

Et la dernière avant?

*Euh, si tu pensais aider ton père...*

A la limite, si on verrait que, il fait des efforts, oui, il y a toujours moyen de pardonner, d'oublier un petit peu, mais ici je crois qu'on pourrait faire un miracle, c'est, c'est quelque chose, m'fin.

*C'est quelque chose, ...*

Il faut le voir pour le croire, un homme qui était directeur et qui avait tout et qui en 6 ans se détruit, comme ça sans raison. C'est quelque chose qui ne s'explique pas.

*Tu disais "pardon ça aussi il faudrait le voir", tu disais pardon, pardon, il faudrait le voir?*

Non, c'est son état qu'il faudrait voir, son état dans lequel il est devenu. Non, pardonner c'est possible, si quelqu'un veut s'en sortir. Et s'il veut s'en sortir et qu'il montre des signes qu'il veut s'en sortir, à la limite, ça peut prendre plus de temps, il n'y a pas de souci, du moment qu'il montre les signes qu'il veut s'en sortir, on peut pardonner. Mais quand on continue à vivre de cette façon, comment pardonner quelqu'un qui est heureux dans ce qu'il fait. Et faire mal aux gens, cela lui fait plaisir. Pour l'instant dans de telles conditions, il n'est pas possible de pardonner. ... *(Silence: 43")*

*Ce que tu vis toi, c'est que, lui, il a l'impression que sa vie est belle et bonne pour lui et que le reste ...*

C'est tout à fait ça. C'est tout à fait ça. Lui, il a son honneur, il a une maison chauffée. Il ne veut pas vendre et rien. Ah non, lui comme on dit à Tournai, il a (*expression pas audible*)... il n'a rien à faire.

*Rien à faire, ...*

A tous niveaux. Il ne fait rien. Il n'y a rien à faire, ce n'est pas ça. A long terme, il ne fait rien. Et il est content de ne rien faire. Il a assez d'argent, et après ça sert à quoi d'aller travailler pour gagner moins. Alors qu'il est en dépression, sur la sécurité sociale. C'est quelque chose, enfin, bon de spécial.

*(Silence: 60")*

*Donc, toi tu aimerais qu'il se secoue?*

Qu'il se secoue ou qu'il parte et ça, ça n'arrivera pas.

*Qu'il parte de la maison, qu'il parte, ...*

S'il ne veut pas s'en sortir tout seul ... c'est ça que,...

*Et toi dans tout cela, ta solution, à toi, est de partir.*

C'est pas une solution pour s'en sortir. Que faire d'autre? On a essayé le dialogue, ça n'a pas marché, on a essayé quand il faisait n'importe quoi, les menaces, ça n'a pas marché. Il n'écoute rien, il se fout de tout. Donc, euh, si on lui raconte quelque chose, après il ne se souvient plus de rien parce qu'il est imbibé par l'alcool, donc, que faire? Je ne vais pas le tuer, sinon c'est moi qui, après, vais souffrir des conséquences vis-à-vis de la prison, donc c'est pas possible. Donc la seule solution, c'est de partir. Donc euh. ... Il est suivi. Alors, c'est un manipulateur magnifique, il sait retourner en deux secondes. Il se fait passer pour un malheureux, alors que tout le monde sait très bien la situation, il est... pfff

*Tu as l'impression que c'est un cas perdu?*

Malheureusement, oui. Quand on refuse de se soigner et qu'il n'y a rien à faire. C'est malheureux à dire, le fait est là. Il ne veut pas s'en sortir, ... mais voilà quand on veut pas s'en sortir, on peut faire, je ne sais, pas, voilà.

*Toi, tu te sens démuni?*

Moi, totalement, et alors qu'on apprend en plus une mauvaise nouvelle avant de rentrer, et qu'on a ça en plus en rentrant, on ne sait rien faire, on est toujours démuni.

*Toi, personnellement, tu aimerais que quelqu'un t'aide à trouver une solution?*

Personnellement, moi je n'ai pas besoin de solution, c'est qu'on l'aide à trouver une solution. Parce que moi; euh, ça va, je me renferme un peu, parce que voilà je ne sais plus rien y faire. À part ça c'est un peu normal. Sinon la solution est là. ... C'est à lui qu'on doit lui dire qu'il doit trouver une solution.

*(Silence: 42") C'est tout à fait ça.*

*Vous avez déjà essayé le dialogue, la menace...*

Pour moi il y a même plus. Il a voulu le faire lui-même, le sevrage. Mais non, il part de lui-même et ça dure deux jours sans boire puis c'est reparti. Et même ici, il a été sevré de force, un petit peu, j'étais pas chez moi, ma mère m'a raconté; il est tombé dans les escaliers, il s'est démis l'épaule. Il est resté trois jours comme ça, euh et c'est déjà complètement anormal qu'on passe trois jours avec une épaule démise, cela doit faire un mal de chien, et au bout de trois jours, il a pris un rendez-vous aux urgences, alors qu'il a sa voiture et tout. Ça au bout de trois jours, c'est déjà gros. Et là-bas, on a dit on va l'opérer, mais on ne peut pas vu la quantité d'alcool qu'il a dans son sang et tout. Donc, il est passé une

semaine, une semaine et demie en sevrage forcé, et puis pour finir ils ne l'ont pas opéré, ça pour finir, je ne sais pas s'ils l'ont opéré ou pas, et euh, ça a duré quoi, une semaine, et puis c'est reparti.

*On ne peut pas sauver l'autre s'il ne le veut pas.*

Non.

*(Silence: 40")*

*Donc ce que tu m'as dit, c'est que tu préfères le terme de respirer, la respiration, - tu m'as dit, qu'il y a une gradation, - euh, parce que le mot sauver c'est trop fort pour toi, - quand on dit sauvé, c'est plus par rapport à la mort, plus à l'extrême, la mort, l'idée de suicide. Et puis, en parlant de ton papa, on voit bien que, qu'on ne peut pas sauver l'autre sans qu'il le veuille lui-même et que quand quelqu'un est en train de couler, il peut en entraîner d'autres à sa suite, et que ça toi tu ne l'admets pas et que toi tu bats un peu contre cela. Est-ce qu'il y a encore quelque chose que tu voudrais dire sur le fait d'être sauvé, de sauver quelqu'un?*

Non, à part le fait qu'on ne peut pas sauver l'autre s'il ne veut pas, s'il y tient. C'est malheureux.

*En tout cas, merci beaucoup, on a remué des choses un peu lourdes, ...*

C'est pas grave, j'ai l'habitude.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Age:** 20 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> année EDF

**Profession du père:** ex-directeur à l'assistance sociale

**Profession de la mère:** comptable

**Religion du père:** n'en sait rien

**Religion de la mère:** baptisée ->confirmation sans plus

**Situation matrimoniale:** mariés

**Religion:** peut-être? dans le doute, mais dans la vie comme ça non

**Penses-tu pratiquer ta foi? Si oui, comment?** S'il y a quelque chose là-haut qui peut m'aider

**Prière:**

**Echelle du christianisme:** 3-4

**Hobby:** tennis de table, waterpolo

## Interview 10: Michel

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le mot "salut ": qu'est- ce que "être sauvé"? Ça pourrait dire...vouloir dire pour toi?*

Sauvé? Pour moi c'est, ça a plusieurs sens déjà, parce que on peut sauver une personne de,... Par exemple lui sauver la vie- sauver une vie d'une personne ou bien sauver euh, plus, plus philoso, plus philosophiquement par exemple, on sauve, allez, sauver des, des personnes, mais, mais pas physiquement, par exemple de leur détresse morale, les aider, quand ils sont vraiment pas bien, les aider, on peut aussi sauver des données sur Internet, dans l'informatique, ça je connais, mais c'est vrai que, ce qui me vient le plus c'est, c'est, sauver une personne physiquement, lui sauver la vie, par exemple. Euh, ...

*(Silence: 1'45)*

*Mmm, donc sauver la vie d'une personne, euh, sauver quelqu'un quand il va mal, euh,*

Moralement.

*Moralement...*

*Ou sauver des données sur Internet. Tu as dit 'aider' aussi?*

Aider...

*Tu veux développer un, un thème ou l'autre?*

Ben par exemple moralement, quand quelqu'un est dans la, est vraiment pas bien, par exemple a perdu un proche ou bien, même au niveau de l'école, quand, quand on rate une année, c'est pas si jamais facile.

Il faut toujours qu'il y ait quelqu'un, de la famille, ou des amis- qui soient là pour nous remonter un peu le moral ou, nous sauver de, .de la détresse où, on est, parce que c'est jamais facile de se sortir tout seul, faut souvent être appuyé par quelqu'un, c'est toujours mieux.

*C'est toujours mieux, ...*

D'être, d'être sauvé par quelqu'un, pour remonter la pente.

*(Silence: 12")*

*C'est mieux, c'est mieux d'être sauvé par quelqu'un pour s'en sortir, C'est mieux que quoi...*

Ben que d'être tout seul pour, pour essayer de s'en sortir, parce que, quand on est tout seul on a, on a peut-être moins de, de courage à essayer de s'en sortir, parce que, avec quelqu'un qui, qui nous aime, qui va nous aider pour s'en sortir, qui nous connaît, donc, elle veut nous aider à s'en sortir, parce que souvent il faut vraiment du courage pour être tout seul et se sortir de, certaines situations euh, par exemple quelqu'un qui est dépressif, c'est, je pense pas que, ben quelqu'un de dépressif peut réussir à sortir lui-même de ça, il faut, il faut être aidé par sa famille, ses amis ou même un spécialiste, pour nous aider.

*Donc, il faut quelqu'un d'autre, ...*

Mmm, un soutien.

*Un soutien...*

*Et sans ce soutien?*

Je pense que sans ce soutien c'est pas facile de s'en sortir, parce que, on, on ne sait pas toujours mieux se sortir de, de ses problèmes, tout seul, parce que, plus on s'enfoncé, plus, plus on est déprimé, et puis ben, on a pas trop envie de s'en sortir et euh, y en a beaucoup qui finissent par se, se suicider. Avec quelqu'un pour aider, je pense que là, elle peut encadrer la personne et, et faire attention à ce qu'elle fait, au début, et ensuite la, le diriger vers le bon chemin,

*(Silence: 20")*

*Tu as un exemple dans ta vie?*

En fait, oui, mon oncle, quand notre grand-mère est décédée, ben, il savait pas, parce qu'il l'avait gardée chez lui en fait, c'était pas facile pour lui puisqu'il se retrouvait tout seul, eh ben, il prenait beaucoup de médicaments au début mais après on a dû l'aider pour qu'il s'en sorte, parce que, il avait des fois de, des idées noires, donc, euh, on l'a beaucoup, soutenu, et maintenant il est, on l'a, il a repris goût à la vie on peut dire, parce que, avant, il, il ne, il ne faisait plus rien, c'est à peine s'il mangeait, mais maintenant ben, il a retrouvé l'envie de, d'un petit peu de tout et euh, il avait déjà des problèmes, de, financiers, donc, on lui a plutôt conseillé d'aller au CPAS et des trucs ainsi et ça l'a aidé, maintenant il, il a plus de problèmes, à ce niveau-là c'est déjà, bien pour lui, et il essaie de retrouver des, une personne, pour vivre avec lui, mais, il a pas encore trouvé.

*Donc tu disais lui redonner goût à la vie*

*Il a repris goût à la vie, c'est ce que tu disais.*

*(Silence: 8")*

*Donc sauver quelqu'un, pour toi, c'est l'aider, à reprendre goût à la vie?*

Mmm *(Silence: 5")*

*Et par rapport à ton oncle, toi, tu as joué un rôle?*

Euh, oui parce qu'en fait ça, c'est mon parrain, et donc, j'allais souvent lui dire bonjour, un petit peu tous les jours, aller lui parler pour, pour pas qu'il soit toujours tout seul, donc, je restais, quelquefois 2-3 heures chez lui pour, pour pas qu'il soit toujours tout seul, et que, qu'il se sente des fois mieux de, d'avoir quelqu'un avec lui pour parler, ou même juste une présence pour, juste pour parler, pour être juste avec lui, mais, ça l'a un peu aidé je pense,

*Et toi, comment tu te sentais, par rapport à ...*

Ah j'étais pas bien pour lui parce que, on avait peur toujours qu'il fasse, quelque chose, de, de grave, mais euh, je me sentais un petit peu, pas, allez, comment dire, j'avais envie de me rendre utile pour lui, pour, pour l'aider à ce qu'il aille mieux, et pour, pour qu'après, ben il re-soit bien, lui-même, déjà, ... *(Silence: 8")*

Ça, c'est, c'était pas facile parce que, là, les deux trois premières semaines c'était, à nous de l'aider, mais, il avait pas envie de, de remonter la pente, mais après, on a parlé avec lui et, pendant un ou deux mois on l'a aidé carrément beaucoup pour, pour qu'il se remette, euh, qu'il se remette bien et, maintenant ça va mieux, je passe encore pas tous les j, plus tous les jours parce que bon maintenant, avec l'école, les examens, qui arrivent, je sais plus passer, quoi, mais au moins une ou deux fois par semaine voir si ça va, mais, on est content que ça aille mieux pour lui.

*Tu disais que c'était pas facile pour toi, au début ...*

Oui parce que de le voir ainsi, alors qu'avant il était toujours souriant, il était content d'avoir notre grand-mère avec lui, qui, ça allait toujours bien pour lui, et du jour au lendemain, le voir, toujours déprimé, euh, parler, enfin, être renfermé sur lui-même, c'était, c'était triste à voir, quoi.

*(Silence: 50")*

*Oui, tu disais que lui, au début, il n'avait pas envie d'être aidé...*

Parce que, il avait envie de voir personne au début, euh, enfin, pas envie de voir personne, mais, il avait pas envie de parler- parce que il était tellement triste que, il savait pas, il savait plus quoi dire, et, il était là et, quand on lui demandait si ça allait, il répondait pas, si on voulait l'aider, il nous répondait pas, il nous disait que ça allait, enfin, que ça, que ça allait mieux, quand, par exemple du soir on allait lui dire, enfin, lui dire bonsoir- ben, des fois il nous répondait pas, hein, quand on sonnait à la porte ou quoi, eh ben il voulait pas venir nous ouvrir, au début, mais après, ben, on en a vraiment bien parlé avec lui et, après il a compris qu'il fallait, au moins il fallait faire un ef, il fallait faire son deuil et que, il fallait passer à autre chose, enfin, je sais bien que c'est pas facile de, d'oublier une personne, on l'oublie jamais on l'a toujours avec soi mais, de, de continuer sa vie,

*Et d'après toi, ce qui l'a fait basculer c'est la parole, quand vous avez parlé avec lui et qui ...*

Je crois que c'est ça. Après, y a peut-être d'autres personnes aussi qui ont joué un, un rôle, mes autres oncles qui l'ont aussi sûrement beaucoup aidé, des amis à lui qui l'ont aussi soutenu, mais, tous les proches autour de lui qui l'ont sûrement, qui l'ont fait se rendre compte qu'il faut, qu'il faut avancer, qu'il faut pas toujours, penser au passé, qu'il faut, continuer à aller de l'avant,

*Tantôt tu me disais euh, que ce, ceux qui aident, c'est ceux qui aiment. J'ai bien entendu hier tu m'as dit ça? Et ici tu me parles de proches, donc, pour sauver quelqu'un il faut l'aimer?*

Mmmm. Enfin bon, il y a, y a deux types, parce que bon après si c'est un cancer ou une grave maladie, ben- on a beau aimer la personne, si on est pas docteur on peut rien faire pour lui, on peut pas l'aider. Tandis que si c'est une souffrance plus morale on peut, y a pas de personnes plus aptes que les personnes qui l'aiment, pour, pour aider parce que, on est les seuls à vraiment connaître la personne, un inconnu pour pas aider le, la personne qui est pas bien, comme nous, comme nous on pourrait l'aider, Par exemple on lui donnerait des anti-dépresseurs mais je sais pas si c'est vraiment mieux, pour aider la personne, parce que le mieux, c'est de parler avec elle et de, de l'aider, parce que, les anti-dépresseurs ça veut juste le rendre dépendant à ça et après il sera marqué d'une spirale négative. Ça je pense, pour ça.

*Donc il y a des aides adaptées, et des aides qui ne sont pas, aussi bien adaptées*

Ouais, d'abord c'est plus physique, c'est plus, l'hôpital, les docteurs et tout, mais, si c'est plus moral, la famille c'est plus, c'est plus important que des docteurs qui peuvent pas, je pense pas, peut-être sauver, Ah y a aussi les, les genres de, disons, de retirer de, de la ville pour plus se reposer, mais, ça peut aussi aider ça, les personnes, parce que bon, là, les ceux qui tiennent ça ils connaissent, le, le type de personne, ils savent, ce qui se passe pour eux et tout ce qui se passe dans leur tête, et dans, dans leur vie. Donc eux ils peuvent aussi aider mais, le plus important c'est les proches.

*(Silence: 25")*

*Toi si avec ton oncle tu as, tu l'as aidé hein, à aller mieux, toi, est-ce que tu as déjà eu des personnes qui t'ont aidé, à aller mieux?*

Je trouve que, à notre âge, avoir, des baisses de moral comme ça, c'est pas, c'est pas, allez, si on en a déjà beaucoup maintenant, bon ben, faut pas demander, plus tard, mais, pour des bulletins ou quoi,

mais, moi comme ça va toujours, j'ai jamais eu vraiment de problèmes, et, comme je suis rarement triste, moi, déjà à la base, donc, C'est plutôt moi souvent qui, parle avec les gens, un peu plus tristes parce que, pour les aider, mais sinon moi ça va, donc, j'ai pas tellement de problèmes, à ce niveau-là. Oh ça arrive, mais ça je le garde plus pour moi, j'aime pas trop en parler, aux autres, mais, ça passe souvent, après, 1 ou deux heures je, n'y pense plus, je me dis, qu'il faut relativiser, qu'il y a, qu'il y a des choses plus importantes, par exemple, que des bulletins ou, autre chose, comme ça. Faut réussir, mais si ça marche toute l'année, ça marche toute l'année.

*Et tu n'aimes pas trop en parler aux autres?*

Ben- je suis plus réservé, moi j'aime pas, pas euh, étaler ma vie comme ça, pas, enfin montrer mes faiblesses, j'aime pas trop, déjà les montrer encore, à mes amis, ça va. J'aime bien leur parler un petit peu de tout, ça, ça me dérange pas, à mes parents aussi, mais après, je dirais pas tout, à n'importe qui, par exemple des, des élèves que, je parle comme ça mais pas plus, je leur dirais pas tout ce que je peux dire à mes meilleurs amis, comme ça, mais sinon je parle pas beaucoup de, de ça.

*de ça, ...*

Enfin, de plus, mes, mes problèmes, j'en parle plus avec mes am, mes vrais amis, que des personnes avec qui je suis là, je suis là comme ça en classe. J'ai un ou deux vrais amis dans la classe mais, le reste je leur dirais pas, tous mes problèmes- parce que, il faut quand même être réservé.

*C'est, mais avec tes amis, là, tu en parles...*

J'en parlerais plus facilement, oui, oui, comme ça, qu'avec ceux avec qui je suis là, J'en parlerais pas tout le temps, tout le temps, tout le temps, parce que, on voit plus le positif tout le temps que,

*Qu'est-ce qui est dur dans le fait de, de parler de tes problèmes?*

J'aime pas montrer que, j'aime pas montrer que les faiblesses, de, allez, mes faiblesses, quoi déjà, parce que j'aime pas trop en parler, de, de, enfin, j'ai peur aussi qu'on me rabaisse aussi après, avec ça, ça dépend avec qui j'en parle, parce que après, je le dis à n'importe qui, ça va, un petit peu parler partout et, tout le monde saura mes problèmes que donc, j'ai pas trop envie que tout le monde le sache, donc, enfin, garder ça pour moi, pour mes vrais amis que, pour tout le monde ici, après que ça va parler, jusque, au fond de la cour, quoi, ça,

*(Silence: 18")*

*Et quand tu en parles, avec tes amis, c'est pour,*

Pour, un petit peu relâcher, .tout ce que j'ai sur le moral, parce que des fois, on accumule, on accumule, bon, après il faut quand même relâcher un peu, enfin moi ça va dans les deux sens, quand je parle avec mes amis si eux, si eux aussi ont des problèmes, comme c'est, comme pour moi on en parle et, On trouve des solutions, enfin, on essaie de, de s'aider un petit peu, On fait le maximum l'un pour l'autre, quoi. Pour s'aider. Ca aussi c'est, c'est vraiment un, un plus, parce que les, les, à l'adolescence on parle pas toujours de nos problèmes à nos parents, que, mes amis sont là aussi pour ça.

*(Silence: 34")*

*Mais tu me dis: on, "On cherche ensemble des solutions", c'est ça, hein? Donc, Si t'as un ami qui vient et qui te dit: " Oh, Miguel, tu dois faire ça, "*

Non, il me dit plutôt, euh, pourquoi t'essaies pas ça? Peut-être que ça, ça pourrait t'aider, Va voir telle personne qui, elle, elle peut faire ça pour toi, mais on dira jamais: "Fais ça, fais ça, fais ça", on se donne pas des ordres. On se donne plutôt des conseils, euh, après on les suit si c'est bien, ou si c'est pas, ben-

on aura fait le maximum pour l'autre déjà, et après c'est, c'est à la personne de voir, en fonction de ses problèmes, ce qu'elle peut faire. On pousse pas la personne à faire tel truc.

*Tu aurais un exemple un peu précis, comme ça,*

Comme ça, bof, peut-être pas un, un gros problème, mais un ami qui, qui a des problèmes avec ses, avec son papa parce qu'il ne le voit plus et, ben on parle de temps en temps et, comme il me raconte un peu ce qu'il a fait, ben je lui dis: "T'as peut-être pas fait bien", ou bien "t'aurais peut-être dû en parler à ta maman", ou un truc ainsi. Et après il en parle avec sa maman, ça va tout de suite mieux. Donc, ...

*(Silence: 31")*

*Si on parcourt un petit peu tout ce que, ce que nous avons dit ensemble là: euh, toi, tu vois "sauver la vie" de plusieurs manières, enfin, toi tu vois "sauver" de plusieurs manières, mais à sauver la vie de quelqu'un qui est devant la, euh, euh, non, sauver les personnes physiquement, ou bien aussi, de la détresse qu'on pourrait dire morale ou bien alors, l'informatique ..*

Ça c'est plus pour rigoler ! *(Rires)*

*Et alors, tu m'as parlé de l'expérience avec ton oncle, où toi tu as pu l'aider à s'en sortir et à retrouver le goût de la vie, hein, avec, avec d'autres personnes, qui ont fait tout un réseau pour s'en sortir. Tu avais, toi, tu avais vraiment envie de l'aide, de, de faire qu'il s'en sorte, et tu sens que, ce qui est important, c'est, ce sont les proches, ceux qui, ceux qui connaissent*

*Ceux qui connaissent et qui savent, qui aiment vraiment la personne. Qui aiment la personne, vraiment. Et puis alors dans ton expérience à toi, ce, avec ton cercle d'amis très proches, aussi, que là tu peux dire tes problèmes, que tu dirais pas à d'autres, tu dis tes problèmes, tes faiblesses, hein, c'est ça?*

*Mmmm.*

*Et que ensemble vous discutez de, de quelle pourrait être la solution, ...*

De qu'est-ce qu'on pourrait faire pour s'aider, pour trouver des solutions, pour l'autre. C'est ça.

*Et l'autre, il fait ce qu'il veut après.*

Oui. L'autre après, il peut, On lui donne tout ce qu'on peut faire pour lui, ben après. C'est-à-dire, on peut pas dicter sa vie, après c'est à lui de, de faire des choix quand même à propos de ça.

*Tu me disais aussi que toi tu trouvais que c'était mieux, euh, d'être sauvé par d'autres, parce que si on se sauvait tout seul, c'était du courage, enfin il fallait, ...*

C'est un peu être courageux parce que, dans certaines situations, c'est pas facile de s'en sortir tout seul, par exemple il y a les dépendances et, pff, et les problèmes, moraux, moral plutôt, aussi, que, là, il faut, il faut du soutien derrière soi pour s'en sortir, parce que, je vois mal la personne, réussir à s'en sortir tout seul.

*(Silence: 10")*

*Et tu, tu vois des situations où des gens se sortent tout seuls*

Pff, Des gens qui s'en sont sortis tout seuls, ... Je connais personne qui, qui s'est sorti tout seul d'une situation comme ça. Par exemple des dépendances, faut toujours que ce soit des trucs, d'Alcooliques Anonymes, des séjours anti-drogues, des, même des dépendances aux jeux- aux jeux du casino, même là, tout seul il arrivera pas à s'en sortir. Il faut, Il faut une personne qui soit là pour, pour gérer l'autre

personne, sans, ses finances, qu'elle arrête d'y aller, parce que, tout seul, des dépendances impossible d'arrêter, même, même des dépressions c'est impossible de, de s'en sortir tout seul, parce que quand on est tout seul on broie du noir, quand même, on est appelé à passer à autre chose.

*(Silence: 26")*

*Et quand tu me parlais au début de, "sauver la vie, physiquement", tu, tu penses à quoi?*

Par exemple, des personnes qui se font renverser par l'auto, des personnes qui sont atteintes d'une grave maladie qui, elles, doivent être transportées sur la table d'hôpital, ou doivent prendre des traitements très souvent, pour, pour s'en sortir, ou même des personnes qui attendent, à l'hôpital pendant des années pour des greffes, et qui vont après, et ils ont une deuxième vie, on leur sauve la vie pour, pour qu'ils, qu'ils puissent y reprendre goût parce que, quand on voit là l'hôpital toutes les personnes qui z'y sont, on peut dire que, on a besoin de, des médecins, des infirmières pour, pour quand même sauver la vie de toutes ces personnes, A l'heure actuelle, toutes les maladies qu'on, qui traînent par ici, c'est, c'est plus facile de, de les soigner maintenant, même des personnes, que, à bas revenu faut qu'ils se soignent, sinon, elles seront vite, vite emportées par même des simples gripes parfois s'ils ne se soignent pas, eh ben, ça va vite.

*(Silence: 10")*

*Etre sauvé de la maladie, ou, ou d'un accident*

Ou d'un accident oui euh, par exemple, je suis pas sûr si vous avez entendu que, une fille s'était fait renverser sur les boulevards, Elle était restée euh, un an à l'hôpital et p, et finalement elle est décédée, mais ils pouvaient rien faire pour elle, elle était, elle avait b, beaucoup de problèmes, parce qu'ils pouvaient pas la bouger, pour, pour la soigner, parce que s'ils la bougeaient ils pouvaient la, lui faire le coup du lapin, et donc elle est restée beaucoup de semaines avec des débris dans le dos, et plein de trucs ainsi. Après elle, elle a pas su s'en sortir, donc c'est pas, c'est pas non plus facile de, d'aider une personne qui, qui a un accident.

*Tu la connaissais personnellement, toi?*

Non. Je ne la connaissais pas, mais c'est toujours triste, qu'à cet âge-là on soit emporté, par la mort, à 17-18 ans on commence seulement la vie- c'est pas, à cet âge-là qu'on doit mourir.

*(Silence: 1'32")*

*Est-ce qu'il y a encore, un autre domaine comme ça où tu verrais,*

Pour sauver

*Oui.*

*Si on prend le mot "salut"*

Ah salut, ça c'est plus, là aussi ça a plusieurs sens parce que "salut", ça peut être un bonjour amical à l'autre personne. Ou bien même quand on dit: "le salut", c'est parce que c'est la mort je pense, plus, le salut d'une personne, donc, on voit bien que c'est contradictoire parce que, on dit ça c'est un bon jour, et la mort, je trouve que c'est contradictoire quand même de, ce mot "salut" c'est vraiment un mot amical quand on dit bonjour à quelqu'un, salut c'est vraiment quelqu'un qu'on connaît, qu'on apprécie, et que, on est content de voir, tan, tandis qu'un simple, un simple bonjour pour, c'est plus, poli envers une personne qu'on respecte et, qu'on se permettrait peut-être pas de dire "salut" à quelqu'un d'autre. Le salut- la mort il y a ça. Ça c'est moins gai quand même parce que,... Comment dire? On peut dire que, quand on parle du dernier salut, d'une personne, c'est la mort. Je sais plus, je

sais plus trop quoi dire sur celui-là. Euh, peut-être c'est le dernier "au revoir" d'une personne. (*Silence: 15"*) Je sais pas quoi d'autre, pour le mot salut, à part ces deux-là.

*Le salut qui est un bonjour, et le salut qui est un "au-revoir",*

*(Rires)*

C'est pas mal!

*Mais tu mets le mot, quand tu dis salut avec mort, tu ajoutes, dernier, tu dis donc dernier, c'est ...*

Mmm. Ben c'est la dernière fois qu'on voit la personne, pour lui parler, physiquement. Je pense quand, quand on dit salut c'est que quelqu'un, qu'on lui parle, qu'il y a un contact entre les deux personnes, sûrement. Donc là, le dernier "salut", c'est le dernier contact entre les personnes, que ben après la personne décède, il y a plus de contact physique entre ces personnes. Voilà.

*Tu dis "plus de contact physique"...*

Ben ça sera peut-être pas physique, mais, plus de, discussion, entre les personnes, plus de, plus de moments où on se rencontre,

*Y aurait des choses?*

Pour le salut?

*Non, tu dis "Y a plus de contact physique", enfin, plus de, de moments passés ensemble"*

Après la mort?

*Oui.*

On le saura quand on y passera, mais, (*petit rire*) Y peut pas, Y peut pas rien avoir après parce que, on r..., on reviendrait sur terre pour vivre soixante, septante, quatre-vingt ans et après, euh, voilà ce serait tout, enfin, je vois pas ce qui pourrait, pourquoi ce serait juste une fin- comme ça, en soi. Je pense que la mort, c'est un autre commencement d'autre chose, de quoi? Ça je sais pas (*petit rire*) ça, peut-être d'une autre vie, ou quelque chose ailleurs, je ne sais pas

*Tu ne sais pas?*

Non, on peut jamais savoir, de toute façon seuls ceux qui sont morts, le savent.

*Pour toi c'est presque une certitude qu'il y a chose après.*

Sûr, parce que ça s'arrêterait comme ça- et qu'après il se passe plus rien, ce serait quand même bizarre,

*Et pourquoi? Ça serait bizarre?,*

On est là, On passe notre vie sur terre, pour, on la vit pleinement et après on meurt- et on est entre six planches de bois et, c'est tout, quoi, je vois pas pourquoi y aurait plus rien après, quoi, qu'on soit sous terre et que ce soit tout, y doit forcément avoir une autre vie, après, après la mort, parce que, ..., un endroit où on pourrait retrouver toutes les personnes qu'on aime et que, on a aimé, et qu'on serait pas seul, enfin, et que, ...

*et que, ...*

Qu'on soit encore ensemble à nouveau réunis, avec tous ceux qu'on aime,

*(Silence: 1'23")*

*C'est riche ce que tu me dis là. Est-ce que, Je crois que le cours termine à 35. Il reste que 5 minutes pour conclure, Euh. Tu as envie, tu sens qu'il y a encore quelque chose que tu pourrais dire sur le sujet? L'un ou l'autre, ...*

Peut-être de dire que le plus important c'est, c'est toujours de, de penser à sa famille, à ses amis, qui peuvent toujours être là pour nous, que c'est, que c'est le plus important avant tout, et que, faut toujours être là pour eux, pour les aider, que c'est plus important que, peut-être que, tout ce qui est professionnel, et les loisirs, tout ce qu'il y a à côté, c'est important, mais, tout ce qui est familial, proche et tout ça, c'est, c'est plus important encore que, que le, tout ce qui est matériel comme ça-, et, que, y sera trop tard après - que les personnes qu'on aime seront mortes- de, pour penser à eux, ce sera trop tard que, après-la mort.

*(Silence: 25")*

*Trop tard*

Parce qu'on dit souvent quand même, qu'il est trop tard après la mort pour dire aux gens qu'on, qu'on aime, que, qu'on est là près d'eux, pour eux, quoi.

Mmmm

*Autre chose comme ça pour terminer?*

Comme ça, non ! *(Petit rire)*

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Age:** 17 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> EDF

**Profession du père:** retraité, maçon, puis cloutier, puis dans l'horeca, puis chômage

**Profession de la mère:** femme de ménage

**Religion du père:** catholique pas pratiquant, sauf aux occasions

**Religion de la mère:** catholique pas pratiquant sauf aux occasions, prie

**Situation matrimoniale:** mariés

**Sa Religion:** pas contre une religion. Pas croyant vraiment

**Penses-tu pratiquer ta foi? Si oui, comment?** Non

**Prière:** je ne prie pas, je réfléchis plus à... la vie, à tout ce qui se passe...dans ma vie dans la vie...qui m'entoure, quoi. Un petit peu tous les jours... plutôt réfléchir, me poser quelques minutes à me dire...tout ce qui se passe, de réfléchir à ce qui se passe

**Echelle d'adhésion au christianisme:** entre 1 et 2

**Hobby:** football, sortir, me balader, jouer à des jeux vidéos et tout ce qui tourne autour de la technologie

## Interview 11: Martin

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Etre sauvé?... j'crois que vous avez toqué à la bonne porte, là!

L'année dernière, j'ai fait euh... enfin, dans le courant du mois de juin..., oui, c'était ça... y avait rien qui allait, j'avais deux potes à moi qui s'étaient suicidés, enfin un qui avait été tué et l'autre qui s'était suicidé. Euh..., j'étais vraiment... très, très, très, très mal. J'ai tenté d'achever ma vie aussi. Après, je suis parti, euh... on a pris soin de moi, je suis parti à l'hôpital, j'ai été hospitalisé pendant quatre semaines... et euh..., c'était vraiment ça qui m'a vraiment sauvé à ce niveau-là – mes parents qui me soutenaient un peu aussi. J'ai vu qu'ils tenaient à moi... (*Rires*)... Mais voilà, franchement, oui, j'ai... j'ai été sauvé grâce à des personnes... oui... j'ai... oui...

Maintenant le salut! Euh... qu'est-ce que je pourrais dire à ce sujet? Ça dépend, je voulais, enfin... je voulais, vous voulez le prendre dans quel sens?

*Dans le sens que toi tu le prends. Moi, j'ai pas un sens particulier en tête.*

Moi non plus, pas du tout, non... donc euh,

*Tous les sens que tu veux. Tout m'intéresse.*

Euh ben, j' pense à l'armée, alors... à l'armée du salut! (*Rires*) Maintenant, y a plein de choses, plein de choses qui me viennent en tête! Euh... comme le salut hitlérien, comme... y a tellement de choses qui me traversent l'esprit maintenant... Pour moi, c'est juste une, une symbolique... enfin,... un... une marque d'appartenance. Je ne sais pas comment m'exprimer mais pour moi c'est juste ça, une marque d'appartenance, des signes... c'est tout... (*Silence: 9"*).

*Là, tu fais référence au salut hitlérien.*

Ah oui.

*A l'armée du salut.*

Euh... qu'est-ce que je pourrais vous dire d'autre?... Après, ça peut être un salut entre amis, un truc... euh... (*Rires*), bête bise, un truc euh, plus fort, plus... avec plus de symbolique... ben, j'sais pas, j'sais pas sur quel domaine partir, en fait. Donc euh, j' patauge un peu (*Rires*) mais... il n'y a que ça qui me vient à l'esprit, maintenant. De toute façon, y a encore des trucs que je vais me poser ce soir comme question, du genre euh: qu'est-ce que j'aurais dû lui dire?...

*Y a pas de bonnes réponses, pas de mauvaises réponses.*

Oui, je sais bien, mais je cherche juste...

*C'est ce que tu penses qui m'intéresse.*

Oui, je sais bien mais je cherche juste la meilleure réponse pour vous et je ne l'ai pas vraiment, donc euh... moi je sais pas... enfin... je sais pas plus que ça.

Donc, vous faites un truc sur... ah!... être sauvé... et le salut? Et vous cherchez des liens? Vous cherchez...?

*Ça peut être,... oui,... il peut y avoir des liens ou il peut ne pas y en avoir. J'aime savoir ce qu'il y a en-dessous des mots, tu vois... qu'est-ce que, pour les jeunes d'aujourd'hui qui habitent à Tournai, "être sauvé" veut dire?*

Mmm, en fait, vous voulez partir sur un truc religieux?... ou pas du tout?

*Quand même un peu, oui. (Rires)*

Mmm! Si vous voulez des avis de jeunes euh, la plupart des gens... enfin, ne vous donneront pas forcément un avis religieux!

*Non, mais c'est justement ça qui m'intéresse.*

Hum! Moi, je suis... pfff... croyant... pratiquant. Donc euh, enfin, mon avis, mes idées rejoindront les vôtres... euh... Après, pour moi, on peut être... enfin... on peut être sauvé de plusieurs façons. Y a pas que sauvé de la mort, enfin... on peut, on peut être sauvé ne serait-ce que... psychologiquement parlant... (Tousse)

Y en a un que j'aimerais bien sauver, un qui est pas venu à l'école depuis deux semaines maintenant... qui... que j'vais voir sûrement tantôt... et qui... a pris des décisions qui, pour moi sont les bonnes... et ce qui a, c'est que souvent les bonnes décisions font souffrir... alors euh, il patauge... il a vraiment besoin qu'on l'aide à s'en sortir et pourtant il n'est pas mal du tout physiquement euh enfin, tout va bien, il pète la forme mais c'est tout dans sa tête... Qu'est-ce que je pourrais dire d'autre?

*(Silence: 10")*

*Tu disais: "un que j'aimerais sauver." C'est ça?*

Oui,... beaucoup!... Oui, parce qu'il pense à des..., il pense à se foutre en l'air et tout et donc euh... oui, y a certaines choses qu'on ne peut pas... on ne peut pas tolérer? On ne peut pas passer à côté de ça sans rien faire? Sans... sans le sauver, entre guillemets...

Et même si on pense que souvent... c'est des petites histoires, en réalité euh... ça prend des proportions de malade!

*(Silence: 13")*

*Proportions de malade?*

Euh... des proportions... immenses?... au-dessus de celles qu'on qu'on pensait pouvoir atteindre... des trucs ou, alors jamais on aurait dit: ben voilà, on va en arriver là, et pour finir, ben, c'est peut-être même pire que ce qu'on..., que ce qu'on aurait imaginé, en somme toute. Enfin, sans vraiment rentrer dans les détails,... il est... disons: quand on est pris pour un con plusieurs fois d'affilée, il arrive un certain moment donné où ça ne passe plus trop..., et donc, euh, il s'est rebellé, mais tout l' monde... enfin, la plupart des gens sont... se moquaient, enfin, de ses réactions... des trucs comme ça... Et comme c'est quelqu'un qui a besoin de beaucoup d'attention, il en a vécu assez et... et pour finir et ben,... a voulu décider euh, notamment, comme notre... enfin, -je vous ai expliqué mon ami qui s'était suicidé, au début-... enfin... c'était un très, très bon ami à lui aussi et il en vient à dire euh: si ça se trouve, J., il est mieux que nous, donc, euh .... ça me fait un peu peur. C'est le genre de personne-là, qui devrait être sauvé. Hein

*Sauvé de quoi?*

De... leurs conneries, de leur mort probable,... sauvé de... du fait qu'il veuille se foutre en l'air, euh... oui... je sais pas comment m'exprimer, mais... il veut... à mon avis, il veut à tout prix attirer l'attention et peut-être que ça, ça pourrait l'aider à attirer l'attention.

Et je sais, pour avoir fait, pour avoir fait l' con l'année passée que... C'est pas avec ça qu'on attire l'attention, pas du tout. Vraiment... y a un peu... il est beaucoup trop mal en ce moment et comme c'est quelqu'un qui joue tout l' temps le fort, et tout ça et qui, en fait, est assez faible, assumer ses erreurs, c'est quelque chose de trop difficile pour lui. Donc, euh, à partir du moment où on le... on lui

dit ses quatre vérités, il pète un plomb et il en revient à des idées comme ça... beaucoup trop rapidement,....mmm. Voilà. (*Silence: 15"*) Je ne m'attendais pas à reparler de ce genre de truc...

*Désolée!*

Ben non, non! mais c'est pas... c'est pas désagréable, c'est juste que... d'habitude, j'ai des idées faites et souvent définitives sur les sujets. Mais là, pas vraiment, pas vraiment du tout... C'est comme si vous me preniez au dépourvu.

*On a toute l'heure devant nous pour creuser l'affaire, donc euh...*

Mais je n' sais pas sur quelle direc... enfin... après, si j' pars sur un truc, on va dévier, on va plus être dans ce que vous attendez réellement, donc euh...

*Je te rattraperai si on part trop loin. Jusqu'à présent, tu me disais que toi, tu avais fait l'expérience d'avoir été sauvé, par des personnes l'année passée et puis ici que toi t'aimerais bien sauver, J., c'est ça?*

Non c'est celui qui s'est suicidé, ici c'est M.

*Donc, à sauver M., même là, ici, tout de suite, le sauver de ses conneries, de ce qu'il pourrait faire.*

Exactement, parce que ça va encore prendre de plus grosses proportions s'il continue à penser des trucs qu'il pense actuellement. Et vu qu'on a réussi à me sauver moi, alors que j'étais dans un... enfin j'étais buté. Il faut savoir que quand je pense quelque chose, c'est comme ça et pas autrement. Et euh, là c'est encore pire et je... mes parents, je m'en foutais totalement et je les respectais, mais! je m'en foutais totalement à ce qui... ce qu'ils pensaient... enfin... moi je m'en foutais... je pensais que j'allais réussir tout seul comme un grand... et en fait, pas du tout, j' me suis cassé la bobine, comme ils l'avaient imaginé. Euh... ouais donc, j'ai été sauvé par plusieurs personnes... des personnes qui étaient dans le même cas que moi et qui... avec qui j'ai parlé beaucoup... euh... des personnes, enfin, une personne que je considère maintenant comme euh... mon papy, enfin, entre guillemets, et euh... une femme d'une trentaine d'années. On était toujours à trois quand j'ai été hospitalisé. Et euh... ben, après une semaine et demie... plus deux semaines, après deux semaines où j'ai été hospitalisé, je me suis... je pense que j'étais quasiment le plus heureux que je puisse être. Donc euh... j'avais tout! C'était simple! Mes parents qui venaient me voir de temps en temps,... mon petit frère, ma petite sœur aussi... et euh... bon, les gens qui s'occupaient de nous, mine de rien, parce que, voilà, j'avais besoin d'antidépresseur, et tout... même de médicaments. Mais euh, oui, j'avais... et je crois que c'était de l'amour envers... ces deux personnes-là et eux me le rendaient bien. Donc euh... oui, c'était impeccable et j'avais aucun, aucun problème. Etant donné que quand on est là-dedans, on n'a à s'occuper de rien. Donc euh...oui... impeccable!... Et j'en suis sorti plus fort.

Donc, j'espère qu'une seule chose, c'est de réussir à faire la même chose avec M.... C'est pour cela que j'ai demandé qu'il vienne sur Tournai parce qu'il n'avait plus envie de bouger et comme il habitait à... j'sais pas trop où..., fallait absolument qu'il se bouge et je veux prendre le temps de bien lui parler, expliquer mon point de vue, même si c'est pas forcément le bon! Et ensuite, j'espère qu'il en tirera les conclusions, enfin, les bonnes conclusions. Je sais pas s'il y en a vraiment de bonnes, mais j'espère qu'il aura... qu'il va se dire: tout compte fait que c'est que des conneries, qu'il faut pas s'attarder à ce genre de choses, qu'il y a beaucoup plus important et beaucoup plus triste que nous. Donc euh... voilà, j'espère pouvoir le sauver. Pas maintenant! Pas tout de suite! J'espère qu'on va faire quelque chose là maintenant tout de suite, mais... je sais très bien que ça va pas se régler en deux temps trois mouvements. Donc euh, si moi, il m'a fallu pas mal de semaines: le premier jour, on parlait, on m'écoutait... Ben lui, c'est pas en un vendredi après-midi que ça va se régler! Sûrement pas!

Mais bon! Et puis, y a pas que moi, y a plein de ses copains qui prennent soin de lui et donc euh... ben, j'espère!... j'espère arriver au même point où j'en suis maintenant.

Parce qu'à part l'école, je fais des choses bien!... (*Rires, souffle*)... Je repense tout le temps à votre truc de salut, là! et euh, y a pas d'autres choses qui me viennent vraiment. A part peut-être, que ce soit peut-être une marque de respect... j'avais dit: d'appartenance! Ça peut être une marque d'amour? Peut-être... plein de choses différentes... Ça fait vraiment se creuser la tête, hein? (*Rires et silence: 15"*)

*Quand tu parlais de ton expérience à toi, tu disais: avant je pensais à réussir tout seul. Et puis, donc, tu as fait la connerie... et là, tu as senti que tu avais besoin d'écoute. On t'a écouté, on t'a aimé et ça t'a, ..., et puis tu dis: j'en suis sorti plus fort.*

Oui. Parce qu'il faut savoir ce que... je suis fort... fort, fort attaché à mes copains et même plus qu'à ma famille, donc. Mais bon, j'ai choisi les bons copains, ceux qui sont avec moi depuis que je suis tout petit. Mais, ceux que je peux appeler à 3h du matin, je suis en Amérique, ils viendraient me chercher, quoi, donc euh... je sais, je sais sur qui je peux compter maintenant. Mais... au départ, j'allais me mettre en colocation avec celui que je connais depuis le plus longtemps, ça fait 17 ans que je le connais, donc. Voilà. Malgré que lui a un travail, moi j'aurais travaillé les jours de semaine après l'école et les week-ends pour pouvoir payer le loyer et tout ça. Et ce qui a, c'est que... ben... y a un drame qui est arrivé: j'étais avec ma copine depuis deux ans et demi et ça s'est fini au même moment,... euh... En brouille avec les parents, donc ça devenait difficile à gérer pour moi... et euh donc, je pensais faire le grand en partant habiter ailleurs, euh, en réussissant tout seul, et en fait, pas du tout. Je suis... j'ai été vraiment poussé à bout et euh... enfin... mais personne ne s'en doutait, je crois, parce que je suis du genre à garder tous mes trucs pour moi... et donc, je ne disais rien à personne, je ne laissais rien apparaître. Je sortais le soir faire un tour pour, euh, parce que j'avais beaucoup de colère en moi, donc, je tapais dans tout ce que je trouvais. Bref!... et maintenant, ben, ce qui s'est passé après, c'était que j'ai... je suis rentré chez moi... ma mère a vu dans quel état j'étais... et juste après avoir essayé... et euh... elle m'a emmené voir un médecin. Lui m'a demandé, il m'a posé plein de questions et résultat: je m'suis fait hospitaliser et voilà, c'est là que je suis devenu plus fort parce que ils m'ont ouvert les yeux sur certains trucs. Le fait de parler avec une psy, même si je pense pas que j'en avais vraiment besoin, elle m'a posé des questions et je lui répondais... et mine de rien, on s'sent quand même soulagé. Donc, euh... elle m'a éclairci les yeux sur... elle m'a éclairé les choses un peu sur pas mal de points... J'ai pris conscience que bon, je faisais peut-être une grosse, grosse, grosse erreur en laissant ma famille un peu plus de côté, parce que tout compte fait, y a rien de plus important que ça. Oui et ben..., elle m'a... un peu appris la vie... et oui, maintenant, je suis... plus fort et si j' peux faire la même chose avec quelqu'un que j'aime, que je connais bien, il faut que je fonce! Voilà, c'est tout... Pour moi, c'est aussi simple que ça. On ne peut pas laisser des gens qui ont besoin d'être sauvés sans aide ni sans... Oui, c'est clair maintenant en plus. Vous allez savoir toute ma vie après... (*Rires des 2 côtés*) Après 10 minutes, je t'ai raconté... (*Rires*)

*C'est une belle confiance, merci! (Rires)*

Oui! J'ai pas de mal à parler de ça parce que ça fait partie de moi, donc euh... et j'ai aucune pudeur, vraiment aucune. Si je pense quelque chose, je vais le dire! C'est comme ça. Je suis franc,... pas toujours. (*Tout bas*)

*Tu aurais accepté de l'aide toi, quand tu étais en colère et que... à ce moment-là?*

Jamais de la vie! Parce qu'ils m'ont forcé, enfin... ils m'ont pas vraiment demandé mon avis! Pour m'hospitaliser, j'y ai été, sinon jamais de la vie, j'aurais été, jamais. J'avais pas, ..., enfin, pour moi, j'avais pas besoin d'aide, il fallait juste que je me calme et tout! Mais tout compte fait, c'est vrai que

c'était peut-être mieux... que j'aïlle à l'hôpital. Ça m'a permis de rattraper un rythme, de me relancer tout doucement. Pour finir, les choses, euh sont quasiment rentrées dans l'ordre, donc euh... mais ça va. Oui, j'ai été sauvé! J'étais au plus mal de ma vie et maintenant, je suis bien. Je suis content d'être là, donc euh!...on peut dire que j'ai été sauvé! Je suis bien content d'être là.

*Tu disais: je suis sorti plus fort...*

Je tourne... ma langue sept fois dans ma bouche avant de parler, même si c'est pas toujours le cas! Je... j'apprends à reconnaître les gens... j'ai appris à reconnaître les gens qui ont des problèmes des gens qui n'en ont pas. Parce qu'il y en a beaucoup qui sont un peu comme moi et qui gardent tout pour eux. Donc, quand c'est comme ça et que je vois qu'il y a un petit truc, je vais les voir et je leur donne un petit... si tout va bien, même si... et là, je vais savoir d'office si ça va ou si ça va pas. Donc, pour moi, ça c'est un atout, déjà.

Je suis sorti plus fort parce que j'ai fait des belles rencontres. Les 2 personnes, là, avec qui j'ai toujours des liens très forts: papy, je l'ai vu hier encore! J'avais le permis! Il fallait d'office que j'aïlle le voir! J'étais obligé! Et euh... oui... je sais pas, ça m'a appris... ça m'a grandi un peu. J'ai appris à penser... parce que... quand on est dans une chambre d'hôpital, à part regarder la télé, lire et parler avec les gens de l'hôpital, y a trop rien à faire! Donc euh... je me suis posé des questions... les bonnes questions, je crois... J'ai fait peser le pour et le contre et... oui, maintenant, ça fait une petite force en plus!

Par contre, un truc qui ne changera pas, c'est que je dirai jamais ce que je ressens, même si je dis toujours ce que je pense, je ne dirai jamais ce que je ressens, à personne, même à celle que j'aime le plus, hein! Je ne vois pas pourquoi elle devrait se soucier de mes soucis, alors que chaque personne a les siens... c'est tout!... mais moi, je peux m' soucier des soucis des autres... Faut pas trop se soucier des miens! Je suis capable de gérer!

Ça m'a grandi.

Quand je rentrais là, j'étais tout fragile, tout frêle. Et même sous mes airs de gros dur que j'avais avant, enfin, vraiment,... en fait, un petit cœur de rien du tout! Maintenant, ça a changé! Je suis plus apte à supporter des coups durs, plus apte à aider des personnes dans le besoin...

Oui, maintenant que vous savez que je suis croyant, j'ai beaucoup prié aussi pour les gens que j'ai vus à l'hôpital et c'est peut-être cela aussi qui m'a aidé! Je ne sais pas....

C'est là que j'ai... re-découvert, entre guillemets, la..., le fait de prier. Parce que bon! Comme je suis dans une famille hyper catholique, que mes 2 grand-mères sont (claque avec la langue): la religion, c'est la religion! Et que ma mère est comme ça aussi... ben, j'ai été baigné là-dedans depuis tout petit: chaque soir, le matin, aux repas... et tout ça. Qu'il fallait remercier Dieu, qu'il fallait faire une petite prière! Il fallait... et pendant tout un temps, deux ans, je crois! de 15 à 17 ans environ, je portais plus aucune attention... je faisais une petite prière de temps en temps et c'était une prière où j'étais dans le besoin et je voulais qu'il m'aide, pas juste une prière comme ça, euh... ben oui, j'ai repris goût à ca!... Enfin, je sais pas si c'est l'expression qui convient, hein!... Je prie à nouveau depuis ça. Je crois que ça m'aide bien! Je dis pas que tous les matins je le fais euh... ou je prie quand je suis encore dans mon lit, mais tous les soirs, en tout cas, ça c'est sûr!

Voilà!...Ça aussi, ça m'a fait que je suis ressorti plus fort! J'avais une petite..., un petit truc de croyance en plus... peut-être!... parce que je sais pas si je crois bien ou si je crois mal!... si j'ai la foi ou si je l'ai pas vraiment!... je n' sais pas. Que vous dire à ce sujet?

Oui, je suis ressorti plus fort physiquement. Parce qu'on a tellement rien à faire que je faisais des pompes! (*Rires*) Oui, le plus fort dans tous les termes, TOUS! Plus fort parce que j'ai su aussi qui était...

moi, je voulais absolument pas que ça se sache! J'ai juste parlé à mes meilleurs amis qui ont directement remarqué qu'il y avait un truc qui allait pas! Et donc, je leur ai un peu expliqué. Ils sont venus me voir... un jour sur deux, si pas tous les jours! Donc euh... même si à force, ils ne venaient plus trop parce que l'infirmière, elle râlait et tout! Enfin bref, on va passer ça! mais... oui, j'ai vu qui étaient les vrais... les vrais amis, des connaissances ou des gens qu'on côtoie de temps en temps... et ça, c'est important parce que... on dit qu'on avance tout seul dans la vie, mais en fait, la famille déjà ça aide! Et puis on a besoin de... de quelques... bons... bonnes personnes. Quelques personnes qui nous connaissent bien aussi, et qu'on connaît bien aussi, qu'on sait sur qui on peut compter. Enfin, voilà! Ça m'a ouvert les yeux sur pas mal de choses. En quatre semaines... pas mal! il m'a fallu 18 ans et j'avais toujours pas compris ça. Et là, en quatre semaines: révélation!

*Révélation?*

Oui! J'ai peut-être même appris à me connaître moi-même, donc euh... parce que moi, je pensais pas que... qu'un jour j'allais être triste, qu'un jour, ça allait m'arriver, qu'un jour quelque chose allait m'atteindre... et en fait, si... bien sûr que si!... Voilà!

*Tu te sentais fort?*

Oui, je me sentais au-dessus de tout ça, je me sentais euh... je ne vais pas dire invincible, mais presque, donc euh... et puis après on s' sent tout petit quand en fait, rien ne va! Quand tout va dérape... et là, on est parti dans un engrenage et on n'est plus du tout le plus fort du monde.

Je venais même plus à l'école et tout, tellement... oui, j'avais plus le goût à rien, franchement!...et je voulais pas... Si je voulais pas que ça se sache, c'est parce que je ne voulais pas qu'on vienne me voir et qu'on me voit dans cet état-là parce que personne n'a l'habitude que je sois, euh... fatigué... ou triste, surtout triste d'ailleurs! Parce que ça, c'est peut-être arrivé une fois dans ma vie! Même pas! Zéro! A part cette fois-là... Pourtant, j'avais déjà perdu mes deux grand-pères et tout et... je faisais face, entre guillemets... Je prenais sur moi et je pense qu'à un certain moment, ça fait craquer et voilà, ça a craqué, j'ai craqué totalement....

Maintenant, je me pose toujours la question de savoir si... si j'avais pas été sauvé, qu'est-ce qui ce serait passé, qu'est-ce que les gens seraient devenus, même si je ne pense pas que ça aurait changé grand-chose mais...

*Tu veux dire: quand tu dis: si j'avais pas été sauvé, tu veux dire...*

Si j'étais plus là!

*Si tu étais mort!*

Oui. Qu'est-ce que ça changerait et tout ça. Je crois que tout le monde se pose ce genre de questions. Qu'est-ce que je change? Qu'est-ce que j'ai changé dans le monde et... si j'étais plus là, qu'est-ce qui se passerait? ... Moi, je me la suis déjà posée pas mal de fois, cette question..Oui

*(Silence: 10")*

J'étais tellement sûr que... que je devais pas... en fait, j'étais en psychiatrie et euh... le premier jour, ils m'ont fait un test de quotient intellectuel, un Q.I., et... je suis classé comme euh... enfin, juste au-dessus de... haut potentiel, un truc comme ça. Donc euh déjà, je suis arrivé là et tout, j'ai passé mes semaines là, et en partant, tout le monde me disait que j'avais rien à faire là. Mais je pense que si j'avais pas été là, ça se serait jamais terminé, je ne me serais jamais senti aussi bien que maintenant, dans ma peau, euh enfin, même si j'ai jamais été réellement mal dans ma peau! Ça m'a procuré... un bien-être... oui, ça m'a beaucoup aidé, en effet.

Je ne sais pas ce que je peux vous dire d'autre là-dessus. Euh.

*(Silence: 15")*

*Est-ce que... tu disais: "Avant, que tu te sentais fort, un peu comme si j'étais invincible"... je crois que c'est ce que tu as dit?... et puis après, après être sorti de là, tu me disais aussi: "Je me sens plus fort". Maintenant, est-ce que c'est de la même force dont tu parles?... ou bien...*

Pas du tout! Pas du tout parce que en fait, euh... je me croyais fort avant, du genre euh... ben, que rien ne pouvait m'atteindre, que de toute façon euh... si je perdais ma copine que c'était rien, que de toute façon j'étais au-dessus de tout ça euh..., de toute façon, il y en a une de perdue, dix de retrouvées, que je ne vais pas m'arrêter à ces choses-là et tout... Et en fait, c'est tellement important, mine de rien! Que la moindre petite chose qui dérape, quand on est heureux, là on remet tout en question et souvent tout bascule. Et oui, quand j'étais à l'hôpital,... en fait j'étais fort, avant d'y aller, j'étais fort dans ma prestance... mais j'avais un petit cœur... et en allant à l'hôpital, j'ai appris à avoir un plus grand cœur et à être un peu plus fort mentalement... parce que bof! Il faut pas se leurrer, je faisais que des conneries, tu vois... et que maintenant, je suis un peu plus... enfin, c'est peut-être l'âge aussi, je suis un peu plus responsable... Je pense plus, je suis plus de... de jugeote, comme ma mère dit. Et euh, je suis ressorti avec un caractère beaucoup plus stable, plus forgé que quand je suis rentré. J'ai plus tendance aussi à... vouloir aider les autres qui sont plus mal... que moi, même si, bon, c'est pas toujours facile, du genre... ce matin, je me suis encore embrouillé avec mes parents et tout ça et... je sais très bien que ce soir, si je rentre, voilà, je vais leur souhaiter bonsoir, je vais leur parler et tout ira mieux! Et je sais que certaines personnes, c'est pas comme ça. Et c'est pour ça, ces personnes-là, j'ai envie d'être là, j'ai envie de me battre pour les sauver.

Franchement, il m'a dit que je devais le reconduire à Blaton... Voilà! j'irai le reconduire à Blaton! Ça nous fera de la route, ça nous fera des moments pour parler un peu. Probablement que, en arrivant chez lui, je vais rester là un peu aussi pour discuter. Même si à... à 19h, j'étais sensé être à Lille, ben voilà, il y a des choses qui font que des choses passent avant. C'est tout... Et je sais ce que c'est d'être mal donc euh, parfois ça fait tellement de bien de parler à quelqu'un... que je veux qu'il ait personne qui ressente ce besoin... sans avoir personne à qui parler. C'est tout ce que je vais... euh! Oui, quand je suis ressorti, donc plus petite prestance, je trouve en moins mais euh... oui, c'est ça... j'avais déjà un caractère assez trempé, mais là, il s'est forgé... en bien ou en mal, je sais pas, mais il s'est forgé! et je vais sûrement avoir ce caractère-là tout le reste de ma vie, donc euh, faut bien que je m'y fasse et j'espère que tout se soit amélioré parce que si c'est pire qu'avant, je pense que je peux encore lutter avant d'être... d'être plus fort... plus fort mentalement, je vais dire,... plus fort... oui, je l'ai déjà dit aussi, dans le sens où, quand on sait à qui on peut faire confiance, quand on sait vers qui on peut aller, si on a un souci, si on a besoin de telle ou telle chose, c'est beaucoup plus facile, enfin, je veux dire euh, j'ai plus de mal à avancer maintenant, je sais très bien que, voilà, j'ai un problème, j'essaie de le régler; si ça va pas, ben, je demande à telle ou telle personne en qui je peux avoir confiance, et j'avancerai, je ferai mon petit bout de vie comme ça! Je sais que ça ira, comme ça! Enfin bon, il faut que je fasse des efforts parce que je suis particulièrement fainéant aussi. Que des défauts! *(Rires)*

A part ça, je vois pas trop dans quel sens je suis ressorti plus fort, ou plus faible..., plus mature, en tout cas... oui, plus mature, plus responsable..... Maintenant, je sais ce que... je sais c' que je vaux vraiment. Parce qu'on a toujours un peu de mal à se dire... "oui, je suis pas assez bien pour ça...", je fais pas encore assez bien pour... pour euh... pour telle ou telle chose" et euh... Ben franchement, je me suis remis en question comme jamais. J'ai très bien compris où étaient tous mes défauts. C'est loin d'être réglé! J'ai très, très bien compris et euh... ça aussi ça permet d'avancer. Evidemment, c'est grâce à des

personnes qui m'ont dit euh: "Essaie ça! Améliore ça!" Et là, on se pose des questions: 'tout de même, s'il dit ça, c'est parce que je le fais pas assez bien ou.... Ben bon! Là, pourquoi pas prendre des décisions: soit on se dit: on est assez bien, on est un peu prétentieux, on est bien partout, et alors on reste comme on est ; soit on se remet en question, et là, c'est plus compliqué! Il faut du changement! Franchement plus louable!

*Louable!*

Oui, plus valorisant!... Et comme j'ai besoin d'avoir une bonne estime de moi-même... une très bonne! Oui,... à part l'école, si je fais une chose, je la fais à fond. Enfin, à l'école aussi! Puisque j'ai doublé deux fois, donc je la fais vraiment à fond! Voilà!... En fait, il faut un déclic, il faut être sauvé pour comprendre.... - ça va paraître un peu philosophique, mais – la beauté de la vie et... son importance. Je pense que vraiment dans mon cas, il faut être sauvé une fois, qu'importe la façon, pour comprendre la valeur de la beauté de la vie

*Une fois?*

Une fois devrait suffire! Enfin pour moi une fois, ça suffit! Après, y a peut-être d'autres personnes qui... enfin, je peux pas dire qu'ils sont mal sauvés, parce qu'on ne peut pas être mal. On est sauvé ou on le l'est pas. Une fois qu'on est sauvé, quand on s'est remis en question, s'il fallait le faire,... évidemment, faut pas qu'on se fasse sauver par quelqu'un et que... et puis après cela, nous on ne fasse rien du tout pour l'être – faut qu'on ait l'envie de s'en sortir aussi, sinon ça sert à rien et là, d'accord, il faudrait peut-être plus d'une fois. Mais pour moi, une fois ça suffit. Il suffit de comprendre une seule fois bien les choses pour savoir les faire. Enfin, je pense!

*(Silence: 20")*

*Tu disais qu'à l'hôpital, tu avais repris la prière... Comment ça t'est venu?*

Ben, en fait, je voyais que tellement de gens s'occupaient de moi, que je me suis dit que je devais m'occuper d'eux à ma façon et comme je savais rien faire d'autre que ça, eh ben, j'ai recommencé à prier et ça est devenu, pas une habitude, mais un... pfff... pas un besoin, un plaisir, donc euh... Maintenant, souvent, enfin j'ai appris, quand je parle à Dieu c'est pour euh... pas pour demander quelque chose, même si souvent c'est le cas, mais plutôt pour... qu'il m'aide, pour qu'il me réponde à tel ou tel truc... , pour qu'il me dise quelque chose,... je ne sais pas. J'attends! Je me dis que si je ne le fais pas, je passe peut-être à côté de quelque chose, alors j'espère un peu. Je pense pas que ça soit un espoir mal placé, donc euh... j'attends!... on verra bien!... J'espère que ça arrivera!... Je peux peut-être encore attendre un moi sou l'autre. Ça se peut que je le saurai que quand je serai au paradis! *(Rires)* Je le saurai à ce moment-là, exactement!... Oui, ça me fait du..., je sais pas si je peux dire ça comme ça, ça me fait un peu de bien de penser qu'un Dieu existe, parce qu'on m'a toujours appris ça et que... si j'ai été sauvé c'est peut-être aussi en partie grâce à Lui parce que je priais à ce moment-là. Maintenant ben, s'il m'a aidé une fois, si j'ai une difficulté, pourquoi il m'aiderait pas une deuxième fois! C'est tout. Je crois que j'ai compris mes priorités, que prier n'en est pas vraiment une mais que,... que ça m'aide quand même! C'est pas quelque chose que je m'oblige à faire, c'est quelque chose que je prends plaisir à faire! Et je crois que je suis un des seuls,... seul de toute l'école à faire ça! *(Rires)* Déjà quand on dit que je suis croyant, moi, j'ai aucun problème à dire ce que je pense, ce que je suis, donc, je m'assume totalement! Donc, "est-ce que quelqu'un prie?" Ben moi, je prie!....." Donc, ils me regardent bizarre: "Pourquoi tu fais ça, ça sert à rien!" "Ben, écoute, si ça sert à rien à toi, ben, tant mieux! Tu le fais pas! Continue ta vie comme ça si t'es bien! Moi, je continue, c'est tout!" Et puis, on m'a appris à le faire! Je prends plaisir à le faire, donc, pourquoi arrêter. C'est tout. Voilà,

voilà!... Je crois que j'ai dit ce que pensais. Peut-être qu'avec le recul, je dirai: 'Ha non, j'aurais dû dire ça... mais... (Rires)

*Je t'ai pris à chaud (Rires) C'est un fameux tour qu'on a fait!*

Oui, au dépourvu.

*Ton expérience!*

Un petit tour dans le passé!

*Oui. Ton désir de changer, de..., de faire profiter d'autres de ton expérience aussi.*

Ah oui, si... si tout le monde pensait comme moi, on irait bien plus loin, je crois. Il faut éviter de penser à soi trop souvent, c'est tout! Il faut penser à soi, bien entendu! Moins souvent que dans notre société... du moins. Si on ne pense plus à nous, on peut mourir! Hein, mais... faut savoir donner... mais prendre aussi de temps en temps. C'est tout. C'est ma version des choses, quoi! Tout le monde ne pense pas comme moi...

*Les autres penseraient plutôt: Il faut prendre?*

Ben, ça dépend qui! Vous, non! (Rires) Mais eux, oui. (Rires)

Ouais, voilà, j'ai été sincère tout au long de la ligne – tout le temps. Je suis content! (Soupirs)

Content de ce que j'ai dit! Je sais pas si ça vous a apporté quelque chose, mais...

*Oui (Rires)*

*Oui, c'est ça, très intéressant, très riche. Merci.*

Mais pas d' quoi! C'est avec plaisir! Au moins, j'aurai participé à un cours de religion, un peu différent.

*Tout à fait, oui.*

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Âge:** 19 ans

**Ecole:** 6<sup>ème</sup> EDF

**Profession du père:** gestion de grands magasins dans toute la Belgique

**Profession de la mère:** responsable de ressources humaines et travaille au FOREM

**Religion du père:** catholique

**Religion de la mère:** catholique très pratiquante

**Situation matrimoniale:** mariés

**Penses-tu pratiquer ta foi et comment?** catholique pratiquant, mais pas la messe toutes les semaines

**Prière:** oui. Seul, n'importe où, même dans la voiture. Il ne sait pas à qui il adresse sa prière, parfois il s'adresse à peu importe qui ! Parfois, il parle à ses grand-pères qui sont au ciel et il leur demande si tout va bien. Il parle sans but précis, parce qu'il ne sait pas vraiment comment on prie. Sa mère lui a dit: tu croises les mains, tu fais ton signe de croix, tu souhaites juste le meilleur du monde à toutes les personnes que tu aimes.

**Échelle du christianisme:** 7

**Hobby:** Free-fight. Sa copine - jouer à la console– aller faire un tour, penser à rien – foot – sortie avec copains .... Des tas de choses !

Il aime la vie: La vie comme je l'entends! Pas la vie de tout le monde

## Interview 12: Joachim

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

C'est pas une question facile. Maintenant, je pense que, être sauvé, cela signifie, finalement avant tout, une ligne de conduite, parce que c'est, parce c'est, ce qu'on atteint une fois qu'on est décédé. Je pense que c'est un idéal vers lequel on essaye de tendre tout au long de notre vie. Maintenant, bien sûr, cela relève du domaine de la foi et je pense que pour les jeunes, maintenant, la foi, c'est, une impression, mais je crois qu'il y a de moins en moins de jeunes dans les églises, en tout cas, à Tournai. Maintenant, être sauvé? C'est vraiment pas facile à répondre. Euh, je pense que, être sauvé, c'est, ..., oui, on essaye de vivre ça, tout au long de notre vie et euh, c'est, ... aller vers la vie éternelle. Bien sûr, c'est toujours spirituel, parce que personne n'a jamais vu quelqu'un ressusciter réellement, personne n'a jamais vu un mort sortir de sa tombe, mais, euh, c'est un apaisement, c'est, ça sert à, c'est peut-être bête à dire, mais ça sert à partir tranquille en fait, c'est, euh, ça sert à ne pas avoir peur de la mort. Bien sûr, on n'est jamais content; enfin, quand quelqu'un meurt, on n'est jamais content qu'il meurt, mais, c'est un soulagement, c'est, une fois qu'on est chrétien, si on croit au salut, je trouve qu'on sait plus accuser le coup que quelqu'un qui n'est pas croyant. Quelqu'un qui n'est pas croyant dira: "Voilà il est parti c'est tout", alors que, un croyant, dira: "Ben, voilà, euh, il euh, il a passé la mort mais, euh, il continue à vivre autrement." Peut-être plus dans le monde des vivants, mais il a... comment expliquer? Il n'est plus vivant parmi nous, mais son esprit demeure et euh, je pense qu'on peut, je pense que penser à quelqu'un qui est décédé, si on n'est pas croyant, je ne sais pas trop comment on pourrait penser à lui, ne fût-ce qu'en allant prier sur sa tombe, si on pense qu'après la mort, c'est tout et qu'il n'y a pas de salut, qu'il n'est pas sauvé, ça sert à rien parce qu'alors, on parle au vide. Voilà. (*Silence: 6"*)

*Si on ne croit pas, on parle à un vide si on parle aux morts?*

Si on ne croit pas au salut, c'est comme parler au vide; on pense qu'il est mort, il est mort, c'est tout. Que si on croit à la résurrection, si on croit au salut, on sait que son esprit est encore là et, que cela sert à quelque chose, même à prier, bien sûr. Et quelqu'un qui n'est pas croyant, bien sûr, un musulman, peut tout à fait prier pour un mort, mais il prie d'une autre manière, c'est un autre Dieu, mais il a un salut à sa manière, c'est pas le même que nous, mais il a un salut à sa manière. Mais quelqu'un qui est foncièrement athée, ça ne sert à rien qu'il aille sur la tombe de quelqu'un, c'est mon avis.

*Un salut à leur manière, tu disais les musulmans et donc pour nous chrétiens, un salut à notre manière c'est...*

C'est un peu, le, allez, je pense la base de, du christianisme, c'est la résurrection, alors nous croyons en la résurrection de Jésus, mais on peut croire à la résurrection pour notre part, alors que, comme je le disais, ce n'est pas une résurrection physique, c'est pas, allez, quelqu'un qui est mort hier, on en le croisera pas dans la rue demain, mais son esprit-là, et je pense que Dieu sait veiller sur les morts. Pour ma part, mon papa est décédé quand j'avais six ans, et si, ..., je pense que si je n'étais pas chrétien, j'aurais complètement pétié un plomb en fait, parce que, ben, ..., j'y pense encore tous les jours, chaque année à la Toussaint, j'y pense. C., le diacre de St-P, me prend moi et mon frère à part, on fait une petite prière ensemble, on discute un petit peu et voilà, ça fait du bien, mais euh, je pense que ça sert à quelque chose de croire au salut pour savoir parler de la mort. Que quelqu'un qui n'est pas croyant, parler de la mort, il est vite arrêté, on va commencer à parler et voilà la mort, voilà il est mort c'est tout; que pour un chrétien, on sait, oui, il faut en parler, parce que c'est quelque chose qui n'est

pas forcément facilement acceptable, je pense. Je reste forcément dans le milieu de Tournai, mais F. qui est décédée, il n'y a pas longtemps, le fait de croire au salut, peut nous aider à, allez, à accuser le coup. On n'est pas content que F. soit partie, mais on se dit qu'elle est peut-être mieux là où elle est. Donc voilà.

*(Silence: 12")*

*Tu me parlais aussi de..., tu situes le salut au moment du décès, tu as aussi parlé d'une ligne de conduite, d'un idéal à mener tout au long de sa vie, ...*

Donc, bien sûr c'est impossible d'être parfait et maintenant je pense que, ..., qu'accéder au salut en ayant fait une vie, ..., mais complètement à côté de la plaque, avec, en faisant que des bêtises, en ne respectant pas les lois, bien sûr, c'est impossible d'être parfait, de ne pas commettre de péchés, mais une fois qu'on a passé notre vie à ne faire que ça, je pense que, bien sûr le salut peut être atteint par tout le monde, mais, euh, pour ma part, je pense, qu'avoir la vie éternelle, il faut essayer d'avoir une vie la plus droite possible et que, il ne faut pas se dire, je fais ce que je veux de ma vie, je peux faire toutes les bêtises pas possibles, je peux être méchant et tout ça, de toute façon à la fin, j'aurai quand même accès au salut, à la vie éternelle. Si on se repent (sic), si on se repent à la, à la dernière minute et qu'on demande à se faire pardonner, je suis sûr qu'on aura accès au salut. Si on fait par exemple le sacrement de réconciliation ou le sacrement des malades, à la fin de notre vie, je suis sûr qu'on aura accès au salut, mais, euh, mais je pense que si on y croit toute notre vie, il ne faut pas attendre la dernière minute pour se faire pardonner tous les péchés qu'on a faits, en ayant pas fait attention d'en commettre le moins possible. Pour moi, c'est toute la religion qui est une ligne de conduite, en fait.

*(Silence: 26")*

*Donc il y aurait, si je comprends bien, euh, pour toi, intérêt toute sa vie de mener cette vie droite, même si tu admets qu'en fin de vie quelqu'un qui a une vie complètement dans tous les sens, euh, s'il se repent, s'il demande pardon, il pourra arriver aussi au salut...*

A la seule condition que dans sa tête, il soit vraiment conscient qu'il a fait quelque chose de mal. Je vais prendre encore un exemple au niveau de la Belgique: Michèle Martin qui est rentrée dans un couvent. Si vraiment dans sa tête, elle se dit: "Voilà que ce que j'ai fait est mal, je demande pardon et je veux vraiment entrer dans un couvent, parce que c'est..., parce que, au nom de ma foi, je demande pardon et je suis vraiment consciente de ce que j'ai fait." Je suis d'accord. Maintenant si l'excuse du couvent, est de dire: "Voilà je demande pardon c'est juste pour me faire sortir de prison, ça sert à rien"; Enfin c'est, .... C'est pas pour avoir à, ... elle n'a pas fait cela pour avoir accès au salut. Ce n'était peut-être qu'un prétexte pour sortir de prison, mais cela, seule, elle, .., au fond d'elle-même, le sait.... Je pense qu'on ne peut pas le juger. Si elle est foncièrement chrétienne et qu'elle pense, allez, qu'elle demande pardon et que ce qu'elle a fait est vraiment mal, pourquoi pas. Mais cela c'est toujours au fond d'elle-même et personne ne peut lui dire, oui, tu as vraiment demandé pardon parce que tu sais vraiment que ce que tu as fait est mal. Si on fait un sacrement de réconciliation et qu'au fond de nous-mêmes on se dit: "de toute façon on s'en fout." Ça sert à rien. *(Silence: 9")*

*Tu fais un lien entre salut et pardon?*

Oui, parce que je pense que... le salut, donc euh, comme on dit, c'est être sauvé. Et donc être libéré de tout le poids de ce qu'on a fait de mal, de ce que l'on a sur nous. Bien sûr, il arrive fréquemment des décès sans qu'il y ait sacrement de réconciliation juste avant, mais euh, je pense que si on a le temps et que l'on se voit partir, il est important de, ..., de faire le sacrement des mal..., et le sacrement de réconciliation avant, pour être apaisé et partir tranquille, sans remords.

*Partir tranquille, sans remords, ...*

Sans, allez, je vais dire, ..., sans poids sur la conscience. Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer, mais avoir, euh, ..., je pense, que partir en ayant fait une vie vraiment comme tu as dit, dans tous les sens, ... Personnellement, si j'ai le temps de me voir partir et que je sais que j'ai eu une vie dans tous les sens, j'aurai du mal parce que, .... Je ne sais, je ne serai pas fier de moi, ... non c'est, ce n'est pas une question de fierté, c'est... Je ne serai pas à l'aise, parce que je sais que j'ai vécu une vie dans tous les sens et je pense que c'est important de, d'être, ... d'être pardonné. C'est le pardon, de Dieu dans un sacrement de réconciliation, c'est... Bon, bien sûr ça ne fera jamais oublier aux autres, si on a fait du mal à d'autres personnes, cela ne leur fera jamais oublier, "il s'est pardonné devant Dieu, oui, certains diront, "cela me fait une belle jambe", ... Mais, euh, pour sa propre conscience, je pense que ça peut faire un grand bien, avant d'avoir accès au salut. (*Silence: 10"*)

*Tu emploies souvent le mot avoir accès au salut, tu mets quoi sous le mot "accès"*

Je pense qu'il n'y a pas de condition pour, euh, allez, .... Pour moi, le salut, on pourrait l'appeler autrement, parfois on peut l'appeler paradis, ou autrement, mais, euh, il n'y a pas de condition. Maintenant, c'est toujours qu'un avis personnel, mais pour ma part, si, c'est bien d'avoir eu, je ne dirais pas d'avoir une vie irréprochable, parce que c'est impossible d'avoir une vie irréprochable, mais, euh, d'avoir essayé de faire au mieux pour, euh, tendre vers le, le côté du bien, plutôt que vers le côté du mal. Donc, c'est pas forcément un accès conditionné, mais c'est, .... , ouais, c'est un idéal en fait. (*Silence: 8"*)

*Un idéal...*

Un idéal dans le sens où, c'est une tranquillisation de l'esprit, je pense. C'est... Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer. C'est un idéal dans le sens de, ... d'essayer de faire au mieux dans sa vie et pas, ... Le salut peut, on, allez, tout le monde sait l'atteindre, du plus grand criminel jusqu'... allez, jusqu'à un membre de l'Eglise, comme un prêtre, un diacre, un évêque, le pape, mais, euh, je pense que quelqu'un qui est bien croyant et qui, allez, qui est bien impliqué dans sa religion, pas forcément qu'il soit membre du clergé, mais quelqu'un qui est foncièrement chrétien, foncièrement croyant, il, ..., il se prépare durant toute sa vie à, ..., à ce salut. Il ne se prend pas à la dernière minute et je pense que cela c'est très important. Maintenant, c'est un avis de croyant, quelqu'un qui ne croit pas formulera une toute autre réponse.

*Moi, c'est la réponse du croyant que je cherche, (Rires), donc donne-moi la tienne, si tu estimes que c'est celle-là.... Tu disais toute la vie comme une préparation....*

Toute une préparation, dans le sens de, ..., donc, d'un chrétien, c'est une préparation, parce qu'il a une foi plus grande que d'autres. Certains sont plus chrétiens que d'autres, même si je pense qu'il n'y a pas de niveau de foi. C'est une préparation dans le sens où l'on croit au salut, donc, euh, on sait que l'on peut l'atteindre, enfin, allez. Tous les dimanches, à l'église on peut recevoir l'eucharistie, l'assemblée le dit, euh, "Seigneur, je ne suis digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serais guéri." Donc c'est un, là aussi, c'est pas le sacrement de réconciliation mais, moi je le prends comme un apaisement. Ça veut dire que ce que j'ai fait durant ma semaine, j'ai peut-être essayé de faire le plus de choses bien possible, mais on ne fait jamais que du bien, donc, euh, c'est une préparation. C'est comme, je reprends la phrase de Paul B, (*prêtre*) qui disait une fois, lors de son homélie, euh, "Je suis chrétien mais je ne vais pas à l'église, c'est comme dire je suis cycliste mais je n'ai pas de vélo". Donc, déjà aller à l'église, c'est déjà une très grande préparation. Quand je vois, ..., Maman est catéchèse au niveau des premières communions et des confirmations, euh, moi cette année, je suis beaucoup au niveau des confirmations, mais euh, quand je vois le, le nombre d'enfants, que ce soit en première

communion, profession de foi ou confirmation, présents lors des réunions de catéchisme, mais qu'on ne voit jamais rentrer dans l'église et que même les parents viennent chercher leurs enfants à la sortie de l'église, mais ne rentrent même pas avec eux, pour moi ce n'est pas une bonne préparation. Un enfant ne dira jamais de lui-même, enfin ça peut arriver, il ne dira jamais de lui-même "je veux aller à l'église!" Si les parents ne sont pas derrière et ne le forment pas un petit peu (soupir). L'année passée, lors des premières communions, Maman a dit à un enfant: "Ben, on se voit alors dans deux ans pour les professions de foi." Et la maman a répondu: "Profession de foi? Ah non, non, nous, on a fait ce truc-là et maintenant c'est tout." Quand j'ai entendu ça, je me suis dit: "Ce truc-là, c'est pas un truc, c'est un sacrement, c'est, c'est quelque chose d'important dans la vie d'un chrétien". Si on fait ça dans le sens où c'est un rituel parce que tout le monde le fait, cela ne sert à rien et ce n'est donc pas une préparation. Donc la préparation se vit tous les jours. Et cela ne se vit pas non plus juste quand on va à la messe. Certains prient tous les jours, d'autres pas. Cela n'empêche pas que celui qui ne prie pas tous les jours ne vit pas pleinement sa vie de chrétien et donc ne se prépare pas.

*(Silence: 16")*

*Comme préparation, tu me parles de la messe, de la prière...*

Oui, je pense que c'est très important de, d'aller à la messe. Maintenant, bien sûr, s'il y a une semaine où l'on ne sait pas aller, c'est pas dramatique, mais, si l'on se dit chrétien, je trouve important d'aller à la messe. Quand je vois certains chrétiens qui disent: "Bon je crois mais je ne vais pas à la messe" et que même les jours de Noël et de Pâques, ils ne vont pas à la messe, je trouve ça aberrant, parce que la prière est quand même, c'est quand même une des bases du christianisme. Etre chrétien mais ne pas prier, ne pas rendre grâce à Dieu, alors en quoi es-tu chrétien?

*(Silence: 29")*

*En quoi est-ce qu'un chrétien est sauvé?*

*(Silence: 10")*

Il est sauvé dans le sens où, comme c'est écrit dans beaucoup d'évangiles, Jésus dit: "Va, ta foi t'a sauvé." Donc, il est sauvé de part sa foi. Et donc, j'en reviens à ce que je disais précédemment, la foi, on ne l'acquiert pas en dernière minute. La foi, une foi, la foi cela se travaille. On ne naît pas avec la foi. C'est, c'est tout un travail personnel. Mmm. C'est pas un caractère héréditaire. C'est pas... Moi, je vois à l'école, on parle beaucoup de ça, on parle beaucoup d'héritité et de tout ça, et tout ce qui est génétique, mais allez, la foi, c'est pas inscrit sur un gène: on dit pas: "Voilà mes parents étaient chrétiens et donc je suis chrétien." C'est tout un, tout un travail. Le baptême, généralement, on le fait peu après la naissance, donc je pense qu'un bébé il peut pas se dire: "Oui je suis chrétien, je veux me faire baptiser." La première communion, c'est, enc, c'est déjà plus un travail. Maintenant je pense que l'enfant est encore jeune pour savoir affirmer pleinement sa foi. Mais la confirmation, *(je pense qu'il veut dire profession de foi) ...*, c'est confirmer notre engagement dans l'Eglise, c'est confirmer notre foi et si l'on, ... s'il l'on va faire sa confirmation, *(je pense qu'il veut dire profession de foi)* c'est pas parce que, c'est pas parce que nos copains l'ont faite, c'est pas parce que après on a des cadeaux, parce qu'on a un grand repas, parce que c'est la grande communion, et puis, la confirmation, on ne dit pas voilà je fais ma confirmation, c'est tout. Cela se travaille. La foi, cela se travaille continuellement, c'est tout, c'est tous les jours; il y a des gens qui ont été foncièrement chrétiens et qui du jour au lendemain se sont tournés vers l'athéisme. Je pense notamment au célèbre Feueurbach qui a fait la théologie avant d'être athée, alors qu'il a fait des textes qui voulaient, qui contribuent vraiment à démolir la religion. Donc la foi ça se travaille continuellement, donc, c'est pas parce que, euh, qu'on est chrétien à l'âge de confirmation, c'est quoi 12-13 ans?, c'est pas parce qu'on est chrétien à 12-13 ans, qu'on le

sera toute notre vie. Et ce n'est pas non plus parce que, un chrétien ne doit pas forcément non plus remplir les sept sacrements. Tous les chrétiens ne feront pas l'ordination, par exemple, mais cela n'empêche pas qu'ils soient foncièrement chrétiens et qui, dans leur foi, ..., continuent à progresser. Je vois par exemple ma première communion, je ne sais si vous connaissez, c'est sœur Chantal qui me l'a fait faire. Ce n'est pas elle qui a fait le sacrement, mais c'est elle qui m'a préparé. Et je vois aujourd'hui, elle n'est plus sœur et elle est mariée. Mais je pense que ce n'est pas ça qui, ...enfin, cela ne l'a pas fait régresser dans sa foi. Elle est toujours aussi chrétienne qu'avant, peut-être même plus. Et donc, le, ... la foi est une préparation avant d'atteindre l'au-delà et cela se prépare tout au long de notre vie. Il y a des hauts et des bas, des fois où l'on se remet en cause, en question. Je ne sais pas, il y a des périodes de la vie qui sont plus difficiles, et euh, on se dit: "Mais oui, mais qu'est-ce que Dieu y fait pour moi là, parce que je m'en sors plus." Parfois il y a des périodes de doutes. Donc, je peux pas dire que la foi régresse, mais on se remet plus en question, mais cela n'empêche pas d'être psychologiquement préparé au salut.

*(Silence: 55")*

*Donc, on a parlé du salut comme une ligne de conduite, un idéal, d'un apaisement, que cela mène à la vie éternelle, euh, tu as aussi parlé de la messe et de la prière comme une préparation, pour être préparé psychologiquement à passer le cap du décès. Tu as aussi parlé de, euh, être libéré du poids de tout ce qu'on peut avoir fait de mal, pour apaiser la conscience, ...,*

Sa propre conscience.

*Oui, ..., et tu disais aussi, que la vie après la mort était toujours spirituelle, c'est cela?*

Je dis "spirituelle", dans le sens où elle n'est pas physique. Il y a des colloques, des réunions, complètes pour faire le lien entre la science et la religion. Je dis cela dans le sens où c'est matériellement, où le corps du défunt, allez, ne va pas se relever, c'est son esprit qui demeure, allez, mais, c'est peut-être un peu fort de parler comme ça, son corps est dans la terre, il ne bougera plus.

*Mais son esprit continue*

Son esprit continue.... *(Silence: 12")*

*Tu as aussi parlé de la résurrection, euh, résurrection du Christ et nous à sa suite, ou quelque chose comme ça... Non?, cela ne te dit rien?... Résurrection, ...*

Oui, c'est le fondement du christianisme: croire à la résurrection! Maintenant si on regarde bien dans la Bible, il n'y a aucun passage où il montre comment Jésus est ressuscité. On dit: "Voilà et on referme le tombeau et puis on dit: elles reviennent le lendemain et le tombeau était vide. Mais il n'est marqué nulle part: "Jésus s'est relevé dans son tombeau, a poussé la pierre et est sorti." Là, ça relève du domaine de la foi. On n'a aucune preuve. Tout comme on n'a aucune preuve que Jésus Christ a existé. Jésus de Nazareth, oui! Mais Jésus Christ, c'est du domaine de la foi. Quand on dit je crois que Jésus Christ n'a pas existé, c'est de la foi aussi. Donc, la résurrection, dans tous les cas, c'est à l'intérieur du domaine de la foi. Qu'on y croie ou qu'on n'y croie pas. Allez c'est une opinion, c'est une croyance: je crois qu'il est ressuscité ou je crois qu'il ne l'est pas. D'autres diront: j'en sais rien. Ça, c'est encore autre chose.

*(Silence: 18")*

*C'est un beau parcours tout ça. Donc salut, être sauvé est-ce qu'il y a encore des choses auxquelles tu penses?*

Pas précisément. Donc pour moi, c'est après le décès. Mais durant notre vie, c'est une ligne de conduite à atteindre. On peut, on peut s'y préparer. Certains s'y préparent plus que d'autres, d'autres s'y préparent à la dernière minute. Et euh, la prière est, la prière nous aide énormément à la préparation. Mais quand je prie, je n'ai jamais entendu Dieu me dire: c'est bien, tu te prépares bien au salut. C'est une démarche personnelle, de foi, donc c'est un idéal vers lequel on tend.

*Et la prière qui prépare...*

Elle prépare dans, dans le sens où, ... quand on prie, on s'adresse à Dieu. Mais je pense qu'on ne doit pas s'adresser à Dieu juste quand on en a besoin. Et généralement, on en a le plus besoin **lors** de ses derniers instants, et je pense que la prière prépare parce qu'il ne faut pas implorer Dieu à la dernière minute. Si, si on est chrétien, on parle avec Dieu, tout le temps même quand cela va bien. C'est bête, mais par exemple, quand on fait une prière à table pour le remercier pour le repas, on ne l'implore pas, on ne lui demande rien, et on n'a rien à lui demander, mais, on entretient un certain contact avec lui et oui, c'est une préparation, dans le sens où l'on, on maintient ce contact, même dans les moments, même quand on n'a pas de moments difficiles. Et cela je pense que c'est très important de ne pas prier juste quand ça ne va pas.

*Prier pour garder le contact, ..., important de ne pas prier juste quand on a besoin, ...*

Oui, certains prient dans, juste dans les moments difficiles en disant: "Allez, je ne sais pas, allez, euh, dans sa prière, il dit: "Aide-moi, donne-moi du courage." On peut faire plein de demandes à Dieu. Je pense que prier, ce n'est pas que lui demander, c'est pas que demander du soutien, que demander du courage, que demander de l'aide, que demander plein de choses, plein de choses. Quand, euh, je relisais encore avant-hier, la prière du parachutiste, qui est une prière allemande à la base et dans sa prière, le parachutiste dit, allez: "Je veux, je te demande pas la santé, le courage, parce que cela tout le monde te le demande, moi, je te demande justement le contraire, je te demande la bagarre, le tourment, l'inquiétude." C'est une prière qui remet beaucoup en question. Donc, là encore une fois, même si ce sont des choses qu'on ne demande pas habituellement, bien au contraire, ça reste une demande, que... Je reprends la prière qu'on fait à table: "Merci Seigneur pour ce repas, pour la journée que tu m'as donnée, pour, plein de choses, c'est une prière qui est destinée à le remercier sans lui demander: "Voilà tu m'as donné un bon repas et je demande ça en plus." C'est de la reconnaissance.

*(Silence: 45")*

*Pour moi c'est bon, sauf si tu sens qu'il y a encore quelque chose que tu voudrais rajouter*

Je pense que j'ai dit tout ce que j'avais en tête.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Age:** 17 ans

**Groupe de jeune:** paroisse

**Profession du père (†):** électricien à Electrabel

**Profession de la mère:** éducatrice

**Religion du père:** catholique pratiquante

**Religion de la mère:** catholique

**Situation matrimoniale:** veuve

**Religion:** catholique

**Penses-tu pratiquer ta foi? Si oui, comment?** par la prière. En allant à l'église. Coup de main au catéchisme, à l'équipe logistique du synode, opération arc-en-ciel, oranges, ... aider les autres, ... c'est pratiquer ma foi

**Prière:** pas tous les jours. A la messe. Le soir, quand cela ne va pas, quand j'ai passé une bonne journée, semaine. Prière adressée à Dieu

**Echelle du christianisme:** 7,5

**Hobby:** VTT, équitation, job d'étudiant

### **Interview 13: Constance**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Ben salut, ben ça peut dire: "dire bonjour à quelqu'un", par exemple; puis y a ben le salut de l'armée. Quand on dit bonjour à quelqu'un, on peut dire "salut", ben la personne elle peut se dire voilà, on m'a parlé, on m'a dit bonjour, ..., ça peut être la première phrase d'un sujet de conversation, ou après d'une amitié. (Silence: 11")

*Tu parles aussi du salut de l'armée?*

Oui, ben , Le salut de l'armée, ben, j'ai entendu ça, ben j'sais pas trop c' que c'est, mais bon, c'est l'armée qui fait quelque chose pour le pays, quoi ben, c'est quelque chose comme ça ben , pour moi c'est un truc comme ça.

*Qui fait quoi par exemple?*

Ben...qui se bat pour son pays. Y aurait comme un combat pour sauver le pays ou pour garder quelque chose du pays, quoi

*Pour garder quoi par exemple?*

Ben, par exemple, si maintenant y a deux pays qui veulent se réunir eh ben pour garder les lois du pays quoi, ses valeurs, quoi. Maintenant s'il y a un conflit entre pays ben, ils se battent pour garder pour protéger euh par exemple ici la Belgique.

*Par exemple... protection pour sauver les peuples (Silence:15")*

*Et pour toi, ton expérience "être sauvé", ça veut dire quoi?*

Ben être sauvé? J'ai vécu ça, y a pas si longtemps que ça... être sauvée...on va dire le mot, c'est vraiment ce qui représente. En fait, j'étais chez ma maman et puis en fait ça allait pas très bien si on peut dire ça...grâce à deux personnes j'ai pu être sauvée de chez maman. Elles m'ont un petit peu aidée à retrouver mes repères, c'était vraiment des personnes, qui si on peut dire ça...des sauveurs, quoi...

*des sauveurs... (Silence: 50")*

*Dans ton expérience à toi, toi tu sentais que tu n'avais plus de repères et tu avais besoin d'autres pour t'aider à les retrouver?*

Oui, ben, je savais qu'ils pouvaient m'aider mais je ne savais pas comment leur demander ou quoi et pour finir c'est eux qui m'ont aidée à partir.

*Tu ne savais pas comment demander? Comment faire?*

Je ne savais pas comment repartir, qu'est-ce qui allait se passer, et pour finir ben cette personne, la promesse qu'elle a faite quand j'étais toute petite, ben elle l'a fait quoi.

*Une promesse? (Silence: 15") Une promesse tenue (silence: 58")*

*Depuis que tu es toute petite?*

Ouais, parce que, depuis toute petite, ça ne va pas avec maman donc quand j'allais dormir chez elle, avec ma marraine quoi, je lui ai toujours demandé: "Quand j'aurai 18 ans, est-ce que je pourrai venir dormir, habiter avec toi?" Elle m'a dit: " Je te promets d'être toujours là pour toi et tu pourras toujours

venir à la maison si ça va pas."Pour finir, c'est ça ce qui s'est passé, donc, euh elle a tenu sa promesse. (Silence: 31")

*Est-ce que pour toi, ce que ta marraine a fait pour toi, et ce que l'armée fait pour le pays, c'est un peu la même chose?*

Ben l'armée oui... l'armée, elle protège un pays et ma marraine, elle me protège moi... Elle l'a toujours fait depuis que je suis toute petite, mais on s'est perdues de vue, donc elle était plus vraiment là et euh, ou sinon pour moi, c'est pareil; l'armée du salut, ça protège un pays, ça se bat, pour sauver un pays. Ma marraine, elle me protège, elle se bat pour moi, pour que je reste chez elle. Pour moi, c'est pareil. (Silence: 43")

*Tu parles de deux sauveurs?*

La deuxième personne, c'est mon petit ami, que j'ai depuis bientôt un an et demi, que, ben il m'a toujours soutenue, ben maman quand ça allait vraiment loin, il s'est même mis entre moi et maman, pour pas que maman s'en prenne à moi et, euh, maman a voulu nous séparer plusieurs fois; il m'a toujours soutenue alors moi, ben, j'ai toujours fait pour le voir, on s'est pas séparé, il a toujours été présent, on s'est pas séparé. Et, euh c'est lui qui a repris contact avec ma marraine. Pour que j'aille chez elle. Moi j'avais plus qu'à aller voir quelqu'un du SAJ pour moi partir. Mais j'avais peur de maman, j'avais peur de ce qu'elle allait faire et surtout il m'a dit franchement: " Je suis là, s'il y a quelque chose, je suis là". J'avais récupéré son numéro et tout et là j'ai demandé au SAJ (*service d'aide à la jeunesse*), j'ai demandé le numéro de ma marraine par l'intermédiaire de mon copain et ils lui ont téléphoné. Ma marraine a dit oui direct, donc c'est lui qui m'a aidée en fait à partir. (Silence: 19")

*Il s'est mis entre toi et ta maman?*

Ouais...Ouais...ouais... il m'a protégée face à ma mère. (Silence: 27")

*Il t'a permis...il a fait un peu le lien entre toi et ta marraine, c'est lui qui a fait les recherches pour retrouver*

En fait, j'avais récupéré le numéro de ma marraine, en fait maman m'avait confisqué mon téléphone, et Rémy, la dernière fois qu'il est venu, il avait oublié son téléphone, son deuxième téléphone, et donc moi, je lui ai dit, et il m'a fait: "Ben c'est pas grave, tu peux le garder" et maman puisqu'elle m'a confisqué mon téléphone mais j'avais encore celui de Rémy donc j'ai récupéré ma carte SIM et puis un jour, on était chez Mamie, j'ai regardé dans ses papiers, où y avait les numéros, et là il y avait le numéro de marraine. Alors, directement, je l'ai mis dans mon téléphone. J'ai envoyé le numéro à Rémy, donc à mon copain, et euh il a envoyé un message à marraine pour lui dire ce qui se passait, et que ça allait pas du tout, et moi en même temps j'ai envoyé un message. Heureusement que j'ai envoyé le numéro à Rémy, parce qu'après ma mère a découvert le téléphone et donc elle l'a cassé à coups de marteau, donc euh de téléphone j'en avais plus, mais grâce à lui, on va dire, marraine a pu être au courant, elle a pu envoyer des lettres et tout, et moi j'ai pu sortir de là.

*Sortir de là ...*

Sortir, comme je dis maintenant, c'est sortir d'un enfer. Comme je le dis, c'est sortir d'un enfer pour arriver, j peux pas dire au paradis, parce que c'est pas le paradis mais on peut dire dans un endroit meilleur (Silence: 20")

*Paradis, endroit meilleur, tu peux dire un peu plus?*

Ben, c'est, j'ai plus de liberté, déjà au niveau vestimentaire, je peux m'habiller on va pas dire que voilà, mais j'ai mon style à moi, j'ai ma façon de m'habiller, ma façon de me maquiller, j'ai aussi certaines

conversations avec ma marraine que j'avais pas avec ma mère, même parler de choses de filles ou quand ça n'va pas . Elle me laisse voir mon copain et enfin je le retrouve et puis je retrouve une famille que j'avais perdue parce qu'en étant avec ma maman, y avait juste Mamie, et là je retrouve le reste de ma famille en étant avec ma marraine. *(Silence: 36")*

*Plus de liberté, ton style propre, ta manière d'être, les sorties, tes relations avec ta famille tout ça, ça t'aide à vivre*

Surtout la confiance en moi, que j'avais pas avant. *(Silence: 25")*

*Tu disais: "sortir d'un enfer pour arriver au paradis", mais le paradis c'est pas ici ...*

Non, le paradis c'est quand on sera mort, ... Ici on est encore sur terre, donc on va dire: c'est un endroit meilleur, mais... on va pas dire qu'on est en enfer quand on est sur terre, mais, moi depuis toute petite, on m'a toujours dit que paradis c'était auprès de Dieu, ... *(Silence:20)*

*Et donc pas sur terre*

Non *(Silence: 41")*

*Fameuse expérience, hein?*

C'est surtout très difficile à cacher

*A cacher?*

Oui, d'abord je pouvais pas en parler de ce qui se passait à la maison, en dehors de la maison, c'est quand mon copain était chez moi, c'est alors ben maman montrait sa vraie facette et donc lui n'a pas accepté, et voilà... Il a fallu que j'aie confiance en moi, et en ma marraine et en lui pour vraiment partir. *(Silence: 15")*

*Tu peux expliquer un peu plus?*

Expliquer quoi?

*Pourquoi tu dis "vraiment confiance"?*

Confiance en moi? Parce que avec ce que ma mère faisait, euh, surtout me rabaisser devant les gens, euh ben des fois c'est vrai qu'elle disait quand même que j'étais bien, mais ça me rabaisait devant les gens de m'habiller comme elle, elle voulait, couper mes cheveux comme elle, elle voulait, je me sentais pas moi, j'étais la personne qu'elle, elle voulait que je sois, j'étais pas moi-même, donc euh je me sentais pas bien dans ma peau, elle me faisait manger jusqu'à, euh, vraiment être malade et dès que je voulais perdre un peu de poids ou quoi , c'était non, il fallait que je mange. J'avais vraiment pas confiance en moi. Jusqu'au moment ben où j'ai rencontré Rémy, qui s'est mis, c'est la première fois qu'y avait quelqu'un qui tenait tête à maman, et là euh il m'a donné confiance en moi. J'avais pas tout de suite confiance en lui parce que, ben voilà ça faisait pas longtemps et euh après euh, 6 ou 7 mois alors j'avais vraiment confiance en lui. Il m'a aidé et tout donc voilà. *(Silence: 36")*

*Et depuis lors, chez ta marraine, ça va être un peu plus facile, j'imagine qu'avant. Est-ce que tu as l'impression d'avoir fait d'autres expériences d'être sauvée?*

Ben je peux pas dire d'autres expériences d'être sauvée parce que, le seul truc où je devais être sauvée, ma marraine, on peut dire, m'a sauvée: elle m'a aidée à devenir moi, en allant avec moi dans les magasins, en, ... en m'aidant à me sentir en confiance, elle m'a surtout fait une fois stresser, la première fois où je suis partie au coiffeur avec elle, parce que j'avais vraiment peur qui coupe trop mes cheveux et elle m'a dit: "Ne stresse pas même si c'est la première fois que c'est toi qui vas choisir une

coupe", moi j'étais vraiment en stress, je savais pas quoi faire comme si j'étais une gamine de 2 ans qui allait se faire couper les cheveux et pour finir ça s'est bien passé, mais elle m'a aidée à ce que moi je devienne une vraie ado, et pas une ado comme maman voulait! Maman, je voulais pas des sorties jusqu'à, heu, minuit, je sors, je rentre maximum six heures le soir, puis une fois par semaine je vois Rémy. Bon y a des limites, bien sûr mais j'ai plus de liberté qu'avec maman. Bon, c'qui est arrivé aussi c'est que j'ai dû arrêter la cathédrale, parce que j'allais servir à la cathédrale, j'ai dû arrêter parce que maman est là-bas et j'veux plus être en contact avec. Parce que je sais qu'elle peut me menacer, ou quoi. Pour l'instant, j'y vais plus. (Silence: 12")

*Et donc ces petits pas que tu fais, comme chez le coiffeur, tu dis que c'est des petits pas qui continuent ton salut, enfin comment dire, il y a un gros événement qui est un salut duquel tu dois être sauvée, et puis après il y a des petits paliers, j'ai bien compris ce que tu voulais dire? (Acquiescement.) Mais ça, toi, tu n'appelles plus salut?*

Moi j'appelle ça monter des échelons pour arriver à être sauvée quoi euh, à sortir vraiment de ce qui s'est passé, depuis que je suis toute petite.

*Tu sens que tu n'es pas encore tout à fait sortie?*

Non, je suis pas encore tout à fait sortie. La confiance en moi, je l'ai pas encore tout à fait. Bon euh, y a toujours des marques qui restent, d'avant, quoi, on peut pas dire sur moi, mais dans ma tête. (Silence: 15")

*Très intéressant ce que tu dis. (Silence: 1'24")*

*Tu dis totalement sauvée?*

Quand j'aurai vraiment confiance en moi, on n'a jamais vraiment complètement confiance en soi, mais...quand j'aurai revu mes frères, car ça fait 8 mois à peu près que je les ai pas vus, donc là je pense m'en tirer beaucoup mieux, là pour moi je serai sauvée.

*Te sentir mieux? (Silence: 46")*

*Le salut total que tu espères?*

Ouais, j'espère. Le salut total parce que j'ai envoyé des lettres, parce que maman a refusé tout contact avec le SAJ. Mais sans l'accord de maman je peux pas voir les frères alors euh j'ai envoyé une lettre pour que ça passe au SPJ. Pour l'instant j'ai toujours pas de réponse parce que ça va être Noël, parce c'est les vacances, donc j'espère en janvier, avoir une réponse. Pour les voir au plus vite parce que bon, janvier, février, mars, avril, en avril ça fera un an que je les ai pas vus. Comme j'ai toujours vécu avec eux et j'ai été,... on va dire leur deuxième maman, ou un peu, ouais enfin j'étais un peu...une sœur mais enfin qui s'occupait d'eux comme une mère en fait, ce que maman ne faisait pas tout le temps, donc c'est un peu dur vraiment de ne plus les voir. (Silence: 51")

*Est-ce que par rapport à ça tu as envie encore de ... d'ajouter quelque chose qui apporte?*

Ben enfin...non.

*Alors je vais te poser une deuxième question: tu étais acolyte, tu es croyante, pour toi Dieu et le salut, est-ce que tu fais un lien, est-ce que Dieu a à voir quelque chose dans le salut?*

Ben à vrai dire quand on fait quelque chose, parfois ben quand on le fait c'est pour Dieu. Donc c'est pour saluer Dieu... Parce que quand je faisais acolyte, c'était pour saluer Dieu, déjà parce que j'aimais bien faire ça, parce que je trouvais que la messe était moins chiant à ce moment-là, on avait quelque

chose à faire et puis on se sentait présent, ben voilà, et enfin pour moi c'est un truc que j'aimais vraiment bien faire, en fait ...

*Se sentir présent, ...se sentir présent*

Se sentir présent on va dire, l'autel pour moi ça a toujours été un endroit où Dieu était présent et comme, quand on est acolyte, on est toujours près de l'autel, j'étais toujours plus proche que les gens dans l'assemblée. (*Silence: 52"*)

*D'autres choses sur ce sujet-là?*

*Tu vas dire si je me trompe. La première chose que tu as dite, c'est que le salut c'est un bonjour, c'est une phrase qui peut amener à une conversation, qui amène une amitié et puis il y a aussi la notion de salut de l'armée, la protection d'un pays pour sauvegarder la liberté, et puis par rapport à ton expérience à toi, tu as fait l'expérience d'être sortie d'un enfer, ou de sortir d'un enfer grâce à deux personnes; ta marraine et ton copain, et sortir pour arriver dans un endroit meilleur: tu as plus de liberté, tu te sens plus grandir. Tu es toi-même, tu peux retrouver ton style, ta famille. Tu sens que ce n'est pas encore tout à fait fini, que tu as besoin encore d'un salut final qui sera de retrouver tes frères, d'avoir pleinement confiance en toi, et surtout tu sens qu'il y a des marques de ce que tu as vécu jusqu'à présent qui restent. Et par rapport à Dieu, le salut, c'est servir, c'est d'être plus proche de Dieu en étant plus proche de l'autel. C'est très riche tout cela et je crois, pour toi, très douloureux!*

Ben ça va maintenant, j'en ai déjà parlé beaucoup, alors maintenant c'est une histoire qui se répète.

### **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Age:** 16 ans

**Groupe de jeune:** camp été

**Profession du père:** inconnu

**Profession de la mère:** sans travail, dépend du CPAS (centre public d'aide sociale)

**Religion du père:** inconnue

**Religion de la mère:** se dit chrétienne, pratiquante pour rester proche de Mamie

**Situation matrimoniale:** séparés

**Religion:** chrétienne

**Penses-tu pratiquer ta foi? Si oui, comment?** Oui pour l'instant je ne suis plus pratiquante parce que maman est à la cathédrale et que je ne veux pas la voir. Avant de m'endormir, ou quand ça va pas, quand j'ai quelque chose, ça vient souvent je me mets toute seule dans mon divan et puis je parle pas tout haut parce qu'il y a ma marraine, mais j'explique un petit peu ce qui va pas ou ce qui m'a mis plus en confiance ou une journée qui s'est bien passée avec Rémy. Je dis toujours Jésus ou Dieu

**Echelle du christianisme:** 7 avant 9 parce qu'avant j'allais à la messe, ouais, presque tous les jours, parce que maintenant j'ai des doutes. Avant la messe presque tous les jours pendant les vacances

**Hobby:** les danses africaines

## Interview 14: Victor

39'20"

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Le salut! Euh, ben déjà ça peut vouloir dire plusieurs choses aussi, euh,... le salut, donc, euh, ça pourrait être, euh, pour moi un bonjour! Mais aussi donc, euh, le salut, euh, un terme chrétien, ou... ben, ça pourrait être quelque chose que, ... qu'on nous accorde, ... le salut, par exemple, ... pour moi, le salut je pense: après quelque chose de bien que l'on aurait fait, on pourrait se voir accorder le salut! ... Oui, ce terme pour moi, ben ça serait ça. *(Rires)*

*Un bonjour – un terme chrétien – et quelque chose qui est accordé quand on a fait quelque chose de bien?*

Oui, on pourrait recevoir le... le salut, je pense.

*Recevoir! Recevoir...*

Ah oui! Mm... ça pourrait parler aussi, enfin: la foi!... Euh *(Silence: 10") (Rires)* Salut! *(Rires)*. Oui, pour moi le salut, oui, ça serait... C'est ça que ça m'évoque.

*Quand tu dis: la foi...*

La foi, ben la croyance.

*Tu peux développer un peu?*

Euh... bah par exemple, quand on croit euh ben, pour un croyant chrétien, euh, allez! recevoir le salut, euh, ben, ... c'est quelque chose de bien! et...

*Et...*

Ben *(Rires)* par exemple, lorsque après avoir fait par exemple, moi euh, ma communion, la grande communion etc., euh ben par exemple... lors des..., on va dire, stages de catéchisme, on aurait pu avoir reçu le salut, je pense!

*Donc, c'est au moment de pratique de la religion, tu penses recevoir ...*

Oui, je crois que c'est ça, oui! Mm

*Comment ça se passe?*

Ben, c'est plutôt... mm, c'est à travers des paroles, je dirais euh, c'est quelque chose, euh, c'est plutôt spirituel! C'est pas quelque chose qu'on reçoit comme ça!... Et c'est pas dit qu'on le reçoit non plus, je veux dire euh... on doit, je ne sais pas, le sentir! *(Rires)*

*Le sentir... Sentir, sentir,...*

Mm ... *(Silence: 20")*

*A travers des paroles – de l'ordre spirituel - de le sentir de, de la personne- parfois ça y est, parfois ça n'y est pas!*

Mm mm *(Silence:25")*

*C'est quelque chose qui vient... qui vient des paroles, euh...*

Ben alors, d'une personne d'ordre religieux, je dirais! Lors d'une messe par exemple!

*Creuse un peu! (Rires)*

Ben, peut-être, je ne sais pas si ça a vraiment un rapport, mais imaginons que je vais maintenant à l'église, euh... pour euh, allez! Comment l'appeler! Euh, pour m'absoudre de mes péchés, je dirais peut-être que, à la fin de l'entretien avec le curé, lorsqu'on s'est confié à lui, par exemple on pourrait recevoir le salut! (*Silence:10"*)

*Du fait que tu t'es confié?*

Mm (*approbatif*) (*Silence:5"*)

*C'est le curé qui donne le salut?*

Ben, il n'y a pas que lui qui pourrait le donner! Mais entre autre (*Rires*) je sais pas.

Ou alors par exemple, euh... imaginons que le pape soit en visite officielle et euh , il rencontre des personnes en difficulté! Euh, le fait de les voir se débrouiller avec si peu qu'ils possèdent, il pourrait leur donner le salut aussi. (*Silence: 28"*)

*Et "être sauvé", ça te fait penser à quoi?*

Etre sauvé?

*Oui*

Euh... dans quel sens?

*Celui que tu veux.*

Euh ben, être sauvé, ben lors d'une grande difficulté, le premier sens qui me vient à l'esprit euh, être sauvé, c'est quelqu'un qui fait quelque chose pour nous et qui veut nous libérer d'une difficulté!... euh une difficulté quelconque... On peut recevoir, être sauvé enfin, quelqu'un peut nous sauver la vie ou... ça peut même être des bêtes choses euh... je ne sais pas: un ami qui prêterait un objet dans l'urgence, qu'on aurait besoin. Ça pourrait peut-être nous sauver grâce à ça dans l'action qu'on voulait faire.

*Dans les grandes choses et dans les petites choses...*

Mm oui, on peut être sauvé là (*Rires*)... Je veux dire, on est souvent, on est beaucoup de fois sauvé car souvent on est, on a besoin des autres et généralement, ils sont là pour nous ...

*Besoin des autres?*

Mm, oui ...

*Tu as cette impression-là, toi?*

Mm, que pour être sauvé, oui c'est... on a besoin des autres, mais parfois aussi, c'est le fruit du hasard. Mais généralement, c'est à l'aide de personnes. (*Silence: 10"*)

*Le fruit du hasard?*

Ben oui, par exemple, euh comment trouver un exemple là-dessus?... Euh... imaginons... que... que je sois à vélo par exemple... et... euh, à un moment donné... enfin, je comptais prendre une telle direction. Imaginons, je sais pas!... - on va prendre un cas vraiment dans l'extrême! mais vraiment dans l'extrême!- et imaginons donc que, que je décide un matin d'aller à l'école en vélo et que, au dernier moment, je m'en rende compte que j'ai oublié quelque chose à la maison! De ce fait-là, j'y retourne et pendant le moment où je serais retourné à ma maison, il y aurait eu quelque chose de très grave à l'école, - donc je dis vraiment dans l'extrême – imaginons une fusillade par exemple, et par le fait

d'être revenu à la maison au dernier moment, m'aurait fait échapper justement à cette fusillade. Donc, par le pur hasard,... sans le savoir... j'ai échappé au pire, par exemple. (Silence)

*Tu disais avant: on a besoin beaucoup de fois d'être sauvé, ça arrive parce qu'on est souvent dans le besoin ...*

Euh oui... généralement. Moi je trouve oui, que ... souvent pour des petites choses, oui, on a besoin... on a besoin d'aide... Ça peut aussi euh... être sauvé ça... Ça pourrait aussi être par exemple quelqu'un qui aurait des difficultés euh ,... ,relationnelles par exemple, quelqu'un qui est là pour l'aider à s'en sortir et à s'en remettre de quelque chose. Ça pourrait l'avoir sauvé par exemple... de sa solitude,... de ses idées sombres, etc.... (Rires)

*Ça t'est arrivé déjà?*

Ben c'est vrai que parfois euh... on passe des mauvais moments et on a besoin des autres pour nous remonter le moral et ça fait beaucoup de bien! (Silence: 52")

*Tu disais au début: "être sauvé dans beaucoup de sens"*

Ah, ben...

*Tu en as pris un. Est-ce que ...*

Euh... le tout premier sens, ça aurait été... pour le niveau des petites choses, par exemple, imaginons que j'arrive à mon examen d'anglais, que j'ai besoin d'un dictionnaire et... que je l'ai totalement oublié et à ce moment-là, un ami va me faire: "Ah j'ai déjà eu cet examen, je peux te prêter mon dictionnaire". A partir de ce moment-là, je peux dire "Ah, merci! tu m'as sauvé!" (Rires) (Silence: 6")

*C'est du vécu?*

Oui! (Rires) C'est du vécu, en effet! (Rires)

*Y a d'autres sens?*

Mm... euh (Silence:14") Ben, au niveau religieux... Ben... je pense qu'on pourrait... utiliser ce terme aussi d'être sauvé. Mm...

*C'est-à-dire*

Ben par exemple au niveau euh des actions de l'Eglise pour aider les pauvres! (Silence:42")

*Tu dis souvent le mot "aider"?*

Oui! Mm c'est que, ça vient souvent. Mais pour être sauvé, généralement il faut être aidé, quoi! ... oui

*Parce que...*

Ben parce que... si, ..., allez!, l'autre ne fait rien en quelque sorte, il ne nous sauve pas! (Silence: 10")

*Si le sauveur ne fait rien, toi tu n'es pas sauvé?*

Voilà!

*Le sauveur doit agir!*

Mm, mm (Silence: 36")

*Au niveau religieux, tu vois d'autres... Tu as parlé de l'action de l'Eglise pour les pauvres ...*

Mm. Ben, au niveau religieux? Ben j'ai du mal justement à trouver... par exemple, un autre terme et aussi, il y a beaucoup de personnes en ce moment euh de plus en plus qui vivent dans la solitude... et

qui ont besoin euh de relations. Et généralement, euh, l'Eglise, comme on l'a vu dans notre cours de relations - en religion, on voit les relations dans l'Eglise pour justement, remonter le moral de ces personnes et les aider à vivre mieux... et à se sentir mieux. Donc, en quelque sorte, à ce moment-là, je dirais que: oui, l'Eglise sauve en quelque sorte ces personnes de leur solitude. (*Silence: 14"*)

*Tu dis: "sauver, c'est pour un mieux"*

Mm (*Silence*)

*Tu avais aussi parlé de "sauver la vie"*

Oui. Euh... par exemple... euh... à la mer, on peut être sauvé de la noyade par exemple. (*Silence: 1'19"*)

*C'est intéressant... ce que tu dis!*

J'ai du mal à développer aussi, donc euh... sur ce point-là, je suis un peu, un peu inquiet! (*Rires*) vu que ...

*C'est tellement compliqué?*

Oui enfin, le premier pour moi, le salut c'est un peu super flou et j'arrive pas vraiment à définir.

*"Etre sauvé" c'est plus... pour toi, c'est plus concret?*

Mm . Ça évoque plus de choses.

*Oui... il y a encore d'autres choses comme ça que ça évoque? Tu as parlé de sauver ta vie – qu'il y a les grandes choses - sauver dans les petites choses... - du fait qu'il y a... que dans le besoin il y a une aide qui vient, qui intervient pour sortir de là ...*

Euh... à part... pour moi, être sauvé, c'est... je vois pas vraiment d'autres choses qui... enfin (*Rires*) ça serait, enfin dans cette ligne-là.

*Toi comme expérience, "le salut, être sauvé", tu me disais l'histoire du dictionnaire.*

Oui (*Rires*)

*Il y a d'autres exemples comme cela que... que tu as vécus?*

Euh... non, dans l'ordre des petites choses!

*Des grandes?*

Ah oui, dans les grandes, oui! C'est ...

*On ne sait jamais! (Rires)*

Mm. Ben... dans les grandes, oui, y en a une. C'est vraiment euh... ben... sur le moment, c'était idiot de ma part! (*Rires*) En fait, c'était quand j'étais encore dans les scouts, euh y a de cela quelques années, j'étais euh... encore petit, on va dire. Et euh, on était dans le train avec des amis et... vraiment (*Rires*) comme des andouilles, on s'amusait à passer à tour de rôle nos têtes par la fenêtre. Et au dernier moment, y en a un qui m'a retiré parce qu'un train arrivait juste à ce moment-là. Donc euh, lui, il m'a sauvé la vie en effet! (*Rires*) ...

*Tu t'en es rendu compte sur le moment même?*

Ah oui, oui! Mm

*Et comment... quel ...*

Directement, je lui ai dit: "Tu m'as sauvé la vie!" Mm (*Silence: 47"*)

*Et ce souvenir pour toi, il reste euh... il reste comment dans ta mémoire?*

Ben souvent, j'y repense et euh, avant tout, je pense euh à *(Rires)* lui qui m'a sauvé et j'ai envie de dire... je suis redevable, quoi! je lui suis redevable parce que... franchement là *(Rires)* sur ce coup-là, il m'a bien aidé, bien sauvé, quoi! donc euh oui, quand j'y repense euh, c'est pas vraiment la bêtise que j'ai faite mais plutôt à lui! *(Silence)*

*La bêtise de ma vie!*

Oui. *(Silence: 15"')*

*Des expériences dans les petites choses*

Dans les petites choses euh... Mm... Là, c'est assez compliqué à trouver du coup parce qu'il y en a beaucoup Euh... *(Silence:5"')* Mm... il faut que je réfléchisse. Ça ne me vient pas tout de suite à l'esprit *(Silence: 20"')*. Ben moi, c'est plus dans l'ordre... où j'oublie quelque chose parce que souvent je suis assez distrait *(Rires)*, donc euh souvent quand on m'aide et qu'on me sauve pour certaines choses, c'est lorsque j'oublie quelque chose et que on sait me dépanner. *(Silence)*

*Ça arrive souvent?*

Ben... oui et assez fréquent! *(Rires) (Silence: 59"')*

*Est-ce que, on peut un peu parler de celui qui sauve?... celui qui aide?*

Ben généralement, il est content de nous aider!... et euh... et même si le fait de sauver des personnes euh ça rend heureux, de voir qu'on puisse rendre heureux rend heureux... Et de temps en temps avec la personne qui m'a sauvé la vie, on peut en reparler et... ben forcément euh, il ne va pas ne pas être content de m'avoir sauvé, quoi! *(Rires)* à moins qu'il ait de bonnes raisons, mais *(Rires)*. Donc forcément, le sauveur est généralement euh... il est heureux. *(Silence)*

*Tu as déjà été, toi, dans la position de sauveur?*

Oui! Une fois euh... quand mon frère était tout petit, il a failli se noyer dans la piscine et moi, je l'ai... enfin... je l'ai sorti de là *(Rires)*. Ça, je me souviens. C'était vraiment il y a longtemps. Il était tout petit et... il avait eu un problème avec ses brassards et du coup euh... j'étais, on peut dire ça: le sauveur. Et lui, il ne s'en souvient même plus! Et moi je m'en souviens! *(Rires)*

*Tes parents aussi, j'imagine.*

Oui. Y a mon père qui est lui aussi un grand distrait. A ce moment-là, euh, il était parti chercher quelque chose dans la maison de vacances. Du coup, on était resté à deux dans la piscine, mon petit frère et moi, et pour moi, ça ne faisait pas de problème, mais c'est plutôt pour le petit! *(Rires)*. Mais heureusement j'étais là, donc euh... *(Silence: 50"')*

*Est-ce qu'il y a d'autres choses qui te viennent...? D'autres images?*

Euh... après, d'autres images qui me viennent, c'est... donc avec les petites choses euh... quand je dépanne mes amis... et aussi euh oui, une fois c'est un ami qui avait eu des problèmes avec sa famille. Et il fuguait aussi... et moi j'ai... enfin... je l'ai aidé à mieux se sentir, comme on va dire! *(Silence: 1')*

### **[Entrée de la maman]**

*Tu disais à ton copain que tu as aimé à... euh (Rires)- pardon - que tu as aidé à se sentir mieux (Silence). Dans ton expérience, il y a quelque chose quand même de fort, de vital dans le salut parce qu'on sauve la vie. Tu as l'expérience. Ça mène vers un, vers un mieux pour celui qui le reçoit.*

Oui, généralement oui! Mm

*Pourquoi généralement?*

Parce que parfois on est que, rare, euh la personne qui se fait aider euh aurait préféré rester par exemple dans la souffrance. Y a des personnes qui sont comme ça euh, qui n'acceptent aucune aide et qui veulent régler leurs propres problèmes! Donc c'est pas vraiment la bonne solution mais... c'est comme ça qui en a certains qui fonctionnent et... ils veulent faire eux-mêmes. (*Silence:10"*)

*Ça, tu remarques?*

Mm. J'en ai connu un... comme ça, un ami qui avait aussi des problèmes avec sa famille mais... il ne voulait rien... "Je m'en sors", il voulait rester dans ses problèmes. Quand il se lamentait, il se lamentait sur lui. Pour aller le trouver, c'était impossible de lui parler donc euh... on essayait de le raisonner à chaque fois mais y avait rien à faire, il était vraiment têtu donc euh... c'est assez énervant aussi pour celui qui, la personne qui lui veut du bien mais qu'elle ne peut rien faire! Et au moment où on essaie de forcer justement cette aide, la personne va voir ça comme, euh, une entrée en conflit... puisque elle veut vraiment rester seule. (*Silence: 20"*)

*Elle veut rester seule, tu dis*

Mm (*Silence: 1' 39"*) (*maman travaille dans la même pièce*)

*Tu en connais beaucoup des personnes comme ça?*

Non... Lui, c'était vraiment une des seules qui... fonctionnait ainsi. Oui! (*Silence*)

*Très bien. Déjà un beau tour de la question!*

Mm (*Silence*)

*Y a d'autres choses qui te viennent, comme ça?*

Non (*Rires*)

### **Données sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Âge:** 17 ans

**Groupe de jeune :** / jeune confirmé

**Profession du père:** graphiste

**Profession de la mère:** enseignante

**Religion du père:** catholique pratiquant occasionnel, pratique générale, de l'ordre moral. Font baptiser et faire les communions aux enfants

**Religion de la mère:** catholique pratiquante occasionnelle

**Situation matrimoniale:** mariés

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Non, essoufflement après ses "communions"

**Prière:** parfois, c'est vraiment très rare ... dans sa tête, j'ai pas prié directement. C'était la période des examens mais ... Habituellement, je pensais à tout ce qui est Dieu, Eglise. Donc, je dirais: indirectement, c.à.d. sans réciter des prières, mais penser

**Échelle du christianisme:** 3, après hésitation

**Hobbies:** sorties avec les copains, écouter de la musique, lire (ça dépend des périodes), jeux vidéo

## **Interview 15: Fabienne**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Euh (Rires)... donc euh, pour moi, être sauvé, c'est euh... enfin... j'arrive pas à trop dire comme ça, mais...

*Tu dis comme ça vient.*

Ok. Euh, c'est euh, c'est être près de Dieu, et euh et avec tous les autres, euh au ciel, quoi!

*Tous les autres du ciel...*

Ben euh, tous les saints et... et voilà! (Rires)...

*Etre près de Dieu... Et le ciel, tu le mets où?*

Le ciel? ben, être auprès de Dieu, quoi! Pour moi, c'est la même chose. (Rires)

*D'accord! Ciel et être près de Dieu. Et qui sont les saints?*

Ben, y en a euh quelques-uns que, que j'admire, comme euh... (Silence : 30")

*Lesquels par exemple?*

Euh... j'aime beaucoup Claire, Chiara Luce, euh... et ... Je pense à peu près la seule.

*Et qu'est-ce que tu aimes dans sa vie?*

Euh, ben, j'aime bien euh... parce qu'elle était beaucoup avec les jeunes, et tout ça quoi! ...

*Et pour toi, elle est sainte?*

Oui. (Rires) (Silence: 15")

*Est-ce que toi, tu as déjà fait l'expérience dans ta vie d'être sauvée?*

Ben... non, pas, pas comme ça, quoi!

*Pas comme ça!*

Mmm... (Rires) (Silence: 20")

*Qu'est-ce que tu veux dire quand tu dis: "Pas comme ça?"*

Ben euh on ne va pas direct au... enfin, on va pas directement euh... enfin... Si on pense qu'on est sauvé, c'est un peu difficile à dire comme ça aussi ...

*Ah oui! Ça se sait par après?*

Oui. (Rires)

*Et d'après toi, ça se sait comment?*

Je sais pas! (Rires) (Silence: 15")

*Tu le lies à la sainteté, toi?*

Oui

*Donc, c'est pour ça que c'est difficile de savoir ...*

Oui, voilà! (Rires)

*... si on est sauvé parce qu'on ne sait pas se dire si on est saint ou pas?*

Oui, tout à fait!

*C'est ça?*

Oui.

*D'accord... Et qu'est-ce qui fait qu'on devient saint?*

*(Silence: 18") (Rires) Ben, qu'on essaie de ressembler à Dieu!... dans certaines choses qu'on fait!*

*Dans certaines choses qu'on fait?*

Ben, par exemple: aider les autres, et tout ça...

*Et tout ça? Qu'est-ce qu'il y a dans le "Et tout ça"?*

... ben... comme je l'ai dit: aider les autres... euh... être à l'écoute des gens, enfin, qui ont besoin, voilà!

*(Rires) (Silence: 47")*

*Donc, être sauvé, c'est être saint... Pour être saint, euh... être saint, c'est ressembler à Dieu et... et, et, et ressembler à Dieu dans certaines choses que l'on fait.*

Oui.

*Donc euh, il y a des actions à poser par rapport à d'autres... qui auraient besoin d'aide?*

Oui.

*D'accord. (Silence: 39") Donc Dieu est celui qui aide...*

Oui.

*Oui? (Rires) (Silence: 26") Toi, tu as des besoins?*

Euh... ben... oui, on va dire ça comme ça quoi ...

*On va dire ça comme ça, quoi! (Rires) Ça me fait plaisir! (Rires)*

Oui. Ben euh... genre j'ai besoin aussi qu'il y ait des personnes qui soient là et tout... enfin... pour moi pour m'écouter et... parler.

*Donc, ça va dans les deux sens?*

Oui, voilà! *(Rires) (Silence: 24")*

*Oui ... (Silence) d'accord. Et tu m'as parlé de: Etre sauvée. Le mot "salut", toi ça te fait penser à quoi? (Rires) Tout ce qui te passe par le cerveau quand je dis ça!*

*(Rires) Ben, c'est plus euh... enfin, je sais pas, la gloire de Dieu, (Rires)*

*La gloire de Dieu? C'est quoi, pour toi?*

Ben... Ben, moi j'ai une image comme ça, c'est de Dieu qui monte au ciel! Et puis y a tous les anges à côté de Lui. Moi, ça montre... ben que Dieu, il est grand, et tout ça! *(Silence: 1'01")*

*Le salut,... la gloire de Dieu, Dieu est grand... tu mets tout ça ensemble?*

Oui. *(Rires) (Silence: 26")*

*Et toi, comment ça te rejoint? Dans ta vie? Ça?*

*(Rires) (Silence) Je sais pas.*

*Si ça te rejoint, je n'en sais rien! (Rires)*

Moi non, pas trop. Non (Silence: 45")

*Est-ce qu'il y a d'autres synonymes que tu mettrais à "salut"?*

Non.

*Et à "être sauvé"?*

Ben, pas trop non plus! (Silence: 1'36")

*Ça tient la route, hein! (Rires) (Silence: 29") Pour être sauvé, tu disais: devenir saint, ressembler à Dieu.*

Oui

*Pour le salut, tu dis: "gloire de Dieu"?*

Oui

*Donc, est-ce qu'on peut dire que pour toi, être sauvé c'est: entrer dans la gloire de Dieu?*

Oui, on peut dire ça comme ça (Rires) ...

*Et donc, Chiara Luce, elle, elle y est.*

Oui

*Est-ce que tu vois d'autres... des images ou bien des choses que ça ne serait pas du tout... des images et des contre-images?*

Ben... non (Rires) (Silence)

*L'interview continue par une suite de questions-réponses pour situer la pratique de Fabienne. Le style interview se retrouve donc dans les données sociologiques.*

### **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Age:** 17ans

**Groupe de jeune:** communauté nouvelle (Tibériade)

**Profession du père:** ingénieur

**Profession de la mère:** mère au foyer

**Religion du père:** catholique

**Religion de la mère:** catholique

**État matrimonial:** ensemble

**Religion:** catholique

**Penses-tu pratiquer ta foi? Si oui, comment?** Par la prière. Je vais aussi à des camps jeunes, donc ... ça permet d'être un peu soutenu. C'est pas toujours facile et tout ça de pratiquer et parfois je sais pas on est entraîné à vouloir euh à ne pas s'approcher de Dieu et ...

Ben euh ... parfois quand je reviens d'un camp à Tibériade, ça donne envie de prier parce qu'on était dans une bonne ambiance et tout ça, mais euh ... mais bon, parfois quand on revient à la maison, on a moins envie, quoi! (Rires)

Euh! ... ben en fait, quand je lis la Parole de Dieu, enfin la Bible, comme ça, puis euh, parfois il y a des passages, soit qui étaient en rapport avec ... une chose de la journée ou euh ... ou euh ben Jésus qui se met dans ma peau, ... enfin (*Rires*) ..., je sais pas, genre par exemple euh ... quand il se sent un petit peu rejeté et tout ça, parfois je me sens un peu comme ça aussi, donc ça fait que je me sens , je suis un peu plus proche de ça, quoi.

**Prière:** des petits moments de prière, au moins 5 minutes par jour. j' suis dans ma chambre ... j'ai un petit coin prière, et puis soit je lis un peu la Parole de Dieu, soit je parle à Dieu ou à Jésus.

Je parle de ma journée en général: ce qui a pas été, ce qui a été, puis ... et puis je confie ce qui n'a pas été

**Echelle du christianisme:** 5

**Hobby:** Scout d'Europe

## Interview 16: Alphonsine

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Etre sauvé? (Silence: 33")

Pour moi, salut, c'est, c'est euh, une récompense qu'on a après la vie sur terre. C'est ce que Dieu nous offre après, peu importe ce qu'on a fait. Et salut, ça apporte, quoi, ça apporte un bonheur sans limite. Et après, oui, oui, dans un autre monde. Maintenant, cela ne se mérite pas, je pense, c'est offert à tout le monde. Peu importe qui on est, peu importe ce qu'on a fait ou pas fait. Il n'y a pas de, ..., c'est pas un accord, enfin, c'est pas, .... cela ne se mérite pas, voilà. Dieu, il l'offre, Dieu il nous appelle, et nous on y répond. Ce n'est pas, heu, c'est pas parce que, par exemple, j'ai fait un sacrifice à Dieu, je lui ai dit telle chose, que j'ai droit au salut. C'est offert à tous. On est libre d'y croire ou pas, on est libre de mener sa vie en fonction de ce salut qui nous est promis ou pas. Et euh, c'est, ouais, c'est une vision personnelle. Moi perso, j'y crois. Je pense bien qu'à la fin de ma vie, je ne sais pas ce qui va arriver, mais j'espère qu'il y aura un autre monde où on reverra ceux qu'on a aimés et surtout on verra la vérité, c'est-à-dire, on aura l'occasion de rencontrer Dieu ou d'être en lui, m'fin. C'est vaste, hein, mais en tout cas, je vois que ce sera rayonnant, le soleil et tout ça; un monde en or, j'ai envie de dire, et où tout le monde sourit. Voilà le salut pour moi ce sera, pss, ce sera quelque chose, qui, enfin je ne sais pas ce que ce sera mais cela me délivrera de tout ce qui nous accable ici, de tout ce qui nous fait, tout ce qui nous, allez, nous aide à garder les pieds sur terre, tout ce qui fait qu'on s'attache à, à, ce milieu matériel, sans qu'on puisse s'élever pleinement, sans qu'on puisse se dégager de tout ce qui est autour de nous, pour atteindre les profondeurs de notre esprit, j'ai envie de dire. Et là, après le salut, ben, ce sera, on n'aura plus tout ce qui nous entoure, ce sera vraiment au fond de nous-mêmes, enfin, on arrivera à percevoir au-delà de ce qui est matériel, au-delà de ce qui est objet. Mais le vrai sens, de, le vrai sens de la vie, j'ai envie de dire, le vrai sens de ce qu'on est, ce sera donc le salut, une nouvelle vie. Voilà. Une libération, je pense.... Et puis ce sera l'occasion de dire bonjour à Dieu, ..., aussi... Enfin, j'espère, mais, j'espère qu'il y a aura.... le salut. Mais quand on parle du salut, c'est ça. C'est, c'est, comme je l'ai déjà dit, c'est, c'est ce bonheur qui va nous être accordé, c'est un bonheur sans limite qui nous permettra d'exister pleinement, j'ai envie de dire, de vivre autrement qu'ici, parce qu'ici on ne peut pas être pleinement heureux tout le temps, on aura toujours des épreuves qu'on doit surmonter et on se sentira bien après, c'est pas ça le souci, mais c'est jamais, c'est jamais, comment je vais dire ça, c'est jamais éternel. C'est pas parce qu'un jour je suis pleinement heureuse, qu'il ne m'arrivera plus de malheurs. Tandis que le salut, là, c'est pas, c'est pas limité. Et puis, voilà, je pense qu'on saura la vérité, on sera sauvé et, et voilà on ne sera plus accablé par tous nos problèmes et tout ce qui peut nous empêcher de nous élever. Et on se verra plus de la même manière, je pense avec le salut. ... On ne s'occupera plus de nous-mêmes de la même façon. Ici, on s'occupe de ses besoins personnels, de son physique et tout ça et en même temps le fait de prendre soin de soi à ce poi..., à ce niveau-là, cela nous empêche, cela nous empêche d'avoir un bon rapport avec soi-même: on se limite à ce qu'on est physiquement, à ce qu'on est en dehors, et on oublie ce qu'il y a dedans. Le salut, ça, le salut, ça sonne f..., on se découvrira en profondeur, voilà. On oubliera ce qui est en chair, ce que les autres voient, on découvrira ce qu'on est vraiment au fond. On a toute la vie pour déjà le découvrir, et je ne suis pas sûre que chacun y arrive à la fin. Et le salut ce sera ça, le moment où l'on se découvrira tel qu'on est, au plus profond de nous-mêmes. Et pas, ce à quoi on ressemble, .... Au fait la vie sur terre, c'est comme en apparence, c'est un peu en profondeur, mais c'est surtout en apparence. On apprend à se connaître, extérieurement, intérieurement et le salut cela va nous mener à nous connaître intérieurement, mais profondément, quoi, vraiment, sans tout ce qu'il y a autour. Enfin, j'espère, ...,

j'espère! Voilà. Etre sauvé, aussi. Le salut, être sauvé, je pense c'est ce que Jésus l'avait dit aussi, que le salut c'était pour sauver les hommes. De quoi? Je suppose de tout ce que l'on fait de mal. Comme je l'ai dit, de tout ce qui nous accable ou de quelque chose qu'on, donc on ne prend pas encore conscience, mais qu'on découvrira par la suite. Et voilà le salut, c'est, c'est euh, quelque chose de très abstrait pour l'instant, quelque chose aussi auquel on essaie de ne pas penser, parce que le salut ça fait penser à la mort, dans le sens où, on le recevra normalement après qu'on soit mort, donc c'est pas très joyeux quand on est jeune, enfin quand on est jeune de penser au salut, j'ai pas une réponse concrète. Ce que je donne là, c'est un peu de l'impro, j'ai envie de dire, tout ce qui me passe par l'esprit. Voilà. Salut, quand on me dit salut, je vois Jésus, les mains ouvertes, les bras ouverts, et qu'il nous accueille et nous on vient vers lui en souriant. C'est comme ça que je le vois, c'est pas l'image de la croix où il est mort, où il est accablé, non, c'est une image de joie. Enfin dire que le salut vous est accordé et qu'on fasse référence à la croix, enfin, c'est un peu contradictoire. Ça donne pas envie. Or le salut, ça doit être le beau, trésor qu'on puisse recevoir et qui, et qui ne se garde pas pour soi-même aussi, qui est offert à tous, alors si on a une image médiocre, entre guillemets, du salut, cela ne donnera pas envie de le prendre, alors, il y en aura qui passeraient à côté d'une richesse, enfin de la plus grande des richesses, qu'on ne délimitera jamais, étant donné qu'elle est infinie et qu'on ne saura pas dessiner, représenter, c'est, c'est quelque chose d'abstrait, c'est quelque chose qu'on, qui, à mon avis, se ressent, oui, c'est quelque chose qui se ressentira, je pense; donc voilà, qui n'est pas à la portée de l'homme, dans le sens, où on ne saura jamais mettre des mots sur le salut. Chacun aura sa vision, mais chacun verra le salut. Mais, je suis tentée, moi, tentée de l'avoir, (*Rires*), de l'avoir à la mort, j'espère et je verrai ce que c'est vraiment. Mais j'aimerais aussi que ce soit comme je le vois, ça aussi.

*Tu disais la croix ça donne pas fort envie, ...*

Oui, parce que la croix c'est un symbole de mort. C'est je pense, pour beaucoup d'entre les jeunes, dont moi, la croix n'a rien d'héroïque, j'ai envie de dire, et c'est, c'est normal, Jésus, ce n'est pas un héros non plus. Cela dit, perso, on me dirait soit tu choisis la croix, soit tu choisis un personnage souriant, je pense que je prendrais plutôt le personnage souriant, parce que c'est plus attrayant. Mais là ça, c'est encore dans le milieu apparence, quoi. Parce que la croix a beaucoup de significations. Jésus sur la croix a plus qu'un homme qui sourit. Mais voilà pour que cela me donne envie de la voir, moi je me fais une image joyeuse, et non pas assez terne comme, comme la croix. S'agenouiller auprès de la croix, je trouve ça, je n'ai pas un sourire, j'en reçois plus de la pitié, j'ai envie de dire, de la culpabilité et de la souffrance, quelque part, en me disant, j'espère que cela ne m'arrivera jamais, je n'aurai jamais su supporter comme lui. Voilà c'est, non c'est une image terne pour moi, alors, alors que c'est un symbole clé de l'Eglise. Et il y a beaucoup de jeunes qui s'interrogent là-dessus et je pense qu'ils n'adhèrent pas au catholicisme parce que c'est cette image-là qu'on donne en premier. J'ai déjà entendu: "Pourquoi on met des crucifix dans les classes?", cela n'a rien d'esthétique donc, ça n'attire pas. Oui, il y a aussi ça, c'est le côté esthétique. Je ne sais pas peut-être que si on remplaçait le crucifix par une image souriante du Christ, ce serait peut-être plus, on aurait plus de (*Rires*) de jeunes qui seraient partants pour le devenir, quoi. Mais voilà. Je pense que, oui aussi, la croix ça, ça donne aussi une image trop stricte, trop, trop réglo, j'ai envie de dire, trop, la croix on voit qu'il a souffert Jésus, il ne sourit pas sur la croix. Donc, euh, c'est comme si le catholicisme c'est quelque chose de, de très strict, où t'as pas le droit de sourire et où tu suis les règles et tu trouveras le bonheur, mais ça tente pas, ça tente pas! C'est pour ça que pour le salut, je vois quelqu'un qui sourit, quelqu'un qui est heureux, quelqu'un qu'on a envie de suivre, mais pas la croix. (*Rires*), voilà. Enfin. Mais voilà, j'y crois.

*C'est le cas de le dire. (Rires) T'y crois à la croix, t'y crois au catholicisme, t'y crois à ...*

Je crois à tout. Enfin le catholicisme, c'est une religion, c'est pas la même chose, le christianisme, ça c'est l'Eglise de Jésus. Le catholicisme, c'est un courant de pensée qu'on a pris et c'est comme ça qu'on a défini, qu'on a essayé de mettre en œuvre le mieux possible ce que Jésus avait dit. Et une des écoles du Christ, j'ai envie de dire c'est le catholicisme, et une des écoles du Christ, c'est aussi les an..., les protestants, c'est aussi les, ceux qui sont, comment on dit? les orthodoxes, etc., c'est toutes des écoles du Christ, mais les personnes qui ont choisi, enfin qui ont compris le message de Jésus comme elles pensaient qu'il devait être compris, et comme on est tous différents en tant qu'hommes, c'est normal qu'il y ait différentes écoles du Christ et différentes pensées. C'est pour ça qu'au catholicisme, j'y crois, oui, et non. C'est parce que je suis dans une famille catholique et qu'on me l'a enseigné, j'y crois au message du Christ. Enfin dire: on croit au catholicisme, c'est pas la même, c'est pas une bonne question, je pense c'est je crois au message du Christ, oui. Et je serais protestante, je croirais aussi au message du Christ, c'est juste-là que je suis catholique, parce que c'est comme ça dans ma famille, mais tous ces mouvements de pensées ont le même fondement, ont la même base, cela diverge juste, à, à, ..à différents points, différents éléments, mais dans le sens c'est le même message, dans le sens où ça descend du Christ, c'est ce que le Christ a apporté.

Est-ce que je crois à la croix? Oui, pour moi Jésus il est mort, il est ressuscité et c'est le Messie et c'est le Christ. Oui, ça j'y crois. Pourquoi, je ne sais pas, je crois. C'est au fond de moi, je ne sais pas mettre des mots, sur ma croyance, sur, mais je suis int-im-me-ment persuadée que cela existe, que cela a existé, que Jésus est ressuscité, et que ce n'est pas des bobards. Dans le cours de religion, on différencie Jésus de Nazareth, au Christ. Jésus de Nazareth, on sait prouver qu'il a existé. Le Christ, on ne sait pas prouver. C'est un acte de foi et moi j'y crois, voilà. Je pense qu'on ne peut pas juger ceux qui n'y croient pas. Il n'y a pas de preuve. En même temps ce sont eux qui ont le plus raison ! On est un peu fou de croire dans quelque chose où il n'y a pas de preuve. Christ, Messie, ressuscité, ça paraît un peu fou. Donc, euh, moi je comprends tout à fait ceux qui ne veulent pas y croire, c'est juste qu'ils sont fort rationnels et qu'ils n'ont pas envie de se poser la question, et qu'ils ont peur d'y découvrir la réponse, mais, ... Voilà. Donc, oui, j'y crois et je suis contente d'y croire, parce que cela me rend heureuse, vraiment.

Et sinon, au salut, à ça j'y crois, parce que c'est un espoir, je pense, parce que la vie sur terre, ce n'est pas facile tous les jours, et s'il n'y a rien après on se demanderait: ça a servi à quoi, ça a servi à quoi de vivre s'il n'y a rien après? Pourquoi est-ce que chaque jour je me lève, j'essaye de faire du bien autour de moi, j'essaye de donner de moi-même si cela ne sert à rien au fait? Si dans cent ans, on s'en foutrait, enfin j'existerai plus, donc, voilà. Je ne veux pas qu'on grave mon nom sur une pierre et qu'on me fasse une fête chaque année, jusqu'à la fin du monde, je ne veux pas ça. Non, je veux juste que ce que j'ai fait, la graine que j'ai pu apporter dans ce monde a pu apporter quelque chose sans qu'on s'en aperçoive, mais dire enfin que je ne vis pas pour rien, c'est pour cela que je crois au salut, pour l'espoir qu'il y a quelque chose après, et que toute cette souffrance qu'on a endurée, on en soit libéré et qu'on soit enfin heureux comme on le souhaiterait sur la terre. On peut être heureux sur terre, ça je ne dis pas, je l'ai été, je le suis encore, mais ce n'est vraiment pas facile tous les jours. Mais, non il y a un autre bonheur, j'en suis sûre encore, encore plus fort et dans Dieu, j'espère dans Jésus. Donc voilà.

*(Silence: 23") Tu disais à la base, le message, le message...*

Qu'est-ce que c'est comme message? *(Rires un peu moqueurs)*. Le message, une des phrases principales de Jésus, enfin le message c'est quoi, c'est, pour moi, il y en a plusieurs, quand je disais le message, c'est un terme général. Mais pour moi, il y en a plusieurs. Une qui m'a guidée depuis que je suis toute petite, c'est "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés", je pense que c'est, c'est la base pour s'entendre sur terre. Ça c'est un message que le Christ il a donné et c'est universel.

On peut le comprendre dans toutes les langues, il n'y a pas besoin d'être intelligent pour cerner ce que cela veut dire, il n'y a pas besoin d'être quelqu'un d'important pour pouvoir l'appliquer, c'est, c'est quelque chose qui est, qui est à la portée de tout le monde, donc, qui est universel qui peut toucher chaque jeune, chaque humain sur terre et qui est fondamental pour pouvoir vivre ensemble. "Aimez-vous les uns les autres", peu importe dans quelle langue on le dit, je pense que c'est une base. C'est une base pour être heureux soi-même et c'est une base pour avancer parce que sans amour, sans amour on n'est plus des hommes, sans amour, on ne, on s'en réduit à l'espace animal ou même à un monstre, ou, ou je ne sais pas. Mais aimer, aimer, c'est la base de l'être humain, parce qu'on est venu au monde par un acte d'amour entre les parents, c'est la preuve que l'amour c'est fondamental. Il n'y aurait pas l'amour, il n'y aurait plus personne, il y aurait peut-être encore des enfants qui naîtraient, ce n'est pas ça, mais est-ce qu'on serait vraiment heureux? Est-ce qu'on serait vraiment nous-mêmes? Non, je ne pense pas, je ne pense pas. L'amour est toujours ce qui a sauvé tout le monde, donc Jésus par son message-là, c'était, ..., nous a donné un peu une loi, une loi pour la vie, une loi pour vivre heureux, peu importe si on y croit ou pas, c'est la base de, de toute existence c'est la base pour être ce qu'on est, et pour se découvrir chaque jour et pouvoir être ouvert. Et voilà chaque matin, il faudrait se dire "Oui aujourd'hui, j'aime les autres comme Jésus m'a aimé." Je pense que là, on, là on pourrait vraiment vivre heureux, là ce serait la clé pour pouvoir passer une bonne journée avec les autres et être contente, enfin être content le soir, quand on se couche. Voilà ça c'est un message du Christ. Aimez-vous les uns les autres. C'est fondamental, car c'est pas l'amour qui a poussé à les guerres, c'est pas l'amour qui a poussé à tout ce qui est meurtres, aux meurtres, aux mauvais actes, c'est pas l'amour qui a poussé à insulter un autre, c'est pas l'amour qui a poussé à blesser un autre. Et quand on dit, j'ai fait ça par amour pour toi. Par exemple on a brisé un couple, par amour, euh, pour l'un des deux partenaires, on ne peut pas dire qu'on l'a fait par amour! Si tu aimes l'autre, t'as pas envie qu'il soit malheureux. En disant, je l'ai tué par amour pour toi, cela n'a aucun sens. On ne peut pas dire ça, parce que, en tuant la personne qu'elle aimait, tu la rends malheureuse, cette personne que tu aimes toi-même. Voilà. L'amour, ça n'engendre pas le mal. C'est l'opposé, et c'est pour cela, que, c'est pour cela que Jésus nous a transmis ce message, qu'on se passe de générations en générations. Qui n'a jamais entendu cette phrase. Qui? Aimez les uns les autres. Même si cela n'a pas été dit comme ça, même s'ils ne savent pas qui l'a dite, je suis sûre que chaque être sur terre l'a déjà entendue. Tellement c'est fondamental. C'est la base.

Un autre message, ..., du Christ, (*soupirs*), je ne sais pas s'il l'a dit tel quel, mais c'est, ... un des messages, ce serait de cesser d'accorder beaucoup d'importance à ce qui est matériel autour de nous et d'essayer de voir en chacun, même en nous-mêmes, ce qu'on est vraiment, ce qu'on vaut. Il ne l'a pas dit tel quel, cela ne sert à rien d'amasser des trésors si au fond on n'est pas heureux. Si on veut être heureux, il faut, il faut, euh, ... En fait le bonheur, c'est quoi? C'est se mettre au service des autres. C'est de, parce qu'on aime, parce qu'on est, c'est, c'est apporter quelque chose chez les autres. Je dis beaucoup de "quelque chose", mais c'est parce que je ne sais pas mettre des mots sur ce que je veux décrire. Par exemple, moi ma mission, c'est: me mettre au service des jeunes, parce que j'ai trop d'énergie en moi-même pour une seule personne, j'ai trop d'énergie, j'ai trop de motivation, trop de volonté pour une seule personne, et je m'en rends compte et je serai assez égoïste de garder tout ça, pour moi. Alors que cette énergie, je peux la mettre pour animer des enfants, cette énergie, je peux aussi la mettre pour rendre service à différente occasion. Cette motivation, c'est aussi, une personne qui est motivée, qui a de l'énergie, c'est un modèle pour les enfants. Les enfants, si tu montres que t'en veux, ils en voudront aussi. Si tu montres qu'apprendre, s'épanouir ou rendre service aux autres, c'est un bonheur, ils te suivront, ils feront cela aussi, et euh, je pense que les meilleurs modèles pour les enfants, ce sont des jeunes, ou même des plus vieux, ou des adultes, qui sont motivés, qui ont

envie de donner de leur personne. Voilà ma mission, c'est d'être au service des jeunes. Quand je suis avec eux, je me sens bien et je crois que j'ai un bon potentiel pour cela. Il y en a, leur mission c'est d'être au service des personnes âgées, parce qu'elles sont plutôt patientes, et je ne sais pas expliquer parce que c'est pas la mienne et c'est pas ma mission et j'avoue qu'être avec des personnes âgées ce n'est pas ce qui m'enchant le plus, non plus. Je ne suis pas spécialement à l'aise tout le temps. Mais voilà, je pense qu'elles ont leurs raisons aussi, les personnes qui se mettent au service des personnes âgées, j'insiste sur le mot "service", parce que pour être heureux, un message de Dieu, euh, de Jésus c'est de se mettre au service les uns des autres. Il avait dit «Je ne suis pas votre maître, je suis votre serviteur» et je pense que c'est là qu'il puisait son bonheur, Jésus. C'est dans le fait de rendre heureux les autres, en les servant, en leur montrant qu'ils pouvaient compter sur toi. Et voilà, les jeunes que j'anime, ils peuvent compter sur moi. Et s'ils ont jamais des problèmes, ils peuvent venir, je les écouterai, j'essayerai au mieux de régler la situation, je ne pourrai pas être toute seule pour la régler, je ne suis pas non plus Joséphine ange gardien (*elle claque des doigts*) en claquant des doigts ça va pas marcher, mais juste leur apporter le sourire et juste essayer de leur donner des pistes, pour régler le problème eux-mêmes, ou être heureux, avoir le sourire, c'est, ..., ça je peux y arriver. Voilà. Je ne prétends pas que je peux rendre heureux les jeunes, mais par ma volonté, par les servir, enfin, par mon énergie, je pense que je peux faire quelque chose pour ces gens qui n'ont pas d'espoir, pour ces jeunes qui sont dans des familles, des familles qui les abandonnent un peu, ou même pour ces jeunes qui en veulent, quoi, des jeunes qui veulent donner d'eux-mêmes. Voilà, je suis là. Donc ça, ce, c'est un message du Christ aussi.

Ça, ce sont les deux messages qui m'aident dans la vie, celui d'être au service les uns des autres et de nous aimer les uns les autres. Après, c'est annoncer la bonne nouvelle et la bonne nouvelle c'est que Jésus est ressuscité et donc qu'il y a une vie après la mort, mais ça c'est un peu plus compliqué, parce que, faut croire en un autre monde et ça ce n'est pas forcément évident. Je pense que chaque jour, les jeunes en tout cas, - les vieux, enfin les personnes un peu plus vieilles, les adultes, ils ont l'expérience, donc ils acceptent plus facilement le fait de mourir, ou même, ils, ils sont convaincus qu'il y a une vie après la mort, c'est leur choix,- mais nous, en tant que jeunes, on se réveille chaque matin et on se dit si cela se trouve, aujourd'hui il va m'arriver un malheur, et c'est la dernière fois que, c'est la dernière fois que je vis, c'est la dernière fois, que, que je me lève ou ceci ou cela, on est fort craintif et on ne veut pas penser, on ne veut pas penser à une autre vie, on ne veut pas penser à la mort tout court. Donc quand on nous parle d'une vie après la mort, on est sans cesse en train de se dire, si ça se trouve c'est une connerie, si ça se trouve ça n'existe pas, c'est, perso moi aussi, il y a plusieurs moments, plusieurs périodes où je doute et je me dis: "Et si il n'y avait rien après, et si tout ça c'était des bobards, des légendes et si c'étaient mes amis qui ne croient pas qui avaient raison", et donc, euh, annoncer la bonne nouvelle, il est ressuscité, cela relève d'un acte de foi énorme. C'est pas facile à assumer tous les jours, parce que ça conduit toute une vie cette conviction-là. Et euh, et donc, c'est un peu plus dur comme message du Christ et pourtant c'est fondamental. Mais c'est pas facile à annoncer, on préfère se taire parfois et essayer de ne pas y penser, parce qu'on y associe toujours l'image de mort, mais voilà, c'est un message important, voilà.

J'espère que je ne suis pas trop brouillon dans ce que je dis, parce que si tu ne comprends pas des choses, faut pas hésiter, ...

*Oui, t'inquiète... après de toute manière, je trie*

Ça va, tu me rassures.

*(Silence: 1'09")*

*Tu disais le salut, beaucoup de choses sur le salut: tu disais que c'était découvrir ce que l'on est pleinement, cette profondeur. Cela se passe après la mort et que toi dans ta mission, que tu sens pour... tu as cette attention à vouloir que l'autre se découvre comme il est, ou bien je fais des raccourcis trop rapides?*

Non, non, c'est plus ou moins, ma mission avec les jeunes?

*Oui,*

Mais c'est découvrir comme il est. Mais ça c'est une expression, c'est parce qu'on dit ça comme ça, mais je pense que sur terre, il n'y a pas moyen de se découvrir vraiment pour différentes raisons et quand je disais "se découvrir tel qu'il est", c'était plutôt ses valeurs, ce qu'il a, ses défauts aussi qui, mais surtout ses valeurs, parce qu'il y a beaucoup de jeunes qu'on n'encourage pas à montrer ce qu'ils valent, auxquels on donne pas leur chance de prouver ce qu'ils sont et parfois ils vivent leur vie, je dois dire, bons à rien, comme des moutons, à dire oui à tout ce qu'on leur dit et à s'effacer dès qu'on leur offre l'occasion de, de, d'être au premier plan de la scène. Et avec les jeunes, j'exploite tous les terrains, que ce soit la danse, le sport, le théâtre, j'hésite pas à mettre en valeur chez chacun d'entre eux, chez chacun des jeunes que j'anime, ce qu'il y a de bon dans ces domaines-là, pour qu'après lui, il trouve ce qu'il aime, qu'il trouve le don que Dieu lui a donné, le don que ceux, ... Ils y en a qui savent jouer de la musique, il y en a qui n'y arriveront jamais, il y en a qui sont bons en sport, il y en a qui ne le sont, il y en a qui savent faire du théâtre, il y en a qui ont un peu plus de mal à s'exprimer devant tout le monde, mais voilà, il y en a qui savent dessiner aussi, et je pense que ces dons-là, c'est aussi ce qui nous permet d'être heureux, et je reviens souvent à ce mot heureux, mais il a beaucoup d'importance, je pense. Et c'est ce qui permet aussi, d'être bien dans sa peau. Je vaudrais quelque chose peut-être pas en sport, mais en théâtre, et j'ai envie de partager mes capacités, j'ai envie de montrer ce que je sais faire, et de montrer que j'existe, parce qu'à travers une performance qu'on développe on montre aux autres qu'on est là, qu'on apporte sa petite touche dans ce domaine-là, s'il n'y avait pas Usein Bold, l'athlétisme ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. S'il n'y avait pas, une amie au théâtre qui est super, qui sait bien parler, un de mes modèles, peut-être que je ne serais pas là où j'en suis maintenant, parce que quand je l'ai vue jouer au théâtre, je me suis dit "whouah", ça donnait envie, chaque fois que je l'écoute, j'en apprend sur ma manière de jouer moi-même. Voilà. Chacun, on a une performance au fond de soi, on a une capacité que les autres non pas forcément et c'est sur ça qu'on doit se démarquer et il ne faut pas hésiter. Parce que c'est, ..., ça nous permettra d'être nous-mêmes, de se sentir vivre, d'être bien dans sa peau et montrer qu'on vaut quelque chose. Il n'y a pas besoin d'être les meilleurs, mais, chaque domaine, que ce soit le sport, la danse, le dessin, ou quoi ça apprend sur, ce sont des leçons de vie, en fait. C'est bien de s'entraîner. Leçon de vie, pourquoi? Ben dans le théâtre, je prends le théâtre, parce que je fais du théâtre, ce n'est pas facile tous les jours, c'est ça demande du travail, donc cela demande parfois d'être méchant avec soi-même, on a plutôt envie de regarder la tv, non, il faut que je travaille mes textes, donc là on y va. Ça aussi, parfois on va être au sommet, on va être, va être au sommet, enfin comment dire, on va faire une performance où l'on sera géniale et il y a aura d'autres jours où l'on sera nulle entre guillemets, c'est des hauts et des bas, qui nous aident à ne pas se prendre la tête, la grosse tête, et aussi en même temps à se dire qu'il y a toujours moyen de faire mieux, donc voilà, une leçon de vie, dans le sens, où l'on passe par des épreuves qui nous rendent meilleurs, des épreuves qui nous permettent de ne pas devenir quelqu'un qu'on n'est pas mais garder les pieds sur terre, tout en, tout en, tout en s'améliorant, tout en partageant notre passion. Et voilà et c'est la leçon de vie en sport ou avoir un domaine dans lequel on peut évoluer. Cela permet aussi de quitter la monotonie des jours. J'ai des amies qui ne font rien comme sport, qui, qui du genre, en rentrant de l'école sont toute la soirée sur l'ordinateur et je trouve

cela dommage parce que c'est pas un talent d'être sur l'ordinateur. Je trouve. Donc voilà et ces personnes, elles ne sont pas très ouvertes, elles n'ont pas beaucoup d'amies, juste celles qui sont à l'école et ça je ne pense pas que ça leur rend service. Parce que je suis sûre qu'au fond d'elles-mêmes, elles ont des choses à prouver, que ce soit à elles-mêmes ou aux autres, et de par cet enfermement d'une vie trop monotone: école, je rentre chez moi sans grande diversité, sans grand contact avec les autres, elles se renferment au fond d'elles-mêmes, c'est comme une graine qui ne grandira pas, quoi c'est une graine qui reste dans la terre, elles se sentent bien au chaud, mais elles ne portent pas de fruit, elles ne donnent rien. C'est ça un peu ce que je voulais dire, mais c'est ça, je pense. C'es amies-là, perso, elles ne m'apportent, rien, pas beaucoup et c'est dommage parce qu'on a chacun, chacun doit pouvoir apporter quelque chose aux autres. Et là plutôt elles tirent vers le bas, par leur côté assez faignant, par leur côté 'je m'enferme chez moi, je suis bien', par leur côté individualiste, égoïste, voilà. Or un domaine, où on devient performant, cela nous permet de, de donner aux autres, de les faire grandir aussi par ce qu'on est et de leur montrer que, que notre personnalité n'est jamais acquise, que rien n'est jamais acquis et qu'on peut, on peut toujours avancer. Là, ces personnes qui restent chez elles, pour elles c'est comme ça, elles ont atteint le stade où l'on ne grandit plus, où c'est fini et voilà. Elles vont rester comme ça toute leur vie, à moins qu'elles trouvent quelqu'un qui les fasse changer, enfin qui les ouvre, parce qu'on ne change pas quelqu'un. Mais voilà et ça c'est dommage.

*[Interruption interview. Reprise le lendemain]*

*Quand on parle de salut, être sauvé, y a-t-il des choses en plus qui te reviennent?*

Pas spécialement.

*Tu disais être sauvé de ce qui nous accable, de ce qui nous fait mal. On peut parler un peu plus?*

Etre sauvé, de ce qui nous fait mal, de ce qui nous accable. En fait, dans la vie, il y a plein d'épreuves. Chaque jour on va avoir des difficultés et parfois ça nous empêche, pas consciemment, ça nous empêche d'être nous-mêmes, et même de nous ouvrir pleinement aux autres et de pouvoir montrer pleinement ce qu'on est par des, qu'est-ce..; En imaginant, j'ai raté une interro, une interro de math, j'ai raté, enfin non, j'ai réussi moins bien mon interro de math que mon amie. Et ben là, ce qui va se passer, ça va être une épreuve, dans le sens où il y a la concurrence qui va jouer parce qu'on va se dire, mon Dieu, à un point, je la dépassais et alors, on va parler à cette amie, on va, on va faire des activités ensemble, mais au fond de nous, il y aura toujours, "elle a réussi à me battre et j'ai pas, j'ai pas su, il y a un point qui m'a manqué pour être meilleure qu'elle." Dans la vie, on nous force à être meilleur que les autres. Et c'est cela qui nous accable, inconsciemment, on se rend pas forcément compte mais c'est ça qui fait aussi que parfois il y a la jalousie qui intervient, qui fait qu'on ne peut pas être pleinement heureux. Il y aussi l'égoïsme qui peut venir de là, de cette envie d'être meilleur que les autres. On a une société où c'est l'individualisme qui prend, où c'est, où on met en avant les meilleurs, où euh, si on veut réussir dans la vie, on doit faire mieux que les autres, enfin on nous pousse à être comme ça, et ce qui fait qu'on ne peut pas s'entendre pleinement avec les autres, puisqu'il y a - toujours cet élément de concurrence, cette notion de concurrence, qui intervient. Donc ça, c'est..., je suppose, qu'avec le salut, on en sera libéré. On n'aura plus besoin d'être meilleur que les autres, on n'aura plus besoin de faire, de devoir faire ses preuves constamment pour pouvoir être quelqu'un, parce qu'on aura reçu, tous reçu la même chose, le salut, et peut importe ce qu'on est, peu importe ce qu'on a fait. Et voilà. Et ça c'est la grande nuance, enfin, la grande, la, la concurrence c'est ce qui nous accable tous, mais tous, mais tous ! C'est, on est sans cesse en train de regarder ce que les autres ont, ce que les autres font, parce que, ce que les autres reçoivent, où voilà ce qu'on dit des autres pour être soi-même, enfin pas pour être soi-même pour être quelqu'un. Donc, euh, ça c'est quelque chose qui accable tout le monde.

Je pense que si la concurrence s'arrêtait, enfin, s'il n'y avait plus de concurrence, on n'aurait plus besoin de regarder autour de soi pour se dire est-ce que je suis comme elle, est-ce que je suis mieux qu'elle, est-ce qu'elle m'accepte telle que je suis, est-ce, euh, est-ce que je suis dans la norme, est-ce que je suis dans le moule, est-ce que je suis sur le bon chemin ou non? Ce serait des questions qui ne seraient plus là, ce serait des questions qui ne nous embêteraient plus, cela nous permettra d'avoir le sourire constamment sans se dire, "mon Dieu là j'ai dit telle parole, j'ai fait tel pas, est-ce qu'elle a apprécié, est-ce que, est-ce que cela atteint mon image ou pas, est-ce que la couleur de ma veste ça va bien avec mes yeux?" Ben, voilà, il y a plein de choses avec la concurrence. Voilà, pourquoi est-ce que ce garçon la regarde, elle, et pas moi, pourquoi est-ce qu'elle a eu 10/10 et moi 9,5 et voilà? Il y a plein de choses, s'il n'y avait plus de jalousie, s'il n'y avait plus la concurrence, ben, ça irait mieux, je pense et pour tout le monde, tout le monde, tout le monde ! Ça c'est un combat de ma vie, arriver à arrêter de regarder autour de soi sans cesse, pour se construire, pour se donner une image, une réputation qui n'est pas forcément cohérente avec ce qu'on est. Ça ce serait la chose dont on serait libéré avec le salut. La concurrence qui nous pousse à toujours comparer, à toujours vouloir ce que l'autre a, à toujours être meilleur que l'autre et qui nous empêche, qui nous empêche de vivre pleinement ce qu'on a à vivre, et donc être toujours accablé de questions. On est toujours sous l'emprise d'un poids qu'on ne sent pas forcément, de celui d'être à la hauteur. Alors ce n'est pas en opposition avec ce que j'avais dit avec les valeurs, avec le sport, le théâtre et tout ça. Ce n'est pas en opposition. C'est deux choses différentes. Parce que dans le théâtre, c'est, le théâtre, c'est pas être meilleur qu'un autre. Le théâtre c'est se prouver à soi-même qu'on vaut quelque chose. Voilà. Et c'est pas en concurrence par rapport à un autre. Bien sûr qu'on va regarder ses points, mais avant tout dans un sport, c'est une épreuve personnelle, qui nous permet de grandir personnellement sans dire "celui-là a fait 25 secondes, moi j'en ferai 24. La plupart des gens le font, parce qu'on nous pousse à être comme ça. Dans le sport, on pousse les gens à être meilleurs que les autres, on les méprise parfois "tu es trop nul, tu devais faire 23 secondes, tu en as fait 25, tu es deuxième, m'fin." On nous met une pression qui fait qu'on compare, mais à la base dans le sport, je ne pense pas qu'à la base, c'était une activité, que ce soit danse, théâtre ou quoi, c'est prouver à soi-même ce qu'on vaut, voilà, prouver qu'on peut faire quelque chose de bien, sans forcément comparer avec les autres. Donc voilà, c'est la société qui nous pousse à entrer en concurrence avec tout le monde. Et notamment au job étudiant et au, au, euh, au travail, il faut absolument que sur le CV, eh bien qu'il y ait plein de, qu'on montre tout ce qu'on est. Et qu'est-ce que va faire le patron, il va comparer avec un autre, donc on a cette pression-là aussi de se dire, est-ce qu'il y a quelqu'un de meilleur que nous qui va arriver, est-ce qu'il y aura quelqu'un qui va avoir une activité ou une valeur en plus que nous qui va faire que c'est lui qui va recevoir le boulot et pas nous? En donnant un CV à un patron, on est sous la concurrence. On regarde c'est qui le jeune qui va arriver après nous et on se dit, est-ce qu'il en veut, est-ce qu'il en veut pas, est-ce que sa tête est belle ou pas? Voilà, c'est comme ça. En emploi aussi, on regarde ses adversaires, et chaque jour on se dit, il faut que je fasse mieux que lui pour avoir une prime, ou pour être mieux vu ou pour être sûr de garder mon emploi. Je pense que c'est ça qui accable les gens. Voilà. Et c'est compliqué, mais il faut essayer de surmonter cela au maximum, parce qu'on arrivera d'autant à se démarquer, enfin, par ses..., euh, à se démarquer si on a une bonne relation avec ses collègues, une relation juste et si dans son travail on est juste et droit, avec soi-même, parce que le fait d'être toujours en concurrence, ça pousse parfois à des mauvais comportements et cela se retournera un jour contre nous. Un comportement comme tricher, comme mentir, comme dire des choses fâcheuses sur le dos de quelqu'un ou même avoir une mauvaise image parce que les autres sentent qu'on est en concurrence avec quelqu'un ou juste par ce qu'on arrive pas à être content pour l'autre, parce qu'on arrive pas à apprécier le projet d'un autre, on est bloqué dans ses idées et on n'arrive pas à s'ouvrir et cela se

retournera contre nous-mêmes à un moment. On sera toujours en opposition par rapport aux idées des autres, par rapport à ce qu'ils proposent qui sont parfois meilleurs que nous, et on ne grandit pas alors. Les, les projets sont parfois, ou c'est ça, la personne n'est pas meilleure que nous, mais les projets sont plus intéressants que le nôtre, et alors on ne grandit pas et on dit, "non, il a faux, il a faux, il a faux" et voilà. Et on se rabaisse, on régresse. Donc voilà, si on pouvait être libéré de cette concurrence, ce serait cool. Et cela commence dès l'âge tout petit. Dès l'âge de 5 ans, ça commence, il faut pas croire. Quand on veut le jouet d'un autre, c'est parce qu'on se dit intérieurement, "ah Maman, elle a offert ce jouet à Julien, c'est donc parce qu'elle préfère à nous", et il y a de la concurrence entre les frères et sœurs, "maman, elle a dit ça à Juliette, donc ça veut dire que moi, enfin, qu'elle aime mieux Florence que moi, ou Florence s'est démarquée", et voilà, et tout de suite on cherche où est la faille, et c'est dès tout petit, et c'est ça, la jalousie elle est là, et c'est un sentiment humain et au plus on grandit, au plus la jalousie ça va être la concurrence et là ça fait parfois tomber les gens en dépression, parce que là, ils ont l'impression de ne pas être à la hauteur, alors que c'est eux qui se , qui se , qui s'enferment dans des murs, des murs qu'on, qu'on leur impose pas, mais qu'ils construisent eux-mêmes pour se barricader à cause de cette pression qu'on leur met.

*(Silence: 6")* Donc ça c'était le mal qui accable, tout, tous franchement.

*Dont on sera libéré à la fin du monde?*

J'espère. J'espère parce que si c'est pas le cas dans l'autre monde ce sera pas supportable pour beaucoup de monde. Parce que c'est ça qui rend les gens malheureux. Et c'est là aussi cette concurrence que vient les sentiments, c'est l'avidité, non c'est pas ça. Ça existe ou pas, ça? Quand on veut de l'argent, de l'argent, ...*Oui*, Voilà parce que l'autre a plus d'argent que nous, donc l'autre est plus heureux que nous, -enfin, c'est un petit développement dans sa petite tête comme ça-, donc, il faut que je gagne plus d'argent que lui, pour être plus heureux que lui, et voilà, c'est de là, de cette concurrence que découlent plein de sentiments mauvais qui empêchent l'homme d'être heureux et donc si dans l'autre monde cette concurrence est encore présente, il y a en a, qui, qui ..., qui ne seront jamais heureux alors.

*(Silence: 22")*

Un autre mal qui nous accable, c'est aussi la souffrance, par exemple. Ça, ça n'a rien à voir avec la concurrence, la souffrance, physique, je parle et parfois mentale, mais, mentale ça se rapproche plus de la concurrence, mais physique c'est quelque chose qu'on, qu'on, qu'on, enfin contre lequel on ne peut pas forcément se battre. C'est quelque chose qui nous détruit au fur et à mesure, qui nous détruit mentalement si on n'arrive pas à l'accepter cette maladie physique ou ce problème physique. Donc euh, ça c'est une souffrance, si plusieurs personnes ont été libérées; je pense qu'elles sauraient être heureuses telles qu'elles sont. Et un jour, on se verra diminuer aussi, chacun, je pense, je ne vois pas pourquoi il y en aurait qui serait favorisé par rapport à d'autres, on se verra tous diminuer à moins qu'on ait une mort brutale et euh, ça, ça peut faire du mal à tout le monde. Alors là, on comparera ce qu'on était avant, on oubliera que cette personne qui diminue c'est nous, et qu'on garde nos valeurs, même si physiquement on ne vaut plus grand-chose, entre guillemets, et euh, et ça, ça va être une souffrance pour beaucoup. Que ce soit pour ceux qui, même pour moi je pense, c'est pour ça que je ne suis pas très à l'aise avec les personnes âgées, parce que je m'auto-projette dans le futur, en me disant un jour ce sera moi, et alors c'est comme s'il y avait deux miroirs, un où je me vois jeune comme je suis maintenant et un où je me vois plus vieille et ça, ça va être une souffrance et j'espère que j'arriverai à la surmonter. Pourquoi une souffrance, parce que la beauté physique, eh, ça permet, c'est, c'est, ça attire, j'ai envie de dire. Cela joue à plusieurs niveaux. Si physiquement, t'es souriant, si physiquement

t'as l'air de quelqu'un, enfin le physique joue beaucoup pour attirer les groupes de jeunes, tu serais une animatrice plus préférée, enfin préférée, si tu arrives à sourire, si tu as de la prestance, si enfin, au premier abord, ... On va faire un jeu, on va dire comme ça. On prend plusieurs jeunes: un qui ne sourit pas, et un qui a l'air physiquement, qui a l'air d'être triste, et un autre qui a l'air fort sévère, physiquement, cela se voit, euh sévère et, voilà et un autre qui a l'air plutôt égoïste et qui a un physique égoïste, et un qui a un physique beau-parleur, celui qui s'y croit et un autre, un autre garçon, -oui là ce sont que des garçons- et un autre qui a l'air gentil, qui a l'air souriant, qui a l'air, enfin qui dans sa manière de se comporter a l'air d'être simple, etc. Mais, on fait un choix, la plupart des jeunes iront vers celui-là. Donc voilà, le physique, il y a des traits de notre physique qui attirent. Quelqu'un qui a un beau sourire attirera plus que quelqu'un qui ne sait pas sourire, quelqu'un qui a un regard attendrissant que quelqu'un qui n'a pas un regard attendrissant, une personne jeune attirera plus qu'une personne âgée, ça on ne peut pas le nier, auprès des jeunes. Et voilà, je me dis que plus tard, quand je serai plus vieille, déjà dans mon, dans mon attirance, j'aurai peut-être moins de facilité avec les jeunes, parce que je ne sais pas pourquoi quand j'anime, généralement je suis celle qu'on écoute plus facilement et avec laquelle on rigole plus facilement, on vient plus facilement, on parle plus facilement, je pense qu'il y a cet attrait physique qui joue et quand je serai vieille, il n'y aura peut-être plus, ça sera fini. Et puis, il y a la santé physique. La santé physique, euh, c'est ça, c'est une souffrance plus tard si je perds la mobilité. Pourquoi? Parce que j'ai beaucoup d'énergie, j'adore me déplacer, j'ai horreur d'être assise à ne rien faire, j'aime bien bouger, faire du sport, et si un jour, je perds la mobilité, j'ai peur que je perde tout avec, le sourire, que je perde aussi cette envie de vivre tout simplement parce que j'aurai perdu ce qui me permet d'être dynamique, ce qui me permet de bouger, ce qui me permet d'être libre, et ça c'est une souffrance que beaucoup de personnes connaissent pour l'instant, qui n'ont plus leur mobilité suite à un accident ou à une maladie et si après le salut, elles pouvaient être libérées de cette souffrance, qu'elles essayent de cacher, parce que cela ne les empêchera pas d'être souriantes ou d'être gentilles, mais je pense qu'au fond cette souffrance est toujours là et qu'on ne pourra rien y faire. Si elles pouvaient en être libérées après le salut, ce serait, cela leur permettrait d'être heureuses pleinement. Je reviens à l'attrait physique parce que j'ai un exemple qui m'est venu. J'ai une amie qui en classe ne sourit jamais, ne sourit jamais et a l'air, physiquement, a l'air d'être une fille avec des manières. Donc elle est toujours bien habillée de A à Z, toujours les cheveux très bien faits etc., et elle ne sourit jamais, elle est toujours dans son coin, et personne ne vient vers elle. Personne n'a envie d'apprendre à la connaître. Pourquoi? Parce qu'elle dégage une image, elle dégage, à travers son physique, qui n'est pas attirante. Et j'ai la chance de dégager, une image, apparemment, vu mes expériences, une image qui est assez attirante pour les jeunes. Donc j'ai peur de la perdre et ça ce serait une souffrance, en vieillissant et donc voilà, je peux comprendre ces gens qui souffrent à cause d'un physique qui les empêche d'avoir une bonne relation avec les autres, parce que c'est beaucoup ça qui joue dans le monde d'aujourd'hui. C'est le physique. Et euh, les gens vont être, vont d'abord juger le physique avant l'intérieur, et parfois n'oseront même pas vous approcher parce que vous avez un physique qui ne plaît pas. Ils ne vous donneront aucune chance parce que vous avez un physique qui ne leur plaît pas, notamment dans le boulot, ça, ça fait souffrir beaucoup de monde. Alors si le physique ne compte plus dans l'autre monde avec le salut ce serait génial; ce serait génial pour ces personnes qui souffrent autour de nous. Donc voilà.

Et avec le salut, je suppose qu'on aura plus. Un truc qui nous accable, c'est de penser à la mort, mais tous les jours. Et je pense qu'on soit jeune, ou vieux, ou âge moyen, adulte quoi, on y pense. Se dire, que là, il y a à côté de moi ma sœur, ou sr Anne et qu'un jour, elle ne sera peut-être plus là, ou qu'un jour, je ne serai peut-être plus là, moi ou elle, je ne sais pas, ça ça, fait souffrir beaucoup de gens parce qu'il y en a qui se mettent martel en tête avec ça, j'en fais partie, (*Rires*) non, sérieux, et je fais des

efforts, et c'est quelque chose qui empêche aussi de sourire et d'être heureux tous les jours, c'est, ... Se dire, si ça se trouve, je me lève pour la dernière fois, si ça se trouve les personnes que j'aime, demain, elles ne me verront plus et demain, je ne les verrai plus et voilà. Et quand on voit que cela touche des gens autour de nous, on se dit "à quand notre tour", parce que cela n'arrive pas qu'aux autres. Quand je vois ici qu'une amie a perdu son papa, ou qu'une amie a perdu sa sœur dans un accident ou voilà, je me dis un jour ça peut être moi, et un jour ça pourrait être même demain. Et donc euh, c'est, c'est terrifiant, c'est vraiment affreux, terrifiant et ça empêche de profiter du moment présent. On dit que quand on sait quand on va mourir, on profite de chaque instant, mais ça je ne suis pas sûre. Ça, je ne suis pas sûre. Je pense que les gens qui savent que, qu'elles vont bientôt mourir, je ne suis pas sûre qu'ils arriveront à profiter de l'instant présent, je suis plutôt sû..., à mon avis, elles s'enfoncent dans un remords, elles s'enfoncent, imaginons que la maladie ça vient de ce qu'elles ont fumé, elles vont s'enfoncer dans le remords-là, et elles vont pas, même si elles ont donné l'impression qu'elles vivent pleinement l'instant présent, elles ne vont pas y arriver forcément. C'est ça, c'est ça le gros problème, c'est qu'on sait tous qu'on va mourir et ça empêche de profiter pleinement de l'instant présent et c'est tellement important. Et que c'est généralement quand la personne n'est plus sur terre qu'on se dit: "Ah, là mince. J'aurais dû lui dire que je l'aime, j'aurais dû sourire quand on a fait un jeu ensemble ou" voilà, et ça, ça en accable beaucoup. Et donc si avec le salut, enfin, avec le salut, d'office, j'en suis sûre là, j'espère, vu que le salut c'est vers un nouveau monde, on ne mourra plus, enfin je, je me le souhaite, je nous le souhaite, donc, enfin de ça on en sera libéré. Parce que ça en accable beaucoup.

*Ecoute, Alph, je crois qu'on y passera la nuit.*

*(Rires)Qu'est-ce que j'ai parlé, c'est dingue!*

*On va s'arrêter là?*

Pas de souci...

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Age:** 17 ans

**Groupe de jeune:** groupe +13, camp été,

**Profession du père:** enseignant (religion)

**Profession de la mère:** enseignante (latin- grec)

**Religion du père:** catholique pratiquant

**Religion de la mère:** catholique pratiquant

**Situation matrimoniale:** ensemble

**Sa Religion:** catholique

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Maintenant oui: messe, groupe chrétien ("là c'est dans le critère apparence, maintenant est-ce que je pratique vraiment au fond de moi? ben oui.") Parfois à la messe pratique moins que quand est chez elle, ou lors d'une activité. Pratique spontanée, sincèrement, pas rituelle.) Je pratique plus, toute seule chez moi, parce que c'est voulu et pas imposé

**Prière:** oui, pas forcément de manière régulière. Quand ça vient, sur le chemin de l'école. En chantant à l'école. Deux trois mots aux personnes qui me regardent d'en haut.

**Echelle d'adhésion au christianisme:** 8

**Hobby:** théâtre, danse, animation de jeunes, caté, groupe *Youcat*, bricolage, vélo, le sport, en général, tennis, foot, ..., lire

## **Interview 17: Benoît**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Être sauvé..., ben, ça sous-entend qu'il y a une vie après la mort et que le monde ne s'arrête pas à la terre, qu'il y a quelque chose après, que tout ne s'arrête après notre vie. Mmm. Aussi pas tomber dans la mort, parce que la mort c'est un peu négatif, enfin ça a toujours été un peu négatif, ms euh, moi je ne le vois pas négativement quand je pense à être sauvé.

*Tu ne le vois pas négativement, ...*

Ben la mort c'est, ça peut paraître négatif, puisqu'on n'est plus ici, parce qu'aux enterrements, tout le monde pleure, on pleure, alors que s'il y a quelque chose après, ben tu comprends?

*Pas tout à fait, si tu peux un peu expliquer...*

Ben, si tu sais qu'il y a quelque chose après et que tu vas être sauvé, t'as plus tendance à le prendre, pas trop mal, finalement tu as un peu d'espoir, un espoir d'avoir autre chose après, donc moi, j'ai plutôt envie d'être sauvé que, finalement de mourir et de,... et qu'il n'y ait plus rien après.

*Donc, une vie après, après la mort, euh, avoir autre chose, qui te donne à toi envie d'être sauvé, ...*

*Ouais,*

*Et sur cette autre chose, ... . Qu'est-ce que tu dirais?*

*Hum, hum*

*Tu dis espoir d'avoir autre chose après la mort...*

Ben, on imagine un peu un paradis, on nous a un peu inculqué ça. Qu'il y avait autre chose, un paradis, peut-être un autre monde du même genre, où le mal, peut-être, où il y a moins de mal, où, on a envie de vivre, quoi. Par exemple, il y a l'exemple de Bernadette, où Marie lui dit qu'elle aura une belle vie après. Enfin, elle a une vie pas, pas excellente, hein, Bernadette, et elle lui dit, ben, euh, ta vie n'est pas belle dans ce monde, mais dans l'autre. Ben, peut-être vivre aussi ça. Si elle est pas si belle, et que Jésus, en, par sa mort nous emmène dans une vie plus belle. Et seulement, il y a ... , cela me fait poser des questions sur avant Jésus, les autres, Abraham et tout, et ceux qui ont vécu avant Jésus, c'est quoi leur salut? Enfin?

*Hmm?*

Qu'est-ce qu'ils sont devenus? Enfin, je me situe, peut-être pas hyper bien par rapport à ce que c'est le salut,...

*Tu viens de faire un lien avec Jésus, avant Jésus, et après Jésus, tu peux un peu, ...*

Le salut, à mon avis, je le vois comme Jésus qui apporte le salut. Donc, euh, qui en mourant, hé ben, ouvre les portes à quelque chose après la mort, enfin, on ressuscite avec lui, c'est ce qu'on entend souvent. Je vais peut-être dire une bêtise, mais, peut-être que le paradis, justement où tu vas bien, ben est plus possible parce qu'il nous permet de racheter nos péchés, de nous faire pardonner, alors que ce n'était peut-être pas possible avant.

*Pas possible*

Ben, c'est ce qu'on dit quand on va à la messe, c'est un peu lui qui rachète les péchés, mais qui les rachetait avant? Mais le salut, à mon avis, ce serait grâce à lui qu'on l'a eu, et il a permis qu'après lui

on puisse l'avoir, et pas avant. Sinon on ne voit pas bien le rôle de Jésus. A part montrer que Dieu existe vraiment. (*Silence: 10"*)

*En gros le rôle de Jésus, ce serait... .*

Apporter le salut pour, pour l'humanité après lui, et peut-être avant en même temps. Mais... (*Silence: 18"*)

Le salut, le mot en lui-même est assez positif, quand on salue quelqu'un, enfin ça n'a rien à voir, quand on dit le salut, c'est assez positif.

*Qu'est-ce que tu mets, toi derrière ce mot, le salut?*

Euh, résurrection.

*Et derrière le mot résurrection?*

Vie.

*Et derrière le mot vie?*

Mmm, derrière le mot vie, (*Silence: 13"*) humanité. (*Silence: 30"*)

Le salut c'est pour l'humanité, donc, tu peux faire une flèche de salut vers humanité.

*Cela voudrait dire quoi pour toi?*

Le salut pour l'humanité... . Cela revient à ce que je disais au début, je pense que, ben ça ouvre à un monde meilleur, mais peut-être un monde après la mort, mais aussi, où on rachète les péchés, on est mieux avec nous-mêmes, et donc un meilleur monde aussi sur terre, donc, euh, ça amène vers un monde meilleur. C'est le but de la réconciliation.

*Ici sur terre*

Quand j'entends salut, moins sur terre qu'après la mort, mais il y a quand même une petite part avec la réconciliation, parce qu'à la réconciliation, c'est un peu avec le salut.

*Quand tu dis réconciliation tu dis quoi, tu parles de quoi?*

Dire ses péchés à Dieu et se les faire pardonner.

*D'accord.*

Il est mort pour les péchés, il est ressuscité après, il a vaincu la mort, et renouvelé la vie.

*(Silence: 35")*

*Donc le salut a à voir avec une vie après la mort, -tu m'arrêtes si je me trompe-, ça nous donne une certaine espérance, cela nous donne envie d'être sauvés. Tu le lies, toi, avec Jésus qui, par sa mort, ouvre les portes à quelque chose d'autre qui nous ouvre la possibilité de ressusciter avec lui et nous permet de racheter nos péchés, et c'est, et donc le bénéfice du salut, pour toi, c'est surtout pour après la mort, mais par le sacrement de réconciliation qu'on vit ici, ça nous aide aussi à rendre le monde d'ici un peu meilleur...*

Et à se sentir mieux avec soi.

*Et à se sentir mieux avec soi...*

C'est les deux buts de la réconciliation aussi: se sentir mieux avec soi et avec Dieu. Enfin, je pense que la réconciliation a à voir avec le salut. (*Silence: 12"*)

*Tu en as fait l'expérience, ... de ce lien entre réconciliation et salut?*

Ben pour moi, oui. Mais, tout tourne autour de Jésus pour le salut, enfin pour moi. Si j'ai bien compris la chose, Jésus il est mort pour laver les péchés du monde. La réconciliation, ça sert aussi en quelque sorte à s'enlever les péchés, et euh, en enlevant nos péchés du monde, il a ouvert les portes du salut, en quelque sorte, enfin, enfin, il y a le salut qui en découle.

*(Silence: 40")*

*Et donc c'est Jésus qui apporte le salut...*

Oui.

*Et pour toi, concrètement dans ta vie de tous les jours...*

Ben, je ne le vois pas encore forcément, si c'est surtout après qu'il arrive. Enfin j'espère avoir droit au salut

*Avoir droit, ...*

Oui, avoir droit,... enfin je pense maintenant que tout le monde aura droit, enfin, grâce à Jésus. Par le sacrement de réconciliation sinon, ben quand je vais au sacrement de réconciliation, je sors avec un poids en moins aussi. Sinon, je ne le vis pas vraiment tous les jours. Enfin j'ai pas l'impression, peut-être que, ..., qu'il y a quand même quelque chose qui se passe, mais je ne le sens pas particulièrement, ou alors, j'ai mal compris le salut.

*(Silence: 1'02")*

*Est-ce que tu peux me parler un peu de ce que tu entends par racheter les péchés?*

Bonne question, racheter les péchés. Bon, on va encore prendre avant Jésus et après Jésus. Avant Jésus, ben, peut-être qu'ils se pardonnaient eux-mêmes, euh, avec eux-mêmes, mais pas avec Dieu. Et euh, Jésus, et est mort, en par..., à cause des hommes par leurs péchés, et euh, il fait un lien, en se montrant fils de Dieu, entre les hommes et Dieu. Et les hommes au lieu de se tourner vers eux-mêmes, et se pardonner à eux-mêmes, enfin, se remettre en question, et parler avec Dieu, et parfois dire pardon Seigneur, ben, ils ont plus tendance à aller, plutôt vers Dieu plutôt que de se concentrer sur eux-mêmes. Et l'Eglise, elle dit aussi, que par l'intermédiaire des prêtres, ils parlent avec Dieu et peuvent se réconcilier et c'est petit à petit à partir de Jésus que l'on va prendre conscience que Dieu existe vraiment, et qu'il y aura de plus en plus de chrétiens et voilà, et le sacrement de réconciliation permet de faire une passerelle entre Dieu et les hommes. Finalement, dès qu'ils vont faire quelque chose qui ne sera pas bien, entre guillemets, et bien, ils vont le dire à Dieu en espérant être pardonnés, ils ne feront plus tout sans se soucier de Dieu. C'est encore une fois Jésus qui est un petit peu l'élément déclencheur. *(Silence: 22")* Justement, je crois qu'on dit, que c'est en pardonnant ses péchés qu'on peut finalement accéder au salut. Donc, c'est en se remettant à Dieu, enfin, en pardonnant et en se concentrant plus sur Dieu que sur les hommes qu'on accède finalement au salut. Et comme Dieu pardonne tout, tout le monde a droit au salut. *(Silence: 10")* Et maintenant, est-ce que..., j'imagine que tout le monde a ce droit au salut, mais est-ce que ceux qui ne se tournent pas vers Dieu, ont le même droit que les autres? *(Silence: 23")*

*Tu as une idée de réponse?*

Pas vraiment. Moi je pense que tout le monde y a droit, mais,... maintenant,... *(Silence: 36")*

*Maintenant, ...*

Ben, c'est pas moi qui décide! (*Rires*) C'est vrai ça, les, par exemple, ceux qui ont une, qui sont athées, il ne vont pas forcément aller vers Dieu. Est-ce que eux pourraient aussi avoir droit au salut en pensant que la réconciliation y amène. Est-ce qu'il faut nécessairement avoir, enfin croire en Dieu pour y arriver, je ne sais pas. J'espère que non, comme ça tout le monde pourrait avoir droit,... (*Silence: 21"*) Je pense que Jésus, réconciliation et salut et Dieu, ça va ensemble.

*Jésus, réconciliation, ...*

Dieu, et salut, et nous aussi.

(*Silence: 52"*)

*Tu me disais en boutade, ce n'est pas moi qui décide, c'est qui?*

Dieu. Pour moi, en tout cas. Peut-être que tout le monde,... mais pour moi, je, je pense que c'est Dieu.

*Donc Dieu décide,... Dieu décide... quoi?*

Qui a droit au salut même si je pense que c'est pour tout le monde.

*Et qu'est-ce qui te fait penser que c'est pour tout le monde?*

Hum, heuh, il ne laisserait pas libre. On est assez libre de croire ou de ne pas croire et je ne pense pas que son but, c'est de punir. Donc à mon avis, enfin, je ne le vois pas comme un Dieu qui est méchant, qui aime bien punir et qui voulait imposer vraiment que c'est lui, Dieu, qu'il décidait un petit peu qui aurait droit au salut, qui ne l'aurait pas, il ne laisserait pas libre, et il laisserait plus de signes de sa présence, de son existence.

(*Silence: 13"*) *Tu peux un peu expliquer, je ne suis pas sûre de bien te suivre.*

Ben, euh, Dieu, on dit qu'il est miséricordieux et qu'il pardonne tout, mais il ne montre pas vraiment, ça n'a rien à voir, il ne montre pas de signes de sa présence, enfin qu'il existe vraiment. Il a juste envoyé son Fils il y a 2000 ans, il pourrait encore envoyer quelqu'un maintenant pour montrer qu'il existe et que tout le monde croit en lui, qu'il n'y ait plus de guerre de religion, qu'il n'y ait plus de..., enfin, qu'on le prie, qu'on remercie tous, pour ce qu'il a fait; mais au lieu de ça, il reste un petit peu à distance, enfin, on ferait moins de péchés en sachant que, enfin, si tout le monde croyait qu'il y avait quelqu'un qui était là pour, euh, un peu surveiller, même s'il pardonne tout, enfin. On ferait des choses un peu moins librement, mais on croirait tous en Dieu, enfin, alors que là il se montre plus distant, il nous laisse libres de choisir et si il se montrait plus présent, il y aurait la réconciliation pour pardonner; chez, chez tout le monde, même si tout le monde ne le ferait pas, mais tout le monde aurait cette proximité avec Dieu et finalement tout le monde aurait le salut. Mais là justement en laissant libre, il, il, ne, il fait en sorte que tout le monde choisisse sa voie et, et ac... , tout le monde n'a le sa..., enfin tout le monde a le salut, même s'il ne croit pas en lui, parce que, il laisse libre, de choisir sa religion et que son but n'est pas de classer, certains vont avoir le salut et d'autres pas, sinon, il se montrerait et tout le monde aurait la même religion et aurait le salut. Alors que là il laisse libre, enfin, tu comprends,... je m'embrouille un peu.

Attends, je vais essayer de planifier. (*Silence: 15"*)

A mon avis, il veut le salut de tout le monde, parce que c'est sa création, il aime tout le monde même si ils ne croient pas, même si tout le monde ne croit pas en lui, et euh, il laisse quand même libre de choisir, comme il aime tout le monde et voudrait le salut pour tout le monde, il aurait tout intérêt à ce que tout le monde croit en lui vraiment, s'il voulait cela, mais il laisse libre, et donc il y a ceux qui croient pas et ceux qui croient et à mon avis tout le monde aura le salut. C'est compréhensible?

*Mmm, ... .*

*(Silence: 57")*

*Pour toi il y a aussi, cette, euh, ..., le salut pour tout le monde repose sur le fait que Dieu aime tout le monde, et ça tu le sors d'où?*

Ben, de ce qu'on m'a appris quand j'étais petit en grosse partie.

*En grosse partie, donc, ...*

Et une partie qu'on peut ressentir aussi. Ça c'est plus difficile à expliquer.

*Toi, tu as l'impression d'avoir ressenti, ...*

Ben oui, sinon, je n'irais pas tous les dimanches à la messe, et je ne serais pas aussi impliqué.

*(Silence 1'11")*

*Que, être sauvé, le salut il y a d'autres choses qui te viennent en tête?*

Hum, être sauvé, ..., être sauvé de la mort, mais ça j'ai déjà dit. Des enfers aussi, enfin, c'est fort imagé, les enfers, mais, ..., sinon pas vraiment.

*Et c'est quoi pour toi les enfers?*

Un endroit justement moins drôle, mais je pense que ça s'applique plus, enfin ça s'appliquerait plus avant Jésus, ... . Il y a avait d'un côté ceux qui étaient plus tournés vers Dieu comme les prophètes, et ceux qui étaient moins tournés vers Dieu, et plus tournés sur eux-mêmes, et qui ont plus respecté moins (sic) la loi, la loi de Dieu, ce que Dieu voulait pour les hommes, ben des meurtres, etc., ben, aller plutôt vers les enfers. Et c'est encore fort imagé, enfin, parce qu'on voit les enfers avec des flammes, et tous les méchants qui vont là, mais, ...

*Mais*

Peut-être que c'est vrai, peut-être pas? Je ne crois pas que c'était comme chez les Grecs, des supplices, et peut-être les enfers, c'était une vie un peu moins belle que la précédente. Et cela sous-entendrait qu'il y avait aussi une vie après la mort avant Jésus. Donc quelque part le salut aussi, donc,... je ne sais pas. Ça devrait être différent après Jésus qu'avant Jésus, mais je ne sais pas quelle différence. *(Silence: 33")*

*Donc être sauvé de la mort, être sauvé des enfers...*

Etre sauvé du néant plutôt que des enfers, ... . Non, non, je pense que c'est plus sauvé du néant que sauvé des enfers. Attends,... Ou alors,... il y a les enfers et le néant qui se regroupent. Et c'est être sauvé de ça. Et il y a aussi certaines personnes qui ont une vie moins belle après la mort, mais qui sont aussi sauvées. Donc, parce qu'on dit les premiers seront les derniers et les premiers, euh, les derniers seront les premiers. Dans, le même genre d'idées, il y aura des gens qui étaient fort riches et qui auront une vie un peu moins riche, après être sauvés et des, avec des pauvres qui deviendront, qui auront une vie meilleure après être sauvés, aussi, mais c'est pas les enfers pour autant.

*Et c'est pas le néant?*

Et c'est pas le néant, parce il n'y aurait plus rien.

*Et c'est pas le paradis*

Non, plus, c'est rien du tout. Et justement à mon avis, avant Jésus, ..., j'ai peut-être trouvé. Il y a le néant, donc, ils tombaient un peu dans le néant, et Jésus permet de, à ceux qui pèchent de ne plus

tomber dans ce néant et justement d'avoir une vie après la mort, une vie meilleure pour ceux qui étaient pas bien, et pour ceux qui étaient bien une vie un peu moins belle, mais pas mauvaise pour autant.

*On rééquilibre les affaires,...*

D'accord. Je vais essayer de penser. Avant Jésus, il devait y avoir une espèce de néant. On pourrait dire que les enfers et le néant, c'est un peu le même, ce serait un peu le même, et euh, ben seulement les personnes qu'on pourrait appeler saintes qui resteraient dans une sorte de vie après la mort, je ne sais pas vraiment comment expliquer, puis, le salut, puis un monde avec des enfers, en quelque sorte, enfin une vie moins bonne pour les plus riches, mais pas comme on l'entend maintenant avec des flammes, et tout ce qui, enfin, et une vie meilleure, le paradis pour ceux qui avaient une vie moins bonne sur la terre.

*Huhm, mmm. D'accord (Silence: 1') être sauvé de la mort, des enfers, du néant et accéder au paradis avec une vie, de manière différente d'être selon ce qu'on a été sur terre?*

Revenir à une sorte d'équilibre peut-être, donc ceux qui étaient moins bien revenir à un niveau au-dessus et ceux qui étaient au-dessus, revenir à un niveau moins bien pour que tous soient au même niveau. Alors pourquoi, est-ce qu'il y en a qui sont malheureux sur terre et qui reviendraient au même niveau que ceux qui ont eu une belle vie sur terre. Finalement, les malheureux y perdent un peu, donc, ils ne sont pas sauvés au même niveau.

*Tu veux dire, pas au même niveau...*

Enfin, y perdent un peu, du salut. Enfin, ils y gagnent, mais il autant alors être riche sur terre et être au même niveau que ceux qui ont été pauvres. Ils n'y gagnent rien. Si ils sont au même niveau que les riches, et ils ont une vie heureuse au-dessus, donc, tu vois?

Oui, oui. (Silence: 1'17")

*Voilà, on a refait un petit tour par les enfers et par le néant, (rires), il y a d'autres choses à ton avis desquelles on doit être sauvé?*

Sauvé d'autre chose? Du péché, mais ça c'est avec la réconciliation. Hum, ..., c'est surtout pour ça. Le péché et enfers... . Les péchés, ça mène aux enfers. (Silence: 53")

*J'aime bien ton expression: Jésus, c'est l'élément déclencheur, ... . Il n'est pas élément perturbateur, mais déclencheur, ... .est-ce qu'il y a d'autres choses qui te viennent comme ça, une image, une phrase?*

Une phrase,... Je crois que je l'ai déjà dit: par sa mort, il a renouvelé la vie, ... , rendu nouveau. (Silence: 59")... Pour la rémission des péchés, il est mort pour la rémission des péchés. Remettre les péchés à Dieu. C'est ça le mot rémission, c'est remettre. (Silence: 12") Mort et ressuscité pour nous, quelque fois on dit aussi. Quand on dit salut, c'est le salut du Christ... . Donc voilà.

*C'est un beau tour d'horizon que tu nous as fait faire là.*

*J'espère que je me suis pas trop embrouillé.*

## **Situation sociologiques**

**Sexe:** masculin

**Âge:** 17 ans

**Groupe de jeune:** groupe +13, acolyte

**Profession du père:** enseignant

**Profession de la mère:** enseignante

**Religion du père:** catholique très pratiquant

**Religion de la mère:** très pratiquante

**Situation matrimoniale:** Mariés

**Religion du jeune:** Catholique

**Pratique de la religion:** acolyte toutes les semaines, anciennement catéchiste, mouvement de jeunesse chrétien: JMJ, pèlerinage des acolytes, de Lourdes, la totale. Quand je peux aider. Groupe de jeunes chrétiens. Participation au Synode

**Prière:** oui. Tous les soirs, mais j'arrive pas encore. Les soirs quand je peux, dans le lit avant de dormir. Des prières qu'on connaît (NP, Salve) et des petites paroles à Dieu, récit de la journée. En dehors de ça, j'ai acheté un pain à Parole que je pioche une fois quand je le sens, très pratique, j'aime bien

**Échelle du christianisme:** 8

**Hobby:** Football, tennis, sport en général, lire et passer du temps avec des amis

## Interview 18: Aline

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Ah! Ben, pour moi c'est quand on est dans une situation délicate et que quelqu'un ou quelque chose, heu, vient nous aider, heu, à ce moment-là, donc, heu, ça peut être, heu, à un moment donné où, en fait, on ne sait plus quoi faire et que quelqu'un nous dit, quelqu'un nous aide ou... ça peut être de plusieurs manières, hein, juste en nous parlant où..., je ne sais pas trop au fait, quelqu'un quoi ou ça peut être tout simplement à un moment donné où, de fait, on se sauve nous-même plus ou moins parce qu'on sait plus et puis, je sais pas, ça devient une révélation, enfin... à un moment donné, on réfléchit, heu, et on va se sauver nous-même. Je crois que... mais c'est surtout sur le fait... enfin je pense qu'on ne peut pas se sauver sans avoir de soutien, quoi. Il faut toujours quelqu'un qui...qui vient nous aider au moment où on en a besoin et puis on ne peut pas être sauvé au moment où on n'en a pas besoin, logiquement! Au moment donné où tu vas bien, on peut pas dire: "Ah! Tu vas me sauver" parce que il n'y a pas de quoi être sauvé. Logique, non? Enfin je me comprends! Non mais, voilà.

*Donc, être sauvé par quelqu'un et se sauver soi-même?*

Mmm.

*Tu le vois comme ça?*

Oui. La plupart du temps c'est avec l'aide de quelqu'un quoi; ça peut être quelqu'un qui nous fait, fasse nous rendre compte qu'on s'est trompé sur nous-même ou sur les autres ou sur la situation quoi ou, heu, quelqu'un qui nous aide, sans qu'on s'en rende compte quoi, sans... à la base on n'est pas d'accord et puis pour finir, on se rend compte que ça nous a sauvés. Voilà.

*A la base on n'est pas d'accord...*

Mais à la base on ne pense pas que ce soit ça qu'on doit faire pour... *(Rires)*... pour avancer et pour finir, c'est l'autre personne qui a raison. En fait, elle nous aide même si à la base on avait dit, heu, qu'on voulait pas car au fait on n'avait pas besoin. Ça, c'est compliqué! *(Rires)*

*Heu, tu veux dire: parfois on est sauvé un peu malgré soi...*

Ouais. Voilà.

*Tu as des exemples concrets?*

Pas, spéc..., pas, pas vraiment... pas avec moi en tout cas mais, heu, je sais qu'il y a des ... moi je pense surtout aux gens qui sont dépendants par exemple de l'alcool, disons et c'est leurs proches qui les envoient dans une désintoxication et, sur le coup, ils ont pas envie parce qu'ils ont envie de boire quoi et ils voient pas comment voir leur vie autrement et puis après, heu, une fois qu'ils sont libérés de ça, ils s'endent compte que c'est bien mieux sans et puis... voilà.

Mais sinon j'ai aussi plus des exemples plus autour de moi. C'est heu, une amie qui, heu, on était, elle aimait bien, heu, draguer les garçons, on va dire ça comme ça, mais du coup, heu, enfin les gens de son entourage, heu, enfin moi je n'étais pas encore là parce que je n'étais pas dans la même école, mais heu, ils ont commencé, les filles surtout, à ne plus trop l'aimer et les garçons à la prendre comme, heu, enfin, plus l'estimer correctement quoi, puisqu'elle se laisse trop faire. Et puis au final, enfin, les autres qui étaient dans la même école qu'elle, ils ont pas voulu, heu, ils voulaient pas trop car c'est quelqu'un qui s'énerve vite, enfin, elle a un caractère assez, hein. Pour finir j'ai été l'engueuler et, enfin, je lui ai

un peu "brûlé" la tête. Enfin, elle était triste sur le moment mais après elle s'est rendu compte que... enfin après, elle a un peu changé et puis elle a changé d'école, ça va mieux.

*Mmm.*

Et voilà, voilà sur le coup elle m'avait pas très, elle était pas très contente de ce que je lui avais dit quand même. Elle me disait "Ouais, t'es mon amie et tout". Ben, bon, après... ça a été. *(Silence: 10")*

*Mmm.*

*C'est ça donc. Trois cas de figure: être sauvé par quelqu'un, être sauvé par soi-même et être sauvé malgré soi.*

*Mmm.*

*C'est ce que tu perçois? Et tu disais aussi: 'il faut qu'on ait besoin d'être sauvé'.*

Parce que, enfin y a des gens, heu, enfin je parle, je les connais pas mais je suppose qui, allez, ils ont beau avoir tout ce qu'ils ont besoin dans la vie, allez, je sais pas, ils attendent que quelqu'un vienne à leur aide alors qu'ils ont pas besoin d'aide! *(Rires.)* C'est pas clair en fait ce que je veux dire mais, enfin, à partir du moment où ils se rendent compte qu'au fait ce qu'ils ont c'est pas si mauvais que ça, ça va quoi. *(Silence: 13")*

*Donc, ça c'est pour être sauvé. Et le salut?*

Ça, je ne sais pas trop! Enfin pour moi, heu, le salut, je sais pas, c'est plus ou moins ça quoi, enfin c'est la même chose. Le salut c'est le fait, le fait d'être sauvé. *(Silence: 14")* Maintenant, heu, quand on est... dans l'Eglise, heu, par ce que je sais plus ou moins, heu, ça doit être, à la fin, heu, ou à un moment donné où...pour les gens, le salut c'est tout simplement se faire pardonner pour être bien parce qu'une fois qu'on n'est plus dans la culpabilité, je veux dire, on se sent mieux. Pour moi, je ne me suis jamais jamais sentie coupable mais je suppose que, au moment donné, ça peut être par Dieu à la..., disons quand on meurt, ou ce peut être simplement par nos proches aussi en fait, par nos parents. Voilà.

*Donc salut et pardon, ça va ensemble?*

*Mmm. (Silence: 16")* En fait je dirais que le salut c'est à peu près, c'est plus près comme être sauvé mais en plus profond, plus dans nous, dans notre intérieur et une autre façon de voir, être sauvé c'est d'une situation et le salut c'est en entier.

*C'est?*

En entier, tout ce qu'on a fait de mauvais, enfin de mauvais choix ou qu'on ait eu des problèmes.

*(Silence: 24")*

*Mmm. (Silence: 33")*

*Dis, heu..., donc être sauvé c'est de situations...*

De situations concrètes...

*... de situations concrètes et le salut c'est quelque chose de plus profond, le salut qui est donné en entier dans tout ce qu'on a fait au plan des choix.*

Ouais.

*Tu veux en dire un peu plus?*

Non, ben, je sais pas, ça dépend. Enfin, si ce que j'dis est clair...ou si je dois plus expliquer?

*Tout ce que tu dis est clair...*

Alors ça va, donc j'ai pas d'autres choses à dire ...

Non, aussi que avec, enfin dans le salut, ça peut être des choses que nous-même on avait oubliées. Comme des fois, enfin, on se sent mal et on sait pas pourquoi et puis, après ça on finit par, même si on se rappelle plus de c'était quoi à la base, il y a quand même un souhait de ça alors que si c'est le sommet de quelque chose, ben c'est forcément tout ce qui se passe maintenant, donc c'est ce dont on se souvient, enfin...puisque c'est à ce moment-là que ça se passe.

*(Silence: 1')*

*Tu as l'impression qu'il y a d'autres différences comme ça entre salut et être sauvé?*

Heu, non, pas spécialement. Ben, on parle pas beaucoup de salut donc, heu, enfin je pense pas que ce soit, qu'on puisse, heu, avoir le salut par nous-même déjà et j'pense pas que ce soit aussi les proches qui peuvent nous aider puis, heu, quand on est sauvé c'est plus quelque chose de matériel et enfin, il y a aussi le fait que si on va mourir, et qu'il y a quelqu'un qui nous aide mais à part ça d'une manière générale, c'est plus matériel alors que le salut c'est plus dans l'esprit enfin, dans le fait d'être bien, de se sentir bien, oui c'est sûr.

*Et tu dis, le salut c'est pas par nous-même ni par nos proches...*

Mmm. C'est plus quelque chose de plus... je sais pas hein, de plus important, enfin je sais pas. Parce que quand c'est quelque chose de se faire pardonner, on peut pas se pardonner, on peut pas se pardonner nous-même de faire quelque chose. Alors si, si à la base on se pardonne pas nous-même d'avoir fait quelque chose même si les autres nous pardonnent, alors ça sert à rien puisqu'on a toujours notre culpabilité mais si... mais en même temps, on peut pas se pardonner nous-même sans avoir l'avis des autres parce que si on ne pense pas que les autres puissent nous pardonner, on ne va pas nous pardonner nous-même. Ouais. Et donc, heu, on peut pas faire ça seul. Mais je crois pas que ce soit les... enfin que ce soit aussi les proches qui puissent le faire parce que c'est trop important que ce soit juste en ayant, en ayant les paroles enfin... je sais pas. C'est plus, oui c'est plus par rapport à... à Dieu ou à un quelconque, à nos croyances quoi. *(Silence: 18")*

*Il y a quelque chose de supérieur qui doit intervenir là... Mmm.*

*(Silence: 1'14")*

*Tu penses à quoi? (Rires.)*

*A rien! (Rires.)*

*Cela continue à l'intérieur!*

*Je pense que je pensais à un truc qui n'avait rien à voir mais... (Silence: 10")*

*Pour le salut, il faut l'intervention de quelqu'un d'autre, enfin de Dieu ou de quelqu'un qui, en qui on a une croyance, c'est ça que tu disais.*

*(Silence: 18")*

*Tu es passée aussi rapidement sur le fait qu'on soit sauvé de la mort...*

Et je voulais dire, à ce moment-là je disais que être sauvé c'est matériel mais on peut aussi être sauvé, heu, vraiment d'une façon extrême quoi, je veux dire, heu, par exemple je prends d'aller traverser la rue sans regarder et il y a des voitures et quelqu'un qui vous retient en arrière, ça c'est pas matériel

non plus quoi, c'est la vie et je veux dire, heu, que c'est pas de cette façon là donnée que je voulais parler à ce moment-là.

Ok.

*(Silence: 26")*

*Tu as dit aussi le mot 'révélation'...*

*(Rires).* Heu... j'ai dit ça quand?

*Tu as dit ça au tout début, on est sauvé dans une situation délicate et qu'on nous aide, ou qu'on est sauvé par soi-même et on a une révélation, ...*

Ah oui, ce que je voulais dire c'est que des fois on a un problème parce que on trouve pas la solution enfin, on sait pas comment faire pour sortir de là... et puis, à un moment donné, je sais pas, y a, je sais pas, y a quelque chose qui se passe, enfin, je veux dire, heu, cela dépend de la situation, mais je veux dire, heu, je sais pas, on voit quelque chose qui nous fait une sorte de tilt quoi et on se dit 'Ah oui, ça doit être comme ça'. Quand j'ai dit 'révélation' je veux dire un truc soudain quoi, tout d'un coup.

*(Silence: 7")* Puis aussi, à un moment donné, on finit par se convaincre qu'on peut y arriver. Je pense que c'est important, enfin disons, on peut pas se sortir d'une situation si on se convainc pas qu'on peut le faire, quoi, parce que tant qu'on doute, on va rater. *(Silence: 1'11")*

*Donc selon toi, le salut, l'effet c'est qu'on se sent bien?*

Mmm.

*On se sent bien?*

On se sent mieux après.

*(Silence: 30")*

*Et pour toi ça veut dire quoi 'se sentir bien'?*

Ben c'est comme heu, c'est... je sais pas, se sentir libéré par rapport à un poids quelconque, cela dépend de la situation mais... j'ai l'impression de ... enfin, que les questions qu'on se posait: c'est bien ou pas, comment on fait ou quoi, et bien on est libéré de tous ces questionnements pour aller vers l'amour....

*(Silence: 10")*

*Mmm. Aller vers l'amour, ...*

*(Silence: 34")*

*Est-ce que tu, tu vois qu'il y a d'autres choses à dire? Sur l'un ou sur l'autre?*

Non, pas vraiment.

*Moi j'ai tout le temps, hein! (Rires) Toi je ne sais*

Non franchement, je pense avoir dit tout ce que je pensais, c'est vrai que je ne m'étais pas beaucoup posé la question avant, ...

*Je m'en doute.*

Forcément

*Se sauver soi-même, être sauvé... Heu, le troisième c'était? Etre sauvé par les autres, puis le salut qui est quelque chose de plus, de plus profond donc on a besoin d'une aide extra. Une aide extra, tu dirais ça?*

Ouais, je sais pas.

*Non, tu ne dirais pas ça!*

Pas spécialement *(Rires)*.

*Ce n'est pas tout à fait ta pensée, ça. Tu dirais quoi?*

Ben, j'sais pas. C'est une aide plus... plus importante, plus... je dirais pas absolue, mais je dirais plus... bah, presque ça quoi... juste... oui, j'sais pas vraiment comment dire ... oui, juste une aide plus grande, plus ouais, plus importante quoi, plus... spirituelle. *(Silence: 18" )*

*Mmm. Avec comme conséquences, se sentir mieux, être libéré, aller de l'avant*

Voilà.

*C'est un beau tour d'horizon! (Rires.)*

*Voilà, merci.*

### **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Âge:** 16 ans

**Groupe de jeune:** groupe +13

**Profession du père:** maître de conférences

**Profession de la mère:** professeur de psychopédagogie (école supérieure) et de religion (école secondaire)

**Religion du père:** pas croyant

**Religion de la mère:** croyante catholique, pratiquante d'abord via le service, participe à la messe, donne la communion

**Situation matrimoniale:** mariés

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Suppose que oui. Elle réagit toujours par rapport à la foi, à croyance, à elle-même. Elle suit toujours ses convictions. La foi fait partie d'elle. La messe n'est pas le plus important, du moment qu'on croit. Groupe +13, lors des camps

**Prière:** pas très souvent. Le soir, en mettant de la musique, en pensée, par des paroles libres. Prière pour ceux qui en ont besoin. Sur le moment

**Échelle du christianisme:** 7

**Hobbies:** piano, guitare, copines, ...

## **Interview 19: Marthe**

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Ben... bonne question! Heu... mais en fait je ne sais pas trop. Je sais que c'est par rapport aux âmes si elles sont sauvées ou damnées, mais cela veut dire qu'ils vont au paradis au fait.

*(Silence: 11")*

*Si les âmes sont damnées ou damnées si elles sont sauvées, elles vont au paradis. Et le paradis, tu....pour toi?*

Ça, je ne sais pas. Je ne suis pas intimement convaincue pas s'il y a un paradis ou un enfer donc... je sais pas trop.

Mais ce qui serait bien puisque c'est un paradis, ce serait bien, donc c'est pas mal, ce serait que les gens, enfin, les âmes se rappellent de leur vie quand même et qu'elles puissent communiquer parce que, enfin, je ne sais pas du tout ce que c'est hein - d'ailleurs je ne sais pas comment on pourrait le savoir... je sais pas.

*Et quand tu dis communiquer c'est...*

Ben je vois pas ... enfin je peux pas trop m'imaginer mais en quoi on peut être heureux si on est tout seul et qu'on est conscient mais qu'on n'a rien.

*Au paradis, on est heureux?*

Oui, à la base. *(Rires étouffés)*. Mais je sais pas comment ça fonctionne mais c'est ça que je voulais mettre en avant.

*Mais tu ne sais pas trop si ça existe?*

Non. *(Silence: 20")*

*Tu voulais commencer par le paradis?*

De quoi?

*Tu disais on va commencer par le paradis parce que c'est plus facile, enfin, c'est plus positif... je ne sais plus exactement ce que tu disais, ...*

Je pensais que c'était la question!

*Oui, donc, ça c'est la première chose qui te vient: être sauvé, pour les âmes, aller au paradis.*

Oui, c'est ça.

*Est-ce qu'il y a autre chose?*

Pour le mot 'sauvé'?

*Oui.*

Non, je sais pas. Je crois que c'est tout. Je pense que c'est ça.

*Et dans la vie de tous les jours, par exemple?*

Ah! Juste le mot comme ça?

*Oui.*

Ouais, ça, ça dépend. Quand on évite une catastrophe...

*Catastrophe...*

Ben ça peut être gros comme ça peut être petit: on peut éviter d'être pété à un bulletin...ou une météorite qui tombe

*Comment tu fais?*

*(Rires)* Je sais pas!

*(Silence: 17")*

*Comment ça se passe cette affaire... ce genre de, cette manière-là d'être sauvé?*

Ben, on est, heu, on est content déjà puis, heu... on est rassuré. Je crois que c'est surtout ça. Si on sait qu'on passe à côté de quelque chose de... mal... *(Silence: 20")*

*Oui, et alors? On sait qu'on passe à côté de quelque chose de mal...*

De quoi? Je sais pas.

*Tu as dit 'on sait qu'on passe à côté de quelque chose de mal... alors...' comme si tu voulais dire encore quelque chose...*

Ah, j'ai dit 'alors'? *(Rires)*.

Non, je ne sais pas. C'était fini je crois.

*Et l'histoire de bulletin, tu... tu pensais à quoi?*

Ben, pas forcément, on stresse quand on a fait des examens et quand on n'est pas sûr et quand on voit qu'on a réussi, ben, qu'on n'est pas en échec, on est content!

*C'est ça, on est content... (Silence: 8")*

*Une question: tu as dit 'heureux, content, rassuré' et par rapport au salut? Pour toi il y a comme une question là de bonheur? Ou je me trompe?*

Mouais. C'est ça. *(Silence: 12")*

*Et si on prend le terme 'salut', le mot en tant que tel, le 'salut', qu'est-ce qu'il te vient à la tête, comme idée, et à la réflexion?*

Dans la vie de tous les jours?

*Partout où tu le veux.*

Ce qui est clair pour moi, c'est la salutation, c'est pas... quand on est là, on dit 'salut', il y a 99% de chances que ce soit pour dire bonjour... mais enfin c'est tout. D'ailleurs ça s'emploie pas en-dehors de la religion, je crois. C'est rare qu'on utilise: ça, ça a été mon salut... C'est tout ce que ça m'inspire.

*C'est tout ce que ça t'inspire. Tu le lies à la religion?*

Mouais.

*Tu as déjà entendu: ça, ça a été mon salut?*

Non.

*Non?*

*(Silence: 8")*

*Mais tu l'a dis!*

Mouais mais je l'ai dit pour dire que justement je ne l'entendais pas.

*Et tu sais un petit peu ce que tu mettrais sous le 'ça', ça, ça a été mon salut? Qu'est-ce ce serait ce 'ça'?*

Ben par exemple, heu, imaginons, heu, quelqu'un qui tombe, heu, je sais pas, qui va tomber dans un ravin et qu' y a un arbre juste devant et qu'il tombe pas dans le ravin, qu'il tombe sur l'arbre qui n'est pas trop loin et... allez, il ne va pas mourir à cause de ça.

*Là tu n'es pas dans le cadre 'religion'?*

Mouais.

*On est bien d'accord!*

Mouais. Le ça c'était pas quelque chose de pas religieux pour moi, à la base....;

*J'ai raté un épisode: (Rires.)*

*Et si on met cette phrase 'ça a été mon salut' dans le cadre de la religion?*

Il faudrait que le salut ait déjà eu lieu donc... techniquement c'est pas possible.

*D'accord.*

*Et donc techniquement c'est pas possible parce que...?*

Parce que le salut va venir après. *(Silence: 13")*

*Et après, après quoi?*

Ben, après la mort, le jugement dernier je sais pas. *(Silence: 1'50")*

*Donc, heu, si je récapitule là ce que tu m'as dit - tu me corriges si je me trompe - être sauvé, la première chose qui te vient à la tête, enfin à l'idée, c'est les âmes qui sont sauvées ou damnées et qui arrivent au paradis, ça c'est ce que tu as entendu mais tu ne sais pas très bien si tu y crois ou si tu n'y crois pas. -Oui- Heu, dans la vie de tous les jours, ah oui, il y a eu une question de communiquer, d'être heureux au paradis, on serait en relation les uns avec les autres et on serait heureux.*

*Heu, et puis alors il y a moyen d'être sauvé dans la vie de tous les jours de petites catastrophes et de grandes catastrophes et... on arrive à un état où on est content et rassuré parce qu'on sait qu'on est passé à côté de quelque chose de mal. Et puis le mot 'salut' pour toi, la première chose dans 99% cela veut dire la salutation et dans 1% des cas cela a trait avec la religion et que la phrase 'ça a été mon salut' ça peut être pour un arbre qui est là dans une chute, (rires), qui fait qu'on ne meurt pas ou bien, dans la religion, il faudrait que le salut ait déjà eu lieu mais techniquement ce n'est pas possible puisqu'on n'est pas encore à la fin, on n'est pas encore arrivé à la mort et il est vrai que le salut n'arrive qu'après la mort ou le jugement dernier. Et donc, c'est une question qui arrivera plus tard mais pas pour tout de suite. C'est ça hein? Ça c'est moi qui rajoute!*

*Est-ce qu'en entendant ça il y a des choses qui te viennent à l'esprit et que tu voudrais corriger, nuancer ou bien?*

Et ben que le salut c'est après la vie, mais, il y a... enfin... je sais pas trop en fait, mais je pense qu'il y a... allez il faut quand même... la vie sur terre, elle a quand même un impact sur le salut.

J'ai entendu plusieurs versions de l'histoire.... Y a quelqu'un qui m'avait dit que de toute façon tout le monde était sauvé à la fin et puis y en a qui disent qu' il y en a qui sont damnés, je ne sais pas, c'est pas très clair quoi! *(Silence: 5")*

*Toi, tu te retrouves mieux dans quoi, dans quelles versions?*

Heu... je sais pas trop parce que... je ne m'intéresse pas beaucoup à la vie après la mort, donc je n'ai pas encore réfléchi à cette question mais... bien sûr que ce serait mieux si tout le monde était sauvé! Parce que, enfin allez, je n'imagine pas du tout des gens qui sont condamnés à souffrir parce qu'ils ont fait des trucs mal dans leur vie terrestre alors que là ils sont plus, ils sont enfin... je ne sais pas vraiment si on reste soi-même après la mort puisque déjà on est mort et donc il y a quand même quelque chose qui avait changé.

Je me contredis un peu par rapport à tout à l'heure mais ... (Silence: 7")

*Quand tu dis que tu te contredis, c'est à quel niveau?*

Parce que j'avais dit que la vie sur terre avait un impact sur le salut mais si tout le monde est sauvé, ce n'est pas vrai!

*D'accord.*

(Silence: 17")

*Oui. Tu dis ce n'est pas vrai, que tout le monde soit sauvé ou que la vie a un impact sur le salut?*

Je ne sais pas, c'est un peu flou donc... (Silence: 50")

*Mmm... C'est peut-être fait exprès ce soit flou! (Silence: 23")*

*Toi, la vie après la mort ça ne t'intéresse pas, pour le moment?*

Mais c'est pas que j'y ai jamais réfléchi, un petit peu, heu, ça m'intéresse mais je me dis 'tu verras ça quand tu seras morte, pas besoin de se presser!' (Rires).

*Oui, d'accord. (Silence: 30")*

*Et quand tu dis, on imagine que c'est vrai, la vie a un impact sur le salut, qu'est-ce que tu penses, comment...*

Ben, alors ça voudrait dire que, m'fin, qu'on est obligé un quelque sorte, allez, de faire de bonnes actions mais pas faire des mauvaises, donc c'est un petit peu plutôt une loi de vie, enfin pour vivre ensemble...

*Mmm... (Silence: 18") Et si on ne le fait pas?*

Ben, si on n'le fait pas, je suppose que, j'sais pas comment ça marche mais je suppose... comme une balance et puis si on est trop mauvais ça doit, enfin, dans ce cas-là ... on sera damné... mais jecrois pas trop à cette version-là en fait, je trouve ça bizarre...

*Parce que?*

Je trouve ça bizarre. Enfin c'est, allez pour moi les actions qu'on fait, c'est pas important pour plus tard, c'est important pour maintenant. Donc, les gens qui font des mauvaises actions, déjà c'est sûrement parce qu'ils ont des problèmes, donc s'ils ont des problèmes, c'est pas leur faute: quelqu'un de malheureux il est peut-être plus irascible que quelqu'un de heureux, donc c'est pas de sa faute mais en même temps s'il est malheureux c'est peut-être à cause de quelqu'un ou alors c'est du hasard enfin, je vois pas pourquoi on devrait punir des gens alors que, d'après moi au fond, tous les hommes ils veulent faire le bien! Ils font du mal involontairement. J'ai l'impression de redire un truc de mon cours de latin. Rires.)

*Mmm, c'est intéressant ça! (Silence: 9")*

Les grands méchants, ça n'existe que dans les dessins animés, j'ai l'impression... (Silence: 25")

(Rires) Je ne dis pas non plus que tout le monde est gentil. Allez, toutes les grandes entreprises américaines qui vont prendre toute l'eau en Afrique et que les gens, ils ne peuvent plus boire. Je ne dis pas que c'est bien. Allez, les gens ils pourraient un peu plus réfléchir quand même ou alors moins parce qu'ils réfléchissent trop pour l'avenir ou quoi mais, j'sais pas mais devraient quand même être un peu plus humains. En même temps, on les connaît pas, on ne sait pas pourquoi, enfin, c'est pour l'argent, ça oui, mais on dirait qu'ils se rendent pas compte que le but c'est pas l'argent...

Mmm...

(Silence: 1')

Oui, donc, heu, pour toi, tu mets une importance dans l'aujourd'hui. Donc l'impact des actions c'est important pour l'aujourd'hui? Tu ne crois pas trop qu'il faut penser que ça aura un impact sur l'avenir?

Ben l'avenir après la mort en tout cas, non. Sinon, avant la mort, tout a un impact.

Oui, oui, c'est ça. D'accord.

(Silence: 30")

Mmm... Oui, si je te disais, heu, quand tu penses 'salut', quelle image est-ce que tu mets, qu'est-ce que tu me dirais?

Moi je vois la peinture de la chapelle Sixtine.

D'accord.

La grande.

Oui, et vas-y, explique.

Ben c'est à Rome je crois la chapelle Sixtine. Là c'est où y a en haut, il y a Dieu, peut-être sur un nuage, j'sais pas, et puis y a des saints à côté et en-dessous y a des anges qui attrapent des humains et il y a d'un côté le paradis, je pense et de l'autre, tout en bas, y a l'enfer où c'est tout sombre, y a des êtres bizarres qui ont l'air malveillant... (Rires) En gros c'est ça.

D'accord. (Silence: 20"). Il y a autre chose qui te vient?

Comme image?

Mmm.

Non.

Ou comme expression ou quelque chose que tu aurais envie de dire... pour conclure?

Il y a un truc mais ça n'a rien à voir. Le mot salut, comme ça. Ça fait penser à Ave César.

Les 99% de l'utilisation du mot! (Rires). Ok. Et bien merci beaucoup.

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Âge:** 17 ans

**Groupe de jeune:** groupe +13

**Profession du père:** arrêt de travail pour cause de maladie mentale

**Profession de la mère:** infirmière

**Religion du père:** croyant catholique

**Religion de la mère:** croyant catholique occasionnelle

**Situation matrimoniale:** mariés

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** Non, sauf que je vais à Lourdes, lors de veillée de Taizé. Ne pratique pas car ne va pas à la messe

**Prière:** ne pense pas prier. Quand va à l'église dit des prières. En dehors, ne croit pas prier

**Échelle du christianisme:** 3,5

**Hobbies:** basket; escrime, guitare, chant, lecture

## Interview 20: Ruth

*J'aimerais qu'on parle ensemble de ce que représente pour toi le salut. Qu'est-ce que cela voudrait vouloir dire pour toi être sauvé?*

Être sauvé? Euh, ben ça dépend quel terme, on peut dire ça, je ne sais pas, hum, être sauvé, ben, par un ami, quand on est dans des difficultés que quelqu'un vient nous aider pour, pour euh, nous sortir de difficultés, sauver de la misère, ou de, ..., je ne sais pas.

*Tu disais, il y a plusieurs sens...*

Ça dépend, sauvé par rapport à quoi, enfin, dans quelles situations, on nous met, quoi.

*C'est ça, il y a les amis qui peuvent sauver.*

Ben oui, si on a des problèmes, elles peuvent nous sauver, nous aider. Par exemple, si on ne s'entend pas bien avec quelqu'un, qu'elles nous aident un peu pour nous remettre dans le droit chemin, pour pas dire, par exemple, si à première vue on n'aime pas quelqu'un et si elle la connaît mieux, elle va un peu m'aider pour mieux, euh, pour que je m'entende mieux avec cette personne.

*C'est ça, tu disais aussi sauver de la misère, de mauvaises situations, tu viens de m'en donner une autre, de mauvaise relation, peux-tu m'en donner d'autres?*

Ben, je ne sais pas. Si on a des problèmes d'argent, quelqu'un peut nous aider, on lui rendra après, mais pour nous aider à sortir de la difficulté de la misère...

*Sortir de,... Tu dirais, sauver c'est sortir quelqu'un de quelque chose?*

Ben oui, à peu près, je ne sais pas comment dire exactement.

*On a 45 minutes devant nous, tu peux dire ça, comme tu veux.*

*Si je résume ce que tu me dis: il y a quelqu'un qui est dans une situation délicate, on va dire - Oui-, il va recevoir de l'aide par quelqu'un qui vient de l'extérieur - oui, - qui l'aide et fait qu'il arrive dans une autre situation un peu meilleure.*

Oui, en gros, c'est ça.

*En gros c'est ça et plus en détail?*

*(Rires)* Hum, il faut que je donne un exemple?

*Si tu veux*

A part l'argent, ou quelque chose comme ça, je ne vois pas ce qui pourrait arriver d'autre pour mon âge. Qu'est-ce qui pourrait arriver d'autre comme problème. ... ben sauver quelqu'un pour le remettre dans le droit chemin, si on voit qu'il a des problèmes de drogue ou d'alcool, ou des trucs ainsi, l'aider pour lui dire que c'est pas bien, le sauver pour pas qu'il tombe dans la dépression, ou des, ...

*Remettre dans le droit chemin, tu penses à quoi?*

Ben justement quand je parlais de la drogue ou de l'alcool, on peut lui dire d'aller voir un spécialiste pour qu'il l'aide à ce qu'il redevienne, enfin, pas normal, mais je veux dire qu'il ne soit plus accro à ça, pour euh, ...

*(Silence: 16")*

*Et le mot salut?*

A part dire salut dans la rue, ou salut pour un militaire, je ne sais pas... cela ne me dit rien, enfin.

*Tu ne fais pas de lien entre salut et être sauvé?*

Non,

*On va rester alors à être sauvé (Silence: 16")*

*Quand tu parles, donc, euh, toi comme situation, tu vois l'argent, le problème d'être sauvé par rapport à l'argent, de dettes, j'imagine.*

Oui, si on a besoin d'acheter quelque chose qu'on a vraiment besoin, on peut toujours demander à quelqu'un d'assez proche, et on sait qu'il ne va pas nous mettre encore plus dans le déficit, on sait qu'on peut lui demander de l'argent qu'on lui rendra après.

*Et l'autre côté, l'autre exemple que tu me disais, c'était la drogue ou l'alcool?*

Plus les produits illicites, on va dire.

*Pourquoi on devrait en être sauvé?*

Parce que cela nous fait faire des choses inconscientes, euh, quand on en prend à trop grande dose. Des choses que des fois, qu'habituellement si on n'en prenait pas, qu'on aurait pas fait des gestes comme ça,

*C'est pour ça qu'il faut en être, ...*

Enfin, faut je ne dis pas, la drogue, boire un verre de temps en temps entre amis, mais il ne faut pas qu'on soit accro, que tous les jours on ait notre dose, et des trucs comme ça.

*Ne pas dépendre*

Oui.

*D'accord, .... Donc tu disais au tout début, il y a plusieurs facettes au mot. On en a vu deux, si tu continues à tourner autour, ...*

Sauver de la mort, ... Je ne sais pas, je cherche des exemples comme ça: un ami qui doit se faire opérer de quelque chose, d'un organe qu'on pourrait échanger, pour, enfin, qu'on ait pas besoin absolument, qu'on pourrait donner pour qu'il puisse aller mieux, essayer, de, par exemple si quelqu'un a besoin d'un cœur, qu'on aille voir, enfin chercher chez les morts pour voir si, pour vraiment essayer de sauver, enfin, sauver pour lui rendre la vie.

*Sauver pour rendre la vie, ...*

Enfin pour qu'il puisse rester en vie le plus longtemps possible en tout cas.

*C'est un autre aspect, je vois que tu arrives...*

Il faut que je cherche un peu.

*Eh, oui, il faut s'entraîner, c'est comme en athlétisme. (Rires)*

Oui. Euh, un autre exemple, euh, ... sauver dans une dispute. Si deux personnes se bagarrent ou quelque chose comme ça, essayer de les séparer pour, les sauver un peu de leur amour-propre, enfin, je ne sais pas, pour pas qui, je ne sais pas quel mot utiliser pour ça, pour qu'ils puissent, ben se sauver de pas avoir des coups, pour pas avoir des problèmes en plus, ... enfin, surtout chez les jeunes, quand tu commences à te battre avec quelqu'un, après tu as tous ses amis qui vont arriver et tu risques d'être en danger, on va dire, donc plus sauver une personne.

*Là il y a aussi une question de vie ou de mort?*

Enfin, moins qu'avant, il vaut mieux sauver sa peau, ....

*Sauver sa peau, et cela comment ça se passerait?*

Si...

*Imagine la situation...*

Si je les sépare pas, ou...

*Si tu n'arrives pas à les séparer.*

D'abord, je ne sais pas si j'aurais assez de force, toute seule. D'abord, leur parler pour qu'ils se rendent compte que ça sert à rien de se battre.

*Tu devrais intervenir?*

Ben faudrait, parce que déjà ça sert à rien de se battre, vaut mieux parler, que de faire des gestes inconscients, sous le coup de la colère, quoi.

*D'accord, sauver de l'argent, enfin de dettes, de l'alcool, de dépendance, de la mort pour rester en vie le plus longtemps, puis sauver dans une dispute, on peut sauver sa peau- Oui- pour ne pas avoir de conséquences plus graves, ...*

J'ai un peu de mal, à trouver des exemples. Ça rejoint un peu le truc de l'alcool. Sauver de pas faire des bêtises pour pas avoir de, de dettes à rendre, enfin pas d'argent, pas de comptes à rendre à quelqu'un, si on fait des bêtises, enfin sauver directement et remettre dans le droit chemin, même si on n'est pas sous influence de drogue ou d'alcool. Sauver juste tout court. Finalement, c'est pour les personnes les plus proches de nous. On sent directement si elles ne sont pas comme avant. On peut les sauver et les remettre dans le droit chemin. Donc, à part les personnes proches, je ne vois pas. Enfin sauver les personnes avec qui on parle le plus, qu'on aime le plus, qu'on connaît le mieux, quoi. Ça rejoint un peu celui d'avant.

*Il y aurait une question de lien, avec la personne qu'on sauve?*

Ben, il faut qu'on la connaisse un peu, parce que si par exemple, je vois quelqu'un faire quelque chose, si c'était quelqu'un que je connaissais, ben peut-être que je verrais qu'il ne fait pas ça habituellement, mais si c'est quelqu'un que je ne connais pas, je peux pas savoir s'il faisait ça avant. Je ne sais pas à quel degré, de difficulté, j'ai envie de dire, il peut faire des choses, si on ne le connaît pas. Il faut connaître pour sentir s'il a besoin d'être sauvé ou s'il peut rester comme ça.

*Oui, tu dis, s'il a besoin...*

Ben, enfin, il y a un besoin de quand même être entouré des gens qu'on aime, qui nous sont proches parce qu'ils nous connaissent, et ils savent si on a besoin d'eux ou pas.

*Toi, tu, on va prendre un exemple. Tu fais une bêtise, tu commences à changer dans ton comportement et tout ça, est-ce que tu aimerais qu'on vienne te dire "Hola, Ruth, stop ".*

Oui, ma meilleure amie, elle me le fait souvent parce que elle sait que si elle ne me remet pas dans le droit chemin, cela ne va pas aller, parce que comme on se connaît bien, même je lui fais aussi, pour se remettre directement dans le droit chemin, pour ne pas faire d'autres conneries après, parce que, même si ce n'est pas très grave, ce que je fais, par rapport, ..., elle me le dit quand même parce qu'elle sent que je change ou que, ... Par exemple, si je reste moins, c'est un problème de jeunes, si je reste moins avec elle, que je lui parle moins, elle va me le dire et je vais vraiment m'en rendre compte et

cela va aller mieux pour moi. C'est pas exactement sauver comme si on sauvait la vie de quelqu'un, mais ça sauve un peu notre relation, si je peux dire cela comme ça.

Et comment tu te sens quand elle te dit...

Je suis un peu triste parce que cela veut dire qu'avant j'ai fait moins attention à elle, ou des trucs comme ça, alors, mais en même temps je me dis, c'est bien, elle me le fait comprendre, comme ça j'irai pas plus loin et ça tournera comme avant et tout redeviendra comme avant.

*Donc il y a de la tristesse et du contentement*

Oui, les deux en même temps, enfin.

*Ou peut-être l'un après l'autre?*

Ben plus d'abord la tristesse, parce que je me fais, "ben, je l'ai vraiment délaissée pendant un moment, elle a dû se sentir seule", et après je me dis, "au moins, après elle se sentira moins seule, car je redeviendrai plus complice qu'avant", je ferai vraiment attention à cela. On pourra vraiment, devenir, comme avant, ...

*D'accord,*

*(Silence: 1'01")*

*Là ce que tu me dis là, c'est pas de la théorie*

Oui

*Il y a un autre exemple qui vient comme ça?*

Comme ça, je ne vois pas autre chose. Hum. Non, je ne vois pas ce que je pourrais dire d'autre pour sauver.

*Est-ce que si on se place, je te donne un autre angle d'approche, moi je te le donne, parce que tu ne me l'as pas avancé, si on se place dans la religion, dans une religion, est-ce que tu fais un lien entre être sauvé et Dieu ou avec ta religion?*

Dans la religion comme ça, je ne vois. Enfin dans la Bible, il parle souvent de sauver. Mais je ne sais pas si c'est par rapport à ça que je dois dire ou quoi?

*Prends un angle, et on verra bien où cela nous mène.*

Je me souviens d'un truc, dans la Bible comme ça, du bon samaritain qui sauve quelqu'un, mais après, je ne vois pas si c'est vraiment ça que je dois dire ou si c'est...,

*Bon, dis, moi je fais le tri après.*

Ben, je sais pas, je l'ai entendu, il y a longtemps à l'église, je ne sais pas si c'est exactement comme ça, mais le bon samaritain sauve quelqu'un d'une autre reli..., enfin, d'une autre ville, ou quelque chose comme ça, ils ne s'entendaient pas bien, enfin, il sauve même si par rapport à sa ville, ou à sa religion, normalement il ne devrait pas. Et je sais qu'il y a des autres personnes avant qui passent à côté, et qui ne font pas attention à cette personne qui est sur le bord de la route et qui est presque en train de mourir. C'est le seul truc que je vois, le lien avec ça.

*Et quel est le lien, justement?*

Ben c'est sauver quelqu'un même si, même si à la base ça devrait nous bloquer que ce soit quelqu'un qui n'est pas de la même religion ou de la même ville que nous, on ne devrait, logiquement, on ne devrait pas le sauver parce qu'on ne le connaît pas, hmm, on, en tout cas dans l'histoire c'est ce que

j'ai compris, le bon samaritain devrait passer à côté de lui et même pas faire attention, au contraire, il s'arrête, il l'aide, il va le mettre dans une auberge pour qu'il guérisse et tout, il va payer les soins, voilà, quoi.

*Et logiquement, il aurait pas dû?*

Si, enfin, par rapport, je ne sais plus exactement pourquoi il ne devait pas, c'est pour ça que j'arrive pas à m'exprimer correctement, mais...

*Les juifs et les samaritains n'avaient aucune relation les uns avec les autres.*

Il ne pouvait pas aller dire, "eh oui, je vais guérir un juif", enfin, pour moi c'est ce que j'ai compris, logiquement dans sa tête, c'est ce qu'il devait se dire, mais pourtant il l'a quand même fait, c'est vraiment sauver quelqu'un à la base sauf que, pour lui il aurait pas dû le faire. (*Silence: 20"*) Sinon par rapport à la religion, voilà.... Ben si on pouvait s'entraider entre ...

[INTERRUPTION PAR L'ENTRÉE DE QUELQU'UN]

Je ne sais plus ce que je disais exactement, ... Ah si, on peut sauver des personnes, on pourrait sauver quelqu'un, genre de, je suis catholique et je pourrais sauver un juif ou un bouddhiste. En l'an 2000, on peut aider les autres religions, même si on n'a pas le même Dieu, ou les mêmes valeurs, je ne sais pas exactement, on peut sauver tout le monde, toutes les gens que j'ai dit avant, même avec les barrières de la religion, même si maintenant, c'est même plus trop des barrières.

*Donc on peut aider tout le monde, on peut sauver tout le monde?*

Je disais tantôt, les personnes les plus proches, mais si on voit les autres personnes vraiment dans le besoin qu'on les aide, euh, je ne sais pas moi, je pense à les Africains, ils n'ont pas d'eau potable, ils n'ont pas de grands moyens, on voit que, eux, ils ont vraiment besoin, on peut les aider, par exemple si on est là-bas, et que on a une énorme bouteille d'eau, cela ne me dérangerait pas de la leur donner. Moi je sais qu'arrivée à mon hôtel, j'en aurai une autre, moi je peux les aider. Rien qu'en leur donnant une bouteille d'eau, ils seront déjà super contents, cela ne les sauvera peut-être pas énormément, mais, je veux dire, ils seront quand même plus contents que s'ils n'avaient rien eu.

*Donc l'histoire du bon samaritain est dépassée?*

Un peu parce que je veux dire maintenant, on croise quelqu'un, un SDF dans la rue, il y en a beaucoup qui passent devant, il y en a même qui donnent des pièces, et pas tous, mais, on passe quand même, on fait un peu attention à lui, en tout cas moi, quand je passe je fais attention, je ne dis pas que je donne des pièces à tous les SDF, sinon, voilà, mais, il y en a qui leur donnent à manger, ils vont chercher, on leur donne du pain, alors qu'on ne le connaît pas, on va lui donner quand même des choses, donc, euh, (*Silence: 35"*)

*Tu penses à quelque chose?*

Je cherche, mais je ne vois pas, même par rapport à la religion, je ne vois plus ce que je pourrais dire...

*La question n'est pas facile, hein?*

Ce n'est pas le genre de questions qu'on me pose souvent.

*Et en plus, je ne t'ai pas donné le sujet avant, tu es prise au dépourvu. (Silence: 1'55")*

Il y a peut-être un truc, mais je ne sais pas si c'est exactement sauver: en adoptant par exemple des enfants, euh. Par exemple moi j'ai ma tante, qui a adopté une Chinoise, je me dis, en même temps, elle a un peu sauvé, ben justement, elle s'appelle Léa, elle a un peu sauvé Léa de la misère, qu'elle aurait

pu connaître si elle était restée en Chine ou, je me dis. Elle a un peu sauvé sa vie, en la prenant, enfin. Elle vivra pas dans le luxe, mais par rapport à la Chine ce serait un milieu plus élevé que si elle était restée là-bas, elle n'aurait peut-être pas eu à manger tous les jours, elle aurait peut-être pas, même si elle était dans un orphelinat, on n'a pas toujours le même niveau de vie que si on est dans une maison, en Europe en tout cas on a un meilleur niveau de vie que dans un pays asiatique. Que ce soit en Asie, ou dans n'importe quel pays, enfin. Au moins, ici, elle a une famille, des cousins, cousines, on la voit souvent, elle se sent un peu aimée. Là, quand on est dans un orphelinat, on se sent un peu délaissé, on est un peu seul, tandis que là, on se sent aimé, on tient à nous, quoi.

*Donc, euh, ...*

*(Rires) Je ne sais pas.*

*Tu disais "on est aimé, on tient à nous"*

Je ne sais pas comment terminer ma phrase. On se sent mieux dans cette famille d'accueil, enfin, d'adoption que si on était resté dans notre famille normale, enfin, biologique.

*(Silence: 22")*

*C'est un bel exemple aussi.*

Je n'ai pas que ma tante, j'ai mon parrain aussi. Je crois que c'est deux Russes, qu'elle a adoptés, enfin pas en même temps. On voit qu'ils sont épanouis, donc, ils sont bien. Ils savent qu'ils ont été adoptés, cela ne les dérange pas. Ils savent qu'ils sont mieux, qu'ils ont été sauvés de la misère qu'ils auraient pu connaître dans leur pays, quoi.

*Tu as dit le terme "épanouis"*

Oui, ils sont épanouis, enfin quand je vais les voir, ils sont bien, ils s'amuse, ils sont épanouis quoi. Donc, ils sont bien là, où ils sont.

*Tu lies être sauvés à être épanouis?*

Oui, ..., oui, si. *(ton pas très convaincu)*

*Tu as mis un peu de temps de réflexion entre les deux oui.*

Je réfléchissais un peu pour voir exactement. Mais si, pour moi quand on est sauvé, quand on est remis dans le mouvement, même pour tous les exemples, moi quand on est sauvé, je trouve qu'on est bien, on sait que si on avait continué dans cette erreur, on serait moins bien que ça, on est mieux dans sa peau, dans son corps, quand euh on sait qu'on vient d'être sauvé. Par exemple, le, l'exemple avec l'argent, quand on sait qu'on va nous donner un peu d'argent, on va être soulagé que si on avait dû, eu des dettes jusqu'au cou, quoi. *(Silence: 51")*

J'ai un autre truc, mais je ne sais où j'ai été chercher ça, je ne sais pas comment c'est venu dans ma petite tête. Je ne sais pas, pendant la guerre, avec les Allemands, on m'a dit qu'il y en a qui ont sauvé des juifs en leur faisant des faux passeports, pour qu'ils restent en vie, pour que, on leur faisait des passeports catholiques ou des machins ainsi, pour qu'ils puissent, enfin, il y en a qui n'ont pas réussi, rester mais enfin, pour rester plus longtemps avec leur famille, ou que rien que leurs enfants soient sauvés, ils ont essayé de faire au maximum. Il y a quand même des catholiques qui ont sauvé des juifs qui étaient tout près de la mort, quoi. Ils les ont aussi un peu sauvés. En les cachant, ou en faisant n'importe quoi. ... mais je ne sais pas où j'ai été chercher ça.

*La mémoire, ... (Rires)*

*(Silence: 39")*

Tant que j'y suis avec les idées, ..., *(Rires)*, je ne sais vraiment pas ce que je dis là, mais euh, par exemple Martin Luther King, il a un peu sauvé les Noirs, un peu, parce qu'ils étaient défavorisés, parce qu'il n'avaient pas les mêmes droits que les Blancs, il les a sauvés, parce que grâce à ça, même si ce n'est pas encore totalement aboli, même s'il y a encore quelques personnes qui sont rac, enfin beaucoup de personnes sont racistes. Il les a un peu sauvés, ils ont beaucoup plus de droits qu'avant et même, le président américain, il est noir. C'est que la vie a un peu évolué, surtout grâce à Martin Luther King, c'est quand même beaucoup mieux, ils ont eu un meilleur niveau de vie depuis, qu'on leur a donné des droits, le droit de voter, même si certaines personnes sont encore un peu sceptiques par rapport à ça, c'est quand même beaucoup mieux qu'avant.

*(Silence: 18")* *Oui, il me semble que tu me donnes des exemples bien costauds, ...*

Je ne sais vraiment pas où j'ai été les chercher.

[INTERRUPTION PAR QUELQU'UN] *(Silence: 30")*

Un docteur peut sauver des vies. C'est un peu, j'ai envie de dire son métier, mais je ne sais pas. Grâce à lui, il y a quand même des gens qui vont beaucoup mieux, quand ils se font opérer. J'ai encore des exemples dans ma famille. Mon père avait une jumelle, dans ma famille ils ont tous des problèmes de cœur, elle a dû mettre un pacemaker et sa vie a été un peu plus longue, mais elle est quand même morte, mais on... Grâce à cela, on améliore quand même un peu, la vie, on sauve la vie des gens qui normalement auraient dû mourir depuis beaucoup plus longtemps. Mon papy a dû aussi en mettre un, ma tante, grâce à ça, ils vivent un peu plus longtemps que s'ils n'en avaient pas eu, donc grâce à ces docteurs qui ont eu l'idée de mettre ça, la vie est beaucoup plus longue pour eux. *(Silence: 42")*

On peut aussi sauver des vies comme, ..., à Liège, la fusillade, il y a un an, des chauffeurs de TEC qui ont protégé de gens dans le bus, ils ont aussi sauvé des vies en les cachant, justement, encore, ... dans le bus. Ou aussi, dans, en Amérique, mais là je ne sais plus c'est où, quand un tireur fou est venu dans une école et a tiré partout, ben, les institutrices, ont aussi sauvé la vie de tas d'enfants pour les cacher dans des armoires, des choses ainsi pour essayer que le tueur ne les voit pas, même s'il y a une institutrice qui est morte, à cause de ça, ben, je vais dire elle a quand même sauvé des vies d'une vingtaine, d'une quinzaine d'enfants qui étaient dans sa classe. Elle a quand même sauvé des vies.

*Ça peut aller jusqu'à donner sa vie?*

Oui donner sa vie pour sauver d'autres personnes, parce que, enfin, elle, ouais, c'est vraiment donner sa vie pour les autres, *(Silence: 28")*

*Donner sa vie pour les autres?*

Oui.

*Dans ta vie à toi ça résonne comment ça?*

Donner sa vie? Si je serai capable de donner ma vie pour quelqu'un d'autre ou quoi?

*Je ne sais pas l'idée, ...*

Je ne sais pas si je serais capable de donner ma vie, pour aller, donner ça à quelqu'un d'autre. Parce que je me dis, je suis jeune, j'ai encore beaucoup de choses à vivre et je ne sais pas si je serais capable. Je me dis peut-être quand je serai vieille, peut-être ok, mais, enfin, donner, donner ma vie pour mes petits-enfants, mais pour l'instant, je préfère la garder. Pour plus tard, cela ne me dérangerait pas, mais, je ne vois pas dans quel sens, je pourrais interpréter cela. *(Silence: 15")*

Dieu a donné sa vie pour nous. Enfin, il est mort, il a quand même, ... Enfin, c'est comme ça que je le ressens, il est mort mais, il est un peu né dans chacun de nous, c'est comme s'il n'était jamais mort, mais il est mort, et il a quand même donné sa vie pour nous. (*Silence: 24"*) et puis non, je ne vois pas

*Et quand tu dis, Dieu a donné sa vie pour nous...*

C'est plus Jésus, il est mort sur la croix, mais, il, c'est ça, il s'est ressuscité, un peu dans chaque personne sur la terre, donc, il est voilà. Il est en chacun de nous, quoi. Pour ceux qui y croient. Je trouve.... De moins en moins y croient mais bon, c'est quand même, ...

Mmm (*Silence: 23"*)

*Donc tu as parlé, si on reprend le déroulement: on peut sauver des amis, on peut sauver de la misère, de l'argent, tu as donné quelques exemples précis d'adoption, -oui- puis, tu as donné l'exemple de Martin Luther King, de pendant la guerre, des gens qui ont caché des juifs, ou l'institutrice, ou des chauffeurs du TEC, -oui-, tu as parlé aussi des docteurs qui peuvent sauver des vies, tu m'as parlé aussi lors de disputes qu'il vaut mieux séparer les gens pour sauver leur peau, -oui-, sauver par les médecins sauver de la mort pour rester en vie plus longtemps, dans ton expérience, quand tu changes, -oui-, ou que ta copine change, -oui- cette remise en question, qui fait qu'on est triste sur le moment même parce qu'on se rend compte qu'on l'a délaissée, mais après la relation s'est renouée, et il y a une nouvelle complicité. Au niveau de la religion, tu m'as parlé du bon samaritain qui aide malgré sa religion et la différence, et puis tu as parlé aussi de donner sa vie pour les autres, c'était l'institutrice là et en dernier tu as dit au fait Dieu a donné sa vie pour nous et est ressuscité et est né en chacun. Voilà un peu le parcours que tu as fait jusque là. Est-ce que cela éveille autre chose?*

Ben alors, par rapport à Dieu, justement, Jésus qui est mort sur la croix, pour faire le lien avec le salut, ben c'est un salut, mais pour dire qu'il reviendra encore plus tard justement comme il est ressuscité en nous, c'est un salut mais pas un adieu, j'ai envie de dire...

*Un salut pas un adieu....*

Justement il ne nous dit pas adieu, il nous dit salut, parce que, ... Et il ressuscitera en nous, et il n'est pas parti à tout jamais, enfin, ... C'est un salut plus au revoir, mais pas, ...

*D'accord... d'autres choses comme ça qui resurgissent?*

Pour le moment non.

*Qu'est-ce que tu penses de ce que tu viens de dire?*

Cela fait beaucoup de choses qui sont pas du tout pareilles, je passais du coq à l'âne. Mais c'est ce que je crois que c'est ce qui peut arriver. Sauver quelqu'un, ça peut arriver dans beaucoup de domaines, il faut mettre une situation pour pouvoir dire exactement dans quelles situations on peut sauver. En bref, c'est ça.

OK

## **Données sociologiques**

**Sexe:** féminin

**Âge:** 16 ans

**Groupe de jeune:** groupe +13

**Profession du père:** enseignant, école secondaire, math, physique

**Profession de la mère:** enseignante: institutrice maternelle

**Religion du père:** catholique pratiquant

**Religion de la mère:** catholique plus pratiquante que le père

**Situation matrimoniale:** mariés

**Penses-tu pratiquer ta religion? Si oui comment?** On est croyant pratiquant. De temps en temps je m'arrête et je pense aux autres, à Dieu. Rarement à la messe, car pas le temps. Quand j'y vais, je suis à fond dedans

**Prière:** pas assez, oui, quand je suis à l'église. J'y pense pas quand je suis chez moi. Quand j'étais petite, je priais à genoux devant une croix sur ma table de chevet; maintenant, j'ai encore une croix mais je n'y pense plus. Je prie pour ma famille. Je parle dans le vide. Ça dépend (grosse émotion: pensée pour son grand-père décédé il y a 5 ans). Je prie pour qu'il pense encore à nous

**Échelle du christianisme:** 6,5

**Hobby:** Athlétisme

## Annexe 2: Vocabulaire utilisé par les jeunes

	Être sauvé	Salut	Sauver
Annie	Chercher de l'aide avec quelqu'un. Être sauvé des études, des difficultés.	1 <sup>er</sup> contact, accueil. Aide. Salut de Dieu, invitation à rejoindre.	
Alain	Faire prendre le bon chemin Sentir l'appel de Dieu, une révélation. Savoir se détourner du mal, savoir faire la part des choses.		
Kevin Pensée catho	Être tiré d'une situation difficile, aller au paradis. Être libéré de nos fautes, de nos péchés.		
Kevin Pensée personnelle		Faire le bilan de sa vie et répondre en vérité à la question : "ai-je fait de mon mieux?" pour être dans un état de calme, de sérénité de certitude.	
Violaine	Vivre une seconde vie. Vie sauvée d'un accident. Être sauvé de la mort.	Quand à la fin on va au paradis. Vie à l'infini.	
Justin	Arrêter de se tromper, avoir la vérité de Dieu. Être sauvé du mal non commis.	Genre de pardon pour aller au paradis: Résurrection? Vie de joie. Endroit où réside le bien. Recevoir la bonne vision des choses, la bonne parole. Rester dans l'idéal humain qu'on s'est fixé.	
Jonathan	Passer une étape difficile et la résoudre. Se sortir tout seul.		
Evelyne	Se sortir de situations dans lesquelles on est et qui ne sont pas agréables. Se raccrocher à quelque chose qui nous permettra de surmonter des obstacles. Être lavé de ses péchés. Se rendre compte de ses erreurs et continuer sur de nouvelles bases. Avoir une vie saine.	C'est la mort. C'est accorder le pardon.	
Guillaumine	Être appelé par Dieu. Surmonter une épreuve et se sentir mieux.		J'ai envie de le sortir de là.
Ludovic	Au niveau de sa foi, en allant mieux. Dans des moments difficiles, être soutenu. Face à la mort, être sauvé par un miracle. Respirer, oublier les soucis, aller loin de chez soi.	Signe pour dire bonjour.	Sauver quelqu'un en danger de mort.  On ne peut pas sauver l'autre s'il ne veut pas.

	<b>Être sauvé</b>	<b>Salut</b>	<b>Sauver</b>
Michel	Chercher ensemble des solutions. se donner des solutions.	C'est la mort. Dernier salut d'une personne, dernier contact. Salut amical.	... d'une détresse morale. ... des données informatiques.
Martin	Prendre soin. Plusieurs façons d'être, psychologiquement parlant. Par quelqu'un qui vit la même situation que soi.	Armée du salut. Une symbolique, une marque d'appartenance (salut hitlérien) un salut entre amis. une marque de respect, d'amour.	
Joachim	Aller vers la vie éternelle. Être libéré du poids de tout le mal qu'on a fait. C'est le pardon de Dieu.	Idéal vers lequel on tend. Ligne de conduite. Paradis. Croire au salut aide à accuser le coup de la mort (d'un proche).	
Constance	Sortir d'un enfer pour arriver dans un endroit meilleur.	Bonjour, 1 <sup>ère</sup> phrase d'une conversation, d'une amitié. Salut de l'armée, protection.	
Victor	Quelqu'un qui fait quelque chose pour nous libérer d'une difficulté.	Quelque chose qu'on nous accorderait après des bonnes actions.	J'ai sauvé mon frère de la noyade. Sauver l'autre en le forçant est vu comme une entrée en conflit.
Fabienne	Être près de Dieu, avec tous les autres, au ciel. Être saint.	La gloire de Dieu, Dieu qui monte au ciel.	
Alphonsine	Être sauvé de ce qui nous fait mal, la concurrence, la souffrance physique, la mort.	Récompense après la vie. Vie en or, bonheur sans limite. Un autre monde, où l'on reverra ceux qu'on a aimé, où on saura la vérité, où on aura l'occasion de rencontrer Dieu, d'être en lui. Délivrance de tout ce qui nous accable. Une nouvelle vie, une libération. Vrai sens de la vie. Vivre pleinement. C'est un espoir.	
Benoît		Vie après la mort, paradis, salut du Christ. Résurrection, vie, humanité. Vie plus belle que sur terre. C'est lié à la réconciliation (sacrement) en enlevant le péché, il ouvre les portes au salut. C'est ressuscité avec Jésus. Par la mort de Jésus, il ouvre les portes à un monde meilleur. Lien avec la création et amour de ses créatures.	
Aline	Dans une situation délicate, quelqu'un ou quelque chose vient nous aider. Être libéré d'un poids, d'un questionnement pour savoir si c'est bien ou pas, pour aller vers l'amour	Au niveau de l'Eglise : c'est se faire pardonner pour être bien être sauvé c'est d'une situation et le salut c'est en entier, tout ce qu'on a fait de mauvais (de mauvais choix ou des problèmes)	

	<b>Être sauvé</b>	<b>Salut</b>	<b>Sauver</b>
Marthe	Aller au paradis ou être damné éviter des petites ou grosses catastrophes	Salutation : Ave César mot religieux: salut après la mort, jugement dernier	
Ruth	Sortir de difficultés Être remis dans le droit chemin, dans le mouvement	Bonjour Salut de Jésus : un au revoir pas un adieu définitif (à la résurrection)	Des personnes qu'on aime et qu'on connaît Sauver sa peau

## Annexe 3: Modèles et données sociologiques

### Modèle 1: Etre sauvé ? Quelqu'un qui fait quelque chose pour nous libérer d'une épreuve

	Sexe	Age	Ecole/ groupe	Profession du père	Profession de la mère	Religion du père	Religion de la mère	Situation Matrimoniale	Religion du jeune	Pratique religieuse	Prière	Échelle du christia nisme
<b>Annie</b>	F	17	CNDT 5 <sup>ème</sup>	Indépendant	Indépendante	CPP	CPP	M	Non	Baptême communion	Non Penser, demande d'aide	2
<b>Constance</b>	F	16	camps	Père inconnu	CPAS	?	Xtn P	S	Xtne	Oui. Messe, prière	Parler à Jésus ou Dieu	7
<b>Michel</b>	M	17	EDF 6 <sup>ème</sup>	Maçon retraité	Femme de ménage	CPP	CPP sauf occasions	M	Pas croyant vraiment	Non	Réfléchir à ce qui se passe	1,5
<b>Guillaumine</b>	F	18	EDF 6 <sup>ème</sup>	Conducteur en génie civil	Secrétaire	Athée	C	M	C	Pratiquante chez elle	Ecrire à ce qui se passe. Lire la Bible	7
<b>Ruth</b>	F	16	Groupe +13	Enseignant	Institutrice maternelle	CP	CP + que père	M	CP	Rarement à la messe	Penser aux autres, à Dieu. Prière pour famille, pour le grand-père décédé. Parler dans le vide	6,5
<b>Aline</b>	F	16	Groupe +13	Maître de conférences	Professeur de psychopédagogie et religion	pas croyant	CP via service, messe	M	Oui, réaction en fonction de la foi	Groupe +13	Pas souvent. Le soir, pour ceux qui en ont besoin	7
<b>Victor</b>	M	17	catéchèse	Graphiste	Enseignante	CPO	CPO	M	Non	Très rare	Penser	3
<b>Jonathan</b>	M	19	EDF 6 <sup>ème</sup>	Patron dans la restauration	Tenancière d'un bar	NC	NC	S	Catholique, oui et non	Non	Demander de l'aide à Dieu pour sortir de situation difficile	5

CNDT : Collège Notre Dame de Tournai

EDF :Ecole des Frères

CP : Catholique pratiquant

CPP : catholique pas pratiquant

CPO : catholique pratiquant ordinaire

Xtn P : chrétien pratiquant

NC : non croyant

M : marié

S : séparé

D : divorcé

## Modèle 2 : Etre sauvé ? Prendre conscience de ses erreurs et revenir sur le droit chemin

	Sexe	Age	École/ groupe	Profession du père	Profession de la mère	Religion du père	Religion de la mère	Situation matrimoniale	Religion du jeune	Pratique religieuse	Prière	Échelle du christianisme
<b>Martin</b>	M	19	6 <sup>ème</sup> EDF	Gestionnaire de magasins.	Responsable de RH.	C	CPP	M	CP	Messe mais pas toutes les semaines.	Seul, n'importe où.	7
<b>Aline</b>	F	16	Groupe +13	Maître de conférences.	Professeur de psychopédagogie et religion.	pas croyant	CP via service, messe.	M	Réagit en fonction de sa foi.	Groupe +13	Pas souvent. Le soir pour ceux qui en ont besoin.	7
<b>Ruth</b>	F	16	Groupe +13	Enseignant.	Institutrice maternelle.	CP	CP+ que père.	M	CP	Rarement à la messe	Penser aux autres, à Dieu. Prier pour famille, pour le grand-père décédé. Parler dans le vide.	6,5
<b>Evelyne</b>	F	16	5 <sup>ème</sup> CNDT	Bâtiment.	Infirmière.	C	Bouddhisme	M	Croyant en Dieu.	Dans les gestes, pas à la messe, ne lit pas la Bible	dans sa chambre.	7
<b>Alain</b>	M	16	5 <sup>ème</sup> CNDT	Directeur artistique.	Employée au Forem.	XtPP	XtPP	S	Athée.	Parfois la messe, pas de son plein gré.	Non	1,5
<b>Justin</b>	M	17	6 <sup>ème</sup> CNDT	Employé.	Infirmière.	CPP	CPP	D	Catholique conventionnel.	Pas pratiquant.	Souhaiter et penser .	6,5

**En grisé:** le jeune a des éléments de ce modèle mais ce n'est pas son modèle principal.

### Modèle 3: Etre sauvé ? Se sortir de situations pas agréables où l'on est

	Sexe	Age	École/ groupe	Profession du père	Profession de la mère	Religion du père	Religion de la mère	Situation matrimoniale	Religion du jeune	Pratique religieuse	Prière	Échelle du christianisme
<b>Jonathan</b>	M	19	6 <sup>ème</sup> EDF	Patron dans la restauration.	Tenancière d'un bar.	NC	NC	S	Catholique, oui et non.	Non.	Aide à Dieu pour sortir de situation difficile.	5
<b>Ludovic</b>	M	20	6 <sup>ème</sup> EDF	Ex directeur. Dépendant du CPAS.	Comptable.	Ne sait pas	CPP	M	Ne sait pas.	Ne sait pas.	Si quelqu'un peut m'aider là- haut.	3,5
<b>Alain</b>	M	16	5 <sup>ème</sup> CNDT	directeur artistique.	Employée au Forem.	XtPP	XtPP	S	Athée.	Parfois la messe, pas de son plein gré.	Non.	1,5
<b>Aline</b>	F	16	Groupe +13	Maître de conférences.	Professeur de psychopéda gogie et de religion.	Pas croyant	CP via service, messe	M	Réagit en fonction de sa foi.	Groupe +13.	Pas souvent. Le soir pour ceux qui en ont besoin.	7
<b>Evelyne</b>	F	16	5 <sup>ème</sup> CNDT	Bâtiment.	Infirmière.	C	Bouddhisme	M	C	Dans les gestes, pas à la messe, ne lit pas la Bible.	Dans sa chambre.	7
<b>Guillaumine</b>	F	18	EDF 6 <sup>ème</sup>	Conducteur en génie civil.	Secrétaire.	athée	C	M	C	Pratiquante chez elle.	Ecrire. Lecture de la Bible.	7

### Modèle 4:Le salut ? Répondre à la question, "Ai-je toujours fait de mon mieux?" Pour mourir serein et calme

	Sexe	Age	École/ groupe	Profession du père	Profession de la mère	Religion du père	Religion de la mère	Situation matrimoniale	Religion du jeune	Pratique religieuse	Prière	Échelle du christianisme
<b>Kevin</b>	M	17	6 <sup>ème</sup> CNDT	Peintre bâtiment	Professeur d'art	Pas de religion	de CPP	S	Athée.	Non	Non	5

### Modèle 5: Le salut ? Aller au paradis sans condition

	Sexe	Age	École/ groupe	Profession du père	Profession de la mère	Religion du père	Religion de la mère	Situation matrimoniale	Religion du jeune	Pratique religieuse	Prière	Échelle du christianisme
<b>Marthe</b>	F	17	Groupe +13.	Invalide.	Infirmière	CP	CPO	M	C	Non sauf pélé	Ne pense pas prier	3,5
<b>Fabienne</b>	F	17	Communauté nouvelle.	Ingénieur.	Au foyer.	CP	CP	M	C	Prière, camp xtn	Après camp, coin prière	5
<b>Violaine</b>	F	18	6 <sup>ème</sup> CNDT	Avocat.	Gestionnaire.	CPO	C	S	C	À sa manière	À Dieu, dans la chambre, ou à l'église	8
<b>Benoît</b>	M	17	6 <sup>ème</sup> CNDT	Professeur.	Professeur.	CP	CP	M	C	Acolyte, messe, catéchiste, JMJ, ...	Tous les soirs	8
<b>Alphonsine</b>	F	17	6 <sup>ème</sup> CNDT	Professeur.	Professeur.	CP	CP	M	C	Messe, groupe de jeune	Quand cela vient. Parler à ceux qui me regardent d'en haut	8
<b>Evelyne</b>	F	16	5 <sup>ème</sup> CNDT	Bâtiment.	Infirmière.	C	Bouddhisme	M	C	Dans les gestes, pas à la messe, ne lit pas la Bible	Dans sa chambre	7
<b>Constance</b>	F	16	Camp	?	CPAS	?	Xt P	S	Xtne	Oui. Messe, prière	Parler à Jésus ou à Dieu	7
<b>Kevin</b>	M	17	6 <sup>ème</sup> CNDT	Peintre en bâtiment.	Professeur d'art.	Pas de religion	CPP	S	athée	Non	Non	5
<b>Michel</b>	M	17	EDF 6 <sup>ème</sup>	Maçon retraité.	Femme de ménage.	CPP	CPP sauf occasions	M	Pas croyant vraiment	Non	Réfléchir à ce qui se passe	1,5
<b>Jonathan</b>	M	19	6 <sup>ème</sup> EDF	?	?	NC	NC	S	C, oui et non	Ne sait pas.	Demander de l'aide à Dieu pour sortir de situations difficiles.	5

### Modèle 6 : Le salut ? Aller au paradis à condition de

	Sexe	Age	École/ groupe	Profession Père	Profession mère	Religion du père	Religion de la mère	Situation matrimoniale	Religion du jeune	Pratique religieuse	Prière	échelle du christianisme
<b>Joachim</b>	M	17	6 <sup>ème</sup> année	Électricien à Electrabel (†)	Éducatrice	CP	Catholique	veuve	Catholique	Prière, Messe, aide	Pas tous les jours, penser à Dieu	7,5
<b>Justin</b>	M	17	6 <sup>ème</sup> CNDT	Employé	Infirmière	CPP	CPP	D	Catholique conventionnell	Pas pratiquant	Souhaiter; penser	6,5
<b>Aline</b>	F	16	4 <sup>ème</sup>	Maître de conférences	Professeur de psychopédagogie et religion	pas croyant	CP via service, messe	M	Réagit en fonction de sa foi.	Groupe +13	Pas souvent. Le soir pour ceux qui en ont besoin	7
<b>Kevin</b>	M	17	6ème CNDT	Peintre en bâtiment.	Professeur d'art.	Pas de religion	CPP	S	athée	Non	Non	5
<b>Jonathan</b>	M	19	6ème EDF	?	?	NC	NC	S	C, oui et non	Ne sait pas.	Demander de l'aide à Dieu pour sortir de situations difficiles.	5
<b>Evelyne</b>	F	16	5ème CNDT	Bâtiment.	Infirmière.	C	Bouddhisme	M	C	Dans les gestes, pas à la messe, ne lit pas la Bible	Dans sa chambre	7
<b>Benoît</b>	M	17	6ème CNDT	Professeur.	Professeur.	CP	CP	M	C	Acolyte, messe, catéchiste, JMJ, ...	Tous les soirs	8

